

Journées du Patrimoine
en Wallonie

21^e
ÉDITION

PATRIMOINE & MODER- NITÉ

12 & 13
SEPT
2009



European Heritage Days
Journées européennes
de patrimoine

Avec le soutien du Conseil de l'Europe
et de l'Union européenne

© Architecte Marcel Leborgne/photos - F. Dor-SPW

© Samyn Partners/photos - CH Bastin & J. Eulard

**LES JOURNÉES DU PATRIMOINE
SONT ORGANISÉES SOUS LES AUSPICES
DU CONSEIL DE L'EUROPE
ET DE L'UNION EUROPÉENNE**

À l'initiative du Ministre wallon du Patrimoine.

AVEC L'AIDE

du Gouvernement wallon et de ses services.

LA COLLABORATION

de la Communauté germanophone,
des Maisons du Tourisme,
de Pro Velo asbl,
de la Régie des Bâtiments,
et de la Société Régionale wallonne du Transport (Groupe TEC).

LE MÉCÉNAT

de ETHIAS, partenaire des Journées du Patrimoine,
et de BASE.

LE SOUTIEN

de la RTBF.

COMITÉ DE PILOTAGE

Monsieur Freddy Joris, Administrateur général de l'Institut du Patrimoine wallon,
Madame Barbara Destrée, Attachée au Cabinet du Ministre wallon du Patrimoine,
Madame Sophie Denoël, Attachée, Institut du Patrimoine wallon,
et Madame Nicole Plumier, Première Attachée, Institut du Patrimoine wallon.

SECRETARIAT

La coordination générale du programme, de la publication, de la promotion et du matériel ont été assurées par le Secrétariat des Journées du Patrimoine au sein de l'Institut du Patrimoine wallon.

PUBLICATION

Rédaction:

Sophie Denoël et Nicole Plumier avec la collaboration de Norbert Kreusch (Communauté germanophone) et d'organisateur locaux.

Concours photo:

Sophie Denoël, Christelle Lheureux et Nicole Plumier.

Transfrontalier

Sophie Denoël et Nicole Plumier.

Secrétariat

Christelle Lheureux et Frédéric Remacle,
avec la collaboration de Céline Culo.

Photographies

Guy Focant, Fabrice Dor (SPW, DG04) et organisateurs locaux.

Graphisme

Nicolas Gilson (Olagil Design Graphique), Emmanuel Van der Sloot (Institut du Patrimoine wallon) et service d'I.P.M. printing sa.

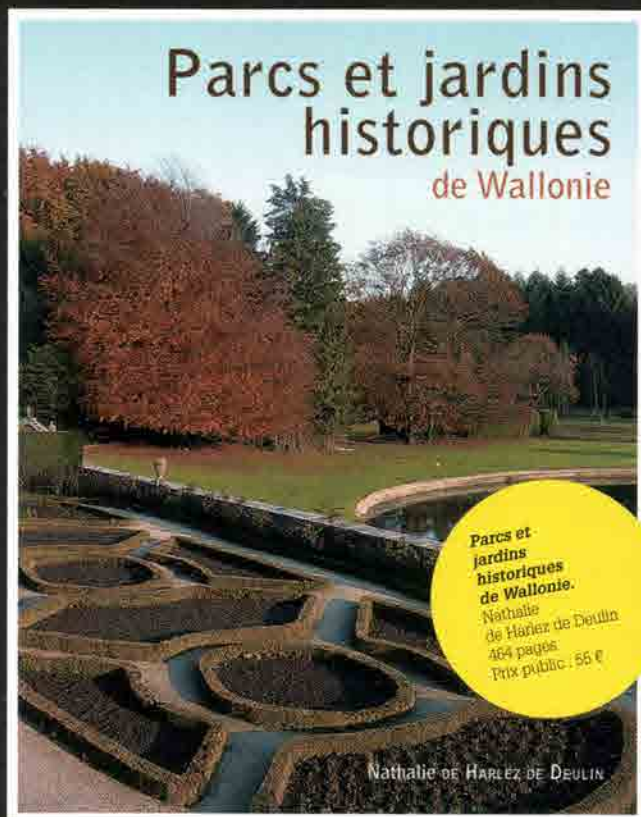
Impression

I.P.M. printing sa.
Imprimé sur Cyclus print.

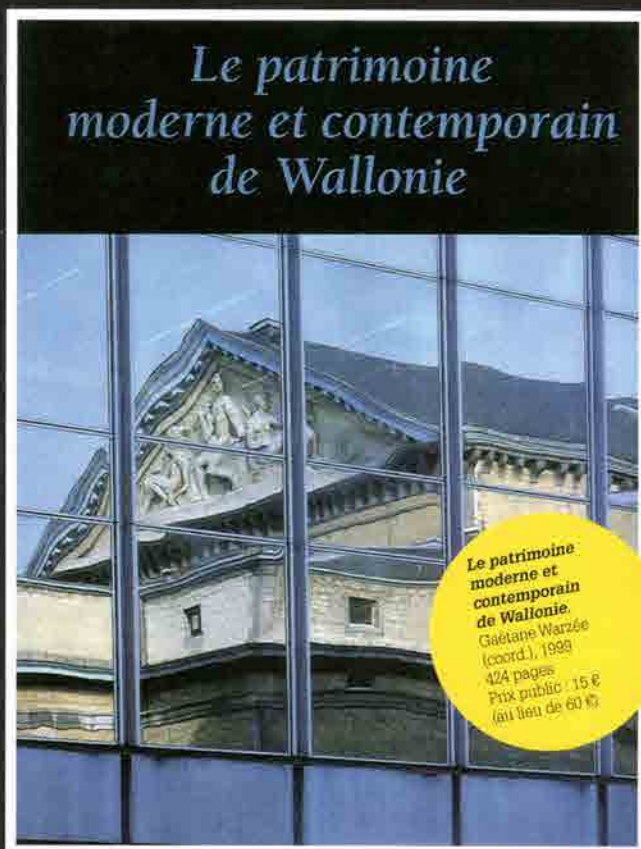
COORDINATION GÉNÉRALE

Nicole Plumier.

LE PATRIMOINE DE WALLONIE :
UNE COLLECTION D'OUVRAGES DE PRESTIGE
À DÉCOUVRIR SANS ATTENDRE !



Dernier né de la prestigieuse collection de prestige « Le Patrimoine de Wallonie », *Parcs et jardins historiques de Wallonie* constitue un ouvrage de référence pour les passionnés. Les parcs et les jardins les plus remarquables de Wallonie y sont épinglés à travers des chapitres thématiques abondamment illustrés tels que les jardins d'eau, les jardins d'église ou les jardins botaniques.



À l'occasion des Journées du Patrimoine, l'Institut du Patrimoine wallon vous propose de découvrir à tarif ultra préférentiel un autre titre de cette collection consacré au Patrimoine moderne et contemporain de Wallonie. Une belle occasion de préparer les visites sur le terrain ou de les prolonger à la maison !

Renseignements :

Institut du Patrimoine wallon

Service Publications

Tél. : 081 23 07 03

Fax : 081 65 90 97

E-mail : publication@institutdupatrimoine.be

Site web : www.institutdupatrimoine.be

PRÉFACE

Vieilles pierres, idées nouvelles, questions actuelles...

En choisissant de sa propre initiative pour thème des 21^{es} Journées du Patrimoine «Patrimoine et modernité», fin septembre 2008, le Ministre Jean-Claude Marcourt exposa le Secrétariat des Journées, enthousiaste à cette proposition de sortir des sentiers battus, à bien des interrogations dans le secteur.

N'était-ce pas rééditer, seulement cinq ans plus tard, le thème de 2004, « Patrimoine et réaffectation » ? Pourquoi mêler l'architecture contemporaine et la réaffectation de bâtiments anciens ? La Wallonie recelait-elle trop peu d'exemples de réalisations contemporaines pour remplir un week-end patrimonial ? Et, si oui, pourquoi cette carence ?

Où se situe la césure temporelle entre «architecture du 20^e siècle» et «architecture contemporaine» ? N'est-il pas artificiel d'agglomérer des écoles aussi différentes, voire opposées, que l'Art nouveau, l'Art déco, le fonctionnalisme, le style «Expo 58», le post-modernisme ou encore l'architecture «organique» de Ron Arad ou de Calatrava ? En clair, cette «modernité» de l'intitulé du thème ne constituait-elle pas un fourre-tout, commode, mais peu précis ? Plus largement, comment définir la modernité en architecture ? Le 20^e siècle n'a-t-il pas engendré des modernités successives, sans continuité comparable aux périodes renaissance, classique ou baroque ?

Ne jouons-nous pas aux apprentis sorciers en voulant précéder le jugement de l'histoire sur les réalisations d'aujourd'hui ? Nos enfants et petits-enfants ne délaisseront-ils pas une grande part de ce que nous mettons en valeur (ou de ce que nous classons déjà) ? D'ailleurs, comment expliquer le peu d'empressement de certains organisateurs, pourtant représentatifs d'une part «éclairée» de la population wallonne, à reconnaître la valeur de l'architecture contemporaine, à la différence de l'attitude rencontrée en Allemagne, en Espagne, aux Pays-Bas ? Ces Journées seront-elles donc ainsi «pédagogiquement» nécessaires ?

La réponse est positive : aussi bien le public que les organisateurs «traditionnels» des Journées apprendront à «avoir» le patrimoine d'aujourd'hui différemment et c'est positif, même si on peut déplorer une certaine frilosité des chambres provinciales de l'Ordre des Architectes lorsqu'on les sollicite pour qu'elles contribuent, précisément, à faire des choix parmi les réalisations contemporaines à mettre en exergue. Et la difficulté, pour certaines de ces dernières, d'en obtenir l'ouverture au prix de procédures longues et laborieuses.

En matière de réaffectation et d'utilisation des nouvelles technologies, la notion même, revue et corrigée en 2009 par rapport à 2004, a souvent posé problème. Une restauration à l'identique avec une nouvelle destination du bien ou permettant de pérenniser le bâti ne pouvait suffire pour être reprise dans la brochure et le secrétariat a dû refuser de nombreux dossiers où il n'y avait manifestement pas d'intervention contemporaine, sans parler de ceux où une exposition d'art contemporain dans un bâtiment classé était censé incarner assez la modernité pour figurer dans le programme officiel.

Mais au total, l'initiative ministérielle s'est avérée non seulement riche des questionnements et des enseignements ci-dessus, mais porteuse de fruits particulièrement prometteurs. Ainsi le programme s'est considérablement renouvelé, principalement grâce à l'axe consacré au Patrimoine contemporain et aux grands circuits autour de celui-ci et des réaffectations en majeure partie. Le patrimoine contemporain présenté est manifestement de grande qualité et privilégie, sans que cela ait été déterminé, les architectes déjà reconnus et, en général, de grandes réalisations. Tel que, le programme ne devrait pas faire l'objet de nombreuses contestations, sauf à vouloir chercher querelle.

De même, les bâtiments ayant fait l'objet d'une restauration intégrant des éléments contemporains sont dans leur grande majorité de beaux exemples. Une importante partie de ceux-ci appartiennent au patrimoine civil public et permettent donc de valoriser largement l'action des pouvoirs publics durant ces dernières années.

L'axe «Patrimoine du 20^e siècle» autorise très heureusement la mise à l'honneur des tout grands noms de l'architecture, comme Dupuis, Bastin, Cosse, Dumont, etc. Il pose aussi bien des questions par rapport au savoir-faire et à la nécessaire rénovation d'éléments de décor comme les sgraffites et les vitraux, ou par rapport à des matériaux comme la marbre, le cimorné, etc. Il rappelle aussi de grands événements souvent oubliés comme des expositions internationales, voire l'exposition universelle de Liège en 1905.

Il n'est pas étonnant que cette année, la majeure partie des activités soit concentrée dans les villes, qui offrent des programmes souvent très attractifs, tout particulièrement à Nivelles, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Charleroi, Mons et Tournai, Liège, Spa et Verviers, Arlon et Namur. La Communauté germanophone, pour sa part, se distingue, outre ses douze activités principales, en organisant un beau circuit transfrontalier entre Eupen et Aix-la-Chapelle.

Parmi les collaborations, on épinglera celles des Universités de Liège et de Louvain-la-Neuve qui ont mis tout en œuvre pour proposer au public des visites souvent inédites. La Régie des Bâtiments, le Service public de Wallonie et la SNCB ont aussi collaboré et en matière de mobilité offerte au grand public, le Groupe TEC a rencontré les demandes en offrant tout le week-end un accès en bus gratuit vers toutes les destinations reprises sur ses lignes, grâce à un coupon à découper dans la brochure ou à télécharger sur notre site Internet.

Bref, la diversité de ce programme devrait assurer la participation d'un large public, si le temps est de la partie bien sûr, même si les conditions posées par les visites exceptionnelles, les grands circuits, les balades et les promenades guidées imposent le plus souvent des réservations et donc des restrictions.

Mais à mes yeux comme à ceux du Secrétariat, l'objectif n'est pas de battre des records de quantité de visiteurs – chacun sait à quel point ceux-ci sont d'ailleurs tributaires du temps, de la concurrence éventuelle d'une autre manifestation populaire, etc, indépendamment du nombre d'activités – mais de maintenir un niveau de qualité dans les découvertes proposées.

A cet égard, le thème «Patrimoine et modernité» aura contraint à être plus sélectif, plus ciblé que d'autres années, et c'est heureux car un programme trop répétitif pourrait aussi finir par lasser. Que les organisateurs déçus de ne pas pouvoir «être de la partie» cette année-ci se rassurent : si, à l'heure d'écrire ces lignes (le 5 juin 2009), l'IPW ignore encore tout du thème que son Ministre de tutelle retiendra à l'automne prochain pour 2010, il y a fort à parier qu'il leur sera encore loisible de participer dans les années futures, car les champs à explorer sont encore nombreux.

Alors, pour ces 21^{es} Journées du Patrimoine, bonnes découvertes à tous, dans votre coin de Wallonie plus que d'habitude peut-être cette année et à coup sûr en dehors de celui-ci, d'un bout à l'autre du pays wallon, où la modernité alliée au patrimoine, vous le verrez, n'est pas un vain mot.











Freddy JORIS

Administrateur général de l'Institut du Patrimoine wallon.

L'accessibilité des personnes à mobilité réduite (PMR) aux Journées du Patrimoine

Le secrétariat des Journées du Patrimoine, avec le soutien du Ministre wallon de la Santé, de l'Action sociale et de l'Égalité des chances, a souhaité donner une information précise aux personnes à mobilité réduite désireuses de participer aux Journées du Patrimoine. Pour ce faire, les asbl Gamah (Groupe d'Action pour une Meilleure Accessibilité aux personnes Handicapées) et ANLH (Association Nationale pour le Logement des personnes Handicapées) ont réalisé des analyses d'accessibilité afin de donner aux PMR l'information nécessaire pour organiser leur week-end patrimonial. Les sites visités sont indiqués par une vignette. Des dossiers plus détaillés sont quant à eux disponibles sur le site web des associations : www.ipp-online.org et www.accesscity.be

Les PMR sont des personnes gênées dans leurs mouvements en raison de leur taille, de leur état, d'une maladie aux effets invalidants, d'un accident, d'un handicap permanent ou temporaire. 5 catégories différentes de personnes à mobilité réduite ont été identifiées dans ce catalogue :

		personnes se déplaçant en chaise roulante
		personnes marchant difficilement (aidées de cannes, béquilles, prothèses ou déambulateur)
		personnes déficientes visuelles
		personnes déficientes auditives
		personnes avec difficulté de compréhension (déficience cognitive, défaut d'accès à la langue, à la lecture et/ou l'écriture)

L'accès au patrimoine n'étant pas toujours aisé, les vignettes sont déclinées en deux couleurs. Celles-ci correspondent aux critères d'accessibilité établis par les asbl Gamah et ANLH. Compte-tenu du contexte, les critères retenus sont moins exigeants que les normes habituellement en vigueur.

- **vert** : le niveau d'accessibilité des activités principales devrait permettre une visite des lieux en autonomie.
- **orange** : l'aide d'une tierce personne s'avèrera par moment nécessaire (présence d'une marche non compensée par une rampe, portes lourdes à ouvrir, ...).

- Centre touristique de la Laine et de la Mode à Verviers (voir p. 31)
- Casino à Spa (voir p. 28)
- Cinéma Sauvenière à Liège (voir p. 61)
- Park Inn Liège Airport - Visite guidée de l'hôtel à Grâce-Hollogne (voir p. 59)
- Liège Airport - Terminal Passagers à Grâce-Hollogne (voir p. 58)
- Maison de Justice à Huy (voir p. 88)
- Visite de l'église moderne à Bouge (voir p. 107)
- Exposition « Roger Bastin, architecte » (FUNDP) à Namur (voir p. 39)
- Ancienne maternité provinciale (Service Public de Wallonie) à Salzinnes (voir p. 102)
- Maison du Patrimoine Médiéval Mosan à Bouvignes (voir p. 98)
- Hôtel du Gouverneur à Wavre (voir p. 47)
- Le Pass à Frameries (voir p. 50)
- Cours de Justice à Mons (voir p. 52)
- Palais des Beaux-Arts à Charleroi (voir p. 11)
- Musée des Beaux-Arts à Tournai (voir p. 20)
- Nouveau Centre Culturel à Soignies (voir p. 54)
- Tribunal du travail à Tournai (voir p. 82)
- Hôtel de Ville d'Arlon (voir p. 65)
- Comptoir forestier à Marche-en-Famenne (voir p. 66)
- Archéoscope de Bouillon (voir p. 96)

À tous, bonne visite !



Avec le soutien financier du Ministre de la Santé, de l'Action sociale et de l'Égalité des Chances



© Direction de la Communauté SRWT 2009

Journées du Patrimoine : profitez gratuitement des bus pour vos visites

Comment ? C'est très simple !

Découpez le bon ci-dessous ou téléchargez-le sur journeesdupatrimoine.be.

Ce bon est valable tout le week-end des Journées du Patrimoine et pour tous les bus des lignes régulières que vous emprunterez vers les visites.

Présentez-le au conducteur chaque fois que vous montez dans le bus ou le tram.

Il vous remettra un ticket valable pour toutes les personnes qui composent votre groupe.

Pour composer votre itinéraire

Allez sur infotec.be à la rubrique « Itinéraires ».

- Tapez vos points de départ et d'arrivée et retrouvez l'endroit que vous voulez visiter dans la liste « Lieux publics ».
- Choisissez l'heure et la date souhaitées.
- Cliquez ensuite sur « Rechercher » et recevez l'itinéraire avec le détail des lignes de bus que vous devez emprunter.

LE TEC, ÇA NOUS RAPPROCHE

infotec.be



TEC



Bon pour des trajets gratuits en bus

A présenter au conducteur du TEC chaque fois que vous empruntez un tram ou un bus pour voyager gratuitement avec tout le groupe qui vous accompagne lors des Journées du Patrimoine.

Bon valable le samedi 12 et le dimanche 13 septembre 2009 autant de fois que vous le souhaitez.

LE TEC, ÇA NOUS RAPPROCHE

infotec.be



TEC



ARCHÉOFORUM DE LIÈGE

Sous la place

Saint-Lambert, un

voyage de 9000 ans

d'histoire

L'ArcheoForum de la place Saint-Lambert abrite un vaste site archéologique, fouillé depuis plus de cent ans. Ces recherches ont révélé des traces d'un passé multimillénaire jalonné de nombreux faits marquants comme l'assassinat de l'évêque Lambert et l'édification puis la démolition de la cathédrale Saint-Lambert...

Ce site somptueux, présenté par des guides spécialisés et passionnés par l'histoire liégeoise, vous permettra de découvrir les racines les plus profondes et les mieux protégées de la Cité ardente !

Renseignements et réservations

ArcheoForum de Liège

Place Saint-Lambert - B-4000 Liège

Tél. +32 (0) 4 250 93 70

Fax +32 (0) 4 250 93 79

E-mail : archeo@archeoforumdeliege.be

Site : www.archeoforumdeliege.be

Pour composer votre itinéraire,
allez sur infotec.be à la rubrique
« Itinéraires » :

- Tapez vos points de départ et d'arrivée et retrouvez l'endroit que vous voulez visiter dans la liste « Lieux publics ».
- Choisissez l'heure et la date souhaitées.
- Cliquez ensuite sur « Rechercher » et recevez l'itinéraire avec le détail des lignes de bus que vous devez emprunter.

LE TEC, ÇA NOUS RAPPROCHE

infotec.be



TEC

SITES

ARCHÉOLOGIQUES

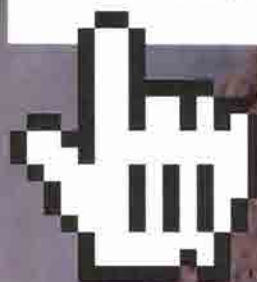
DE WALLONIE

Une invitation à découvrir ou mieux connaître la grande richesse de notre patrimoine archéologique.

Plus qu'une simple source d'information, ce site Internet constitue une véritable interface entre archéologues et public. Il invite les archéologues à publier directement en ligne et à leur rythme le fruit de leurs recherches. Il offre au public, profane ou averti, un espace de découverte attrayant et convivial, dans lequel il peut naviguer à sa guise entre connaissance vulgarisée et savoir scientifique.

Le savoir, source de plaisir se partage :

www.sitesarcheo.be





A
B C D E

A. CHAUMONT-GISTOUX

Chaumont-Gistoux, Château d'eau.

Client G. Fosart © SPN

B. CHARLEROI

Charleroi, Maison Dorée.

Client G. Fosart © SPN

C. VERVIERS

Verviers, Gare.

Client G. Fosart © SPN

D. ARLON

Arlon, Maison privée.

Client V. Beckart © Office de Tourisme d'Ar.

E. NAMUR

Namur, Gare.

© SNCB-Hendryx.



PATRIMOINE DU 20^e SIÈCLE

- **Architecture Art nouveau** : utilisant les nouveaux matériaux comme l'acier et le verre, ce style architectural est caractérisé par une ornementation abondante où prédominent les jeux d'entrelacs et une forte influence de la nature.
- **Architecture Art déco** : ce mouvement architectural, à la mode dans l'entre-deux-guerres, vient en réaction à l'Art nouveau. Annonçant le modernisme, il privilégie les formes épurées tout en conservant la recherche ornementale.
- **Architecture moderniste** : apparu dans le courant de la 1^{ère} moitié du 20^e s., ce type architectural se caractérise par le choix de décors minimalistes, la prépondérance des lignes géométriques et le recours à des techniques nouvelles (béton, acier, verre).
- **Architecture postmoderniste** : ce mouvement, qui voit le jour à partir des années soixante et septante en réaction au formalisme de l'architecture moderne, est marqué par un retour de l'ornement dans les réalisations.

PROVINCE DU BRABANT WALLON



BEAUVECHAIN / Beauvechain. Maison privée.
Cliché G. Focant © SPW

BEAUVECHAIN

Beauvechain Place communale, 3
PARCOURS PATRIMONIAL GUIDÉ À LA DÉCOUVERTE DES MAISONS D'HABITATION DU 20^e S.

La population de Beauvechain augmente de manière significative à la fin du 19^e s. et au début du 20^e s. Un des facteurs marquants de cet essor est la création d'une ligne de chemin de fer reliant Jodoigne à Louvain, en 1892, et Vossem à Tirlemont, de 1902 à 1905. Une nouvelle rue voit ainsi le jour près de la toute nouvelle gare où vous pourrez admirer une de ces demeures cossues que les notables de Beauvechain se plaisent alors à ériger. Ces maisons ou ces villas « modernes » s'inscrivent dans l'air du temps et contrastent avec le bâti traditionnel constitué de fermettes en briques aux toitures de tuiles noires ou rouges. Parmi les habitations datant du début du 20^e s., vous pourrez également découvrir deux très belles habitations de style moderniste situées rues de l'Église Saint-Sulpice et de la Teinturerie.

Le circuit s'effectue à vélo ou en covoiturage.

- Organisation : Commune de Beauvechain.
- Visite guidée : dim, à 14h par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 2h30).
- Renseignements : 010/86 83 16 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.beauvechain.be

BRAINE-L'ALLEUD

Braine-l'Alleud Route du Lion
PANORAMA DE LA BATAILLE DE WATERLOO

Un panorama est constitué d'un ensemble de dispositifs comprenant un vaste tableau cylindrique embrassant les murs d'une rotonde que le spectateur découvre à partir d'une plate-forme érigée au centre de l'édifice. Le phénomène du panorama apparaît au 18^e s. et s'impose comme le premier média moderne.

Inscrit sur la liste indicative du Patrimoine de l'Unesco depuis le 8 avril 2008, le Panorama de la Bataille de Waterloo de Braine-l'Alleud est l'un des panoramas « historiques » les plus représentatifs. Il constitue l'œuvre magistrale d'un travail d'équipe orchestré en 1911 par le peintre français Louis Dumoulin.

Dessinée par l'architecte Franz Van Ophem, la même année, la rotonde du Panorama de Waterloo possède une structure classique en filiation directe avec les œuvres panoramiques de la fin du 19^e s. Emprunt de classicisme, le bâtiment, en briques enduites, est assez sobre. Ses murs sont aveugles, à l'exception de l'entrée marquée par un fronton. La rotonde a 35 m de diamètre extérieur et 15 m de haut. La couverture se compose de 14 verrières de 6,5 m sur 3 m. Un velum conique de 20 m de diamètre à la base, attaché par la partie supérieure au pivot central de la charpente et maintenu, sans appui au sol par les 14 fermes de celle-ci, cache la structure de la verrière.

Le canevas du panorama de 110 m de long et de 12 m de haut est constitué de 14 bandes de toiles cousues, de façon à créer, à mi-hauteur, un léger bombement circulaire caractéristique. La plate-forme de 9 m de diamètre est élevée à 5 m du sol. Différents épisodes de la bataille sont synthétisés pour représenter environ 20 minutes des affrontements.

Classé comme monument depuis 1998, le Panorama de la Bataille de Waterloo figure depuis le 11 mai 2006 sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Sa restauration extérieure s'est achevée fin 2008.

- Organisation : Culturespaces asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h30 à 18h30.
- Renseignements : 02/385 19 12 (de 9h30 à 18h30).
- Site internet : www.waterloo1815.be



BRAINE-L'ALLEUD / Braine-l'Alleud, Panorama.
Cliché G. Focant © SPW

CHAUMONT-GISTOUX

Chaumont-Gistoux Rue d'Inchebroux, 8
« STYLE ART DÉCO ET POSTMODERNISME À CHAUMONT-GISTOUX »

Le château d'eau Art déco et quelques maisons modernistes feront partie d'un circuit où les trois axes du thème de cette année se retrouveront, mais pourront se décliner séparément (voir p. 72 et p. 108).

Construit en 1923, le château d'eau est un exemple rare de style Art déco. Il a d'ailleurs fait l'objet d'une proposition de classement comme monument en 2001. Il a été commandité par la Commune de Chaumont-Gistoux à l'architecte Henne. Il est situé à proximité de constructions récentes. La cuve, légèrement en encorbellement, est supportée par huit piliers carrés en béton armé. Elle est surmontée d'un imposant garde-corps et d'une tourelle qui culmine à près de 35 m de haut. La Société wallonne des Eaux (SWDE) a rénové cet édifice en lui restituant son aspect initial.

- Organisation : Commune et Syndicat d'Initiative de Chaumont-Gistoux.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Document sur les particularités du château d'eau au lieu de départ.
- Renseignements : 010/68 72 11.
- Site internet : www.sichaumont-gistoux.be

PROVINCE DE HAINAUT

ANTOING

Antoing Place Bara
EXPOSITION À L'HÔTEL DE VILLE

Installé dans l'ancienne halle aux draps, construite en 1565, plusieurs fois remaniée au cours des 18^e et 19^e s., avant d'être restaurée de 1916 à 1925 par l'architecte C. Sonnevile dans un style Renaissance espagnole en vogue à l'époque, l'hôtel de Ville d'Antoing est partiellement classé comme monument depuis 1988.

Édifié en moellons, briques et pierre bleue et couvert d'une bâtière d'ardoises animée par deux rangées de lucarnes enserrées par des pignons à gradins, le bâtiment présente une façade de six travées sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée est ouvert d'une galerie centrale comprenant quatre arcades cintrées en matériaux alternés, portées par de courtes colonnes toscanes sur socle de pierre.

Vous aurez accès à la salle des mariages et vous admirerez un superbe vitrail néo-Renaissance, œuvre de Camille Wibo, maître verrier à Tournai au début du 20^e s. La visite d'une exposition de peintures d'artistes modernes vous est également proposée.

- Organisation : Office du Tourisme d'Antoing.
- Ouverture : sam, de 10h à 12h et de 14h à 17h et dim, de 10h à 12h et de 14h à 18h.
- Renseignements : 069/44 17 29.

Péronnes-lez-Antoing Avenue du Lac
ÉCLUSE DU GRAND LARGE ET MAISON D'ÉCLUSIER

Cette visite a pour objectif de vous expliquer l'évolution des voies navigables à Péronnes, depuis l'ancien canal construit en 1825, avec ses 13 écluses sur 25 km de tronçon et ses nombreuses vieilles maisons d'éclusiers jusqu'à la Grande Écluse de Péronnes sur le tronçon « Nimy-Péronnes » destinée à relier la Sambre à l'Escaut. Les travaux débutèrent en 1960 et le Grand Large de Péronnes - lac artificiel de 45 ha permettant de régulariser le niveau d'eau entre le canal Nimy-Blaton et l'Escaut - fut inauguré en 1964. Les écluses fonctionnent verticalement et rattrapent 12,5 m et 5,6 m de chute.

Sur le Grand Large, le chantier naval des Établissements Plaquet réparant les bateaux a été fondé en 1850. Aujourd'hui encore, il aménage, répare et transforme des péniches et des bateaux de plaisance.

- Organisation : Office du Tourisme d'Antoing.
- Ouverture : sam, de 10h à 12h et de 14h à 17h et dim, de 10h à 12h et de 14h à 18h.
- Visite guidée : sam, à 15h.
- Renseignements : 069/44 17 29.

BRAINE-LE-COMTE

Ronquières
PLAN INCLINÉ
TOUR DU PLAN INCLINÉ

Trésors d'ingéniosité et succession de prouesses techniques composent le patrimoine architectural de la Wallonie: l'ascenseur funiculaire à bateaux de Strépy-Thieu et le Plan incliné de Ronquières sont, à ce titre, des œuvres uniques au monde.

Mis en service depuis 1968, le Plan incliné de Ronquières est depuis, une curiosité technologique jamais égalée. En effet, cet énorme ouvrage d'art rachète une différence de niveau de 68 m entre le bief supérieur (un pont-canal soutenu par 70 colonnes de 2 m de diamètre) et le bief inférieur du nouveau canal Charleroi-Bruxelles. Le plan incliné s'allonge sur 1.431 m et supporte deux bacs métalliques de 91 m sur 12 pesant chacun environ 5.000 t, et pouvant contenir un bateau de 1.350 t, ou 4 péniches de 300 t. Une imposante tour de 150 m de haut (125 m au-dessus du niveau de flottaison du bief amont) abrite, dans ses étages inférieurs, le centre et les équipements de commande de l'ouvrage.

Si cette tour de béton, sans utilité technique, symbolise la grandeur et la puissance du génie civil belge des golden 60's, on reste cependant impres-



BRAINE-LE-COMTE / Ronquières. Plan incliné.
Cliché G. Focant © SPW

sionné par la fonctionnalité d'un ouvrage construit voici 40 ans. Cet ascenseur à bateaux est, aujourd'hui encore, un outil moderne en matière de franchissement de dénivellés importants: la manœuvre est relativement rapide (40 min.) et contrairement à une écluse, ce système n'entraîne que très peu de perte d'eau. Les bacs sont totalement indépendants, ce qui permet d'accroître la capacité du trafic fluvial. Les moindres détails ont été pensés lors de la construction: jusqu'à la création d'une centrale hydroélectrique profitant de la déclivité du plan incliné.

Grâce à son parcours-spectacle consacré à la batellerie, son panorama exceptionnel depuis la tour et les passerelles de verre, ses promenades en bateau-mouche, son nouveau *Visitor Centre* (inauguré en 2004), le Plan incliné de Ronquières est aussi l'une des plus importantes attractions touristiques de Belgique.

- Organisation : Centre culturel de Braine-le-Comte et sa commission Patrimoine, en collaboration avec le Service public de Wallonie et la Province du Hainaut.
- Ouverture : sam, et dim, de 10h à 19h.
- Visites guidées de la salle des machines, de la centrale électrique, des expositions et de la passerelle en aval : sam, et dim, de 10h à 18h.
- Animations : trois expositions « Le patrimoine brainois de demain et le Plan incliné », « La construction du Plan incliné », « L'évolution du patrimoine de notre entité durant les 40 dernières années » ; sam, à 17h, thé dansant au Centre du Visiteur animé par l'Alliance Musicale Brainoise ; dim, à 11h, apéritif musical animé par la Clé des Chants à la salle des machines ; dim, à 16h, concert de clôture au Centre du Visiteur animé par l'Octuor de clarinettes de la Communauté française Wallonie Bruxelles.
- Renseignements : 067/55 69 10 - 067/87 48 97 et le 067/64 66 80 (Plan incliné).

DE PLUS...

Toujours au Plan incliné de Ronquières, au départ de sa célèbre tour, un bateau de Hainaut Tourisme effectuera régulièrement la translation en embarquant les visiteurs, sam, et dim, de 10h à 18h. Les mêmes jours, aux mêmes heures, un petit train de Hainaut Tourisme fera la navette le long du Plan incliné en circulant dans les trémies et en passant d'une rive à l'autre par la tour aval généralement inaccessible. Un guide commentera ce circuit. Ce petit train pourra aussi remonter les visiteurs ayant franchi le Plan sur le bateau.

- Renseignements : 067/64 66 80.

CHARLEROI

Charleroi Boulevard Solvay, 22
DU B.P.S. 22 À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
DU TRAVAIL

Votre visite débutera par le « Bâtiment Provincial Solvay, n°22 », espace d'art contemporain de la Province de Hainaut. Ce lieu aux allures de hall industriel abrita longtemps des ateliers de cours professionnels de l'Université du Travail et accueille depuis 2000 des expositions d'art contemporain. Il fut inauguré en 1911 en tant que pavillon des Arts de l'Exposition internationale de Charleroi. Vous découvrirez une présentation du projet d'extension du B.P.S. 22, appelé à devenir le musée d'Art de la Province de Hainaut (maquettes et projection). Et vous aurez aussi accès à la fresque de 3.000 m² de Jean-Luc Moerman, « Athletic painting », recouvrant entièrement l'intérieur d'une ancienne salle de gymnastique et réalisée à l'occasion de l'exposition monographique que lui a consacrée le B.P.S. 22. La visite se poursuivra par le bâtiment Gramme, édifié par les architectes Albert et Alexis Dumont de 1907 à 1911. L'Université du Travail (UT) y fut inaugurée lors de cette même exposition internationale. À remarquer: la grande salle centrale qui abrita jadis un musée technologique et le hall d'honneur où s'éleva le Marteleur du sculpteur Constantin Meunier. La visite se conclura par la bibliothèque insérée dans le bâtiment administratif de l'UT. D'importants travaux de rénovation ont transfiguré l'atrium central de cet édifice des années trente, dû à l'architecte Alexis Dumont. D'emblée, vous apercevrez à travers le puits de lumière au centre du hall les nouvelles sections de la bibliothèque (espace numérique, bibliothèque enfantine). Une visite guidée des différentes parties de cet espace culturel dédié à la lecture vous sera proposée, de même que la découverte de documents évoquant l'évolution de ce lieu.

- Organisation: B.P.S. 22, espace de création contemporaine de la Province de Hainaut.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. toutes les 1/2 h par groupe de 15 visiteurs max. (durée: 1h).
- Renseignements: 071/27 29 71 (BPS 22) - 071/53 13 33 (bibliothèque).
- Site internet: <http://bps22.hainaut.be> - <http://biblio.ut.be>

Charleroi Place Charles II
BEFFROI DE L'HÔTEL DE VILLE



CHARLEROI / Charleroi. Beffroi.
Gildé G. Foucni © SPW.

Inauguré en 1936, comme l'hôtel de Ville qu'il surplombe, le beffroi de Charleroi, conçu par l'architecte Joseph André (1885-1969) est un des plus récents de Belgique. Depuis le 1^{er} décembre 1999, il est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco et, chose rare, classé ensuite comme monument en septembre 2001. Il est le symbole de la liberté, de la force et de la prospérité de sa ville, qu'il domine du haut de ses 70 m. À son sommet, on découvre un paysage panoramique, hérissé d'usines et de terrils. Il est construit en pierres bleues et blanches à hauteur des étages du bâtiment, en briques spéciales jusqu'aux étages du carillon, en pierres blanches dans la partie supérieure. Ses trois derniers étages abritent un carillon composé de 47 cloches. Techniquement, l'élévation de ce beffroi fut une source de préoccupations, entre autres pour assurer la stabilité de cette tour d'environ 3.500 t. édifée sur un terrain dont le sous-sol minier n'était pas stable. L'utilisation du béton armé à 160 kilos de fer par m³ fut nécessaire à la réalisation de l'assise. La stabilité est également assurée par quatre vérins hydrauliques contrôlant l'aplomb de l'édifice.

Le beffroi de Charleroi sera exceptionnellement accessible au public à l'occasion des Journées du Patrimoine.

- Organisation: Échevinat de la Culture et du Tourisme de la Ville de Charleroi.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements: 071/86 14 14.
- Site internet: www.charleroi-hd.be - www.paysdecharleroi.be

Charleroi Place Charles II
ÉGLISE SAINT-CHRISTOPHE

Du sanctuaire de style baroque édifié au 18^e s. ne subsistent actuellement que l'ancien chœur à chevet plat (1722) et une partie de la nef édifée en 1778-1781 d'après les plans de l'architecte Flavion. En 1863, des restaurations furent apportées principalement à la façade par l'architecte Auguste Cador. Mais ce qui modifia profondément cette construction, ce fut l'ajout d'une église monumentale croisant l'ancienne, résultant des travaux spectaculaires dirigés par l'architecte Joseph André de 1955 à 1958. Édifié transversalement sur un axe nord-sud, ce sanctuaire moderne est dominé, à la croisée des deux vaisseaux, par une imposante coupole sur une base octogonale ponctuée aux angles par quatre clochetons portant les symboles des quatre évangélistes.

À l'intérieur de l'église, vous admirerez une mosaïque exceptionnelle due à l'artiste Jean Ransy (1910-1991) et réalisée par la Maison Orsini de Venise. D'une superficie de 200 m², elle est constituée d'un million de petits carrés de verre coloré ou recouverts d'une mince feuille d'or et représente l'Apocalypse de saint Jean. Ce sera aussi l'occasion de découvrir la coupole tant de l'intérieur que de l'extérieur. Ce tour extérieur offre un panorama intéressant de la Ville Haute de Charleroi.

- Organisation: Maison du Tourisme du Pays de Charleroi.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. à 14h et 16h par groupe de 25 à 30 visiteurs max. (durée: 1h). Réservation obligatoire au 071/86 14 14.
- Renseignements: 071/86 14 14 (de 9h à 18h).
- Site internet: www.paysdecharleroi.be

Charleroi
GARE DE CHARLEROI-SUD

La gare de Charleroi-sud est la gare de l'agglomération la plus importante en termes de voyageurs. En raison des similitudes avec Liège-Guillemins et Namur, l'architecte A.P.J. Lambeau pourrait également avoir dessiné le plan de cette gare. Cet édifice monumental de style éclectique bâti en pierre bleue entre 1865 et 1870 est inauguré en 1874. Il est composé de deux longues ailes prises entre le hall central à verrière cintrée et deux pavillons d'angles au traitement décoratif chargé. Leurs façades restent tributaires du néoclassicisme. La composition rationnelle allie ainsi rigueur et simplicité. Les volumes sont dépouillés et les travées se succèdent de façon régulière. L'utilisation du calcaire renforce encore cette pureté architecturale. L'ornementation est sobre. Par contre, l'emploi des baies rectangulaires rompt avec la tradition des fenêtres en plein-cintre.

La fréquentation importante de Charleroi-sud justifie la présence d'une halle imposante par l'emploi en façade d'un tympan vitré. La présence de cette verrière affirme la volonté d'entente entre la pierre, matériau noble, et le métal, symbole de la réussite de tout le bassin carolingien. La halle couvre les voies 1 à 4 sur toute la longueur du bâtiment des recettes. Dans les dernières années du 20^e s., sous la direction de l'architecte



CHARLEROI / Charleroi, Gare Sud.
© SNCB-Holding

Burton, deux immenses halles à toiture cintrées sont adossées à l'édifice.

La salle des pas perdus accueille les voyageurs. Face à l'entrée se trouvent les guichets. Situées de part et d'autre du volume central, les salles d'attente ont été transformées au fur et à mesure en concessions et locaux de service.

Les travaux de restauration en cours ont débuté en 2005 et se termineront début 2010. Les quais vont à leur tour être modernisés. La gare de Charleroi-sud est, toujours actuellement, considérée comme une réussite architecturale; elle est associée à l'image de marque du chemin de fer.

- Organisation : SNCB-Holding.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 16h.
- Visites guidées : historiques et architecturales, en permanence en fonction de l'afflux de visiteurs et en présence de l'architecte, auteur de projet, et d'architectes et d'ingénieurs de SNCB-Holding; brochure de présentation.
- Renseignements : Relation Publiques, 071/60 25 03.
- Site internet : www.sncb-holding.be

Charleroi Place Charles II

L'HÔTEL DE VILLE, RÉVÉLATION D'ESPACES

C'est l'architecte Joseph André, dans un premier temps associé à son confrère Jules César, qui, à partir du concours lancé en 1930 par les autorités communales, a imaginé ce lieu où se conjuguent administration et beaux-arts. Il sera inauguré le 18 octobre 1936. Forte de tous ses symboles, l'architecture doit aussi obéir à des contraintes spécifiques induites par le rôle social d'un hôtel de Ville : travail, administration, droit, sagesse, éducation, finances, spectacles... Derrière cette symbolique, l'intérieur de l'hôtel de Ville, dans son rapport au langage plastique, répond aux lois d'une nouvelle grammaire, régie par l'Art déco. Meubles, luminaires, tapis, ornements, verre, céramique, bas-reliefs, sculptures animent ce superbe ensemble inscrit sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Dès que vous passez les trois grandes portes de la place Charles II, vous pénétrez dans un riche décor relevant d'un alliage de marbres colorés, de parquets boisés, de bronze et de laiton. Tout en raffinement, il répond au mouvement de mode engendré par l'Art déco.

Une visite dynamique et participative vous est proposée cette année. Dans une approche actualisée et sous le regard de passionnés : architectes, artisans, spécialistes, historiens de l'art, historiens, redécouvrez l'hôtel de Ville à travers des récits *audio podcast*.

- Organisation : Échevinat de la Culture et du Tourisme de la Ville de Charleroi.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Animations : visites dynamiques et participatives grâce à des baladeurs numériques prêtés par la Maison du Tourisme. Possibilité de télécharger les différentes séquences sur votre propre lecteur mp3 via le site : www.charleroi-hd.be
- Renseignements : 071/86 14 14 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.charleroi-hd.be - www.paysdecharleroi.be

Charleroi Rue Tumelaire, 15

MAISON DORÉE, MAISON DE LA PRESSE

La Maison Dorée est un témoignage éloquent de l'Art nouveau à Charleroi. Elle a été érigée en 1899 par l'architecte Albert Frère pour l'industriel verrier Adolphe Chauteur. Les premiers éléments qui marquent les visiteurs sont les très beaux sgraffites dorés, dus à Gabriel van Dievo, représentant des chardons stylisés et des soleils décorant les façades. Cette utilisation manifeste de « l'or » a donné son nom à cette demeure, classée en 1993, qui abrite de nos jours la Maison de la Presse. D'autres éléments décoratifs sont à prendre en compte comme le jeu des couleurs entre la pierre et la brique colorée, l'utilisation de ferronnerie ouvragée et les vitraux.

- Organisation : Maison de la Presse de Charleroi asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h et 17h par groupe de 40 visiteurs max. (durée : 30 min.).
- Renseignements : 071/50 91 90 (de 8h30 à 16h30).
- Site internet : www.maison-presse.org

Charleroi Quai de Brabant, 25

MAISON REGNIERS



Élevée vers 1880, au bord du canal sur les terrains récemment libérés des fortifications de la porte de Philippeville, cette belle maison bourgeoise fut acquise en 1888 par Émile Regniers. Homme d'affaires, grand philanthrope, conseiller communal de Charleroi jusqu'à son décès, Émile Regniers n'a cessé d'améliorer la demeure familiale. Vers 1900, il lui adjoint un imposant jardin d'hiver où natures mortes, verres gravés et lambris de pichpin le disputent aux vitraux Art nouveau. Son fils, Arthur, poursuit son œuvre en transformant la façade, le salon et la cuisine dans les années vingt. Récemment restaurée dans le respect le plus strict de l'esprit de ses concepteurs, la Maison Regniers fera l'objet de visites commentées par ses occupants, historiens de formation. Une exposition de documents et de témoignages photographiques sera proposée autour de la famille Regniers, à Charleroi Ville Basse, des immeubles Art déco et modernistes du quartier.

- Organisation : propriétaires privés.
- Ouverture : dim. de 10h à 19h.
- Visites guidées : dim. de 10h à 19h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 0476/45 31 57 - 0476/44 97 17.

Charleroi Place du Manège

VISITE THÉÂTRALISÉE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS

Grâce à cette visite en compagnie de comédiens, vous plongerez dans l'histoire tumultueuse du Palais des Beaux-Arts de Charleroi : des motivations du bourgmestre Joseph Tirou à l'inauguration en grande pompe du bâtiment en 1957, de l'inventivité de l'architecte Joseph André à l'extension vitrée des frères Pierre et Pablo Lohas (2001), en passant par la réalisation de la peinture murale de Magritte, « La fée ignorante ».

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, Joseph Tirou conçut une série d'implantations d'édifices publics à Charleroi dans la continuité du programme qu'il avait mené dans les années 1930. Dès 1948, le Conseil communal approuva dans le même temps l'avant-projet de construction du Palais des Expositions, celui du Palais des Beaux-Arts et le rachat des « Variétés ». Ce dernier fut détruit en 1951 pour faire place au nouveau Palais des Beaux-Arts dont la construction fut confiée à Joseph André qui avait déjà à son actif une série de réalisations intéressantes. L'architecte décida de traiter le nouveau palais dans le style moderne des années cinquante d'inspiration classique. Il fit face à de nombreux défis réussissant en trois ans (1954-1957) à réunir dans un même édifice une salle de spectacles de 1.800 places capable d'accueillir aussi bien de l'opéra que des ballets ou du théâtre, une salle de congrès, des salles d'exposition d'une superficie totale de 1.500 m², une brasserie et toutes les annexes nécessaires aux artistes et à l'équipement technique. Joseph André intégra au bâtiment des œuvres de nombreux artistes : outre René Magritte, Marino Marini, Pierre Paulus, Alphonse Darville, Ossip Zadkine, Jean Ransy...

Avec les comédiens du théâtre de la Guimbarde, vous pénétrerez dans le cœur de ce bel édifice qui reste aujourd'hui encore, cinquante ans après son ouverture, une des plus grandes salles de spectacles de Belgique.



- Organisation : Palais des Beaux-Arts, Eden et Théâtre de la Guimbarde.
- Départs : place du Manège, dim. à 13h30, 14h30, 15h30 et 16h30 par groupe de 40 visiteurs max. Réservation obligatoire au 071/31 12 12.
- Renseignements : 071/31 12 12.
- Site internet : www.pba-eden.be

DE PLUS...

DES ARTISTES AU CŒUR DE LA MODERNITÉ

Toujours au Palais des Beaux-Arts, salles d'expositions, place du Manège, le musée des Beaux-Arts de Charleroi vous propose sam. et dim. des visites libres de ses collections de 10h à 18h. En sus, dim. à 13h, 14h, 15h et 16h, quatre visites guidées seront organisées par groupes de 20 visiteurs max. (durée : environ 45 min.).

Depuis l'hôtel de Ville (1936), siège historique du musée des Beaux-Arts de Charleroi, jusqu'à l'implantation de ce dernier au Palais des Beaux-Arts (1957), deux bâtiments phares de l'architecture et de la vie culturelle de Charleroi, le musée propose de revenir sur des parcours d'artistes qui, de la florissante décennie des années trente au souffle nouveau des années cinquante, ont intégré les collections et/ou ont paré ces deux travaux exceptionnels d'une étonnante diversité artistique. Autant de points de vue sur des artistes résolument modernes.

- Renseignements et réservations obligatoires pour les visites guidées : 071/86 11 34 ou 35.
- Site Internet : www.charleroi-museum.org

Charleroi

« AUTOUR DE MARCEL LEBORGNE : ANIMATIONS ET OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DE LIEUX PRIVÉS »



Architecte carolorégien, Marcel Leborgne (1898-1978) est un des principaux représentants du mouvement moderniste en Belgique. Pour mettre en évidence son travail, situé principalement à Charleroi, la Maison de l'Urbanisme du Hainaut, construite elle-même par l'architecte en 1932 et connue sous le nom de « Maison Van Bastelaer », propose diverses animations qui serviront d'introduction à des visites hors du commun.

En collaboration avec les propriétaires, deux bâtiments particulièrement représentatifs de l'œuvre de l'architecte seront exceptionnellement accessibles le dimanche 13 septembre :

- la Résidence Albert, construite en 1939 en bordure du périmètre du ring urbain à Marcinelle, est un exemple parfait de la typologie des immeubles à appartements qui constitue alors une nouvelle manière



CHARLEROI / Charleroi. Résidence Albert.
Cliché F. Dier © SPW

d'habiter. Par sa prestance et ses références à l'architecture navale, elle mérite assurément l'appellation de « style paquebot ». Marcel Leborgne y excelle dans la mise en œuvre des courbes, ici dans la rotonde marquant l'angle. Les espaces intérieurs sont baignés de lumière grâce aux larges fenêtres en bandeau offrant une vue panoramique ;

- la Maison Mattot, du nom de son propriétaire (gynécologue et directeur de la maternité Reine Astrid également conçue par Leborgne et malheureusement détruite en 1988 pour faire place au stade de football du Sporting de Charleroi), illustre, par son plan fonctionnel et ses verrières courbes, les principes de l'architecture moderniste : créer un lieu de vie pratique, lumineux, bien aéré et ensoleillé. Érigée en 1937, cette maison répond à un programme précis de « logement et cabinet de consultation pour un gynécologue célibataire ». La virtuosité avec laquelle l'architecte agence les volumes, en mariant l'invention esthétique et les contraintes techniques, lui a valu le titre de « constructeur lyrique ».

Des visites incontournables !

- Organisation : Espace Environnement asbl avec l'aimable participation de propriétaires privés.
- Départs : rue de Montigny, 29, dim. de 9h30 à 17h (petite exposition et projection). Le passeport indispensable donnant accès aux bâtiments et à l'horaire précis des visites exceptionnelles de bâtiments privés sont à retirer le jour même à partir de 9h30 (visites de 10h30 à 12h30 et de 14h à 16h30).
- Renseignements : 071/30 03 00 (de 9h à 12h30 et de 13h à 17h).
- Site internet : www.espace-environnement.be

CHÂTELET

Châtelet Rue des Gravelles, 95
MAISON MAGRITTE

En 1911, Léopold Magritte, père de René, fait construire à Châtelet une maison bourgeoise dans le style Art nouveau, alors en vogue.

Le caractère et l'aménagement originel ont été heureusement conservés, de même que de très belles cheminées décorées de grès Guérin, ainsi qu'une cuisine ornementée de faïences de Bouffiuoux où trône le « Chat oiseau », bronze d'inspiration surréaliste de Jean-Michel Folon. La Maison Magritte est prolongée par un splendide jardin d'agrément où sont disséminées diverses sculptures. Cette belle demeure constitue en outre l'écrin d'expositions temporaires organisées chaque mois.

- Organisation : Office du Tourisme et Service de la Culture de la Ville de Châtelet.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- « Promenade Magritte », balade insolite à la rencontre du surréalisme dans le centre de Châtelet (itinéraire gratuit sur simple demande).
- Renseignements : 071/24 49 26 (Service de la Culture) - 071/39 10 84 (Maison Magritte).
- Site internet : www.chatelet.be

DE PLUS...

Toujours dans l'entité de Châtelet, mais à Bouffiuoux, l'Office du Tourisme de la Ville de Châtelet vous propose de découvrir la Maison de la Poterie, sam. et dim. de 10h à 17h. Le Centre d'interprétation de la Poterie, rue Général Jacques, 4, installé dans l'ancienne salle d'exposition Guérin, constitue l'écrin d'un parcours attractif ponctué de diverses mises en scènes et de vidéogrammes. En sus, une exposition temporaire est consacrée à l'ensemble des métiers d'art du Hainaut.

- Renseignements : 071/24 32 66.

COLFONTAINE

Pâturages Rue Neuve, 41
LA MAISON VINCHENT.ET L'ART DU VITRAIL



Œuvre de l'architecte Eugène Bodson, également auteur de projet de l'hôtel de Ville de Quaregnon (voir p. 17), mais aussi de la Maison du Peuple de Pâturages et de cités ouvrières, l'ancienne pharmacie Vinchent est intégrée à une maison de style Art nouveau dont la construction débuta en 1904. La maison et la pharmacie ont conservé de nombreux éléments authentiques et originaux de cette époque (vitraux, mobiliers, instruments). Les propriétaires veillent également à la conservation de nombreux documents d'archives. En 2009, une attention toute particulière sera apportée à l'art du vitrail grâce à Brigitte Roels des Cours des Métiers d'Art du Hainaut et au maître verrier Bernard Tirtiaux.



COLFONTAINE / Colfontaine. Maison Vincherit.
Cliché G. Focant © SPW.

- Organisation : Centre culturel de Colfontaine.
- Ouverture : sam, et dim, de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam, et dim, en continu.
- Animations : sam, à 20h, conférence de Bernard Tirtiaux, auteur du célèbre ouvrage « Le Passeur de lumière » et maître verrier ; sam, et dim, de 14h à 18h, démonstration du cours de vitrail et de tiffany par Brigitte Roels.
- Renseignements : 065/67 20 27 - 065/88 74 88 (de 8h à 16h).
- Site internet : www.cccolfontaine.net.

FONTAINE-L'ÉVÊQUE

Fontaine-L'Évêque Rue de Beaulieusart
CHAPELLE DE BEAULIEUSART

Aussi appelée chapelle Notre-Dame de Grâce, la chapelle de Beaulieusart est dotée d'un portail et d'une première nef remontant aux années 1950, dus à l'architecte S. Castermans d'Anderlues. En 1966, une nef plus vaste est venue se greffer à la chapelle existante. Elle a été réalisée d'après les plans de l'architecte Claude Ravasio de Marcinelle.

- Organisation : Centre culturel de Fontaine-l'Évêque asbl.
- Visite guidée : dim, à 18h.
- Animation : visite guidée agrémentée d'un concert par un groupe de cinq jeunes filles fontainoises « Inlansis » (durée : 1h30).
- Renseignements : 071/54 81 58.

Fontaine-l'Évêque Espace Nicolas de Fontaine,
au pied du château Bivort.

GAZOMÈTRE

Une fois épuré, le gaz se répand dans un vaste réservoir appelé gazomètre. Ce réservoir sert à stocker le gaz de ville ou le gaz naturel à température ambiante et à une pression proche de la pression atmosphérique.

Au début du 19^e s., l'éclairage au gaz se substitue aux lampes à huile et se répand dans les usines, puis, petit à petit dans les villes. En 1827, Pierre-Camille Montigny, arquebusier-mécanicien, reçoit l'autorisation du roi Guillaume 1^{er} d'installer dans son atelier un appareil pour l'éclairage

par le gaz de houille. Il s'agit du système de gazomètre à cloche. En 1834, la ville de Fontaine-l'Évêque fut ainsi la troisième ville après Bruxelles (1819) et Gand (1827) à être éclairée au gaz de houille produit par la distillation de charbon bitumeux. Cette cloche à gaz fonctionna pendant une soixantaine d'années. Après le décès de Pierre-Camille Montigny, et suite à la revente de l'usine à la famille Lecoq, l'usine tomba à l'abandon. La Ville de Fontaine-l'Évêque prit la décision de restaurer le gazomètre et obtint l'aide de la société Electrabel et le soutien du fonds européen (FEDER - Objectif I) pour aménager le site en musée du Gazomètre, inauguré le 11 septembre 1999. À l'heure actuelle, il s'agit du seul gazomètre souterrain à avoir été conservé.

- Organisation : Centre culturel de Fontaine-l'Évêque asbl.
- Visites guidées : dim, à 10h, 14h30 et 16h30 par groupe de 25 visiteurs max (durée : 45 min.).
- Renseignements : 071/54 81 58.
- Site internet : www.fontaine-leveque.be/loisirs/tourisme/les-musees/musee-du-gazometre.

Fontaine-l'Évêque La Bouteillerie
Boulevard du Nord (en face du n°62)

EXPOSITION « DE L'ART NOUVEAU À L'ART DÉCO :
PATRIMOINE ET MODERNITÉ DANS L'ENTITÉ DE FONTAINE-
L'ÉVÊQUE »

Si tout le monde connaît le château de Fontaine-l'Évêque, c'est moins le cas de son patrimoine de belles maisons qui représente pourtant une grande partie de son tissu urbain.

L'exposition fera découvrir une sélection des bâtiments les plus remarquables de l'entité à l'époque de l'industrialisation. Elle mettra en évidence particulièrement l'habitat : les maisons de maître de la Belle Époque, les ensembles architecturaux plus bourgeois ou ouvriers, mais aussi et surtout le petit patrimoine des façades tel que les vitraux ou ferronneries ouvragées. C'est par le savoir-faire des artisans locaux que l'architecture 1900 acquiert une grande part de sa noblesse. Citons, par exemple, les maisons bourgeoises de la rue de l'Enseignement ou de la rue de Haussy à Fontaine-Centre. L'habitat typique en briques et pierre y atteste le développement économique à la fin du 19^e s. Des ensembles homogènes de ce type sont préservés aussi à Leernes (place Degauque, et le long des rues Berteaux et Caeberts, par exemple). À Forchies-la-Marche, dans le quartier de la gare (rue Lieutenant Tasse, place Albert 1^{er}), on retrouve notamment l'utilisation exemplaire du fer forgé dans l'habitat. Corniches en bois ouvragé, jeux d'arcades en brique, incrustations en pierre ornant les fenêtres, qualité des anciennes menuiseries ornées de fines moulures, le « petit patrimoine des façades » constitue un atout de notre cadre de vie. L'exposition vise à sensibiliser à son entretien régulier pour en assurer la pérennité et prendra place à la Bouteillerie où, jadis, l'aïeul de Pierre Patiny (l'actuel propriétaire) installa une brasserie. En 2000, la salle où la bière était mise en bouteille a été métamorphosée en une petite salle conviviale qui accueille des activités culturelles.

- Organisation : Centre culturel de Fontaine-l'Évêque asbl en collaboration avec Espace Environnement Charleroi asbl.
- Ouverture : sam, et dim, de 10h à 12h et de 14h à 17h.
- Animation : intermède musical.
- Renseignements : 071/54 81 58.

FRASNES-LEZ-ANVAING

Frasnes-lez-Buissenal Ancienne bonneterie
Rue Léon Desmottes

EXPOSITION « TISSUS DE MÉMOIRE »

Mal connue, la richesse du patrimoine industriel du Pays des Collines est incontestable. Au 20^e s., les communes de Frasnes-lez-Anvaing, de Mont-de-l'Enclus et d'Ellezelles étaient considérées comme un fleuron industriel incontournable. Ces usines ont laissé des traces et ont marqué le développement socio-économique et culturel de la région. Le Centre culturel du Pays des Collines propose « Tissus de mémoire », une exposition qui retrace l'histoire de l'industrie textile au travers des témoignages de ceux qui l'ont connue de près. Dès 2008, l'exposition a eu lieu à Ellezelles, se concentrant sur la mémoire de cette commune. En 2009, l'exposition s'établit en deux lieux : à Frasnes dans une ancienne bonneterie et à Amougies dans la maison des villages.

- À Frasnes, outre la découverte de cette ancienne bonneterie avec son toit en rekems (architecture typique des usines textiles), le visiteur se promènera parmi des panneaux où ont été collectés des témoignages

des ouvriers textiles frasnois. L'exposition est complétée de documents d'archives, de vidéos, de photos anciennes, d'outils, mais également de créations textiles actuelles;

- À Amougies, outre l'exposition proposant les témoignages de l'industrie encluse, le centre culturel propose un circuit.

- Organisation : Centre culturel du Pays des Collines.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Animation : au départ de la maison des villages à Amougies, circuit de découverte des industries encore en activité et de la cité ouvrière d'Amougies.
- Renseignements : 068/54 29 02 (de 8h30 à 16h30).

GERPINNES

Loverval Salle communale

« LOVERVAL, PERLE DE L'ART DÉCO »

Village verdoyant, en partie résidentiel, situé de part et d'autre de la N5 Bruxelles-Charleroi-Couvin, Loverval est doté de nombreuses villas ou demeures construites dans les années trente. Les architectes Marcel Depelenaire et Marcel et Léon Leborgne y ont œuvré. Épinglons, entre autres, trois réalisations de Marcel Leborgne. La première est une maison en béton armé et briques enduites à toiture plate dont le volume ressemble à un cube évidé d'où émerge une tour d'escalier circulaire. Proche, une grande villa aux murs cimentés (vers 1937) présente des volumes géométriques bas imbriqués dans le corps central à étages sous bâtière de tuiles. Enfin, une habitation à bel étage, en briques peintes, de conception cubiste, rappelle le style « paquebot » par les garde-fous et rampes métalliques aux multiples terrasses et escaliers et les oculi au rez-de-chaussée.

Diverses animations vous seront proposées par les organisateurs : une exposition thématique à la bibliothèque communale, des balades dans le village en présence de comédiens évoquant des personnages des années trente et un court-métrage sur l'Art déco.

- Organisation : Atelier lovervalois.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 0477/54 07 14.



JURBISE / Erbisœul. Villa La Roncière.
© Sébastien Mami.

JURBISE

Erbisœul Route d'Ath, 322

LA RONCIÈRE, ŒUVRE MAJEURE DE JACQUES DUPUIS



Jacques Dupuis (1914-1984) est l'un des architectes les plus significatifs du deuxième après-guerre en Belgique. Il a su développer une démarche éminemment personnelle mêlant romantisme, clarté fonctionnelle et sensibilité poétique. Des églises, des logements, des centres sociaux, des infrastructures sportives, des écoles et d'autres équipements collectifs figurent à son actif, mais la meilleure partie de son œuvre est constituée d'habitations unifamiliales. Elles dégagent une impression de pureté renforcée par l'usage de murs simples en briques, peints en blanc, favorisant une insertion optimale dans l'environnement et dans le respect de leur dimension humaine.

La maison Franeau (1960-1962) constitue l'une des villas les mieux conservées des réalisations de l'architecte, harmonieusement insérée dans son écrin végétal. Les visites guidées exceptionnelles s'attachent à l'extérieur du bâtiment et au parc.

- Organisation : Institut du Patrimoine wallon avec l'aimable autorisation des locataires et des propriétaires du bâtiment.
- Visites guidées : sam. à 14h, 14h30, 15h et 15h30 par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 30 min.). Réservation obligatoire.
- Renseignements : 0479/65 01 82 (de 8h à 20h).

Jurbise Rue de la Gare, 9

SUR LA VOIE DE LA MODERNITÉ : LA GARE DE JURBISE

Construite à la charnière des 19^e et 20^e s., l'actuelle gare de Jurbise a remplacé une station érigée en 1841 et due à l'architecte Auguste Payen (1801-1877), auteur également des plans des gares de Bruxelles-Midi, de Manage, de Bruges ou de Lierre.

La façade de la gare jurbisienne est garnie de superbes céramiques. Le choix d'une large palette colorée de matériaux, tels que la brique jaune pour les murs, la brique rouge pour les encadrements et les carreaux de céramique, fait de cet édifice une des plus belles gares de la ligne 96. Les composantes verticale et horizontale sont soulignées par des chaînages d'angle et des bandeaux en pierre bleue.

En 1963, lors de l'électrification de la ligne Bruxelles-Mons, des travaux importants confèrent un autre aspect à la gare. Des souterrains permettant d'accéder aux quais sont notamment construits. L'année suivante, le passage à niveau sur la chaussée de Mons à Ath est supprimé. Un viaduc sera érigé. Ce « monument » constitue encore aujourd'hui un élément important du paysage jurbisien.

Le chemin de fer a modifié la structure ancienne du village. Il a fait naître un nouveau quartier. Jurbise est devenu un centre urbain, entrant ainsi dans la modernité.

- Organisation : SPELOIR, PAC Jurbise, Équipe d'animation pastorale du doyenné de Lens, Administration communale de Jurbise, en collaboration avec le Groupe SNCB et le Patrimoine ferroviaire et tourisme de Saint-Ghislain asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. toutes les heures à partir de 10h, dernière visite à 17h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : environ 50 min.).
- Animation : parcours-promenade accessible aux personnes à mobilité réduite.
- Renseignements : 065/22 82 76 (après 18h).

LEUZE-EN-HAINAUT

Leuze Avenue de la Résistance, 1

L'HÔTEL DE VILLE (1938-2008), TÉMOIN DE L'ARCHITECTURE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Réalisé en 1937 d'après les plans de l'architecte leuzois Georges Dubuisson et inauguré le 14 août 1938, cet hôtel de Ville aux façades tout en briques jaunes s'appuie sur cent vingt pieux Franki. Les lignes verticales et horizontales sont modérées par trois arcades soutenant un balcon.



LEUZE-EN-HAINAUT / Leuze-en-Hainaut, Hôtel de Ville.
© Ville de Leuze-en-Hainaut

Rénovée récemment afin de répondre aux exigences des spectacles actuels, la salle des fêtes à perdu de son caractère « Art déco », tout comme la salle des mariages. L'ensemble reste intéressant à visiter comme témoin de l'architecture de l'entre-deux-guerres.

Devant l'hôtel de Ville, la statue *Pax armata* du monument aux victimes des guerres 14-18 et 40-45 est l'œuvre de Lucienne Heuvelmans (1922), première femme « Premier Grand Prix de Rome de Sculpture » en 1911, dont la mère était leuquoise.

- Organisation : Cercle d'Histoire et d'Archéologie de Leuze-en-Hainaut asbl (C.H.A.L.).
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 069/66 98 40 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.leuze-en-hainaut.be



MONS / Mons; Maison Losseau.
Cliché G. Focant © SPW

MONS

Mons Rue de Nimy, 37

MAISON LOSSEAU : UNE DEMEURE PRIVÉE ART NOUVEAU

Avocat au barreau de Mons, Léon Losseau (1869-1949) rêva d'une maison idéale dotée des raffinements artistiques, des perfectionnements techniques et d'un confort des plus actualisés.

Imaginé dans l'esprit de Victor Horta par l'architecte Paul Saintenoy (1862-1952), le « 37, rue de Nimy » est l'exemple le plus accompli de la maison moderne de l'immédiate avant-guerre (1899-1910). Cette réalisation, à l'opposé du conformisme qui régnait alors en province, intègre différents styles et donne à l'ensemble un caractère tout particulier : une maison du 18^e s. aménagée en un joyau de l'Art nouveau. Ici tout est pensé dans les moindres détails. Le chardon, l'iris, l'orchidée, le magnolia et la rose sont les cinq motifs floraux intégrés dans les parquets, les murs, les vitraux, le mobilier et les boiseries. Les matériaux utilisés sont d'une grande variété et d'une innovation technique remarquable : balustrades en métal, colonnettes en fonte, planchers en béton, marches d'escaliers en marbre rouge, sol couvert de mosaïque et bois d'essences diverses travaillé en marqueterie. Cet intérieur est signé des plus grands maîtres comme Henri Sauvage (1873-1932) et Émile Gallé (1846-1904). Le fer trouve ses titres de noblesse dans l'exécution des feuilles en fer martelé et doré de la somptueuse porte d'entrée. La Maison Losseau fut aussi la première maison à Mons à jouir de l'éclairage électrique et du chauffage central au charbon. Autre nouveauté, les volets mécaniques des fenêtres à guillotine, que met en branle la simple pression sur un bouton.

- Organisation : Fondation d'utilité publique « Maison Léon Losseau ».
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim., toutes les heures, dernière visite prévue à 17h, par groupe de 25 visiteurs max (durée : 30 min.).
- Renseignements : 065/35 17 65 (de 9h à 12h).

Mons Rue de Nimy, 76

À LA DÉCOUVERTE DE L'ART DÉCO AU MUNDANEUM

Situé en plein cœur de Mons, ce magnifique ensemble de style Art déco fut conçu en 1929 par l'architecte Vleugel afin d'y accueillir la Société coopérative « Union économique de Belgique », plus connu à Mons sous l'appellation « Indépendance ». Depuis 1998, les bâtiments de la rue de Nimy et de la rue des Passages abritent le centre d'archives et l'espace d'exposition du Mundaneum.

Après la cessation des activités du magasin, l'ONEM s'y établit de 1974 à 1983, date à laquelle la Communauté française devint propriétaire des lieux. Seuls les locaux situés rue des Passages seront occupés par l'École supérieure des Arts plastiques.

La réaffectation des anciens bâtiments « L'Indépendance » se caractérise par une intervention architecturale doublée, dans le cas de l'espace muséal, d'une scénographie originale. Tout en respectant la magie initiale du lieu, les travaux de rénovation et de mise en scène ont permis de révéler cet espace et de le magnifier en lui conférant une atmosphère magique.

- Organisation : Mundaneum asbl.
- Ouverture : sam. de 13h à 17h15 et dim. de 13h à 18h15.
- Visites guidées : sam. toutes les 1/2h de 13h15 à 16h45 et dim. toutes les 1/2h de 13h15 à 17h45 par groupe de 20 visiteurs max (durée : 30 min.).
- Animation : possibilité de visiter également l'exposition temporaire « Des Frères Lumière aux Frères Dardenne ».
- Renseignements : 065/39 54 84 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.mundaneum.be

Mons Rue Verte, 13

PALAIS PROVINCIAL DU HAINAUT

Siège du Conseil et du Collège provincial du Hainaut, le palais provincial a été dessiné en 1939 par les architectes Gauquie et Godin et fut terminé en 1953. L'architecture du bâtiment se caractérise par une ligne pure qui répond parfaitement au souci de fonctionnalisme d'une région et d'un siècle tourné vers l'industrie. Sur la façade, les statues de pierre représentent les grands métiers du Hainaut. Le somptueux hall d'honneur est constitué d'une riche alternance de marbres belges. Un superbe vitrail de 78 m² orne les escaliers menant à la salle du Conseil. Cette œuvre d'art, signée par Zéphir Busine et Georges Boulmant, représente la province, son folklore, son industrie, son enseignement, son agriculture et ses œuvres sociales. La décoration intérieure est typique du style Art déco des années cinquante. La visite du bâtiment permet également de découvrir la salle de l'assemblée provinciale.

- Organisation : Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h30.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h (durée : 30 min.).
- Renseignements : 065/26 04 64 - 065/39 64 44 (de 10h à 16h).
- Site internet : www.hainaut.be

MORLANWELZ

Morlanwelz Rue de l'Enseignement

**CONSTRUIRE POUR ÉMANCIPER :
L'ATHÉNÉE PROVINCIAL DU CENTRE,
CENT ANS D'UNE ÉCOLE EN PROJET**



L'athénée du Centre et le lycée Warocqué figurent parmi les premières écoles laïques de la région du Centre.

L'athénée, édifié en 1909 par les architectes G. Demoulin et P. Dubail, et le lycée, construit d'après les plans du même P. Dubail quelques années plus tard, constituent de beaux exemples de l'architecture Art nouveau qui matérialisent dans des édifices monumentaux les idéaux de l'époque en matière d'éducation : l'espace et la lumière se mettent au service d'un programme pédagogique dont les mots clés sont gravés sur le portique d'entrée du plateau de Warocqué : éducation, instruction, émancipation. Le vocabulaire décoratif et l'emploi de matériaux polychromes sont caractéristiques de l'influence de l'Art nouveau. De plus, l'utilisation de nouvelles techniques mettant en œuvre le béton et l'acier annoncent les grands courants novateurs du 20^e s.

Ouverte sur son parc, sur le ciel, sur le savoir et sur le monde, ouverte à tous, l'école conserve cependant son caractère de sanctuaire protégé, où, dès le seuil franchi, s'énoncent les signes du but essentiel: transmettre à chacun par le savoir les clés de son futur.

- Organisation: Athénée provincial mixte Raoul Warocqué.
- Ouverture: sam. et dim. de 9h à 12h et de 14h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. à 9h, 12h, 14h et 16h par groupe de 15 visiteurs max. (durée: 1h).
- Renseignements: 064/43 20 30 (de 9h à 16h).
- Site internet: www.athenee-morlanwelz.mariemont.be

Morlanwelz Chaussée de Mariemont, 100 MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT

Le bâtiment qui abrite actuellement les collections du musée royal de Mariemont a été inauguré le 8 octobre 1975. Érigé sur les ruines du château de la famille Warocqué détruit par un incendie, il constitue une des réalisations les plus célèbres de Roger Bastin (1913-1986).

Cet architecte privilégie l'intégration du musée dans son environnement par une série de volumes simples et de lignes épurées. On retrouve son style caractéristique dans d'autres de ses créations en Belgique que sont la bibliothèque centrale des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur (voir p. 39) et le musée d'Art moderne des musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles par exemple.

Abritant le musée principal, quatre vastes parallélépipèdes opaques portés par des piliers en béton et reliés par des passages vitrés, cernent un hall central. L'autre partie du musée, consacrée aux collections d'art et d'archéologie, occupe un espace souterrain prolongé par une vaste terrasse vers la grande pelouse qui descend au cœur du parc vers la roseraie. Le rez-de-chaussée, entièrement vitré et zone intermédiaire entre les deux parties, est réservé à l'accueil et communique largement avec le parc. Il est prolongé par des couloirs vitrés vers les vestiges de l'ancien château et vers le bâtiment administratif, de moindre hauteur que le musée.



MORLANWELZ / Morlanwelz. Musée de Mariemont.
Cliché G. Focant © SPW

Ces Journées du Patrimoine sont l'occasion de regarder le musée autrement pour découvrir un chef-d'œuvre d'architecture. Le samedi, une conférence sur le travail de Roger Bastin, suivie d'une découverte architecturale du musée, proposée par Pierre-Jean Foulon (conservateur des livres précieux du musée royal de Mariemont et maître de conférences aux Facultés universitaires de Namur). Le dimanche, une simple, mais passionnante découverte architecturale du musée sera organisée.

- Organisation: Musée royal de Mariemont.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées: sam. à 14h par groupe de 50 visiteurs max. (conférence de 40 min. suivie d'une visite de 40 min.) et dim. à 14h par groupe de 50 visiteurs max. (durée: 1h). Réservation obligatoire avant le 10/09 auprès du service pédagogique (Laurence Bouvin: 064/27 37 84).
- Renseignements: 064/27 37 84.
- Site internet: www.musee-mariemont.be



MOUSCRON / Mouscron. Maison privée,
Cliché V. Van de Voorde © Musée de Folklore.

MOUSCRON

Mouscron Rue des Brasseurs, 3 PROMENADE « DE L'ART NOUVEAU AU MODERNISME: 50 ANS DE PATRIMOINE MOUSCRONNOIS »

Ville de province de 20.000 habitants en 1900, Mouscron se développera encore pleinement dans l'entre-deux-guerres grâce à l'expansion de l'industrie textile. Parallèlement aux migrations massives donnant naissance à de vastes quartiers ouvriers, s'affirme aussi une bourgeoisie encline aux nouveautés architecturales.

Ainsi apparaissent quelques belles maisons Art nouveau particulièrement intéressantes, car elles sont l'œuvre d'architectes locaux renommés. Jean Hocepiéd (1868-1937) use de libertés ornementales dans la « Villa moderne » construite en 1905, rue A. Den Reep, n° 13. Volutes, arc outrepassé et contrecourbes régissent la façade. En 1910, il dessine une très belle devanture de pharmacie sise 40, rue de Tournai, aux briques jaune et turquoise avec de multiples coquetteries. Gustave Fache (1879-1932) érige au 102, rue de la Bouverie (1906), une intéressante demeure où, par souci d'économie, les sgraffites des allèges et tympans des fenêtres n'ont pas été parachevés. Pointons encore « La Tourelle », 29-31, Petite rue, dont les fresques de faïences, signées Désiré Delgutte et placées sous les splendides consoles en fer forgé, évoquent le lin, de la culture au tissage.

Les maisons Art déco sont aussi nombreuses. Les plus belles signées par Gustave Fache et Martial Rémi (1879-1938) se dressent dans les rues de Menin, St-Pierre, A. Den Reep, rue de la Citadelle, rue de France, avenues Royale et du Parc. Outre les volumes caractéristiques, les détails décoratifs, qu'ils soient cimentage, enseigne, ferronnerie, vitrail, huisserie, méritent d'être préservés. Car, malgré la reconnaissance patrimoniale des styles Art nouveau et Art déco, des témoins disparaissent régulièrement et malencontreusement du paysage mouscronnois.

- Organisation: Musée de Folklore de Mouscron.
- Départs: rue des Brasseurs, 3; sam. à 17h et dim. à 11h et 15h30 par groupe de 30 visiteurs max. (durée: 1h30).
- Ouverture: sam. de 14h à 18h et dim. de 10h à 18h.
- Animations: parcours audioguidé des collections du musée sur la « modernité » dans la vie quotidienne, habillement, moyens de transport, éclairage, objets domestiques; deux expositions accessibles: l'une présentant des véhicules automobiles anciens (en partenariat avec le Tacot Club Mouscronnois), l'autre des œuvres du peintre André Godefroit, s'inspirant du patrimoine ouvrier, tant architectural qu'humain.
- Renseignements: 056/86 04 66.
- Site internet: www.mouscron.be/musee

PECQ

Pecq

BALADE « L'ARCHITECTURE DU 20^e S. À PECQ »

Pecq, grosse bourgade rurale, a été ravagée lors de la Bataille de l'Escuat en 1918. Sa place a été totalement détruite et l'église Saint-Martin, classée, fort détériorée. En témoignent les délibérations du conseil communal de 1919 où on peut lire que la commune sollicite l'adoption nationale « (...) attendu qu'il résulte de ce rapport (du commissaire voyer) que cinquante immeubles ont été totalement détruits et cent cinquante immeubles sérieusement endommagés. Que la maison communale, les écoles moyennes et primaires, la Cure, la Vicairie, la chapelle de la Trinité et l'église ont beaucoup souffert ou ont été détruits ». Un plan d'aménagement sera élaboré et engendrera, durant l'entre-deux-guerres, une architecture plus urbaine, plus bourgeoise que celle que l'on rencontre habituellement en milieu rural. L'hôtel de Ville est reconstruit selon les plans de l'architecte Allard et l'église est restaurée par l'architecte P. Clerbaux à qui on doit aussi la nouvelle chapelle de la Trinité. Outre les bâtiments de la place qui remontent pour la plupart aux décennies 1920 et 1930, les infrastructures scolaires sont aussi renouvelées, comme le Lycée Charles Plisnier, édifié en 1929-1930 en briques et pierre dans un style à tendance moderniste, malgré la facture de ses toitures.

Le village connaîtra encore des destructions, mais moins importantes en 1940. Quelques maisons intéressantes de l'après-guerre seront également présentées lors de cette balade.

- Organisation: La Maison de Léaucourt asbl.
- Départ: place de Pecq, sam. à 15h pour un groupe de 30 visiteurs max. (durée: environ 2h).
- Renseignements: 069/58 06 13 (de 9h à 12h).
- Site internet: www.lamaisondeleaucourt.be

QUAREGNON

Quaregnon Grand-Place, 1 HÔTEL DE VILLE

« C'est cependant essentiellement par la production architecturale du 20^e s. que Quaregnon se personnalise de manière plus affirmée », telle est la juste mention de la récente collection Patrimoine architectural et territoires de Wallonie au sujet de cette commune. Et, il est vrai que le



QUAREGNON / Quaregnon, Hôtel de Ville.
Cliché G. Facant © SPW

prestigieux hôtel de Ville constitue un véritable signal dans le paysage grâce à sa tour carrée.

En 1937, on rase la vieille école de musique et une rangée de petites maisons au nord de l'ancienne tour de l'église Saint-Quentin pour y élever le nouvel hôtel de Ville. Œuvre des architectes E. Bodson et M. Lhoir et inauguré en 1938, ce bâtiment fut édifié en briques jaunes dans le style Art déco déjà teinté de l'esprit moderniste. Il est caractérisé par l'articulation de ses volumes à toits plats, son imposant perron et son entrée monumentale, ainsi que par l'organisation intérieure, conservée dans l'état d'origine.

Ce remarquable bâtiment pourra être visité de fond en comble à l'occasion des Journées du Patrimoine: depuis les cachots de l'ancien commissariat de police au rez-de-chaussée jusqu'à l'apéritif sur la toiture (si le temps le permet), en passant par la salle Allard L'Olivier, récemment rénovée. Vous pourrez admirer les tableaux de ce peintre (1883-1933) qui retracent la vie sociale des ouvriers dans les années vingt.

Une exposition retracera les plans de conception de ce grand bâtiment public. Elle comprendra les clichés d'archives de la construction du bâtiment, ainsi que d'autres immeubles conçus à la même époque, les deux écoles communales édifiées rue de l'Égalité (architecte G. Petiau) et rue Debrouckère, inspirées du même courant stylistique.

- Organisation: Administration communale.
- Ouverture: sam. et dim. de 11h à 16h.
- Visites guidées: sam. et dim. à 11h, 13h, 14h et 15h par groupe de 20 visiteurs max.
- Animation: exposition.
- Renseignements: 065/45 09 20 (du lundi au jeudi de 8h à 16h; mardi jusque 19h - vendredi de 8h à 13h).
- Site internet: www.quaregnon.be

QUÉVY

Bougnies Rue Louis Piérard, 2 SITE LOUIS PIÉRARD

Louis Piérard (1886-1951), député-bourgmestre de Bougnies durant 33 ans, fut un pionnier de la culture populaire et un promoteur des arts et des artistes en milieu ouvrier. Bougnies lui doit sa physionomie actuelle. Grâce à cette personnalité, la place du village fut aménagée avec en son centre un kiosque, ainsi qu'un pont qui surplombe la rivière. Louis Piérard fit aussi classer l'église paroissiale Saint-Martin et fut le commanditaire de la première auberge de jeunesse de Belgique, datée des années trente, et du théâtre de verdure qui la jouxte (1939). L'architecte Marcel Chabot est l'auteur de cet ensemble. Ces deux bâtiments attendent une réaffectation.

Au cours d'une balade bucolique, vous découvrirez ces différents lieux. Vous vous laisserez guider en musique et en chansons à travers les rues de ce charmant village. Chaque arrêt sera ponctué par des conteurs. Le parcours se terminera par une représentation de la troupe G Théâtre.

- Organisation: Sauvegarde et réaffectation du site Louis Piérard de Bougnies.
- Départs: école communale, sam. et dim. à 15h par groupe de 150 visiteurs max. (durée: environ 2h30).
- Animations: musique, conteurs et en final, spectacle par la troupe du G Théâtre; exposition des aquarelles de Gérard Noirfalise sur Bougnies en l'église Saint-Martin, rue L. Piérard, sam. et dim. de 14h à 18h.
- Renseignements: 065/56 80 42 (de 9h à 21h).

SAINT-GHISLAIN

Saint-Ghislain ÉGLISE SAINT-MARTIN

Construit en pierre bleue, briques et béton de 1956 à 1961 par M. Lhoir et R. Pirmiaux, le sanctuaire actuel comporte une tour occidentale massive (15 m de côté et 25 m de hauteur) surmontée d'une flèche effilée, une large nef de cinq travées renforcée d'épais contreforts et un chœur resserré de deux travées, à chevet plat. Il est coiffé d'une grande bâtière en ardoises.

En entrant dans l'édifice, les visiteurs seront frappés par la peinture murale du chœur, représentant le Christ en gloire (1964), œuvre de Georges Boulmant, natif de la localité.

L'église possède un mobilier de qualité. On admirera notamment la peti-

te chasse romane de saint Ghislain, avec émaux (12^e-13^e s.), une piéta en pierre polychromée (16^e s.), un bas-relief funéraire du 15^e s. et, datant de 1969, les orgues (Delmotte).

- Organisation : Syndicat d'Initiative Saint-Ghislainois asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 18h (excepté dim. durant l'office religieux de 10h30 à 11h30).
- Visites guidées : sam. et dim. toutes les heures, dernière visite prévue à 17h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 065/78 41 41 (de 9h à 16h).

Saint-Ghislain Gare

LE CHEMIN DE FER DU 20^e S. AU 3^e MILLÉNAIRE

Sur le site de l'Espace-Train, près de la gare, les visiteurs se verront présenter des locomotives et voitures de chemin de fer depuis 1930 jusqu'à 2005. Ils pourront apprécier l'évolution du confort des voyageurs en 75 ans et celle de la traction des trains, de la vapeur à l'électricité. Grâce à la participation de la SNCB, les voitures et locomotives les plus récentes seront exposées ; notamment les attelages rénovés à l'atelier de Cuesmes (Mons).

- Organisation : Patrimoine Ferroviaire Touristique asbl avec la participation de la SNCB.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Animation : possibilité de parcours en locomotive à vapeur et en autorail historique vers Jurbise et Tertre (activité payante).
- Renseignements : 065/78 41 41 (de 10h à 18h).
- Site internet : www.pfttsp.be

SILLY

Silly Rue Saint-Pierre, 6

L'ÉCOLE COMMUNALE DE SILLY : UNE ARCHITECTURE PARTICULIÈRE

L'aspect architectural de l'école communale de Silly ne manquera pas de surprendre les visiteurs. Construite dans un centre rural et agricole, il s'agit en effet d'un « Groupe scolaire », ensemble homogène de bâtiments de style moderniste de l'entre-deux-guerres, groupant deux habitations, des classes et une grande salle polyvalente. L'architecte Géo Bariseau (1873-1955), l'un des représentants le plus significatif de ce style dans la région de Tournai, serait l'auteur des plans de ce bâtiment surdimensionné (toiture imposante, volumes importants et énergivores) au style d'avant-garde en 1937 : utilisation du béton, grands espaces vitrés, lignes géométriques prépondérantes. Après une présentation générale, la visite de l'ensemble sera accompagnée de commentaires architecturaux et de réponses aux questions du public.

- Organisation : Échevinat du Tourisme.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 12h30 et de 14h à 18h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : environ 40 min.).
- Renseignements : 068/25 05 08.
- Site internet : www.silly.be



SILLY / Silly. École communale.
Cliché G. Focant © SPW.

SOIGNIES

À SOIGNIES, l'inauguration des Journées du Patrimoine aura lieu le vendredi 11 septembre à 19h30, place Van Zeeland.

Renseignements : 067/34 73 76.

Soignies Rue du Lombard, 2

CIRCUIT PÉDESTRE, GUIDÉ OU NON, AU CENTRE VILLE

Traditionnel lieu d'accueil du public, l'Office communal du Tourisme vous fournira tous les renseignements utiles ou complémentaires sur les activités organisées à Soignies à l'occasion du week-end patrimonial et vous propose, en sus, de participer à un tour pédestre des sites ouverts dans ce cadre.

- Organisation : Échevinat du Tourisme et Office communal du Tourisme asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Départs : rue du Lombard, 2, sam. et dim. à 14h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 067/34 73 76 (de 9h30 à 16h).
- Site internet : www.soignies.be



SOIGNIES / Soignies. Sgraffite
© G. Bayay.

Soignies Centre d'Art et de Culture, rue de la Régence, 23

EXPOSITION - ANIMATION « LES SGRAFFITES HIER ET AUJOURD'HUI »

« Restaurer avec respect, c'est renouer dans la pensée avec les artisans de jadis ».

Les maisons décorées de motifs hauts en couleurs ont bien souvent perdu leur éclat. Délaissés sans entretien, ceux-ci disparaissent peu à peu de nos mémoires. Des passionnés et des artisans les sauvent peu à peu de l'oubli en les inventoriant et en les restaurant avec amour dans le respect de leur création. L'exposition illustrera le sgraffite dans le contexte de l'Art nouveau, de la conception du dessin à la réalisation finale, et montrera combien le sgraffite fut à l'honneur jusqu'à l'aube de la Seconde Guerre mondiale.

« Et pourquoi pas des sgraffites dans les intérieurs, sur les façades ? »

Toujours actuel, le sgraffite peut se révéler un merveilleux décor dans un intérieur privé. Conçu éventuellement sur un support mobile, on le déplace aisément. Enseigne ou logo sur une façade ou une entrée d'un complexe industriel, il décrit l'activité par l'image. Quelle belle renaissance du sgraffite au 21^e s. !

En complément à l'exposition, une animation autour de la création contemporaine sera proposée par Monique Cordier, spécialiste en restauration et en création de sgraffites. Celle-ci commentera, à l'aide de panneaux enduits, les différentes techniques utilisées en Belgique, à Barcelone et à Prague, les trois grands centres européens de cette technique.

- Organisation : ADESCAT - Cellule Patrimoine en collaboration avec le GERPM-SC (Groupe d'Études et de Recherches Peintures Murales - Sgraffites Culturels).
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements : 067/34 73 76.

Soignies

Centre d'Art et de Culture, rue de la Régence, 23
EXPOSITION « VOIR LA MODERNITÉ DANS LE PATRIMOINE SONÉGIEN »

Dans le quartier de la gare, le long des chaussées qui convergent vers la ville ou en bordure de quelques rues « neuves » tracées à partir du début du 20^e s., des maisons différentes affichent des sensibilités nouvelles. L'exposition a pour but de les remettre en lumière. Des photographies mettront en valeur, non seulement les lignes nouvelles, mais surtout les matériaux et les techniques qui permettent de les produire et de les afficher.

Autour du petit-granit local (largement sollicité par les architectures de la fin du 19^e s.), l'éventail des pierres naturelles se diversifie à partir des années 1880. Dès ce moment, des briques noires, vernissées puis émaillées composent de subtils jeux décoratifs. La ferronnerie se manifeste bientôt aux soupiraux, aux balcons et aux épis de faitage. Ici et là, des sgraffites s'étalent, magnifiant les enduits. Plus tard, la marbrite, le cimorné, le vitrail, la faïence et le verre gravé proclament l'apogée des Arts décoratifs.

Qui dit « décor » dit « menace » au moment de la rénovation des immeubles. Le fer forgé s'est oxydé. La marbrite est passée de mode et le cimorné s'est sali. Un verre est cassé. La faïence est fissurée et le sgraffite s'est altéré. Que faire lorsqu'on changera le châssis ou que l'on repensera la façade ? C'est là que se trouve l'enjeu patrimonial. Une modernité ne va-t-elle pas faire la place à une autre ?

- Organisation : ADESCAT - Cellule Patrimoine.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements : 0486/34 62 40.

DE PLUS...

Toujours à Soignies, une visite exceptionnelle et commentée vous est proposée au départ du Centre d'Art et de Culture, sam. à 15h (durée : 2h) dans le prolongement de cette exposition. Guidés par les deux spécialistes que sont Gérard Bavay et Jacqueline Slotte, vous découvrirez dans un périmètre de 300 m autour de la gare de nombreuses constructions qui témoignent de l'évolution de l'architecture durant cette période qui mit le décor, et le confort qui lui est associé, au premier rang de la préoccupation des architectes. Le Modern Hôtel est, à Soignies, le principal monument classé qui symbolise cette étape du développement de la ville. Dans les environs, plusieurs maisons peu connues témoignent de la même sensibilité et apportent des touches complémentaires. La visite permettra de s'attarder sur la facette moins connue des réalisations Art déco. On montrera surtout la fantaisie et la créativité qui s'affichent de cette manière dans la période plutôt morne de l'entre-deux-guerres. La visite insistera sur l'importance du patrimoine discret et si menacé des vitraux, des ferronneries, des enduits et des châssis. Le visiteur pourra ainsi ajouter une nouvelle facette à son regard et, qui sait (?) se mobiliser pour sauver l'un ou l'autre petit élément de décor immobilier qui fit le charme de nos grands-parents.

- Organisation : ADESCAT - Cellule Patrimoine.
- Renseignements : 0486/34 62 40.

DE PLUS...

Toujours à Soignies, en la salle du Conseil de l'hôtel de Ville, le Cercle royal d'histoire et d'archéologie de la ville vous invite, sam. à 19h30, à une conférence de Michel Micciche, architecte : « Les métiers de la construction et la création architecturale contemporaine ».

- Renseignements : 067/34 73 76 (de 8h30 à 16h).

THUIN

Biercée

Place du Kiosque
BIERCÉE, SON ÉGLISE ET SON KIOSQUE

Village thudinien « bombardé par accident » en novembre 1944, Biercée s'est empressé de reconstruire ce qui avait été détruit par le souffle du V1 : l'église, la maison communale, l'école.

Dédiée à saint Théodard, l'église paroissiale est une construction de style contemporain en briques et pierre due à l'architecte E. Clercx et achevée en 1955. Cette église servira d'écrin à une exposition de l'artiste peintre Arlette Doffigny, habitant le village.

Quant au kiosque, érigé par les villageois dans l'immédiat après guerre, il fut récemment rénové par des bénévoles locaux. Tout en conservant sa

valeur symbolique et patrimoniale, il allie l'élégance du style à la mise en œuvre de techniques architecturales modernes.

De plus, Espace-Quartier Biercée organisera des circuits à vélo encadrés et sécurisés, à la découverte du patrimoine et de la modernité de la Thudinie. Une des étapes d'un de ces circuits sera le très beau château de Leers-et-Fosteau, rue du Maquis, par ailleurs accessible lors de ces Journées du Patrimoine les deux jours de 10h à 18h et où des visites guidées par groupe de 25 personnes seront organisées toutes les heures entre 10h et 12h et 14h et 18h.

- Organisation : Espace-Quartier Biercée.
- Ouverture : sam. de 10h à 20h et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 14h et 16h par groupe de 25 visiteurs max. (durée : de 1h30 à 2h).
- Animations : exposition de la peintre Arlette Doffigny dans l'église, nombreux concerts.
- Renseignements : 071/59 28 55.

TOURNAI

Kain

Rue Montgomery, 71
PRÉSENTATION DE L'ARCHITECTURE SCOLAIRE DU DÉBUT DU 20^e S.



L'ordre de la Sainte-Union des Sacrés Cœurs a été fondé durant les années 1830 dans la paroisse de Saint-Jacques à Douai par l'abbé Jean-Baptiste Debrabant, né le 13 octobre 1801 à Lecelles, en Flandre française, et décédé en 1880. La plus ancienne maison de la Sainte-Union en Belgique vit le jour à Kain-Centre (actuellement « Les Colibris »). Le couvent et l'école furent complètement détruits lors de la Première Guerre mondiale. En 1920, la congrégation acheta un grand terrain à Kain-la-Tombe, le long de la drève Sainte-Aldegonde. La première pierre du nouvel établissement fut posée le 24 février 1921. Les travaux s'achevèrent en 1925 sous la direction de l'architecte Reynvoet.

Construit entièrement en briques, l'impressionnant quadrilatère de quatre étages est situé dans un espace de verdure très calme, propice à un enseignement de qualité.

- Organisation : Institut de la Sainte-Union.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 12h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 9h, 10h et 11h par groupe de 2 fois 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 069/89 03 80 (de 8h15 à 16h).
- Site internet : www.sainteunionkain.be

Tournai

CIMETIÈRE DU SUD ET ARCHITECTES DU 20^e SIÈCLE

Des architectes du 20^e s. reposent au cimetière du Sud, sous des tombes qu'ils ont imaginées de leur vivant, pour leurs proches et eux-mêmes : Geo Bariseau, Paul Clerboux, Georges De Porre, Joseph et Constant Sonnevile ou encore André Winance.

D'autres ont dessiné les plans pour des tiers, dont Henry Lacoste, concepteur de la très belle structure de présentation des condoléances, à l'entrée de la nécropole. Il a fourni les plans de la tombe familiale, bien qu'il n'y soit pas inhumé, ainsi que des sépultures Carton, Carton de Tournai, Ghyselincq et Wilms-Fontaine. Des chapelles traditionnelles ont été érigées : elles portent la signature de Paul Clerboux et de Constant Sonnevile. Le fils de ce dernier, Joseph, a imaginé un beau monument structuré, avec un bronze de Marcel Rau représentant un ange gracieux. Marcel Tock et A. Lannoy ont signé les impressionnants monuments Rimbaut et Tranchant-Pellandi.

Plus récemment, des architectes ont poursuivi la tradition de concevoir des tombes qui se démarquent du « prêt-à-porter » funéraire, en apportant leur touche personnelle : Pierre Petit, Alphonse Pion ou Van Overstraeten, par exemple.

Un itinéraire permettra de découvrir ces sépultures, ainsi que d'autres signées Valentin Bastin, Louis Cloquet, Alphonse Dufour, Ed. Du Vivier, L. François, E. Hendrickx, J. Van de Kerchove, ...

- Organisation : Commission pour la Sauvegarde du Patrimoine architectural des cimetières de l'Entité de Tournai, Maison de la Culture de Tournai.
- Départ : chaussée de Willemeau, 135, dim. à 10h (durée : 1h45).
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

Tournai Rue Paul Pastur, 4
**ANCIENNE ÉCOLE PROVINCIALE DES TEXTILES
 ET DE LA BONNETERIE**

Désormais occupée par l'Institut provincial d'Enseignement de Promotion sociale du Hainaut occidental (IPEPSHO), l'ancienne École provinciale des Textiles et de la Bonneterie a été construite en 1930 d'après les plans de l'architecte tournaisien Georges Bariseau. Le hall d'entrée a conservé le très beau mobilier intérieur d'époque (escalier, lampes, carrelages). Au mur, le portrait de l'ancien directeur, Albert Jungblut (Verviers, 1895 - Hornu, 1938) a été réalisé par l'artiste Stella Laurent (Tournai, 1915 - Tournai, 2004). Sur la façade extérieure, des inscriptions de style Art déco reflètent les courants de pensée de l'époque.

- Organisation : Institut provincial d'Enseignement de Promotion sociale du Hainaut occidental (IPEPSHO).
- Ouverture : dim. de 10h à 16h.
- Renseignements : 069/22 20 45 (Office du Tourisme, de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be.

Tournai Enclos Saint-Martin
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Ce superbe musée est né du legs du mécène bruxellois Henri van Cutsem. Celui-ci, sans héritier direct, craignait de voir sa collection dispersée à sa mort. Il fit part en 1903, peu avant son décès, de son souhait de la présenter aux Tournaisiens dans un bâtiment spécialement conçu à cet effet par l'architecte Victor Horta. Son légataire universel veilla en 1904 à l'aboutissement de la volonté du défunt. Horta proposa d'abord plusieurs esquisses, mêlant rêves les plus fous et désirs de luxe. Rattrapé par le réalisme financier, l'architecte fut contraint de modérer ses ambitions.

Inauguré en 1928, le musée des Beaux-Arts n'en reste pas moins prestigieux. Si sa filiation avec l'Art nouveau est stylistiquement évidente, il se rapproche de la tendance moderniste par ses façades, tout en épures et austère rigueur. L'ensemble se compose d'un bâtiment principal sur lequel se greffent cinq ailes disposées en étoile. L'intérieur, très



TOURNAI / Tournai. Musée des Beaux-Arts.
 Cliché G. Focant © SPW

dépeuplé, encourage la présentation et la mise en valeur des riches œuvres exposées. Il abrite en effet l'une des plus riches collections de peinture en Wallonie, des Primitifs flamands à nos jours. Par ailleurs, il est le seul en Belgique à présenter des tableaux impressionnistes de Manet.

Début janvier 2008, le musée des Beaux-Arts a bénéficié d'une cure de jouvence (nettoyage des verrières et rafraîchissement des murs) et sa scénographie a aussi été profondément remodelée.

Pour l'occasion, une exposition présentera des plans et dessins originaux de Victor Horta pour la construction du musée ainsi que des dessins hyperréalistes de façades Art nouveau à Tournai, réalisées par Claude Petit.



- Organisation : Musée des Beaux-Arts et Association des Guides.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h30 à 17h30.
- Visites guidées : dim. à 11h30 et 16h (durée : 1h).
- Renseignements : 069/22 20 45.
- Site internet : www.tournai.be.



TOURNAI / Tournai. Maison privée.
 Cliché J. Luzzo © Maison de la Culture de Tournai

Tournai
CIRCUIT ART NOUVEAU

La visite du quartier de la gare permettra de découvrir de très beaux ensembles Art nouveau, œuvres notamment des architectes Georges De Porre et Gustave Strauven. Ce dernier fut l'élève de Victor Horta de 1897 à 1898.

Vous pourrez notamment admirer les façades des immeubles construits en 1904 à l'avenue Van Cutsem (n° 27 à 29) par les Frères Strauven. Elles viennent d'être restaurées grâce au Logis tournaisien.

Le style nouveau se traduit dans l'utilisation de briques polychromes et de pierre pour le soubassement, ainsi que dans la déformation voulue de certains éléments architectoniques et l'utilisation de motifs floraux peints ou sculptés.

Place Victor Carbonelle, la maison du n° 5, construite en 1903 par l'architecte Georges De Porre, présente une façade formellement très aboutie. Composée sur un mode dynamique, elle adopte un mouvement souple et ascendant par la concordance d'éléments structurés et agencés de manière originale. La travée centrale, désaxée, juxtapose la porte à baie d'imposte barrée de la colonnette soutenant une logette de bois, portant elle-même un balcon aux garde-corps et entretoises ouvragés. Le tout est surmonté d'un clocheton pyramidal. À droite, les pièces du séjour sont éclairées par deux grandes baies au contour bien typé. Les détails de la menuiserie et les sgraffites contribuent à l'harmonie de l'ensemble.

Outre ces édifices, de très belles réalisations anonymes seront également mises à l'honneur. Autre témoin de ce style séduisant, le monument dédié à Jules Bara fut réalisé en 1902 par Victor Horta en collaboration avec le sculpteur Charlier.

- Organisation : Office du Tourisme et Association des Guides.
- Départ : angle de la rue Morel et de l'avenue Van Cutsem, sam. à 11h (durée : 1h40).
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be.



TOURNAI / Tournai. Boulevard du Roi Albert, 128.
Cliché J. Luzzo © Maison de la Culture de Tournai

Tournai

ENSEMBLE DE FAÇADES, BOULEVARD DU ROI ALBERT

Dernier des boulevards périphériques de Tournai à avoir été urbanisé, le boulevard du Roi Albert se distingue par une architecture généralement proche de l'Art déco ou du Modernisme. À l'exception de quelques demeures plus anciennes qui montrent des affinités avec l'Art nouveau, le boulevard frappe par l'homogénéité de son ensemble d'habitations. Celles-ci se démarquent des styles traditionnels locaux et s'inspirent des divers courants internationaux en vigueur dans l'entre-deux-guerres, grâce aux réalisations d'architectes de renom : E. Delepiere (1910-1983), G. Bariseau (1906-1990), F. Ladavid (1890-1976), J. Leuridan, E. Rucq (1891-1974), etc. La promenade permettra d'admirer de nombreux exemples de leurs créations qui confèrent à ce boulevard et aux rues adjacentes un caractère d'ensemble unique à Tournai.

- Organisation : Office du Tourisme et Association des Guides.
- Départ : boulevard Roi Albert, 8, dim. à 10h (durée : 1h40).
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

Tournai

DU QUAI SAINT-BRICE AUX 4 COINS SAINT-JACQUES

Après les bombardements de mai 1940 qui l'avaient fortement meurtrie, la Ville de Tournai n'a pas attendu la fin de la guerre pour connaître un renouveau urbanistique. Dès 1942, des constructions furent autorisées sur la rive droite de l'Escaut, au quai Saint-Brice et rue Royale. Par contre, le choix difficile entre le maintien de ponts mobiles ou la construction de ponts fixes hypothéqua la reconstruction des rues adjacentes. Un plan particulier de reconstruction du centre urbain, approuvé en 1946, donna le cadre directeur du réaménagement urbain et précisa l'architecture des quais. Une architecture s'imposa, faite d'un modernisme tempéré ou d'une réécriture des caractéristiques préexistantes. Un parcours permettra de découvrir la reconstruction d'après guerre.

- Organisation : Service des Archives de la Ville de Tournai et Association des Guides.
- Départ : belvédère à l'angle de la rue de Pont et de la rue des Campeaux, dim. à 10h par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 1h40). Réservation à l'Office du Tourisme : 069/22 20 45.
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

Tournai

LA RECONSTRUCTION DE LA GRAND-PLACE

La Grand-Place de Tournai, redessinée avant la Seconde Guerre mondiale, est dévastée par les bombardements de mai 1940. Miraculeusement indemne, le beffroi qui la borde sera le témoin de sa renaissance. Il va voir se redynamiser le cœur de la ville par l'édification en 1941 d'une cité commerciale. Il va assister à la reconstruction des monuments civils et religieux (Saint-Quentin et Halle-aux-Draps) ainsi qu'à celle des nombreuses maisons et commerces, selon des prescriptions urbanistiques précises (architecture allant du 16^e au 18^e s.).

De la place Reine Astrid, elle aussi soumise aux prescriptions urbanistiques, il n'y a qu'un pas que vos guides vous proposeront de franchir avec eux à la rencontre d'une place ressuscitée puis réaménagée il y a quelques années.

- Organisation : Service des Archives de la Ville de Tournai et Association des Guides.
- Départ : place Reine Astrid, devant le musée de la Tapisserie, sam. à 15h par groupe de 50 personnes max. (durée : 1h40). Réservation à l'Office du Tourisme : 069/22 20 45.
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

PROVINCE DE LIÈGE

BASSENGE

Eben-Emael Lieu-dit Krokay Thier TOUR D'EBEN-EZER

Silhouette étrange, plantée au milieu d'un site isolé et sauvage dominant la vallée du Geer, la tour d'Eben-Ezer est l'œuvre d'un autodidacte, Robert Garcet. Achevée en 1963, cette tour est édifée en gros moellons de silex provenant d'une carrière toute proche. Ses cinq niveaux se terminent par une terrasse flanquée aux angles par quatre tourelles sommées des symboles ailés des quatre évangélistes (le taureau, le lion, l'aigle et le sphinx). La visite guidée et l'exposition de photos de la construction vous font pénétrer dans l'univers de Robert Garcet.

- Organisation : Musée du Silex asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 13h30 à 19h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 14h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Animation : exposition de photos de la construction.
- Renseignements : 04/286 92 79 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.musee-du-silex.be

DE PLUS...

Toujours à Eben-Emael, le moulin du Broukay, ancien site industriel converti en centre de loisirs, vous propose « Geologium », une visite à travers l'histoire de la formation du silex, son usage ancien et moderne jusqu'à nos jours, le décor du musée vivant de l'ancien moulin de concassage sur le Geer, une vieille mine de silex et la tour fantastique d'Eben-Ezer.

- Organisation : GMV Loisirs asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h30 par groupe de 35 visiteurs max.
- Renseignements : 04/286 92 70 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.gmvloisirs.be



BASSENGE / Eben-Emael, Tour d'Eben-Ezer.
© Musée du Silex asbl.

CHAUDFONTAINE

Vaux-sous-Chèvremont Rue de la Coopération, 1A
CONCERT DE CHORALES

Consacrée en 1845 par Mgr Van Bommel, une première église s'élevait au bord de la Vesdre à l'emplacement actuel de la place Fogueune. Malheureusement, en 1944, elle fut détruite par les V1 allemands. Une chapelle provisoire fut élevée après la guerre. Un nouvel édifice en moellons et béton au parti pris résolument moderniste fut construit de 1959 à 1968. Il est l'œuvre des architectes Ch. Poncelet et J. Leenders.

- Organisation: Foyer culturel de Chaudfontaine.
- Animation: dim. à 17h30, concert, durée: environ 45 min. (capacité d'accueil: 150 personnes).
- Renseignements: 04/361 56 36 (de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30 en semaine).

COMBLAIN-AU-PONT

Comblain-au-Pont (Mont) Rue de la Chapelle
CHAPELLE DE MONT
LES VITRAUX, TÉMOINS DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Cet ancien bâtiment rural a été réaffecté en chapelle dans la première moitié du 20^es. avec la collaboration des habitants du village. Successivement transformé, le bâtiment sera une dernière fois agrandi en 1934 par l'ajout du clocher. La chapelle abrite un remarquable ensemble de vitraux, datant des années 1950, réalisés par les ateliers bruxellois J. Van Averbeke Cortenberg. Ils représentent des symboles de la Résistance dans la région:

- le chevalier Bayard (vitrail offert vraisemblablement par le groupe de résistants du réseau du même nom);
- l'effigie du curé Peeters, membre du réseau Bayard fusillé le 31 août 1943 à la citadelle de Liège;
- « Les Mouettes blanches », une section de Bayard, service d'émissions et de parachutage. Il représente un parachutiste au-dessus d'un champ de parachutage et une mouette blanche;
- un « soldat prisonnier, mort pour la patrie et soutenu par un ange ».

L'exposition, divisée en plusieurs sections, présentera les aspects techniques de fabrication, les vitraux de la chapelle et des vitraux contemporains en Wallonie. Des outils et des objets prêtés par le maître verrier Bernard Tirtiaux seront également exposés.



COMBLAIN-AU-PONT / Comblain-au-Pont. Vitrail de la Chapelle de Mont.

© Qualité-Village-Wallonie asbl.

- Organisation: Chapelle de Mont asbl, Qualité-Village-Wallonie asbl et Commune de Comblain-au-Pont.
- Ouverture: sam. de 14h à 18h et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées: sam. à 15h et 17h et dim. à 11h, 14h et 16h par groupe de 15 visiteurs max (durée: 30 min.).
- Animations: exposition sur les vitraux organisée avec la collaboration de Qualité-Village-Wallonie asbl; activités ludiques et pédagogiques pour les enfants: bricolage et carnet découverte de l'exposition; ven. 11 à 20h, conférence sur les vitraux à la chapelle par Bernard Tirtiaux, écrivain et maître verrier.
- Renseignements: 04/369 10 27 (de 10h à 18h).
- Site internet: www.comblainaupont.be

ESNEUX

Esneux L'Escale - Avenue de la Station, 80
Accès: peu après la gare d'Esneux, en face de NEUBAT
SUR LES TRACES DE L'ARCHITECTE CHARLES DUMONT
(EXPOSITION, CONFÉRENCE, PARCOURS)

Né à Liège le 20 août 1931 et décédé à Boncelles le 25 juin 1992, Charles Dumont étudia de 1951 à 1956 à l'Académie de Liège dont il devient chef d'atelier d'architecture (1970-1975). Associé de Claude Strebelle au sein de l'Atelier d'architecture du Sart-Tilman, il est responsable de plusieurs projets pour l'Université de Liège dans le domaine universitaire: institut de Psychologie et agrandissement de l'institut de Chimie. Parallèlement, Charles Dumont réalise plusieurs maisons individuelles de qualité dans la région liégeoise. D'après l'architecte Alain Richard, auteur de l'ouvrage *Charles Dumont, l'esprit d'un architecte*: « La manière Dumont, c'est la prise en compte du terrain, du voisinage, du contexte, aussi du budget et des autres données, mais surtout et avant tout de l'homme, de l'habitant, de l'utilisateur ».

Outre une conférence d'Alain Richard, une exposition comportant plans, maquettes et de nombreuses photos se tiendra à l'Escale, jadis bâtiment industriel et anciennement Belgacom, entièrement rénové en espace associatif et de loisirs culturels. Au départ de ce lieu, le visiteur pourra entamer un parcours des maisons de Charles Dumont dans la belle région de l'Ourthe-Amblève.

- Organisation: Office communal du Tourisme d'Esneux.
- Ouverture: sam. de 14h à 18h et dim. de 10h à 18h.
- Animations: ven. 11/09 à 19h30, conférence d'Alain Richard « Charles Dumont, l'esprit d'un architecte »; dim. à 11h, concert apéritif par le groupe Cardamone, musique du monde (P.A.F.: 6 €, apéritif compris, sur réservation).
- Renseignements: 04/358 60 14.
- Site internet: www.esneux.be.

DE PLUS...

Toujours à Esneux, sam. et dim. de 14h à 16h, visite du parc et de l'extérieur du bâtiment de la Fondation Montefiore devenu ONE (Office de la Naissance et de l'Enfance), avenue Iris Crahay, 43. L'ensemble de ces installations a cessé toute activité en 1975. Le site fut laissé à l'abandon. Il a été acheté dernièrement et est en cours de restauration. Le nouveau propriétaire a construit, à proximité, une villa moderne.

- Organisation: Royal Syndicat d'Initiative d'Esneux.
- Accès: passer le pont d'Esneux, en direction de Comblain. Au bout de la rue de Bruxelles, droit devant vers le Rond-Chêne.
- Informations complémentaires: sur place.
- Renseignements: 04/388 30 30.

DE PLUS...

Toujours à Esneux, le Royal Syndicat d'Initiative d'Esneux vous propose de visiter le remarquable hameau de Ham, premier ensemble architectural classé en Wallonie (1991). Ce petit village, dont l'origine remonte à des temps très reculés, a subi la modernité de l'éclairage public, mais a fait disparaître les poteaux et fils électriques. Vous ne pourrez qu'être charmés par la qualité de son bâti et remarquerez aussi les nombreuses granges et étables anciennes aménagées en habitations, dans le respect de règles architecturales précises qui ont permis à ce hameau de garder tout son caractère.

- Accès: route Liège-Comblain. À hauteur de l'Institut Saint-Michel et de la station Texaco, prendre à dr. vers « Ham ». Après environ 2 km à travers la forêt, parking à l'entrée du hameau.
- Informations complémentaires sur place.
- Renseignements: 04/388 30 30.

Tilff Parc Brunsode**TILFF CONJUGUÉ AU PASSÉ, AU PRÉSENT ET MÊME AU FUTUR**

Depuis longtemps lieu de villégiature, Tilff est devenu, au fil des années, un village résidentiel accueillant une bourgeoisie aisée qui quitte la ville du printemps à l'automne. De 1850 à 1900, la localité voit se tracer de nouvelles rues et avenues, bordées de maisons d'habitation et de commerces et apparaissent, le long de l'Ourthe et sur les collines, des villas de type « villégiature » à la mode des bords de Meuse ou du littoral.

Le Royal Syndicat d'Initiative de Tilff a souhaité mettre en évidence cette évolution du passé vers le présent et même le futur par une présentation de photos d'archives et contemporaines, de plans, de dessins et de maquettes relatifs à des aménagements anciens, actuels ou en projet. Cette exposition sera axée sur le centre de Tilff et plus spécialement la place du Roi Albert, la place Saucy, son parc et son proche environnement et sur l'avenue Laboulle, anciennement rue du Conseil.

Outre cette exposition, un circuit guidé de 3 km fera découvrir plusieurs immeubles caractéristiques ou remarquables dans le centre de la localité. Une documentation illustrant ces promenades sera remise aux participants.

- Organisation : Royal Syndicat d'Initiative de Tilff.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h (exposition).
- Départs : château Brunsode, sam. à 14h30 et 16h et dim. à 10h30, 14h30 et 16h (circuits).
- Renseignements : 04/388 18 83.
- Site internet : www.sitilff.be



ESNEUX / Tilff. Maison privée
© D. Nahou.

FLÉRON**Romsée****BALADE**

« À LA RENCONTRE DU PATRIMOINE FLÉRONNAIS DU 20^e S. »

Fléron se dit une ville à la campagne. Grâce à l'association « Parcours citoyen », découvrez comment la campagne est devenue ville en cheminant dans le cœur de Fléron, au voisinage de son artère principale, témoin privilégié d'un siècle d'urbanisation.

De nombreux bâtiments publics et habitations privées témoignent des grands courants stylistiques du 20^e s. et seront autant de petits cailloux blancs sur le chemin de votre découverte. Accessible à tous, votre balade guidée passera notamment par des bâtiments représentatifs de l'Art déco comme la villa « l'Oiseau Bleu », à l'entrée de la rue Lapière, ou l'ancien café Montfort, devenu pâtisserie. Les infrastructures scolaires seront elles aussi bien présentes, telle l'école communale de Romsée ou l'école primaire du Fort. Les architectes Jean-Marie Dethier et Marcel Malherbe, auteurs de projet, ont conçu cette petite école du Fort dans un lotissement social. Des volumes différenciés en hauteur et quelques petits patios créent un jeu de lumière dans tout le complexe. Chaque classe s'ouvre à l'arrière sur un jardin et la transition entre les classes s'effectue par l'intermédiaire d'une galerie couverte servant à la fois de préau et de couloir extérieur. Autre exemple de la modernité à Fléron,



FLÉRON / Fléron. École du Fort
© Ch. Ghysen.

l'église de la Sainte-Famille, construite de 1963 à 1966 d'après les plans des architectes G. et J. Bailly, à la façade convexe rythmée par des baies carrées et rectangulaires.

- Organisation : Parcours citoyen Fléron.
- Départ : école communale de Romsée, rue de l'Enseignement, 1, dim. à 14h (durée : 2h30).
- Renseignements : 0476/78 48 89 (de 16h à 20h).

GRÂCE-HOLLOGNE**Grâce-Berleur** Rue Rhéna**ÉGLISE SAINT-REMY - 100 ANS**

L'église néoclassique actuelle, datant de 1909, est le résultat d'un important agrandissement et du renversement de l'orientation de l'église de 1841-1843 qui remplaçait elle-même un édifice du 11^e s. Le bâtiment présente ainsi les caractéristiques, assez rares pour une église qui fête son premier centenaire, d'avoir une abside occidentale, un haut clocher complètement décentré et un parvis latéral au lieu d'être situé dans l'axe.

L'édifice comprend une nef séparée des bas-côtés par des colonnes toscanes, des transepts avec chapelles, sous plafonds et voûtes en berceau quadrillés avec motifs stylisés peints, reposant sur une corniche redentée polychrome. La décoration primitive faite de peintures murales, de peintures en trompe-l'œil et de frises, était en harmonie avec le mobilier récupéré ou conçu pour ce bâtiment. Les dégâts des guerres et des « disparitions » ont altéré cette cohérence, bien illustrée par des documents d'archives et les éléments toujours présents. Le chœur propose un ensemble de trois vitraux (1909) et l'église conserve un mobilier ancien de belle qualité comme des stalles Renaissance provenant de l'église Sainte-Marguerite de Liège (début du 17^e s.) ou encore des dalles funéraires armoriées de la même époque.

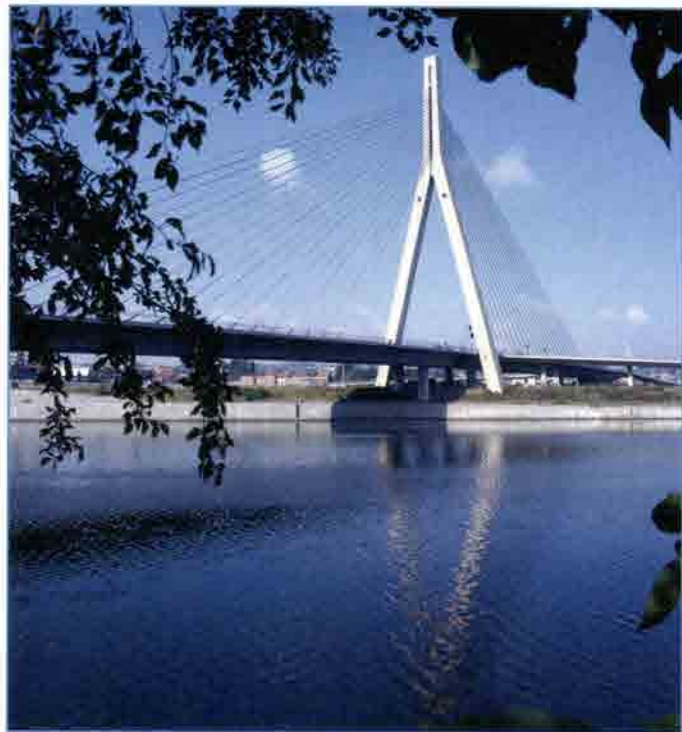
- Organisation : Commission historique de Grâce-Hollogne.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim., guides en permanence (durée : 45 min.).
- Animation : exposition de documents d'archives inédits à l'occasion du 100^e anniversaire de l'édifice.
- Renseignements : 04/224 53 83 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.grace-hollogne.be

HERSTAL**Herstal** Rue Saint-Lambert**PARCOURS DÉCOUVERTE DES ANCIENNES USINES DE MOTOS SAROLÉA**

Le Motorium Saroléa, place de la vie industrielle herstalienne au début du 20^e s., abritait les anciennes usines de motos Saroléa. Ce bâtiment fut le témoin de toutes les évolutions techniques, sociales et ouvrières à Herstal. Aujourd'hui, reconverti en musée vivant, le lieu revit une seconde fois, non plus à travers l'industrie, mais de façon dynamique, culturelle et pédagogique. Vous découvrirez l'histoire de ce bâtiment à travers le

musée Saroléa et un parcours-découverte des anciens sites industriels herstaliens.

- Organisation : Motorium Saroléa.
- Ouverture : sam. de 14h à 17h et dim. de 10h à 13h.
- Visites guidées : sam. à 14h30 et dim. à 10h30 par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 04/248 48 17.
- Site internet : www.motorium-sarolea.be



LIÈGE / Wandre. Pont de Wandre.
Cliché G. Focant © SPW.

Herstal Musée communal - Place Licourt, 25 EXPOSITION « LE CANAL ALBERT : 1939-2009 »

Cette exposition est composée de panneaux réalisés par le SPW (Service public de Wallonie) illustrant les travaux du canal et la construction de différents ponts. Elle est organisée en collaboration avec le musée de Visé (voir p. 32) et de la maison de la Montagne Saint-Pierre (voir p. 32). Pour sa part, le musée communal d'Herstal accueille la première partie des documents traitant de l'aménagement du canal de Monsin au remarquable au pont de Wandre, Patrimoine exceptionnel de Wallonie depuis 1993, œuvre du bureau Greisch, ainsi que les projets d'aménagement du boulevard Zénobe Gramme (ancien lit du canal Liège-Maastricht).

- Organisation : Administration communale de Herstal, Service musée.
- Ouverture : sam. de 14h à 18h et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. à 14h30 et dim. à 10h30 par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 2h).
- Prolongation de l'exposition jusqu'au 4 octobre 2009.
- Renseignements : 04/240 65 15.

HUY

Huy Avenue Delchambre, 7 VISITE DU CENTRE CULTUREL ET DE LA SALLE DE SPECTACLE

Le projet de construction d'un théâtre à Huy fut entériné par le conseil communal du 20 janvier 1865. La pose de la première pierre de l'édifice, parallélogramme de 40 m de longueur sur 18 m de largeur, eut lieu le 3 juin de la même année. Inspiré du modèle d'un théâtre à l'italienne, le bâtiment abritait, entre autres, une salle de spectacles pouvant contenir 600 spectateurs et adoptant la forme d'une bonbonnière. S'y produisirent les troupes de Liège, de Namur et maintes célébrités musicales et théâtrales. Jusqu'au terrible incendie des 19 et 20 avril 1925. Suite à ce

sinistre, la commune reconstruisit une salle de théâtre au même emplacement. D'inspiration Art déco, le nouvel édifice fut dessiné par l'architecte moderniste Michel Polack (1885-1948), auteur notamment du Résidence Palace à Bruxelles. Certains éléments de cette époque sont toujours apparents, comme les rosaces de façade, mais aussi les granitos des sols, certaines frises, les parquets du foyer et la plaque de l'architecte. En 1965, le théâtre fut institué Centre culturel. Dans les années nonante, ce bâtiment fut partiellement rénové. On lui ajouta une rotonde vitrée pour lui donner encore plus de rayonnement. Actuellement, la salle de spectacle accueille 900 places assises.

En face du Centre culturel, on peut aussi admirer le kiosque Camaüer, du nom du musicien et compositeur hutois, édifié en 1865 par l'architecte Pierre-Joseph Vierset qui en dressa les plans.

- Organisation : Centre culturel de l'arrondissement de Huy.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 18h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 30 min.).
- Animation : sam., de 16h à 17h, concert de l'harmonie d'Antheit (35 musiciens) sur le kiosque Camaüer, avenue Delchambre.
- Renseignements : 085/21 12 06 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.acte2.be

Huy Rue des Cloîtres, 1 « LUMIÈRE, S'IL VOUS PLAÎT ! » PARVIS DE LA COLLÉGIALE

La collégiale Notre-Dame occupe une place majeure au sein du patrimoine hutois et est à juste titre inscrite sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Témoignage essentiel de l'architecture gothique mosane des 14^e et 15^e s. en Belgique, elle conserve des vestiges non négligeables de l'église romane de l'évêque Théoduin de Bavière. L'édification de la collégiale gothique, impressionnante d'homogénéité, dura quelque 225 années. L'édifice subit l'empreinte du 18^e s. avant de connaître une restauration puriste, mais systématique, entamée par le célèbre architecte Vierset-Godin. À la fin du 20^e s., une restauration de l'ensemble s'imposait. La première phase de cette restauration s'est achevée en 2005 par la rénovation de sa massive tour occidentale, dotée du célèbre « Rondia ».

Le Rondia, la plus grande rosace de Belgique, de style gothique rayonnant, est percée dans la face ouest de la tour occidentale de la collégiale. Les vitraux actuels ont été conçus par le Liégeois Raymond Julin et réalisés par les ateliers Romainville de Hollogne-sur-Geer. Ils ont remplacé en 1973-1974 le vitrail posé en 1872 par les ateliers Gsell-Laurent qui fut détruit lors du bombardement de Huy le 18 août 1944.

La verrière de Raymond Julin était conçue pour évoquer « la joie, la puissance de la vie et le bonheur de l'esprit ». Les vitraux ont retrouvé tout leur éclat grâce à leur dépose et au traitement approprié apporté par l'atelier du maître verrier Jean-Marie Pirotte.

LUMIÈRE, S'IL VOUS PLAÎT !

À l'occasion de ces Journées du Patrimoine 2009, une dizaine de comédiens occuperont la collégiale pour en faire sortir la lumière. C'est justement au travers des vitraux que son histoire vous sera racontée. Au travers de ses évolutions récentes, de la restauration de sa rosace, les comédiens guideront le public. À ne pas manquer !

- Organisation : Septennales asbl.
- Ouverture : sam. de 9h à 18h et dim. de 13h30 à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 15h et 16h30.
- Renseignements : 085/23 42 89 - 085/21 17 87.

Huy Église Saint-Pierre, rue de la Couronne VITRAUX DE JEAN-MARIE GÉRON - ART CONTEMPORAIN ET ESPACE SACRAL

Ancienne église paroissiale de la rive gauche de la Meuse, juste à l'extérieur des premiers murs d'enceinte de la « Huy-petite », Saint-Pierre-en-Outremeuse est un édifice dont le gros œuvre remonte au 14^e s. Les dernières rénovations ont épuré le vaisseau gothique des ajouts et des peintures du 19^e s., conférant aux nefs une atmosphère monastique.

Depuis 25 ans, un dialogue a été instauré entre l'édifice ancien et l'art contemporain : mobilier de Jean Willame, Vierge de Michel Smolders et un chandelier monumental pour l'an 2000, de Nicolas Alquin, cohabitent avec les fonts baptismaux romans.

Des vitraux contemporains polarisent l'attention du visiteur : les trois verrières du chœur sont signées du maître Jean-Marie Géron et seront commentées pour ces Journées. Créateur de vitraux, Jean-Marie Géron est né à Battice le 3 octobre 1937. Il utilise le verre et la lumière comme matériaux de l'architecture et de l'espace. L'artiste présentera son œuvre et l'intégration du vitrail contemporain dans un espace ancien.

- Organisation : Septennales de Huy asbl.
- Ouverture : sam. de 9h à 18h et dim. de 13h30 à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 14h30 à 17h30.
- Renseignements : 085/23 42 89 - 085/21 22 79.

LIÈGE

Liège Rue Pont d'Avroy, 14
FORUM

Le Forum ouvre ses portes au public en 1922 à l'instigation de l'homme d'affaires Arthur Mathonet qui fonda également l'Ancienne Belgique à Bruxelles. Trois années sont nécessaires à la réalisation de l'édifice dont les plans sont conçus par l'architecte verviétois Jean Lejaer (1872-1953). Avant le Forum, Jean Lejaer avait construit des salles de spectacles de moindre ampleur à Charleroi, à Bruxelles et surtout à Verviers (le Splendid en 1916 - qui deviendra le Marivaux -, le Louvre en 1920 et le Coliseum en 1924). Il maîtrisait donc parfaitement le programme architectural de tels ensembles. Jean Lejaer dessine une scène de 22 m de haut et de 15 m de profondeur, et une salle de spectacles de 25 m de large pouvant accueillir 3.000 fauteuils. La façade de la rue du Pont d'Avroy présente un style éclectique avec des touches d'un classicisme qui contraste avec l'autre façade, donnant sur la rue du Mouton Blanc, où le style Art déco prédomine. Tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, la décoration de l'édifice, restauré dans les années quatre-vingt, est impressionnante. En outre, devenu propriété de la Région wallonne en 2002, le Forum a bénéficié, en 2003, de nouvelles infrastructures d'accueil (billetterie) et, récemment, d'une mise en lumière de ses façades.

- Organisation : Le Forum.
- Visites guidées : sam. à 11h et 15h par groupe de 50 visiteurs max. (durée 45 min.). Réservation obligatoire.
- Renseignements : 04/223 15 43 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.leforum.be



LIÈGE / Liège. Forum.
Cliché G. Focant © SPW.



LIÈGE / Liège. Maison Comblen.
Cliché G. Focant © SPW.

Liège Rue des Augustins, 33
MAISON COMBLÉN APRÈS RESTAURATION



C'est entre 1898 et la Grande Guerre que l'architecte Eugène-Paul Comblen (1869-1954) entreprit d'importants travaux de rénovation dans sa maison, située 33 rue des Augustins à Liège. Passionné par le courant architectural qui fleurissait dans les grandes capitales européennes, il décida de dédier son immeuble à la gloire entière de l'Art nouveau. De nombreux artistes participèrent à cette vaste entreprise, dont le Liégeois Oscar Berchmans à qui l'on doit le sgraffite en façade, les bas-reliefs du salon, la fontaine en étain qui servait autrefois de lavemains et les encadrements de fenêtre en pierre du fumoir. De nombreux plans architecturaux et dessins de Paul Comblen, retrouvés fortuitement en 1981, témoignent du souci de l'auteur pour une intégration parfaite du mobilier et de la décoration.

L'ensemble du bâtiment est classé depuis le 16 janvier 1987. Le 11 mai 2006, la façade avant, les salon, salle-à-manger, fumoir, cage d'escalier et la fontaine Berchmans ont fait l'objet d'une inscription sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Si la cage d'escalier n'était pas totalement aboutie au moment où Paul Comblen se retira dans sa propriété de campagne de Nonceveux, terrassé par un drame familial et l'agressivité des canons, les travaux de restauration entamés en avril 2007 par ses descendants, avec l'aide de la Région wallonne, achevèrent son œuvre.

Aujourd'hui, les trois fileuses égrènent à nouveau le temps pour les passants qui s'attardent devant la façade. Dans la cage d'escalier, véritable éloge à la nature, les paons des ferronneries élaborés sur des dessins originaux de Paul Comblen étalent leur cou gracile pour saluer le promeneur dont le regard s'arrêtera admiratif sur les Belles de Jacobi, les fleurs stylisées des décors muraux, les boiseries chaleureuses et le merveilleux granito ocre-vert. Un filet d'eau s'écoule limpide de la fontaine Berchmans complétant l'harmonie paisible de ce lieu privé, exceptionnellement accessible lors de ces Journées du Patrimoine.

- Organisation : propriétaires privés.
- Ouverture : sam. de 9h30 à 13h15 et de 13h30 à 18h30.
- Visites guidées : sam. à 9h30, 10h30, 11h30, 13h30, 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30 par groupe de 12 visiteurs max. (durée : 45 min.). Réservation obligatoire.
- Renseignements : 04/222 45 26 - 0497/27 42 81.

Liège Rue Saint-Maur MÉMORIAL INTERALLIÉ DE COINTE



Surplombant de 60 m la ville de Liège, à flanc de la colline de Cointe, le site du Mémorial constitue un vaste et imposant ensemble architectural, composé d'un monument civil, de la tour votive avec une grande esplanade à ses pieds, et d'un édifice religieux, l'église du Sacré-Cœur (inaccessible en 2009).

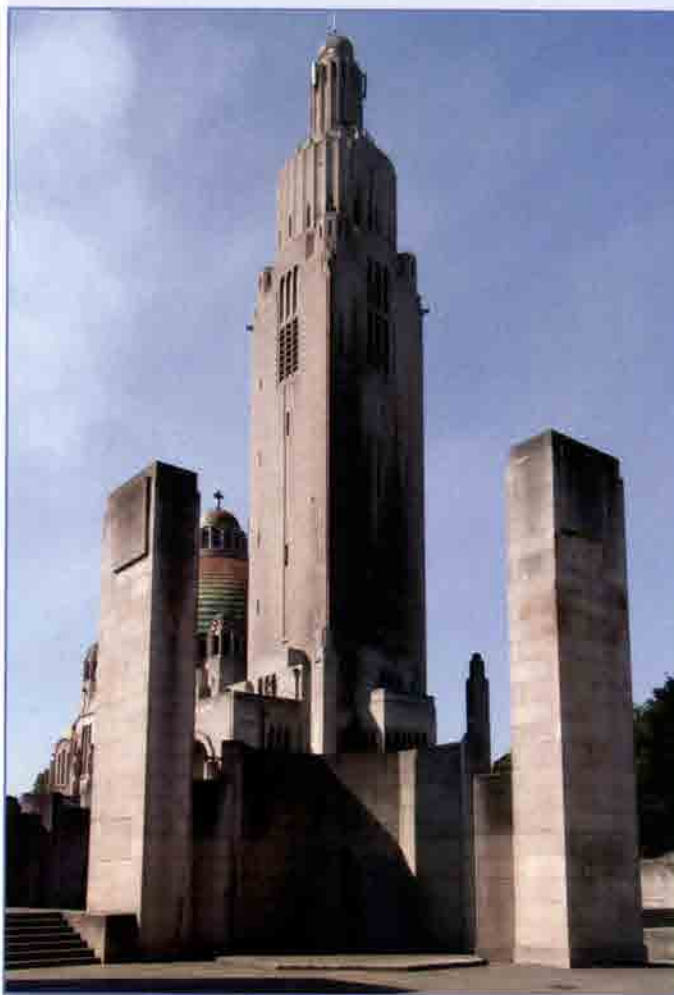
En 1925, la Fédération internationale des Anciens Combattants de 1914-1918 choisit Liège comme lieu d'édification d'un « monument interallié », financé par souscription publique des pays vainqueurs, mais aussi par de nombreux dons privés. Suite au concours lancé peu après, et remporté par l'architecte anversois Joseph Smolderen, les travaux débutèrent en septembre 1928 pour se terminer en 1938 en ce qui concerne la tour. L'aménagement des esplanades et de la salle ouverte ainsi que des plantations furent réalisés ultérieurement.

Le monument civil se compose d'une grande salle ouverte aménagée au niveau de la première esplanade et encadrée par huit puissants pylônes. Un escalier en hémicycle s'ensuit et conduit à la tour constituée d'une salle haute, située au niveau de la seconde esplanade, et d'une salle basse abritant plusieurs monuments commémoratifs des Nations alliées. Ces deux salles sont surmontées de huit étages. Une coursive aménagée au sommet permet de découvrir un panorama extraordinaire de toute la région liégeoise, à 360°.

Avec son élévation aux lignes pures, aux ouvertures aux formes stylisées qui se répètent, avec les volumes géométrisés qui s'accrochent à sa base, la tour est un clair témoin de l'Art déco.

La Régie des Bâtiments a réalisé la restauration de la tour et des esplanades en 2006-2008 pour en assurer la mise en valeur historique, pédagogique et touristique.

- Organisation: Le site du Mémorial Interallié asbl et la Régie des Bâtiments.
- Ouverture: sam. et dim. de 14h à 18h.
- Renseignements: 0475/36 09 17.



LIÈGE / Liège. Mémorial Interallié.
Cliché G. Focant © SPW.



LIÈGE / Liège. Tour cybernétique.
© L. Gilson.

Liège Parc de la Boverie UNE NOUVELLE VIE POUR LA TOUR CYBERNÉTIQUE



Lorsque, en 1961, la Ville de Liège décida d'implanter à côté du palais des Congrès, en bord de Meuse, une œuvre de l'artiste franco-Hongrois Nicolas Schöffer (1912-1992), elle faisait une « opération de prestige destinée à lui donner une image de marque très caractéristique ». Le père de l'art cybernétique érigea là son œuvre la plus monumentale et la plus sophistiquée dans son fonctionnement. Il s'agit d'une sculpture abstraite de 52 m de haut qui se compose d'une ossature en tubes d'acier carrés. Cette ossature est garnie de plaques, miroirs et pales, de formes et de dimensions variées, bougeant grâce à des moteurs actionnés par un cerveau électronique. La sculpture était accompagnée d'un spectacle son et lumière ponctuellement organisé sur la surface vitrée du palais des Congrès. Ce geste « avant-gardiste » vint-il trop tôt ? La tour manqua très vite de soins. Elle devint inerte et se dégrada progressivement. Dès pièces durent être démontées pour des raisons de sécurité. Dans les années nonante, un regain d'intérêt se manifesta pour ce monument que le monde entier nous enviait. En 1997, la tour fut protégée par le classement comme monument, en même temps que le palais des Congrès. Aujourd'hui, le processus de sa remise en mouvement est enclenché. La Ville de Liège est soutenue en cela par l'Institut du Patrimoine wallon, sur la liste duquel a été inscrite l'œuvre, par l'Association internationale Nicolas Schöffer (Paris) et par l'asbl liégeoise ATC. L'étude de la restauration est en cours; elle a été confiée au bureau d'Architecture Greisch. En mai 2009, le Gouvernement wallon a inscrit ce bien sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

Venez (re)découvrir la Tour cybernétique de Nicolas Schöffer dans sa conception d'origine. Les techniques du 21^e s. permettront de développer toutes ses potentialités et de démontrer l'actualité du propos de Nicolas Schöffer, à travers les notions actuelles d'interactivité et de cyberspace.

Accueil par des spécialistes et **accès exceptionnel** aux locaux techniques.

- Organisation: Échevinat de l'Urbanisme, du Tourisme et du Développement durable de la Ville de Liège.
- Ouverture: sam. de 13h à 17h et dim. de 11h à 17h.
- Visites guidées: sam. à 14h, 15h et 16h et dim. à 11h, 12h, 14h, 15h et 16h par groupe de 30 visiteurs max. (durée: 1h).
- Renseignements: 04/221 93 66 - 04/221 92 21.
- Site internet: www.liege.be

Liège LE CŒUR DE LIÈGE AUTOUR DE LA COLLÉGIALE SAINT-BARTHÉLEMY ET DU COMPLEXE MUSÉAL « LE GRAND CURTIUS »

Votre guide vous emmènera dans cette partie du cœur de Liège qui a vu l'achèvement de deux chantiers importants: la restauration complète de l'ancienne collégiale Saint-Barthélemy et la naissance du nouveau complexe muséal « Le Grand Curtius » (voir p. 62).

En 1996, l'ancienne collégiale Saint-Barthélemy (consacrée en 1015) est classée comme Patrimoine exceptionnel de Wallonie. L'église souffrait de l'érosion profonde du parement de grès houiller des façades extérieures. Cette érosion avait engendré de graves désordres de stabilité et des problèmes d'infiltration des eaux pluviales pouvant menacer à terme la conservation du bâtiment.

En 1998-1999, la première phase de la campagne de restauration débute. Elle est dirigée par l'architecte Henri Debras, en collaboration avec Paul Hautecler, et consiste à rendre à l'avant-corps son aspect roman original. En 1999 débute une campagne d'études préalables en vue de poser un diagnostic avant la deuxième phase de restauration. Onze études sont réalisées dont quatre d'ordre historique et iconographique. Toujours en 1999, à l'initiative du ministre Robert Collignon, le Gouvernement wallon approuve la convention d'accord-cadre avec la Ville de Liège pour la seconde phase de restauration confiée au cabinet PHD. Sept ans seront nécessaires pour mener à bien une mission difficile. Liège retrouve un de ses joyaux, dont la polychromie s'inscrit dans une gamme proche et historiquement confirmée de celle des églises rhénanes de la même époque.

Il aura fallu de longues années pour mener à bien le projet du Grand Curtius, nouvel ensemble muséal regroupant dans les immeubles de la maison Curtius, de la résidence Curtius, de l'hôtel de Brahy, de l'hôtel de Hayme de Bomal et de l'hôtel de Wilde, les collections prestigieuses du musée d'Armes, du musée du Verre, du musée d'Archéologie et des Arts décoratifs et du musée d'Art religieux et d'Art mosan. De nombreux parcours thématiques et des expositions temporaires (Palais Curtius), une brasserie et une boutique sont proposés aux visiteurs (voir p. 62).

Située rue Hors-Château, la Cour Saint-Antoine propose une restauration plus ancienne. L'ensemble d'immeubles à appartements et maisons fut conçu par l'architecte Charles Vandenhove (1979). Il intègre un groupe de constructions des 17^e et 18^e s., restaurées concomitamment. Une sculpture fontaine d'Anne et Patrick Poirier orne la cour (1982).

- Organisation : Échevinat de l'Urbanisme, du Tourisme et du Développement durable de la Ville de Liège et Office du Tourisme de Liège.
- Départ : devant l'Office du Tourisme, en Féronstrée, 92, dim. à 10h par groupe de 30 visiteurs max., durée : 2h30 (sous réserve d'accessibilité aux divers édifices). Réservation à l'Office du Tourisme au 04/221 92 21.
- Renseignements : 04/221 92 21.

Liège

1958 À LIÈGE : AU PARC DE LA BOVERIE, OPTIMISME ET UTOPIE MODERNISTES

Le palais des Congrès de Liège a été construit en 1958 par le groupe d'architectes urbanistes l'Équerre. Ils y ont appliqué les principes de l'architecture moderniste, tout en s'adaptant parfaitement au site, bord du fleuve et parc paysager. Le programme décoratif du palais fut confié au poète liégeois Georges Linze, qui avait animé avant la guerre le Groupe Liégeois d'Art Moderne, et était en contact avec les milieux artistiques internationaux. Linze a fait appel à des artistes liégeois de ce groupe, mais aussi à des artistes français comme Jean Lurçat et Léopold Survage. Leurs œuvres expriment l'optimisme et la foi dans le progrès, caractéristiques de cette époque. À côté du palais des Congrès, Nicolas Schöffer construira deux ans plus tard sa Tour Cybernétique, qui fait l'objet d'une visite ce même week-end (voir p. 26). La visite se poursuivra par la découverte, dans le parc et ses alentours, des sculptures et des constructions qui, au moment de l'Exposition de 1905, ou au cours du 20^e s., ont exprimé rupture et recherche. Elle se terminera au Longdoz au grand chantier, presque achevé, de la Médiacité, avec la verrière spectaculaire dessinée par Ron Arad.

- Organisation : Échevinat de l'Urbanisme, du Tourisme et du Développement durable de la Ville de Liège et Office du Tourisme de Liège.
- Départs : entrée du palais des Congrès, sam. et dim. à 14h30 par groupe de 30 visiteurs max., durée : 2h30 (sous réserve d'accessibilité aux différents édifices). Réservation à l'Office du Tourisme : 04/221 92 21.
- Renseignements : 04/221 92 21.



LIÈGE / Liège. Pont Hennebique.
Cliché G. Focant © SPW.

Liège Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège asbl
Boulevard Raymond Poincaré, 17

EXPOSITION « LIÈGE 1939-2009, SUR LES TRACES DE L'EXPOSITION DE L'EAU »

À l'occasion des Journées du Patrimoine, la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège propose une nouvelle exposition commémorant un grand événement de l'histoire liégeoise : l'Exposition internationale de l'Eau de 1939. Il y a septante ans, en effet, le 20 mai 1939, le roi Léopold III et ses enfants déclarent ouvert cet événement majeur qui rassemble le savoir-faire national et international, technique et artistique, dans le domaine très large de la maîtrise de l'eau. Les palais d'exposition belges et étrangers, les restaurants, parcs de loisirs et espaces de détente, le village reconstitué de maisons typiques de la vallée mosane s'étendent sur 70 ha de terre et 30 ha d'eau le long des deux rives de la Meuse depuis le pont de Coronmeuse jusqu'à l'entrée du canal Albert. Un téléferique offre une vue imprenable de cette grande féerie internationale. Le 30 juillet 1939, dix ans après le premier coup de pioche, l'inauguration du canal Albert, qui permettra à Liège de devenir l'un des plus grands ports fluviaux d'Europe est un point d'orgue de la manifestation. Prévue jusqu'au mois de novembre, l'Exposition ferme ses portes le 31 août 1939, dans le contexte tragique des débuts de la Seconde Guerre mondiale, suite à l'explosion accidentelle du pont du Val Benoît, préalablement miné par l'armée belge. Enrichie par de nombreuses photographies, documents et objets, l'évocation de la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège emmènera le visiteur de 2009 à la découverte de ce qui a été offert aux yeux du public de 1939. Il y découvrira notamment des maquettes de l'époque illustrant l'histoire technique des machines hydrauliques. Il y partira à la recherche des vestiges urbains de l'Exposition de 1939. Il y comprendra l'influence de l'événement sur le paysage liégeois et plus particulièrement les quartiers de Coronmeuse et de Droixhe-Bressoux. Il y remontera aux origines du canal Albert dont les 130 km de voie navigable entre Liège et Anvers sont l'artère vitale de l'économie du bassin liégeois (voir p. 32).

- Organisation : Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : départ toutes les heures de 10h à 17h par groupe de 40 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 04/342 65 63 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.mml.be



LIÈGE / Liège. Jaspar, Dessin de La Renommée (Liège).
© KIK/IRPA.

Liège Palais Curtius - Féronstrée, 13 EXPOSITION « PAUL JASPAR »

Parmi les importantes collections du Centre d'Archives et de Documentation de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles figure le fonds du Liégeois Paul Jaspar (1859-1945), architecte réputé. Ce fonds est issu des collections de l'ancien musée d'Architecture de Liège transférées entre 1990 et 2005 à la bibliothèque Chiroux-Croisiers. Le fonds Jaspar comprend des élévations, plans, coupes, croquis, cahiers des charges, correspondance, notes, photographies, aquarelles et dessins.

Après des études à l'Académie de Liège (1876-1878), puis à celle de Bruxelles (1878-1883), où il rencontre notamment Victor Horta et Paul Hankar, Paul Jaspar travaille dans l'atelier d'Henri Beyaert. Architecte de talent, acquis aux idées nouvelles, il réussit à allier les traditions de l'art de bâtir en Wallonie aux technologies nouvelles. Il fut aussi un ardent défenseur du patrimoine ancien de la région liégeoise.

L'exposition présentée au Palais Curtius évoque non seulement l'architecte, mais également l'homme, l'artiste, l'archéologue. Ses réalisations les plus marquantes seront dévoilées au travers de nombreux dessins, croquis et plans d'architecture. Ils permettront d'illustrer quelque qua-

rante-cinq constructions restées à l'état de projet ou réalisées entre les années 1880 et 1930. De nombreuses photographies (tirages papier et plaques de verre), ainsi que ses écrits aideront à cerner ses passions et son érudition.

En filigrane, le contexte historique et artistique de l'époque. Grâce à la présentation d'œuvres issues de collections publiques et privées, des personnalités essentielles seront évoquées: Auguste Bénard, Émile, Henri et Oscar Berchmans, Henri Beyaert, Adrien de Witte, Auguste Donnay, Paul Hankar, Léon Philippet, Armand Rassenfosse, en sont les principales.

- Organisation: Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles en collaboration avec l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 18h.
- Exposition accessible du 5 septembre au 25 octobre 2009 tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 18h.
- Renseignements: 04/232 98 60 (CRMSF, Centre d'archives) - 04/221 68 17 (Grand Curtius).
- Site internet: www.crmf.be - www.grandcurtiusliege.be

Liège Salle Philharmonique - Boulevard Piercot, 25

PROJECTION DU FILM MUET L'AURORE (1927) DE FRIEDRICH WILHEM MURNAU AVEC IMPROVISATION À L'ORGUE PAR THIERRY ESCHAICH

Témoin majeur de l'architecture du 19^e s., la Salle philharmonique de Liège, anciennement salle du Conservatoire, est administrée depuis septembre 2000 par l'Orchestre Philharmonique de Liège (OPL) qui s'y produit en concert et y tient ses répétitions et ses enregistrements.

À l'occasion des Journées du Patrimoine 2009, outre des visites guidées de la salle et du grand orgue Schyven, une animation spéciale vous est proposée.

L'AURORE DE MURNAU

« LE PLUS BEAU FILM DU MONDE » (FRANÇOIS TRUFFAUT)

C'est l'été. Attiré par une vamp venue de la ville, un paysan délaisse sa femme et veut la tuer. Le couple pourtant se reforme. *L'Aurore* dépeint le bonheur retrouvé des deux époux dans ce paradis irréel, ludique et exotique de la ville. *L'Aurore* de Friedrich Wilhelm Murnau (1888-1931) demeure à ce jour l'un des plus beaux films de l'histoire du cinéma.

Thierry Eschaich, professeur au Conservatoire de Paris et organiste de Saint-Étienne-du-Mont, donne libre cours à son imagination sur ce grand classique du cinéma muet, couronné par trois oscars en 1929. Rappelons que Thierry Eschaich participa au Festival inaugural marquant la restauration du grand orgue Schyven en septembre 2005.

- Organisation: Orchestre Philharmonique de Liège Wallonie-Bruxelles et Salle Philharmonique.
- Animation: sam. à 20h, projection du film avec improvisation à l'orgue.
- Visites guidées: sam. à 15h, 16h et 17h (durée 1h).
- Renseignements: 04/220 00 51.
- Site internet: www.opl.be

LIERNEUX

Lierneux Rue du Doyard, 15

125^e ANNIVERSAIRE DU CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ « L'ACCUEIL »

Depuis 1884, date de la création de la « Colonie wallonne d'aliénés » par le Conseil provincial de Liège sur proposition du Gouverneur Pety de Thozée, l'hôpital de Lierneux est et reste une référence en matière de soins psychiatriques. Qu'il s'agisse du placement en familles d'accueil, réalisation avant la lettre d'une véritable psychiatrie extra-hospitalière, de soins dispensés en courts et longs séjours, de l'hospitalisation de jour, de la prise en charge de jeunes adultes suicidant et/ou suicidaires, de celle des assuétudes ou bien d'un séjour en maison de soins psychiatriques, l'Institut de Lierneux, devenu le Centre hospitalier spécialisé (C.H.S.) « L'Accueil » en 1996, a toujours su appliquer les réformes qui visent à l'amélioration de l'encadrement des malades et à leur (ré)intégration dans la société. À l'heure actuelle, la Province de Liège, fidèle à sa vocation sociale, poursuit son travail de modernisation et de développement de cette institution, véritable fleuron de la santé mentale, tant au niveau des infrastructures que des services

offerts. C'est sur une propriété de 6 ha que s'érigent une douzaine de bâtiments dont le premier fut inauguré le 11 février 1888 et le dernier le 23 mars 2007.

- Organisation: C.H.S. « L'Accueil ».
- Ouverture: sam. et dim. de 14h à 18h.
- Renseignements: 080/29 21 57 (de 9h à 16h).
- Site internet: www.chsa.be

SPA

Spa

INFLUENCE DE L'ART NOUVEAU ET DE L'ART DÉCO DANS L'ART FUNÉRAIRE DU CIMETIÈRE DE SPA

Le Centre culturel de Spa vous propose d'aller à la découverte des influences des styles Art nouveau et Art déco dans les monuments funéraires de l'ancien cimetière de Spa. Si le style néoclassique est encore très présent dans les premières années du 20^e s., on voit cependant apparaître les influences de l'Art nouveau dans la forme générale des monuments, dans la typographie des inscriptions et dans certains détails architecturaux. Les formes simples et géométriques prennent le dessus vers les années vingt, où l'Art déco deviendra une des sources essentielles dans la création des monuments funéraires.

- Organisation: Centre culturel de Spa.
- Départs: avenue des Platanes (entrée principale du bas du cimetière), sam. à 17h et dim. à 10h (durée: 2h).
- Renseignements: 087/77 30 00 (de 9h30 à 17h).
- Site internet: www.centreculturelspa.be

Spa Rue Servais, 8

AU THÉÂTRE, SPECTACLE DE DANSE « DÉCOR INVERSÉ POUR CHORÉGRAPHIES CONTEMPORAINES »

Trois salles furent construites ou réaménagées dans les années vingt suite à l'incendie de février 1917 qui ravagea entièrement les locaux subsistants de l'ancienne Redoute (Casino). Le Salon bleu, de style Empire et le petit Théâtre furent réalisés par les architectes Marcel Paës et Marcel Hanssens sur les ruines de l'ancienne salle de bal et du théâtre du 18^e s. Reprises par la Ville, les salles de spectacles ont été concédées au Centre culturel de Spa en 2004. Huit mois de travaux furent nécessaires pour rénover le théâtre qui rouvrit ses portes en juin 2005.

Alors que les spectateurs auront pris place sur la scène, une vingtaine de danseuses investiront la salle qui, elle-même, deviendra décor et bénéficiera d'un éclairage approprié à cette utilisation insolite. Chorégraphies contemporaines avec comme toile de fond cette salle de style Louis XVI. Un spectacle à regarder « par l'autre bout de la lorgnette ».



- Organisation: Centre culturel de Spa en collaboration avec l'école de danse « Studio d'Art ».
- Ouverture: dim. à 14h, 15h30 et 17h (nombre de personnes max.: 100, durée: 30 min.). Réservation obligatoire au 087/77 30 00.
- Renseignements: 087/77 30 00 (de 9h30 à 17h).
- Site internet: www.centreculturelspa.be

Spa

ITINÉRAIRE ART NOUVEAU

Le patrimoine spadois offre quelques très beaux immeubles de style Art nouveau. Au fil de la promenade, animée par Paul Mordan (artisan ébéniste, formateur au centre des métiers du patrimoine de l'Institut du Patrimoine wallon - « La Paix-Dieu »), une quinzaine de maisons, situées au centre de la ville, illustreront les spécificités spadoises de ce mouvement architectural.

Épinglons, entre autres, la maison Debatty, construite en 1902 par l'architecte Gustave Charlier (1848-1922) pour l'industriel liégeois Victor Collard. Elle renferme les principales caractéristiques de l'Art nouveau: l'intérêt porté à la nature (tous les éléments décoratifs sont d'inspiration naturaliste) et au jeu des couleurs, l'importance de la ferronnerie particulièrement décelable dans le traitement très soigné du bow-window et l'emploi de la ligne courbe, notamment dans la forme donnée aux traverses des fenêtres. Ajoutons qu'une restauration récente lui a permis de



SPA / Spa. « Garage Bourguet ».
© CCSpa.

retrouver ses douces couleurs vert d'eau pour les briques émaillées de la façade et vert plus soutenu pour les menuiseries et les ferronneries. Le bâtiment est classé depuis le 24 août 1989.

- Organisation : Paul Mordan en collaboration avec le Centre culturel de Spa.
- Départ : place du Perron, devant l'hôtel de Ville, dim. à 11h (durée environ 1h30).
- Renseignements : 087/77 30 00 (de 9h30 à 17h).
- Site internet : www.centreculturelspa.be

Spa

PROMENADES GUIDÉES : SPA-EXTENSIONS. LA CRÉATION D'UN QUARTIER RÉSIDENTIEL SUR LES HAUTEURS DE SPA DEPUIS 1907

Pour contrer la crise économique consécutive à la suppression des jeux de hasard en 1902, le conseil communal décide de transformer le centre de la ville entre 1905 et 1908, créant le nouvel ensemble Casino Kursaal, tel que nous le connaissons encore actuellement.

Une autre action de relance de la ville, moins connue, mais tout aussi importante, eut lieu à la même époque avec la création de « Spa-Extensions » par l'État belge et deux hommes d'affaires. L'État cédait à ces derniers deux massifs boisés au nord de Spa, avec obligation d'y créer un quartier résidentiel, mais aussi d'y établir un équipement hôtelier et sportif, ainsi que les moyens de transport et les routes nécessaires pour accéder à l'ensemble.

Le thème des Journées du Patrimoine 2009 sera l'occasion, à un siècle de distance, de voir comment, malgré deux guerres mondiales, ce projet s'est effectivement concrétisé.

Au départ de l'hôtel Radisson Balmoral, ancien hôtel Balmoral, récemment restauré et qui vous ouvrira ses portes pour l'occasion, après un court exposé historique et la présentation de plans, photos et documents dans un local mis à la disposition du Centre culturel de Spa, vous ferez une promenade de 1,5 km par les avenues de la Corniche et Léopold II, avec retour par les avenues Albert et Princesse Clémentine, en admirant au passage les villas construites avant la Première Guerre, puis dans les années 1920/1930 et enfin après la Seconde Guerre mondiale.

- Organisation : Centre culturel de Spa.
- Départs : Radisson Balmoral, avenue Léopold II, sam. à 14h et 16h et dim. à 10h30, 14h et 16h, par groupe de 40 visiteurs max. (durée : 1h30). Réservation obligatoire au 087/77 30 00.
- Renseignements : 087/77 30 00 (de 9h30 à 17h).
- Site internet : www.centreculturelspa.be

Spa

Centre culturel - Salon Bleu, rue Servais, 8
EXPOSITION : ERNEST ET ROBERT NOIRHOMME,
75 ANS D'ARCHITECTURE À SPA

De 1926 à 1958, Ernest Noirhomme, et, de 1953 à 2001, Robert Noirhomme et son fils ont contribué à l'évolution architecturale de la villa spadoise.

Présentée au Salon Bleu du Centre culturel, l'exposition de plans et de photographies permettra aux visiteurs de suivre l'architecture des villas élaborée par Ernest Noirhomme tendant à la modernité architecturale et les volumes plus humains et plus fonctionnels des réalisations de Robert Noirhomme.

- Organisation : Centre culturel de Spa en collaboration avec MM. Noirhomme et Caro et le club Spa Photo.
- Ouverture : sam. de 10h à 18h et dim. de 10h à 17h.
- Renseignements : 087/77 30 00 (de 9h30 à 17h).
- Site internet : www.centreculturelspa.be

DE PLUS...

Toujours à Spa, au départ du Salon Bleu, rue Servais, 8, deux promenades commentées vous sont proposées après la visite de l'exposition « Ernest et Robert Noirhomme, 75 ans d'architecture à Spa » les sam. et dim. à 14h sur les traces des villas réalisées par les deux architectes. Le samedi 12, le premier itinéraire vous conduira vers la place Salée et le quartier de la Bovièrre; le dimanche 13, le second itinéraire vous emmènera toujours vers la place Achille Salée pour gagner le quartier de Sous-Bois. Prévoir 2h de balade. Inscription obligatoire au Centre culturel de Spa, d'autant que vous aurez **accès exceptionnellement** à l'intérieur d'une ou de deux villas.

- Organisation : MM. Noirhomme et Caro en collaboration avec le Centre culturel de Spa.
- Renseignements : 087/77 30 00 (de 9h30 à 17h).
- Site internet : www.centreculturelspa.be



SPRIMONT / Sprimont. Musée de la Pierre.
© Act Image.

SPRIMONT

Sprimont

Rue Joseph Potier, 54
LA CENTRALE ÉLECTRIQUE DES CARRIÈRES DE SPRIMONT,
UN BÂTIMENT ART NOUVEAU

En 1883, les carrières de Coreux à Sprimont sont acquises par Mathieu Van Roggen, négociant hollandais. Ce dernier modernise les installations et fait construire en 1905 une centrale électrique. Ses génératrices électriques alimentent l'éclairage public des environs, en plus de l'outillage d'extraction. En 1970, l'utilisation du bâtiment cesse en tant que centrale électrique. Depuis 1985, le bâtiment abrite le musée de la Pierre.

La centrale est composée de deux grands halls parallèles. L'un est légèrement surélevé. Si les murs sont bâtis en pierre bleue, les pignons sont formés de vitraux colorés disposés géométriquement et partiellement d'ardoises. Un long lanterneau accentue la pénétration de la lumière naturelle dans les grands halls. Une charpente métallique soutient la toiture.

Remarquable témoin d'architecture industrielle du début du 20^e s., le bâtiment séduit par ses volumes, sa luminosité et les matériaux mis en œuvre. Au sein d'une entreprise toujours en activité, le visiteur est invité à suivre tous les stades du travail de la pierre et à apprécier l'évolu-

tion de la vie de l'artisan grâce à la présentation d'outils, de documents et de produits finis anciens et récents.

- Organisation: Musée de la Pierre de Sprimont.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. à 11h, 14h et 16h par groupe de 40 visiteurs max. (durée: 30 min.).
- Animation: exposition sur le futur tramway liégeois ainsi que sur les différents réseaux de trams modernes en Belgique et à l'étranger à l'initiative de l'association Chemin de Fer de Sprimont.
- Renseignements: 04/382 21 95 (de 9h à 17h).
- Site internet: www.sprimont.be

DE PLUS...

Au départ du musée de la Pierre de Sprimont, rue Joseph Potier, 54, l'association Chemin de Fer de Sprimont propose aux visiteurs de prendre place à bord d'un autobus ancêtre, puis dans un train musée, afin de se rendre à Darné où ils pourront découvrir au dépôt de Chemin de Fer de Sprimont une exposition consacrée aux trams anciens de Liège et environs. L'activité est prévue uniquement le dimanche à 10h, 11h30, 13h, 14h30, 16h et 17h30 par groupe de 50 personnes max. (durée: 1h).

- Renseignements: 04/382 21 95 (de 9h à 17h).
- Site internet: <http://users.skynet.be/cfs-sprimont>

THEUX

Theux

VISITE DU CENTRE HISTORIQUE DE THEUX ET DU BOURG DE JUSLENVILLE

Une promenade guidée vous mènera à la découverte de l'architecture du 20^e s. dans les bourgs de Theux et de Juslenville. On y découvrira les éléments Art nouveau et d'architecture moderne des villas isolées de Chawieumont, ainsi que de nombreuses maisons jointives – simples ou « de maître » – des rues Chinrue, Marie-Louise, Charles Rittwéger, Spéder et de la Résistance.

Au retour, vous ferez halte aux cités de logements sociaux construites, d'une part, par la société Le Foyer Theutois, rue de la Résistance, rue du Foyer Theutois et quai des Saules; d'autre part, par des particuliers: rue des Villas et rue du Moulin.

Le temps et l'éloignement ne vous permettront pas d'aller voir les villas de la rue des Six Cents Franchimontois et de la chaussée de Spa, ni la cité constituée par les maisons Denis, chaussée de Verviers, ni la cité ouvrière du Rocheux (en pans de bois et beaucoup plus ancienne: 1843), mais elles méritent également de faire le détour.

- Organisation: Royal Syndicat d'Initiative de Theux asbl.
- Départs: place du Monument aux morts, face à l'église, sam. et dim. à 14h (durée: 2h).
- Renseignements: 087/53 14 18 (de 10h à 17h).
- Site internet: www.sitheux.be

Theux Rue du Marché, 2

DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET SCIENTIFIQUE DE L'INSTITUT SAINT-ROCH

Chassés par Bismarck du territoire allemand, des prêtres Lazaristes achètent en 1880 la propriété qui abrite actuellement l'Institut et l'École Normale Saint-Roch. Ils y édifient en style néogothique un ensemble de bâtiments et une grande chapelle qui serviront de cadre à un établissement scolaire destiné principalement à de jeunes Allemands de la région de Cologne, d'Aix-la-Chapelle et de Trèves. Le « Collegium Marianum » devient vite un collège et un pensionnat très moderne pour l'époque (eau courante, douches, petite centrale électrique, menuiserie). Très curieux et ouverts aux découvertes scientifiques, notamment dans les domaines de l'électricité et de la transmission, les Lazaristes de Theux acquièrent de nombreux instruments destinés, d'une part, à moderniser leur établissement, mais aussi à transmettre un savoir moderne à leurs élèves. Nombre de ces appareils ont été nettoyés, restaurés, remis en service et sont aujourd'hui exposés dans un petit musée ouvert depuis 2002 dans le grenier de la grande chapelle (accès via un escalier en colimaçon de 70 marches). L'évolution des connaissances dans le domaine de l'électricité et de ses applications sera au centre des explications durant la visite du musée.

Ajoutons que le collège fut agrandi d'un nouveau bâtiment comprenant salle de gymnastique et locaux de travaux manuels en 1925 (aujourd'hui salles de physique et de chimie) et qu'en 1994, l'architecte Teller de Fléron y construisit un grand hall omnisports.

- Organisation: Institut Saint-Roch.
- Visites guidées: sam. et dim. à 10h, 14h et 15h par groupe de 15 visiteurs max. (durée: 2h).
- Renseignements: 087/54 13 33 (de 8h à 17h).
- Site internet: <http://users.skynet.be/ISR/>



VERVIERS / Verviers, Cité Mallar.
Cliché F. Dor © SPW

VERVIERS

Verviers

CITÉ MALLAR

Cette agréable cité-jardin fut réalisée en 1925 par Carlos Thirion, fils de l'architecte Charles Thirion (1838-1920). La cité qualifiée par son concepteur de « quartier Jardin des Hougnies » fut édifée sur des terrains que la Ville mettait à disposition de la classe ouvrière. Ils furent acquis en 1921 par la Régionale verviétoise, ancêtre de la société de logements sociaux Logivesdre. Le projet prévoyait la réalisation de 59 habitations. L'influence des cités jardins anglaises y est indéniable.

Carlos Thirion qualifie lui-même le projet: « Le but principal est l'édification de maisons hygiéniques, agréables à habiter, présentant pour leurs occupants des points de vue vers les carrefours, des échappées pour les passants, une suite de tableaux ». L'habitat devait être aussi le moins coûteux possible. Il apparaît que ces nouvelles habitations rencontrèrent un tel succès qu'elles ne furent pas occupées par les familles ouvrières auxquelles elles étaient destinées, mais plutôt par la petite bourgeoisie.

La cité a subi de nombreuses transformations au cours des dernières décennies. Afin de ne pas laisser se dénaturer un ensemble architectural reconnu, les autorités verviétoises ont élaboré en 2008 un règlement communal d'urbanisme partiel. L'intention est de conserver ou retrouver les qualités originelles de la cité afin d'en valoriser l'image, tout en permettant à l'ensemble d'évoluer et de rencontrer les exigences et les besoins actuels.

- Organisation: Association des guides de l'arrondissement de Verviers, Maison du Tourisme du Pays de Vesdre et Échevinat du Tourisme.
- Départs: place de la cité Mallar, sam. à 15h et dim. à 11h, 13h et 15h. Réservation obligatoire à la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre au 087/30 79 26.
- Renseignements: 087/30 79 26.
- Site internet: www.paysdesvesdre.be

Verviers Rue Xhavée, 19

MAISON ART DÉCO

Cette maison Art déco, construite par Léon Stenne en 1928 pour un grossiste en produits pour coiffeurs et parfumeurs, est aujourd'hui réhabilitée par le propriétaire qui y présente meubles et éclairage contemporain.

- Organisation : Association des guides de l'arrondissement de Verviers, Maison du Tourisme du Pays de Vesdre et Échevinat du Tourisme.
- Ouverture : sam. de 10h à 18h30 et dim. de 14h à 17h.
- Visites guidées : sam. à 9h et dim. à 14h.
- Animation : exposition des œuvres récentes de Vincent Jacob, peintre.
Réservation obligatoire à la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre au 087/30 79 26.
- Renseignements : 087/30 79 26.

Verviers

UN ART NOUVEAU, UN ART DÉCO, EN DEUX TEMPS

- Le premier de ces circuits vous emmène dans le quartier des boulevards, quartier de la haute bourgeoisie en un temps où la ville était un centre international lainier. Quelques beaux exemples de villas y témoignent encore de l'influence des courants stylistiques du début du 20^e s. au milieu d'une architecture essentiellement éclectique. Parmi les bâtiments à découvrir, la villa Labeye, propriété en 1925 de M. Labeye, industriel textile, plus tard habitation du filateur Nicolas Hanlet et qui abrite de nos jours les services administratifs du Centre hospitalier Peltzer-La Tourelle. L'immeuble fit l'objet en 1925 d'une transformation par l'architecte Ambroise Roy et conserve, entre autres, un beau vitrail Art déco qui part du rez-de-chaussée pour aboutir au plafond du second étage. Non loin, le docteur Iwan Groulard se fit construire une villa de style « paquebot », rénovée durant ce printemps 2009. Enfin, l'hôtel Delrez, rue des Minières, retiendra toute votre attention par la richesse de sa décoration Art nouveau qu'il conviendrait de restaurer.
- Le second de ces circuits sillonnera le centre-ville au départ du quartier de la gare. Vous passerez par le Manège. L'intéressante façade du Grand Manège à Verviers fut construite en 1891-1892, d'après les plans de l'architecte Charles Thirion, dans un style oriental, en briques et calcaire. Cette façade cache un édifice plus ancien, abritant le premier manège, inauguré en 1860, dans un style mauresque, incendié partiellement en 1929. Grâce à un intéressant partenariat public-privé, l'ensemble a été rénové et réaffecté en 2008 à usage de logements, de salle d'exposition et de brasserie. Seront aussi commentés : place Verte, le Nouveau Bazar

(architecture Art déco) et, rue Spintay, deux façades jumelées, d'une seule travée et deux étages, caractéristiques du « Modern Style ». Perle de ce circuit, la Maison Bauwens, rue du Chat Volant, fut construite en 1909 par l'architecte François Moureaux ou son fils, Gustave, pour Nicolas Colot, négociant en matériaux. Joseph Bauwens racheta la propriété en 1920 et, tout en conservant l'immeuble initial, fait édifier un bâtiment Art déco (entre 1930 et 1933) qui jouxte le remarquable immeuble Art nouveau. Laisse à l'abandon, la maison du Chat Volant est aujourd'hui sauvée de l'oubli et promise à un réaménagement en maison de quartier et en logements sociaux grâce à l'Institut du Patrimoine wallon et à la Ville de Verviers.

- Organisation : Association des guides de l'arrondissement de Verviers, Maison du Tourisme du Pays de Vesdre et Échevinat du Tourisme.
- Départs : circuit n° 1, place Vieuxtemps, sam. à 14h et dim. à 10h et 16h; circuit n° 2, gare centrale, sam. à 10h et 16h et dim. à 14h. Réservation obligatoire à la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre au 087/30 79 26.
- Renseignements : 087/30 79 26.

Verviers

LE RAIL À VERVIERS



Dès 1843, Verviers est reliée à Bruxelles et à Anvers par le chemin de fer, indispensable au développement de la cité lainière. De la première gare, rue de la Station, édifiée à cette époque, en briques et calcaire, allignant douze arcades cintrées reposant sur des piliers quadrangulaires, sous étages ouverts de larges baies cintrées, il ne restait qu'un entrepôt. D'importants travaux, commencés au printemps 2008, ont transformé ce site en un hôtel 4 étoiles. Tout récemment inauguré, l'hôtel Van der Valk vous accueillera pour une visite exceptionnelle.

Par l'ancien tracé des voies, vous rejoindrez ensuite l'actuelle gare centrale, inaugurée en 1930 d'après les plans d'Émile Burguet, sur base de ceux dessinés en 1912 par Ch. Thirion. Cette gare est un imposant édifice en calcaire présentant un avant-corps saillant, éclairé par une large baie vitrée, cintrée, couronnée par un fronton. À l'architecture extérieure de style éclectique répond un intérieur Art déco. Vous aurez l'occasion d'accéder exceptionnellement au balcon.

Avec l'appui du Groupe TEC, vous partirez ensuite en autobus vers la gare de Pepinster. Construite en 1888, la deuxième gare – la première datait de 1843 – est construite au moment où la région est en plein essor économique grâce au succès de l'industrie textile. Spacieuse, édifiée en pierres et briques, surmontée de hautes toitures couvertes d'ardoises, elle se caractérise par les marquises des quais raccordées à une verrière. En 1944, le bâtiment est incendié par les Allemands. Seule une partie de la verrière est épargnée. Il faudra attendre 1952 pour inaugurer la gare qui lui succédera. Érigée en forme de L sur les fondations de la précédente, celle-ci conserve la grande verrière, surplombant les entrées des couloirs et protégeant ainsi les voyageurs. En 2000, la verrière, classée comme monument, a fait l'objet d'une complète restauration.

- Organisation : Association des guides de l'arrondissement de Verviers, Maison du Tourisme du Pays de Vesdre et Échevinat du Tourisme.
- Départs : rue de la Station, devant l'hôtel Van der Valk, sam. à 14h et 15h30 et dim. à 10h, 14h et 16h (pas de visite à Pepinster pour cette dernière visite). Réservation obligatoire à la Maison du Tourisme du Pays de Herve au 087/30 79 26.
- Renseignements : 087/30 79 26.

Verviers Rue de la Chapelle, 39

EXPOSITION AUTOUR D'ÉMILE-JOSÉ FETTWEIS

Diplômé de l'Institut Saint-Luc de Liège en 1952, où il enseigna de 1969 à 1996, Émile-José Fettweis, né à Verviers en 1927, apparaît avant tout comme un architecte-urbaniste humaniste, un architecte de l'urbanité. En 1996, il écrit dans les Cahiers de l'Urbanisme (n° 13-14) : « L'architecture cherche à exprimer sa contribution spécifique dans le langage de la ville où elle s'inscrit, comme un morceau de trame urbaine où les bâtis anciens et nouveaux participent à la même continuité spatiale ».

Cette exposition mettra l'accent sur toutes les facettes de l'architecte, de l'enseignant et de l'homme qui participa activement aux débats et aux décisions qui orientèrent le devenir des villes et des villages wallons et qui marqua de façon indélébile et exceptionnelle le paysage verviétois.

Cette exposition est complétée, pour les Journées du Patrimoine 2009, par un itinéraire au fil des œuvres de l'architecte (voir p. 115).



VERVIERS / Verviers. Maison Bauwens.
Cliché F. Dor © MRW



VERVIERS / Verviers: Église Sainte-Marie-Médiatrice.
Cliché G. Focant © SPW

- Organisation: Association des guides de l'arrondissement de Verviers, Maison du Tourisme du Pays de Vesdre et Échevinat du Tourisme.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées: sam. à 14h et 15h30 et dim. à 10h et 11h30. Réservation obligatoire au 087/30 79 26. Cette exposition sera accessible du samedi 29/08 au dimanche 13/09, chaque jour sauf le lundi, de 10h à 17h.
- Renseignements: 087/30 79 26.
- Site internet: www.paysdesvesdre.be

Verviers Conférence au Foyer du Grand Théâtre
Rue des Artistes, 2
Exposition au Manège Rue du Manège

SUR LES PAS DE CHARLES THIRION ET DE L'ARCHITECTURE MÉTALLIQUE AU COSTA RICA

Depuis des décennies, une légende circule à Verviers, selon laquelle le prolifique architecte verviétois Charles Thirion (1838-1920), auteur de nombreux monuments de la cité (dont le Théâtre et le Manège) serait également l'auteur du Théâtre national de Costa Rica, à San José. Comme toute légende, celle-ci n'est pas dénuée de fondement, car un monument dû à Charles Thirion existe bien à San José, mais... Pour en savoir plus, l'Institut du Patrimoine wallon vous propose d'assister à une conférence en trois étapes au Foyer du Grand Théâtre de Verviers le samedi 12 septembre à 10h: après une présentation de l'architecte Thirion et de son œuvre verviétoise par Catherine Bauwens (attachée au Service public de Wallonie), son collègue, l'architecte Bernard Pirson (spécialiste de l'architecture métallique préfabriquée conçue aux Forges d'Aiseau, en Hainaut) évoquera ce que Thirion aurait pu faire, mais n'a pas fait au Costa Rica, expliquera l'engouement pour l'architecture métallique démontable à la fin du 19^e s. et présentera le projet auquel l'architecte verviétois collabora effectivement alors, et dans quelles conditions; enfin Karima Haoudy (conservatrice de l'Écomusée du Bois-du-Luc à La Louvière) exposera quelle fut la production d'une autre entreprise hennuyère, Baume et Marpent, en matière d'architecture métallique préfabriquée.

Parallèlement à la conférence, l'exposition « Baume et Marpent, de la Haine au Nil, itinéraire d'un géant » sera en effet ouverte au public au premier étage du bâtiment du Manège.

- Organisation: Institut du Patrimoine wallon.
- Conférence: sam. à 10h au Foyer du Grand Théâtre.
- Exposition: sam. et dim. de 10h à 18h et du lundi 14/09 au vendredi 18/09, aux mêmes heures, au Manège (entrée libre).
- Renseignements: 081/65 41 60 (de 9h à 17h).

VISÉ

Cheratte

BALADE CONTÉE NOCTURNE

« LE CHARBONNAGE DE CHERATTE ET SES ABORDS »

Le 20^e s. marqua l'histoire et le patrimoine de Cheratte, ancienne commune intégrée à l'entité de Visé. L'installation et le développement du charbonnage du Hasard a profondément imprégné le paysage urbanistique cherattois. Cette balade contée vous fera découvrir l'histoire d'une révolution industrielle qui bouleversa la vie du village. Plusieurs bâtiments ou lieux seront évoqués comme l'ancien et le nouveau charbonnage, à travers leurs innovations technologiques et architecturales, la récupération d'un ancien château du 17^e s. comme bureau directorial (le château de Saroléa, érigé après 1623 pour Gilles de Saroléa et acquis par le charbonnage en 1913), l'acquisition de bâtiments pour l'extension de la houillère, la construction d'un canal destiné à l'exportation du charbon vers la France et surtout, vers 1925, la construction d'une cité ouvrière inspiré des modèles anglais (environ 200 maisons disposées en petits groupes et une hôtellerie de 128 chambres pour les ouvriers célibataires). Toute l'évolution du site sera également mise en parallèle avec les œuvres d'artistes locaux dont le plus célèbre est le graveur Jean Donnay.

La complexité patrimoniale ainsi que le cosmopolitisme des travailleurs du charbonnage vont donner à Cheratte une identité particulière. C'est ce mélange entre patrimoine bâti, ambiance artistique et pluri culturalité des habitants qui fera le charme de cette balade animée par plusieurs comédiens, une manière de faire vivre un patrimoine industriel, qui fut au début du 20^e s. à la page de la technologie moderne.

Un petit document récapitulatif sur ce sujet sera disponible.

- Organisation: S.R.A.M.V. - Musée régional de Visé.
- Départs: rue de Visé sous la passerelle. sam. et dim. à 20h30 par groupe de 100 visiteurs max. (durée: 1h40 min.).
- Renseignements: 0495/49 63 91 (de 9h à 19h).
- Site internet: www.vise.be



VISÉ / Visé. Cité de Cheratte.
Cliché F. Dor © MRW.

Lanaye Place du Roi Albert

EXPOSITION « LE CANAL ALBERT 1939 - 2009, D'OUPEYE À LANAYE »

À la fin des années 1920, la décision fut prise d'élargir l'ancien canal Liège-Maastricht et surtout de relier directement Liège au port d'Anvers, en évitant les Pays-Bas. Les travaux d'un canal à 1.200 t. commencèrent en 1930. Le canal Albert fut inauguré sur toute sa longueur en 1939, à l'occasion de l'Exposition internationale de l'Eau à Liège (voir p. 27 et p. 113). Des travaux d'agrandissement ont marqué l'après-guerre, allant des conséquences de nouvelles installations sidérurgiques (Chertal) à la mise progressive au gabarit de 9.000 t., en convois poussés. L'environnement de la voie d'eau en fut profondément marqué. Aujourd'hui, le projet de plateforme multimodale (Trilogiport) à Hermalle-sous-Argenteau, fait entrer le canal Albert dans l'expansion des activités liégeoises de logistique, toujours en liaison avec Anvers.



VISÉ / Lanaye, Montagne Saint-Pierre.
Cliché G. Focant © SPW.

Le musée régional de Visé, la Société archéo-historique de Visé et le musée de la Montagne Saint-Pierre à Lanaye ont uni leurs efforts pour vous présenter des documents relatifs à la genèse des travaux (dont le tracé de l'ancien canal Liège-Maastricht), aux expropriations, au creusement (dont celui de la tranchée de Caster), à la construction des ponts, aux différents ouvrages d'art, à la modification du cadre de vie des villages, au rôle joué par la voie d'eau pendant la seconde guerre mondiale, à la reconstruction et surtout à la nécessité de modernisation par mise au grand gabarit.

La « Meuse liégeoise », département de l'ancien MET, a prêté des panneaux pour cette exposition. D'autres documents y ajouteront des touches plus locales. Dans la salle annexe du musée de Lanaye, la section reliant Vivegnis à Kanne sera particulièrement illustrée. Deux visites guidées seront organisées à 14h et 16h, dans le cadre de l'exposition et, sur place, vers les écluses de Lanaye.

La section Coronmeuse-Vivegnis (comprenant le monument Albert 1^{er}, les darses et entrepôts du Port autonome de Liège à l'île Monsin, ainsi que le pont haubané de Wandre) sera présentée au musée communal de Herstal (voir p. 24).

- Organisation : Musée de la Montagne Saint-Pierre, Musée régional de Visé, Société archéo-historique de Visé et La Meuse liégeoise (SPW).
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 15h et 17h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 45 min.)
- Exposition prolongée jusqu'au 4 octobre, de 14h à 17h, et ouverte sur rendez-vous pour les écoles.
- Renseignements : 04/374 84 93.
- Sites internet : www.museevisé.be - www.visé.be - www.maisondelamontagnesaintpierre.be

DE PLUS...

Toujours à Visé, mais au départ du parking de l'île Robinson (rue Basse-Hermalle), le Groupe de Recherches et d'Actions des Cyclistes Quotidiens (G.R.A.C.Q.) vous propose une balade à vélo entre Visé-Lanaye et Herstal (35 km), sam. et dim. de 13h30 à 17h30. Cette belle promenade familiale et encadrée destinée à des groupes de 50 cyclistes max. et d'une durée de 4h permettra de relier les expositions complémentaires de Lanaye et d'Herstal en empruntant pour une bonne partie de son parcours le RaVel 1. Plusieurs haltes sont prévues pour mettre en avant des réalisations récentes au niveau architectural (accès exceptionnel notamment à la maison De Coune récemment restaurée en séniorie). Possibilité de collation au musée d'Herstal vers 16h. Renseignements : 0495/78 08 52 (de 9h à 20h).

- Site internet : www.gracq.org

Visé

VISITE COMMENTÉE « VISÉ RECONSTRUIT APRÈS 1914-1918 : DE L'ÉCLECTIQUE À L'ART DÉCO »

Le 15 août 1914, Visé devient la première ville martyre belge de la Grande Guerre. Quelques heures avant la reddition du dernier fort de la Position Fortifiée de Liège, le centre historique de Visé est réduit en cendres. Sur les 850 demeures que comptait alors la cité, près de 600 d'entre elles sont détruites. Parmi celles-ci, on dénombre : l'hôtel de Ville, l'ancienne collégiale, l'école moyenne (ancien couvent des Sépulcrines) et les maisons des compagnies visétoises. Quelques dizaines d'habitations sont restaurées pendant la guerre. Mais la majorité des habitations et des bâtiments publics sont reconstruits sous la houlette de l'Office des Régions Dévastées avec la collaboration d'une équipe composée d'architectes reconnus qui se penchent sur la reconstruction de la ville. Le plan d'aménagement est dû à Hubert Thuillier. De nombreuses maisons sont signées par les architectes Lejeune et Davister, mais les bâtiments les plus prestigieux sont confiés à Paul Jaspar, Hubert Thuillier, Edmond Jamar, Thibaut. La promenade qui vous est proposée, au départ du musée régional, sillonne les rues du centre de Visé et commentera la variété des choix architecturaux, des styles anciens du 16^e au 19^e s. en passant par l'éclectisme, l'Art nouveau. L'actuel centre culturel, l'hôtel de Ville, l'ancienne collégiale, les bâtiments des guildes et quelques belles façades des boulevards ou encore le Grand Poste dus aux architectes Habran et Deshayes, seront au cœur de ce programme.

- Organisation : Musée régional de Visé.
- Départs : rue du Collège, 31, sam. et dim. à 11h par groupe de 40 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 0495/49 63 91 (de 9h à 19h).
- Site internet : www.visé.be

PROVINCE DE LUXEMBOURG

ARLON

Arlon Square Albert 1^{er} ÉGLISE SAINT-MARTIN

Construite entre 1907 et 1914, l'église Saint-Martin, de style néo-gothique, est inscrite sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Son édification découle de la volonté royale de Léopold II de signaler les deux extrémités du pays par des édifices importants, et de celle des Arlonais désireux d'avoir une église à la mesure du nouveau statut de chef-lieu de province de la ville.

Les premiers plans de l'édifice sont dus à l'architecte namurois E. Van Gheluwe. À sa mort, ils seront modifiés par l'architecte Modeste De Noyette (1847-1923) qui reprend la responsabilité de la construction. Les trois portails de l'église sont disposés aux trois entrées de l'église : un accès dans l'axe du vaisseau et deux accès latéraux aux bras du transept. Ils sont abondamment décorés de sculptures de Sinia réalisées vers 1910 dans le style gothique. La majeure partie de cette construction aux dimensions impressionnantes est érigée en pierre du pays, notamment du grès de Larochette (Grand-Duché de Luxembourg).

À l'intérieur, les visites s'attarderont particulièrement sur les grandes orgues et sur les vitraux.



ARLON / Arlon Église Saint-Martin.
Cliché G. Focant © SPW.

Les grandes orgues furent construites par le facteur Georges Haupt de Lintgen (Grand-Duché de Luxembourg). Inaugurées en 1933, elles sont installées de part et d'autre de la grande verrière de la nef. Les grands tuyaux sont visibles et la console de forme courbe est imprégnée de la mouvance Art déco, tout comme le maître-autel, les autels latéraux et les bancs de communion par le sculpteur gantois Rooms. La grande rosace et les vitraux de la grande verrière constituent une interprétation alchimique et astrologique de la Bible par le maître verrier Ladon de Gand.

Sur la croisée de transept est posé un campanile de plomb d'une hauteur de 35 m. Il est orné de huit dragons menaçants.

Ce grand monument néogothique s'impose dans le paysage urbain d'Arion.

- Organisation : Sauvegarde Saint-Martin asbl.
- Ouverture : sam. de 9h à 18h et dim. de 12h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. en boucle par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 1h) selon ouverture.
- Animation : dim. à 12h, visite spéciale du Jubé et des grandes orgues.
- Renseignements : 063/23 30 21 (de 18h à 21h).
- Site internet : www.saintmartin-arlon.be

Arion Rue des Faubourgs, 2

PROMENADE GUIDÉE « ARLON NOUVEAU - ARLON DÉCO »

Petite ville rurale appelée à devenir le chef-lieu de la Province de Luxembourg, Arion connaît au cours de la seconde moitié du 19^e s. un essor urbain qui a laissé des traces dans sa configuration actuelle. À l'aube du 20^e s., quelques très belles maisons bourgeoises sont construites dans le style émergent un peu partout en Europe, l'Art nouveau, caractérisé par des influences empruntées à la nature. Les exemples de demeures s'inspirant de ce mouvement architectural et artistique sont rares en Province de Luxembourg. C'est Arion qui en détient le nombre le plus élevé : ferronneries, vitraux, sgraffites seront au programme de votre visite. Épinglons un témoin particulièrement important de l'Art nouveau à Arion, l'immeuble situé directement à droite en sortant de la gare. Construit en 1900, cet immeuble commercial, haut de trois niveaux et large de trois travées, se caractérise par le luxe des matériaux et le soin apporté à leur mise en œuvre. Il est reconnu par le classement depuis 2001. De nombreux autres immeubles de ce quartier de la gare font référence à ce courant stylistique.

La période de l'entre-deux-guerres voit l'apparition d'un autre style marqué par un retour à des formes plus droites, l'Art déco, qui a marqué de son empreinte les façades de certaines habitations arionaises. Promenez-vous le nez en l'air, à la découverte de ces très beaux témoignages, de l'Art nouveau à l'Art déco, guidés par des passionnés du patrimoine de la ville ou en toute liberté, aidés de la brochure disponible à l'Office du Tourisme. Ce circuit attirera également votre attention sur le patrimoine du 21^e s.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 16h.
- Visites guidées : sam. à 9h30, 11h, 13h30 et 15h, par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h). Réservation obligatoire.
- Renseignements : 063/21 63 60 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.ot-arion.be

ÉTALLE

Buzenol (Montauban-sous-Buzenol-site haut)

INAUGURATION DU JUBILÉ DU MUSÉE LAPIDAIRE DE MONTAUBAN.

DIALOGUE AVEC MON ARCHITECTE CONSTANTIN BRODSKI

Œuvre architecturale de l'après-guerre, je suis née, au lendemain de l'Exposition universelle de 1958, de l'imagination et du travail de l'architecte Constantin Brodski, récemment couronné par le prix quinquennal d'architecture Victor Horta, récompense suprême décernée en Belgique à un architecte.

Écrin de verre discrètement encastré à flanc de coteau, j'ai été conçue pour conserver, depuis bientôt un demi-siècle, de précieux bas-reliefs gallo-romains, fragments de piliers funéraires, que de talentueux tailleurs de pierre sculptèrent dans le calcaire bajocien, à la fin du 2^e s. et dans la première moitié du 3^e s.



ÉTALLE / Buzenol. Musée lapidaire.
Cliché G. Focant © SPW

Composé de quatre cellules cubiques modulables, je reste, depuis cinquante ans, une incontournable référence en matière d'architecture intégrée et suis moi-même devenu une œuvre d'art, suscitant la curiosité et l'admiration de mes visiteurs.

Ces Journées du patrimoine 2009 marqueront d'ailleurs le coup d'envoi des festivités de mon cinquantenaire, que la Commune d'Étalle, le Musée gaumais, le Syndicat d'Initiative et Archéval, ainsi que le Centre d'Art contemporain du Sud Luxembourg s'apprentent à célébrer dignement.

« Dialogue avec mon architecte Constantin Brodski », présent sur le site l'un des deux après-midi des Journées du Patrimoine, sera le premier événement d'un programme riche et varié. À cette occasion, seront présentés des documents évoquant la construction du musée lapidaire, mais aussi d'autres créations de ou d'influence Brodski, ainsi que des photographies de Daniel Fouss, chargé de mission photographique sur le site de Montauban.

- Organisation : Musée Gaumais asbl en collaboration avec la Commune d'Étalle, le Syndicat d'Initiative Archéval et le Centre d'Art contemporain du Luxembourg belge.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. en continu et par groupe de 20 à 30 visiteurs max. (durée : 30 min.).
- Programme définitif et horaire en ligne sur le site internet du musée 15 jours avant le week-end patrimonial.
- Renseignements : 063/57 03 15 (de 9h30 à 12h et de 14h à 17h).
- Site internet : www.musees-gaumais.be

MARCHE-EN-FAMENNE

Marloie Rue de la Station

L'ÉGLISE SAINT-ISIDORE ET LA VIEILLE CENSE DE MARLOIE

Le patrimoine architectural en Famenne a essuyé de sérieux dommages au cours de la Seconde Guerre mondiale. Les édifices religieux n'ont pas échappé aux destructions, créant un vide dans le paysage et l'identité villageoise. La nécessité de reconstruire, la volonté de « tourner la page », s'est rapidement fait sentir, et les fonds de la Caisse des Dommages de Guerre ont permis aux villages meurtris de retrouver un lieu de culte. Dans bien des cas, la reconstruction fut préférée à la restauration de l'existant. Ce fut l'occasion d'employer un vocabulaire architectural novateur pour l'époque et davantage encore pour de petits villages.

Construite en 1954 sur des plans dessinés en 1948 par l'architecte Victor Sarlet, l'église Saint-Isidore de Marloie est un beau témoin de cet esprit : simplicité des lignes, dépouillement, exploitation des potentialités du béton armé et du métal, traitement nouveau des arts décoratifs, notamment avec la mosaïque de Maurice Rocher et des vitraux réalisés en 1972-1978 par M.L. Londot. Elle remplace un édifice du 19^e s. ravagé par le bombardement d'un train de munitions le 21 mai 1944. Une église était attestée à cet endroit depuis le 12^e s.

Cette église fonctionnait en lien étroit avec la « Vieille Cense » voisine, ancienne possession de l'abbaye de Saint-Hubert, dont certains bâtiments remontent au 15^e s. Cet ensemble a fait l'objet d'une belle réaffectation, qui sera également évoquée lors de la visite.

- Organisation : Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne asbl.
- Ouverture : sam. de 14h à 17h et dim. de 11h à 17h.
- Visites guidées : sam. à 14h, 15h et 16h et dim. à 11h, 14h, 15h et 16h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Brochure mise à la disposition des visiteurs : *Tourner la page. Le patrimoine religieux d'après-guerre, inventaire des églises cinquante et soixante sur le territoire d'action de la Maison de l'Urbanisme Famenne-Ardenne.*
- Renseignements : 084/45 68 60 (de 9h à 16h).



MARCHE-EN-FAMENNE / Marloie: Église Saint-Isidore.
Cliché M. Sali © Maison du Tourisme Marche-Nassogne.

VIRTON

Virton Rue des Grasses Oies, 2b
L'ART NOUVEAU À VIRTON

Le dimanche 13 septembre, le Syndicat d'Initiative de Virton proposera deux visites le matin et l'après-midi, une à pied et l'autre en voiture.

- Balade à pied : parmi les bâtisses choisies sur cet itinéraire, la Maison Simonet, classée comme monument depuis 1993, fut commandée par les époux Narcisse et Louisa Simonet en 1909 à l'entrepreneur Jean Hugin (Hugin). Ce remarquable édifice à vocation commerciale présente notamment des boiseries de fenêtres à tendance Art Déco et des lucarnes d'inspiration néobaroque dans le brisis de la toiture à la Mansart en ardoises. Quant au Franklin, ancienne brasserie transformée en salle de spectacle, puis en cinéma, il est aujourd'hui reconverti en restaurant. La chapelle du Carmel fut, pour sa part, construite en 1926 en style néoroman et est devenue lieu culturel. Vous admirerez encore la majestueuse façade empire de l'église Saint-Laurent et ses vitraux représentant Notre Dame de l'Assomption, Notre Dame de Luxembourg, saint Laurent et le baptême du Christ.

- Balade en voiture : le parcours vous mènera à la chapelle de l'Institut de la Sainte-Famille, édifice de style néogothique érigé en 1932, intégré dans l'établissement scolaire, aujourd'hui réhabilité en centre cybermédià avec le souci de préserver au maximum les vitraux du maître verrier Georges Hanin et le groupe sculpté de la sainte famille dû au ciseau d'Alexandre Daoust. Vous gagnerez ensuite le préau et la chapelle du Collège Notre-Dame de Bonlieu, diverses maisons particulières, l'église romane Saint-Martin de Vieux-Virton, restaurée récemment, et l'église Saint-Martin de Chenois (1930-1933).

- Organisation : Maison du Tourisme de Gaume à Virton.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 16h (dépliants disponibles).
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h et 14h au départ de la Maison du Tourisme par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 063/57 89 04 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.soleildegaume.com

PROVINCE DE NAMUR

ANDENNE

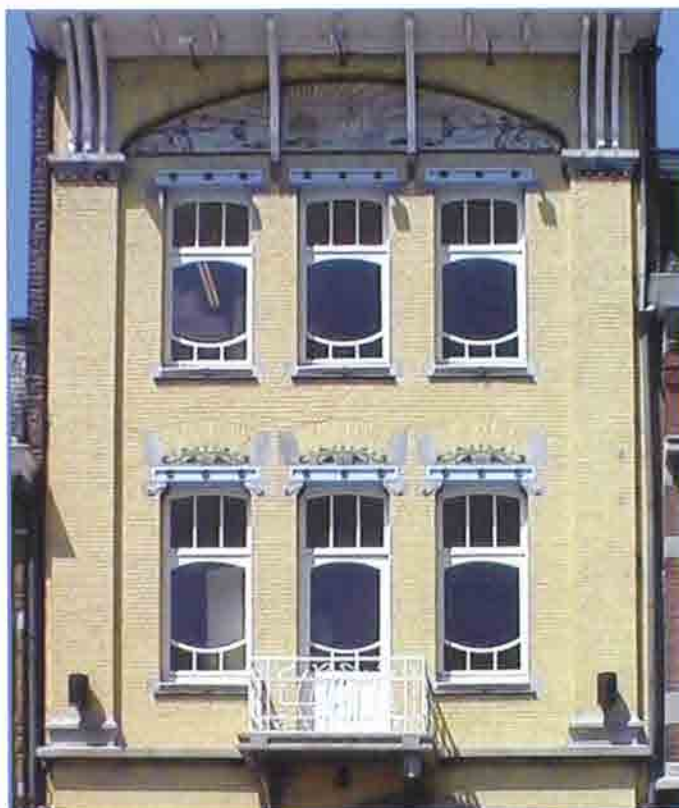
Andenne

PROMENADES GUIDÉES « ARCHITECTURE DES TEMPS MODERNES - ART NOUVEAU, ART DÉCO ET CIMORNÉ »

À Andenne, du néoclassique au contemporain, les styles architecturaux se conjuguent par quartiers distincts, mais aussi se superposent en maints endroits. L'Office du Tourisme vous invite à une promenade dans l'histoire architecturale et sociétale andennaise.

Attardons-nous à l'Art nouveau et au siège même de l'Office du Tourisme, votre lieu de départ. Il est implanté dans une belle maison, construite en 1907 en briques jaunes et en pierre de taille par l'architecte Achille Simon, fils de Léon Simon, bourgmestre libéral andennais. Un rez-de-chaussée et deux étages, aux trois fenêtres rectangulaires au linteau métallique orné de rosaces, sont couronnés par un bel et grand arc doté d'une élégante céramique illustrant l'aube, un des thèmes chers à l'Art nouveau. La pose rayonnante de briques jaunes au-dessus de l'arc prolonge visuellement les rayons du soleil sur la façade. Le décor du rez-de-chaussée de l'immeuble présente des éléments Art Nouveau intéressants. Le petit escalier qui permet d'accéder au vestibule dont les marches et lambris sculptés de volutes sont en marbre. Plus haut, les murs sont ornés de deux pilastres en stuc aux reliefs ondoyants, ornés d'éléments végétaux et floraux. Dans les pièces de séjour, les plafonds moulurés de reliefs ondoyants figurent des visages féminins et des ornements végétaux. Restauré en 1998, cet immeuble est classé depuis 2002.

Votre guide vous emmènera à coup sûr vers la rue Bertrand, passant pour être la rue « Art nouveau » de la cité. Plusieurs façades présentent de beaux détails de ce courant architectural. Le plus bel exemple est une construction de l'architecte Magis en grès, calcaire et briques émaillées, proposant de jolies formes contournées, de belles menuiseries, des impostes en verres colorés, une mosaïque caractéristique et d'élégantes consoles soutenant l'importante corniche.



ANDENNE / Andenne. Office du Tourisme d'Andenne,
© Office du Tourisme de la Ville d'Andenne

- Organisation : Office du Tourisme de la Ville d'Andenne.
- Départ : place des Tilleuls, 48, sam. à 14h15 par groupe de 50 visiteurs max.
- Renseignements : 085/84 96 40 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.andennetourisme.be

DE PLUS...

Toujours à Andenne, le musée de la Céramique, rue Charles Lapierre, 29, propose du 5 septembre au 31 décembre 2009 l'exposition « Céramiques de l'Art nouveau en Belgique ». Celle-ci offre l'occasion unique de réunir des témoignages variés des expressions de l'Art nouveau figés au sein de l'argile ; des œuvres maîtresses d'artistes de renom jouxtant des productions à caractère industriel. Illustration unique du foisonnement de la créativité de cette époque où les Beaux-Arts et les arts décoratifs ne font plus qu'un. Parmi les artistes présentés, citons Arthur Craco, artiste céramiste majeur ayant travaillé de nombreuses années au sein des ateliers andennais. Les chefs d'œuvre conservés au musée, dont le remarquable « Noël », ensemble monumental, sont à (re)découvrir. En regard, du mobilier d'époque mettra en scène des carreaux de faïence, des assiettes réalisées chez Boch La Louvière, etc. Ces pièces plongeront les visiteurs dans le quotidien de la Belle Époque.

- Organisation : Office du Tourisme de la Ville d'Andenne.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h, 14h et 16h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 085/84 41 81 (de 9h à 16h30).
- Site internet : www.andennetourisme.be

BEAURAING

Beauraing Rue de l'Aubépine, 6
LES SANCTUAIRES NOTRE DAME DE BEAURAING

Sur le site où la Vierge apparut à de multiples reprises à cinq enfants de la localité en 1932-1933, l'ensemble du sanctuaire marial fut réalisé après la reconnaissance du culte de Notre Dame de Beauraing en 1943.

Face à l'entrée, un édifice néoroman en calcaire fut bâti de 1947 à 1954 par l'architecte Michel Claes. Il abrite une chapelle ouverte à l'arrière. Son autel extérieur ouvre sur un espace en gradin, l'esplanade, dominée au fond par l'église supérieure, bâtie au-dessus de la « grande crypte » et couverte d'une importante structure en béton ; construction de 1964 à 1968 selon les plans des architectes Roger Bastin (voir p. 39) et G. Van Oost, son collaborateur.

À gauche de l'entrée, l'enclos de la Vierge à l'Aubépine constitue un espace de recueillement dallé et ombragé par quelques arbres et délimité sur deux côtés par un auvent en voiles de béton. Il est également dû à Roger Bastin.



BEAURAING / Beauraing, Sanctuaire Notre-Dame.
© Ch. Rouard.

- Organisation : Ville de Beauraing et Rectorat des Sanctuaires.
- Ouverture : sam. et dim. toute la journée.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h, 14h, 15h et 16h par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 082/71 12 18 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.beauraing.catho.be

BIÈVRE

Bièvre Centre culturel - Rue de Bouillon, 39a
EXPOSITION « HABITAT EN MILIEU RURAL »

La région de Bièvre se distingue par l'équilibre subtil et fort d'une nature préservée, exploitée avec intelligence. La commune possède un patrimoine architectural diversifié. Depuis 2003, aux côtés d'un prestigieux pavillon de chasse devenu maison communale, se trouvent implantés dans les écuries transformées un Centre culturel et le bureau d'accueil du Syndicat d'Initiative. Une exposition, une conférence-table ronde et un circuit (voir ci-dessous) évoqueront le patrimoine architectural. De multiples animations seront proposées au public durant tout le week-end.

- Organisation : Centre culturel de Bièvre et Syndicat d'Initiative de la Commune de Bièvre.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. aux heures d'ouverture par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 1h).
- Animations : ven. à 19h, vernissage des JP et de l'exposition ; ven. à 20h, conférence-table ronde « L'habitat industriel » ; sam. à 14h, atelier-animations pour enfants ; sam. à 20h, bal folk aux lampions ; dim. à 12h, repas (sur réservation) et animation musicale assurée par un orgue de barbarie ; dim. de 14h à 18h, animation - jeux géants d'antan en bois.
- Renseignements : 061/51 16 57 (de 14h à 20h).
- Site internet : www.bievre.be

DE PLUS...

Toujours à Bièvre, au départ du Centre culturel, rue de Bouillon, 39a, un circuit voitures ou cyclo « Au cœur des villages de l'entité de Bièvre » vous est proposé les deux jours pour découvrir le patrimoine des 12 villages constitutifs de la commune de Bièvre.

- Organisation : Centre culturel et Syndicat d'Initiative de la Commune de Bièvre.
- Départs : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements : 061/51 16 57 (de 14h à 20h).

CERFONTAINE

Silenrioux Rue Royale
ÉGLISE SAINTE-ANNE

Après un long débat au sujet de la nécessité d'une nouvelle construction, l'église Sainte-Anne, édifice néo-gothique à trois nefs, fut construit en 1885-1886 à un emplacement différent de l'ancienne église. Édifiée en briques, avec une façade en pierre bleue, elle fut endommagée en 1940. Différentes restaurations furent dès lors entreprises portant, entre autres, sur la peinture, le plafonnage et la porte d'entrée en 1951, l'horloge et les vitraux en 1952, la construction d'un nouveau perron et la façade en 1953. Deux architectes couvinois intervinrent à cette époque : l'architecte Michaux en 1952 et l'architecte George Antoine, l'année suivante. En 1982, le clocher fut fortement remanié. Cette église accueille chaque année, le 26 juillet (ou le week-end suivant cette date), les habitants de Silenrioux lors de la marche en l'honneur de sainte Anne.

Une approche active de l'édifice vous sera proposée avec un exposé sur base d'un diaporama, suivi d'une visite-dialogue.

Durant le week-end, des actions similaires auront lieu avec la découverte de l'église d'Olloy-sur-Viroin (voir p. 69) et celle du projet architectural de la nouvelle église de Jamagne (voir p. 69), mettant en perspective la modernité de trois édifices religieux dans l'arrondissement de Philippeville.

- Organisation : Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville asbl (MUAP), en collaboration avec la Commune de Cerfontaine et Cédric Leclercq.
- Visite guidée : sam. à 14h pour un groupe de 50 visiteurs max. (durée 2h).
- Animations : diaporama ; visite-dialogue.
- Renseignements : 060/39 17 92 (de 9h à 12h et de 13h à 17h).
- Site internet : www.muap.be

CINEY

Chevetogne Rue de l'Église DOMAINE PROVINCIAL

Propriété aristocratique, le château de Chevetogne, est construit en 1863 pour le baron Jacques de Wykerslooth de Royesteyn par l'architecte courtraisien Henri Beyaert (1823-1894), figure majeure de l'architecture éclectique en Belgique. Transformé en hôpital de campagne durant les premiers mois de la Grande Guerre par sa propriétaire, la comtesse Maria de Villegas de Saint-Pierre, le château retrouve peu à peu sa fonction de résidence principale jusqu'en 1928. À cette date, le parc de près de 500 ha, son château et son pavillon de chasse deviennent la propriété secondaire d'une famille bourgeoise, les Cousin-Willemans. À ce moment, deux bâtisses se dressent sur le site, le château et un charmant cottage dont les Cousin feront leur résidence d'hiver.

Au décès de Victor Cousin en 1969, le domaine est racheté par la Province de Namur. Aujourd'hui siège de l'administration du parc, le château sera prochainement réaménagé en Centre d'interprétation de la Littérature pour l'Enfance et la Jeunesse.

Lors de l'acquisition du parc par la province, le domaine et sa nouvelle orientation touristique désignent tout naturellement le pavillon des Rhodos comme lieu de restaurant « gastronomique », aujourd'hui totalement rénové.

Divers bâtiments modernes sont répartis sur le site, parmi lesquels la piscine chauffée par énergie solaire et lumineuse, les logements techniques et une large passerelle (architectes Bastin, Baeken, Ledoux et Colin, 1980), ainsi que le centre polyvalent (architectes Koppler, Noël et Cuvelier, 1981). Dès ce moment, le Domaine provincial fait figure de pionnier en matière de recours aux énergies renouvelables.

L'Esplanade constitue le centre du parc, le point d'arrivée et de départ des visiteurs. Elle a donc tout naturellement été conçue comme un espace de rencontre, élaborée autour de lieux de convivialité. Le projet complexe et pluriel de l'Esplanade fut confié en 2003 au bureau d'architecture namurois Buro 5 qui imagine et conçoit trois bâtiments aux typologies foncièrement différentes.

- Organisation : Province de Namur - Domaine provincial de Chevetogne.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 18h.
- Visites guidées : esplanade du Domaine provincial, sam. et dim. à 10h, 14h et 16h par groupe de 25 visiteurs max. (durée : environ 2h).
- Renseignements : 083/68 72 11
- Site internet : www.domaainedechevetogne.be

Ciney Square Kennedy et parking du Stade Lambert PARCOURS JEAN COSSE

Né à Emptinne en 1931, diplômé en 1954 de l'institut Saint-Luc de Tournai, Jean Cosse, architecte renommé tant en Belgique qu'à l'étranger et notamment en France, est l'auteur de plusieurs réalisations architecturales à Ciney.

Accordant la primauté au site, Jean Cosse commence par réaliser une série de maisons unifamiliales en parfaite harmonie avec le paysage qui ont fait l'objet du livre *Des maisons pour vivre*. Ensuite, il se tourne vers l'architecture religieuse et bâtit des églises, comme celle dédiée à saint



CINEY / Ciney, Cité Jean Cosse.
Cliché J. Barbeaux © Centre Culturel de Ciney.

Paul à Waterloo (1968), des monastères, tel le monastère Saint-André de Clerlande à Ottignies (1970-1971) et des bâtiments universitaires d'abord en Belgique, puis en France.

Parmi les réalisations de l'éminent architecte à Ciney figurent deux ensembles de maisons sociales construites pour le compte de la SN Propriété Terrienne en 1963 et 1967. Le premier ensemble, situé dans le quartier du Stade, se compose d'une trentaine d'habitations jumelées en brique blanchie disposées suivant le relief du terrain sur un seul côté de la rue. Quant au Square Kennedy, il abrite une vingtaine d'habitations implantées sur un versant doux s'organisant autour d'un espace central commun agrémenté de bouquets d'arbres. Il s'agit de volumes simples de deux niveaux ouverts de fenêtres finement dessinées, disposés en décrochements, qui abritent chacun deux habitations. Des garages sont intercalés entre les volumes. L'ensemble forme un véritable espace communautaire à l'abri de la circulation.

Une balade guidée vous mènera à la découverte de l'univers de lignes pures de cet architecte de talent, depuis l'un de ces deux pôles cinaciens de maisons sociales en passant par quelques-unes de ses réalisations unifamiliales.

La journée se terminera par un concert des années septante au Square Kennedy.

- Organisation : Centre culturel de Ciney asbl.
- Départs : sam. à 11h et 16h30 du Square Kennedy et sam. à 15h et 18h du Stade Lambert par groupe de 30 visiteurs max. (durée : de 1h à 1h30).
- Ouverture : sam. de 11h à 23h.
- Animation : sam. à 20h, concert « années 70 » au square Kennedy.
- Renseignements : 083/21 65 65 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.centreculturel.ciney.be

GESVES

Haltinne (Haut-Bois) Rue de Haut-Bois LE CENTENAIRE DE L'ÉGLISE DE HAUT-BOIS

Le projet de construction d'une église à Haut-Bois, appelé anciennement Haute Commune, a été lancé en 1867. C'est en effet à cette époque que les habitants de Haut-Bois, soutenus par ceux des Hautes Arches, de Reppe et de Brionsart, menèrent campagne pour enfin obtenir leur propre édifice religieux et ne plus dépendre de Haltinne, difficile d'accès pour les moins jeunes. De généreux donateurs - le sénateur Théophile Finet et son épouse - financèrent entièrement le projet et en firent donation à la fabrique d'église en 1912. Un monument leur est dédié derrière l'église et une plaque commémorative le rappelle au fond du sanctuaire.

La première pierre fut posée dans l'allégresse en 1902 et la construction fut terminée en septembre 1904. D'abord considérée comme une chapelle, l'église est dédiée aux saints Joseph et Antoine de Padoue. Elle est édifiée en briques et pierre bleue en style néoroman. Son clocher est doté de deux cloches portant les noms de leurs marraines, Joséphine et Philomène. À la Belle Époque s'y déroulaient des processions grandioses et ferventes.

À l'occasion du centenaire de l'édifice, un projet de restauration est en cours d'élaboration.

- Organisation : Commune de Gesves.
- Ouverture : sam. de 15h à 17h et dim. à partir de 13h.
- Visites guidées : sam. et dim. à la demande.
- Renseignements : 0475/98 80 01.

NAMUR

Boninne Rue de l'Église ÉGLISE MODERNE

Dédiée à saint Lambert, cet édifice date de 1951 et fut entièrement reconstruit d'après les plans de l'architecte G. Nihoul suite à la Deuxième Guerre mondiale. Constitué de moellons de grès de Gesves, l'intérieur d'une seule nef est réalisé en briques apparentes dont les murs extérieurs sont interrompus par des vitraux en dalles de verre (S. Steiger, 1952). Fonts baptismaux en grès (J. Hotton, 1960).

- Organisation : Ville de Namur.
- Ouverture : dim. de 13h à 18h.
- Accueil assuré par des bénévoles.
- Renseignements : 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ville.namur.be

Bouge Place des Tilleuls, 1 ÉGLISE DE BOUGE-MOULIN À VENT

Cette église est une des étapes du circuit Pro Velo dans la Province de Namur (consulter la notice p. 107).



- Organisation : Ville de Namur.
- Ouverture : dim. de 13h à 18h.
- Accueil assuré par des bénévoles; exposition rétrospective sur l'histoire de l'église.
- Renseignements : 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site Internet : www.ville.namur.be

Jambes Rue Pierre du Diable ÉGLISE MODERNE DE JAMBES-VELAINES

Cette église est une des étapes du circuit Pro Velo dans la Province de Namur (consulter la notice p. 107).

- Organisation : Ville de Namur.
- Ouverture : dim. de 13h à 18h.
- Accueil assuré par des bénévoles.
- Renseignements : 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ville.namur.be

Jambes CIRCUIT GUIDÉ « ART NOUVEAU »



NAMUR / Jambes. Avenue du Bourgmestre Jean Materne.
Cliché G. Focant © SPW

Si le centre de Namur ne possède que quelques réalisations Art nouveau, ses faubourgs, particulièrement Jambes et Salzinnes, disposent de bon nombre de témoins de ce mouvement architectural touchant une grande palette d'expressions artistiques.

En compagnie de votre guide, vous découvrirez à Jambes une série de constructions principalement dues à l'architecte Adolphe Ledoux (1883-1969). Employé au début de sa carrière de l'architecte Edouard Van Gheluwe, Adolphe Ledoux développa ensuite un vocabulaire Art nouveau coloré et pittoresque, rehaussé de menuiseries très élaborées et de fers forgés aux motifs naturalistes. À l'angle des rues de Dave et Lambin, un groupe de trois habitations toutes en verticalité ont notamment été réalisées par cet architecte en 1908 pour un notaire. Les superbes sgraffites de Paul Cauchie (1875-1952), incluant les visages des deux enfants du propriétaire, indiquent le nom des villas : « Marcel », « Gaby » et « À l'oïseau bleu ». Un bref détour par la rue Prinz permettra de voir des maisons jumelles édifiées en 1914-1915 par Charles Trussart : sgraffites et reliefs en terre cuite figurent les signes astrologiques du bélier et de la balance. Retour aux premières réalisations connues d'Adolphe Ledoux, place de la Gare Fleurie avec trois hôtels de maître et une maison de commerce réalisés en 1906. Dans le bas de l'avenue Materne, une étonnante maison double avec magasin est l'œuvre du même architecte. Ce remarquable bâtiment a été classé en 1992 en raison de son caractère et de la rareté des devantures commerciales conservées aujourd'hui.

- Organisation : Ville de Namur et Guides touristiques du Namurois.
- Départs : devant la gare de Jambes, sam. et dim. à 10h et 14h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ville.namur.be - www.guidesdunamurois.be

Namur GARE

La première gare de Namur est mise en service le 23 octobre 1843 avec les premiers trains en provenance de Charleroi vers Bruxelles. Le nombre de lignes se multiplie et une nouvelle gare est inaugurée le 1^{er} novembre 1864. Elle aurait été construite, comme la deuxième gare de Liège-Guillemins et Charleroi-Sud, selon les plans de l'architecte A.P.J. Lambeau qui répond au style classique français mais conçu d'une manière assez décorative. L'ensemble se compose d'un corps central percé de trois accès majestueux, entre des pilastres à refends et sommé d'un édicule. Sa façade est ornée des blasons des neuf provinces de Belgique et de celui de l'État. Une horloge surplombe ce corps central. De part et d'autre s'étendent deux ailes basses de onze travées pourvues dans l'axe d'une entrée en plein-cintre sous corniche en mitre. Jadis, le public avait accès à la première voie par la salle des pas perdus au rez-de-chaussée, à laquelle étaient joints les buffets de 1^{ère} et 2^e classes. L'accès aux six autres voies se faisait par deux passages souterrains. Dans les années 1880, l'État rassemble à Namur divers services. Le bâtiment étant devenu trop exigu, deux pavillons sont ajoutés aux extrémités des ailes en 1888-1891.

Le 19 septembre 2002, la nouvelle gare de Namur a été officiellement inaugurée. Entièrement rénovée, cette gare est la première à disposer de toutes les facilités pour les personnes à mobilité réduite. La façade a été conservée, tandis que l'intérieur est résolument moderne. Avec plus de 100.000 voyageurs par semaine, il s'agit de la deuxième gare de Wallonie en nombre de voyageurs.

- Organisation : SNCB-Holding.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 16h.
- Visites guidées : historiques et architecturales, en permanence en fonction de l'afflux des visiteurs, en présence de l'architecte, auteur de projet, et d'architectes et ingénieurs de la SNCB-Holding. Brochure à disposition du public.
- Renseignements : Relations Publiques-Presses, 04/241 20 03.
- Site internet : www.sncb-holding.be

Namur CIRCUIT GUIDÉ « ART DÉCO »

Dès 1920, l'Art déco, en rupture vis-à-vis de l'Art nouveau, apparaît comme un style prônant les formes pures et géométriques. La courbe s'estompe au profit de la ligne droite et anguleuse à travers des matières issues de l'industrie. Les toits plats, les bow-windows, la polychromie, les frises à motifs abstraits ou stylisés caractérisent l'architecture Art déco.

Quelques beaux exemples de ce style sont intégrés en plein cœur de Namur, principalement rue des Carmes et rue des Croisiers. Exemple assez rare, car ailleurs les réalisations Art déco ont, le plus souvent, vu le jour dans les nouveaux quartiers périphériques.

Dans le quartier des Carmes, l'immeuble à appartements, si longtemps boudé par la bourgeoisie, connaît un vent favorable. Certaines réalisations illustrent typiquement le style Art déco tandis que d'autres annoncent déjà le courant moderniste plus épuré.

Les architectes illustrant ce courant à Namur sont principalement Jean Delooz, Édouard Franquin et Léopold Thomé. Ce dernier édifie notamment plusieurs immeubles de la rue des Carmes entre 1930 et 1940.

- Organisation : Ville de Namur et Guides touristiques du Namurois.
- Départs : Maison du Tourisme, Square Léopold, sam. et dim. à 10h et 14h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ville.namur.be - www.guidesdunamurois.be

Namur

CIRCUIT GUIDÉ « LES FACULTÉS ET L'ŒUVRE DE ROGER BASTIN »



L'enseignement de l'Ordre des Jésuites à Namur remonte au 17^e s. Après une éclipse sous le règne de Marie-Thérèse d'Autriche (suppression de l'Ordre en 1773), la Compagnie de Jésus revient en force en 1831 suite à l'indépendance et crée un collège pour garçons, un internat et donne les premières formations reconnues « facultaires » orientées vers la philosophie, les lettres et les sciences. Jusqu'en 1970, l'extension des bâtiments s'effectue en site propre. Ensuite, grâce aux lois de financement, de nouveaux travaux sont réalisés dont le projet est confié à l'architecte Roger Bastin. Un dialogue régulier s'établit entre le rectorat, l'architecte et son associé Guy Van Oost, pour réaliser l'étude de faisabilité. À partir de 1971, les constructions où domine le béton et les rénovations se suivent à un rythme soutenu.



NAMUR / Namur. Bibliothèque Plantin Moretus.
© Christine Baslin

Roger Bastin (Couvin, 1913 - Namur, 1986) est l'une des figures emblématiques de l'architecture moderniste en Belgique. Après des études à La Cambre, il se fait connaître par ses réalisations de maisons particulières, ses bâtiments communautaires et ses édifices religieux. Les édifices universitaires tels que la Bibliothèque Plantin Moretus (1970-1978), la chapelle des Facultés (1976-1977), l'ancien Arsenal rénové (1977-1982) témoignent de son empreinte architecturale dans le paysage namurois. Dans sa ligne de conduite, on retrouve notamment le développement d'une ambiance sereine, humaine, en lien avec l'extérieur, le respect obligé de l'alignement, des échappées visuelles, un éclairage particulier. Derrière la structure qui fait un large usage du béton et du verre, les espaces architecturaux s'ouvrent sur des volumes et des espaces intérieurs qui s'articulent judicieusement en fonction des besoins.

Le circuit proposé comprend également la visite de l'exposition qui est consacrée à l'architecte dans une de ses œuvres majeures : la bibliothèque Moretus Plantin (voir ci-dessous).

- Organisation : Ville de Namur et Guides touristiques du Namurois.
- Départs : devant l'entrée du Palais de Justice, place du Palais de Justice, sam. et dim. à 10h et 14h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ville.namur.be - www.guidesdunamurois.be

Namur Bibliothèque universitaire Moretus Plantin Rue Grandgagnage, 19

EXPOSITION « ROGER BASTIN, ARCHITECTE »

L'œuvre architecturale de Roger Bastin a rayonné dans la Belgique entière, mais aussi à l'étranger, de la Scandinavie à l'Afrique centrale. En attendant des réalisations comme le séminaire de l'abbaye de Floreffe (1961-1964), le musée de Mariemont (1962-1967, voir p. 16), le musée d'Art moderne de Bruxelles (1967-1984), le collège de Bujumbura (1952-1961) ou l'ambassade de Belgique à Helsinki (1966-1970).

Son œuvre présente un grand intérêt car elle combine les principes du courant moderniste à une réelle attention quant à l'intégration au lieu de construction et à son environnement. Cette exposition rétrospective se tient, pour la première fois à Namur, dans l'une de ses œuvres majeures, la bibliothèque universitaire Moretus Plantin, inaugurée il y a trente ans, en septembre 1979.

Riche de quelque 800.000 volumes, cette bibliothèque abrite une réserve précieuse qui contient notamment des manuscrits, des incunables et des éditions anciennes. Autour du silo de livres, s'ouvrent de spacieuses salles où le lecteur a l'accès direct aux ouvrages essentiels.



- Organisation : Ville de Namur et Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 17h.
- Exposition accessible gratuitement du 14/09 au 18/12 2009, du lundi au jeudi, de 9h à 20h, le vendredi, de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h (fermée les 19 et 26/09, le 11/11 et le 2/12).
- Renseignements : 081/72 46 46.
- Site internet : www.ville.namur.be - www.bump.be/expo

Namur

PROMENADE « LA CITADELLE, UNE DÉFENSE EN BÉTON ? »

Spécialement mise sur pied dans le cadre de ces Journées du Patrimoine, cette promenade sera consacrée à l'exploitation des nombreuses vertus du béton pour la construction et l'aménagement d'ouvrages militaires lors de la première et de la seconde guerres mondiales. Un improbable capitaine de l'époque vous fera découvrir les abris anti-gaz aménagés pour l'armée belge à partir de 1939 ainsi que d'autres aspects de l'histoire militaire du site au cours du siècle passé. Lors des deux conflits mondiaux, les troupes utilisent la citadelle comme caserne et, accessoirement, comme poste de défense anti-aérienne. Une partie des souterrains est aménagée : les parois sont bétonnées, des compresseurs d'air permettent l'isolation complète des galeries, ... La balade aura lieu dans ces entrailles souterraines de la citadelle ainsi que dans la salle des maquettes, surface de 150 m² où des maquettes réalisées par « Les Amis de la Citadelle » sont complétées par des panneaux explicatifs.

- Organisation: Citadelle de Namur.
- Départs: Terra Nova, route Merveilleuse, 64, sam. et dim. à 10h, 12h, 14h et 16h par groupe de maximum 50 personnes (durée: 1h15).
- Animations: d'autres visites à thèmes sont programmées et accessibles gratuitement dont les grands souterrains, la Médiévale, les galeries souterraines de Bouffiers, la salle des maquettes.
- Renseignements: 081/65 45 00 (de 9h à 17h).
- Site internet: www.citadelle.namur.be

Saint-Servais Chaussée de Waterloo

L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR: L'ART DÉCO RELIGIEUX

L'église du Sacré-Cœur est l'œuvre de l'architecte namurois Albert Ghequière (1880-1947). Elle a été réalisée dans les années 1932-1934. Le sanctuaire ne fut consacré qu'en 1959. L'édifice reprend les formes architecturales du Moyen Âge en les adaptant aux techniques contemporaines. Il est un bel exemple de l'architecture religieuse moderne liée étroitement à l'évolution des techniques de construction. Les techniques du fer et du béton vont bouleverser les conceptions traditionnelles



NAMUR / Saint-Servais. Église du Sacré-Cœur.
© J. Luffmeier

basées jusque là sur l'utilisation presque exclusive de la pierre. Une ossature de béton structure l'édifice et porte les voûtes qui sont elles-mêmes en béton. L'utilisation du fer sous la forme de structures va permettre aux constructeurs de s'affranchir des contraintes du roman et du gothique. Ces contraintes bien connues découlaient des problèmes engendrés par la couverture en pierre des édifices.

L'intérieur de l'église étonne par une décoration qui interpelle. Cette construction intègre un type de décoration qui associe l'architecte et l'artiste et réconcilie les deux acteurs. Il convient de souligner l'action déterminante du Père Couturier qui a défendu le principe d'un programme esthétique particulier dans la construction d'un certain nombre d'églises dans l'entre-deux-guerres.

- Organisation: En ville et en campagne.
- Ouverture: dim. de 14h à 17h.
- Visites guidées: dim. à 14h, 15h, 16h et 17h par groupe de 25 visiteurs max. (durée: 50 min.).
- Renseignements: 081/74 58 98 (de 14h à 17h).

Salzines

CIRCUIT GUIDÉ « ART NOUVEAU »

Au début du 20^es., l'architecte Jules Lalière (1875-1955) réalise à Salzines plusieurs hôtels de maître marqués par le courant rationaliste de l'Art nouveau, en particulier par les conceptions de Victor Horta. Sa maison personnelle, construite en 1906, avenue Cardinal Mercier (n°48) en est un exemple particulièrement soigné et luxueux. Le bow-window constitue l'élément principal de cette élégante façade en pierre blanche où l'on remarque également les ferronneries (grille d'entrée, balcon) et les prises d'air à l'aspect de gueules de chimères. La haute façade du n°49 est érigée en 1900 par Lalière. Les ferronneries et sgraffites garnissant la façade sont signés de Gabriel Van Dievoet. Le même artiste signe les sgraffites de la « Maison A. Collin » toujours conçue par Lalière en 1902. Œuvre du même architecte, la demeure sise au n°70 de l'avenue Reine Astrid en 1905 présente une conception plus classique émaillée de nombreux détails Art nouveau dont les sculptures délicates et souples des consoles et parapets latéraux du balcon.

- Organisation: Ville de Namur et Guides touristiques du Namurois.
- Départs: place Falmagne, sam. et dim. à 10h et 14h par groupe de 30 visiteurs max. (durée: 2h).
- Renseignements: 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site internet: www.ville.namur.be - www.guidesdunamurois.be

EXPOSITION EN LIGNE :

« Liège Années'60 »

Site internet de l'asbl Homme et Ville, mis en ligne en octobre 2008.

Église du Christ, Liège,
rue Lamarck, 28, 1961.
Architectes:
G. MARCHOT, R. BUSCH.

Détail de façade.
Photographie
Homme et Ville, 2008



Cette exposition contient :

- Une galerie de photos
(œuvres de Ch. DUMONT, Groupe EGAU, J. ENGLEBERT, L'EQUERRE, J. GILLET, A. JACQMAIN, C. STREBELLE, CH. VANDENHOVE etc)
- Une chronologie des années 1950-1973 et des notices explicatives sur les interventions emblématiques :
le Sart Tilman, Droixhe, le site « Dumont-Desteny-Bertholet », etc.
- Des documents :
entretien avec Maurizio COHEN, témoignages de Pierre COLMAN, Jean ENGLEBERT, Pierre PUTTEMANS, bibliographie, textes d'époque.

Réalisation : Pierre FRANKIGNOULLE

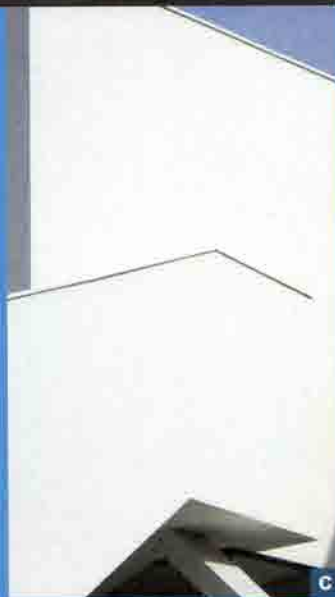
Voir : <http://homme-et-ville.net/>
Pour être tenu au courant des actualisations du site,
vous pouvez contacter l'adresse : contact@homme-et-ville.net



A



B



C

A B C
D E

A. NIVELLES

Nivelles, Institut Provincial
d'enseignement de promotion sociale
et de Formation Continue (IPFC).
Cliché Ph. Dejean © AZM 1991.

B. BOUSSU

Horsu, Musée des Arts contemporains.
Cliché G. Tocant © SPW.

C. LIÈGE

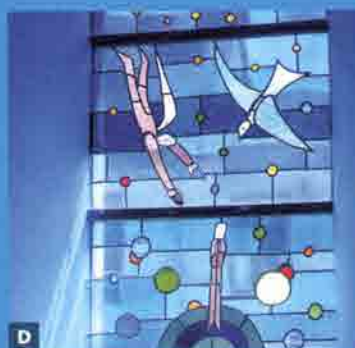
Liège, Cinéma Souveraine.
© A. Janssens.

D. MARCHE-EN-FAMENNE

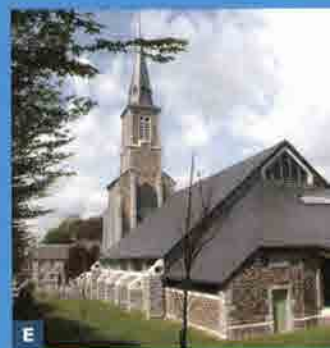
Waha, Vitraux de l'Église Saint-Étienne.
Cliché G. Tocant © SPW.

E. VIRDIVAL

Oflay-sur-Viroin, Église.
Cliché L.V. Blier © Office du Tourisme de Viroinval.



D



E

PATRIMOINE CONTEMPORAIN 1980-2009

Les constructions réalisées aujourd'hui feront sans doute partie, pour certaines d'entre elles, de notre futur patrimoine. Mais avons-nous suffisamment de recul pour le déterminer?

Sans compter l'évolution des nouveaux matériaux utilisés pour ces réalisations contemporaines dont on ne connaît pas encore parfaitement le degré de détérioration sur le long terme et la façon de le restaurer.

C'est donc toute l'interrogation sur le patrimoine de demain qui sera évoquée dans cette catégorie.

PROVINCE DU BRABANT WALLON



JODOIGNE / Dongelberg. Église Saint-Laurent.
Cliché G. Focant © SPW.

JODOIGNE

Dongelberg Rue Saint-Laurent, 49
ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-LAURENT

Fait de plus en plus rare, le siècle dernier a connu la reconstruction d'une église à Dongelberg, en 1988, dont l'architecture est résolument contemporaine. L'ancienne église néogothique (1867) était dans un tel état de dégradation que sa destruction devenait inévitable. C'est sur l'assise de cet ancien édifice que fut érigé par l'architecte Jean Cosse, spécialiste de l'architecture sacrée, un nouveau bâtiment en blocs de béton alliant sobriété et modernité. Jean Cosse fit en sorte que l'église contemporaine garde son caractère sacré et la valeur sociale qu'elle représente pour les habitants.

Conformément aux principes de Vatican II, l'intérieur de l'édifice n'est pas divisé, les croyants peuvent communier en un seul et même espace permettant un resserrement des liens spirituels entre les paroissiens. L'éclairage naturel est réalisé par des fenêtres en hauteur. La lumière irradiant l'intérieur évoque l'atmosphère des églises romanes ou byzantines. « Le parti technologique se lit en façade avec les deux cavités étroites et élancées se terminant en pointe de couteau surmonté d'un *oculus* » (A. Norman, *Mutations Architecture 1950-2000 en Brabant wallon*). Les trois éléments évoquent la Trinité. L'association du cercle et du triangle renvoie à de nombreuses notions comme le commencement et l'achèvement de toute chose. L'église accueille un grand christ en céramique, œuvre de l'artiste Max van der Linden (1922-1999).

- Organisation : Maison du Tourisme de la Hesbaye brabançonne.
- Visites guidées : dim. à 10h, 14h et 16h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 1h-1h30).
- Renseignements : 010/22 91 15 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.hesbayebrabanconne.be

Zétrud-Lumay

RENCONTRE ENTRE ARCHITECTURES

Situé à deux pas de la frontière linguistique, ce village de la Commune de Jodoigne a beau tenir en un mouchoir de poche, il n'est pas pour autant dépourvu d'un patrimoine bâti digne d'intérêt. À commencer par la chapelle Notre-Dame de Bon Secours (17^e s. - 18^e s.), qui, un peu à l'écart du noyau villageois, annonce l'entrée en Wallonie depuis la Flandre. Il y a aussi la rue principale, bordée de maisons dont la plupart témoignent encore et toujours de l'architecture typique de la Hesbaye brabançonne. Tons rouge-brun, égayés par la pierre blanche de Gobertange. Puis, à la sortie sud du village, c'est la surprise : d'un côté, un hall sportif aux allures de vaisseau spatial (1994), de l'autre côté, une ruelle qui attire le regard par un ensemble de maisons résolument contemporaines, qui s'articulent aux quelques vieilles maisons préexistantes. « Choquant ! », diront certains. « Pas forcément, » répliqueront d'autres. Comment allier architectures ancienne et contemporaine ? Comment vivre pleinement son époque sans piétiner les richesses du passé ? Tel est le thème de cette balade architecturale commentée. Après avoir sondé âme et corps

du bâti vernaculaire, vous partirez à la découverte d'architectures plus récentes, témoins des évolutions d'après-guerre, pour vous arrêter plus longuement devant ces maisons d'aujourd'hui qui, si elles peuvent heurter certains sur le plan esthétique, sont peut-être plus intégrées au bâti ancien qu'on le penserait à première vue...

- Organisation : Maison du Tourisme de la Hesbaye brabançonne, en partenariat avec les asbl Ruralité-Incourt & Aentours et Action et Environnement Beauvechain.
- Départs : église paroissiale Saint-Barthélémy, chaussée de Tirlemont, 655, sam. et dim. à 15h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h - 1h30). Prévoir bottes ou chaussures de marche.
- Renseignements : 010/22 91 15 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.hesbayebrabanconne.be

NIVELLES

Nivelles Avenue J. Monnet, 12
ESPACE CHRISTIAN DOTREMONT, UN NOUVEAU CONCEPT D'ESPACE DE BUREAUX



Ce complexe est le premier projet réalisé dans le cadre de la reconversion de l'ancien circuit automobile de Nivelles, en périphérie nord de la ville. Le site baptisé « Les Portes de l'Europe », dont le plan général d'aménagement a été dessiné par le paysagiste J.-N. Capart, est inspiré des parcs d'affaires britanniques.

Ce projet a pris le temps d'une réflexion collective. Il s'agissait d'élaborer un nouveau concept, intégrant les paramètres d'une définition actuelle du lieu de travail et d'une évolution probable et rapide des besoins et des technologies, pour s'inscrire dans une perspective à long terme. Le principe urbanistique est celui d'un système « ouvert » de bâtiments dont l'occupation n'est pas prédéterminée, qui sont modulables selon les besoins et qui s'articulent les uns aux autres pour s'organiser autour d'espaces de convergence et de convivialité.

Le complexe, réalisé de 2000 à 2001 par le bureau Philippe Samyn and Partners sprl, compte quatre bâtiments reliés par trois noyaux de circulation verticale vitrés où sont concentrés escaliers et ascenseurs. La structure claire et modeste, à dimension humaine, offre au regard de beaux effets de perspective. Construit sur pilotis au-dessus d'un niveau de parking semi-enterré, chaque élément compte deux niveaux de bureaux et un niveau sous toiture dédié aux archives et aux espaces techniques. La limitation à deux niveaux permet le stationnement de tous les véhicules des occupants sous les bâtiments, au plus grand bénéfice de la composition paysagère.

La structure principale est en béton armé (colonnes coulées sur place, poutres et hourdis préfabriqués). La charpente du toit et l'ossature des noyaux de circulation sont en acier. La couverture cintrée est en aluminium. À l'intérieur, les vastes plateaux d'une seule venue sont à cloisonner selon les besoins. Les façades sont vitrées du sol au plafond, des portes-fenêtres donnant accès aux balcons coursives permettent un contact direct avec l'environnement.



NIVELLES / Nivelles: Espace Christian Dotremont.
Cliché Ch. Baslin et J. Evrard © Project - Ph.Samyn and Partners, architects & engineers.

Plusieurs artistes se sont associés au projet. Le compositeur Henri Pousseur a imaginé un carillon spatio-temporel, intitulé « Le village plannétaire vu de Nivelles », pour rythmer le temps et les saisons d'une musique propre à l'esprit des lieux. Le peintre Yves Zurstrassen a réalisé les fresques qui décorent les tympans des pignons, par une méthode de transfert digital de tableaux peints sur d'immenses panneaux d'aluminium. Pour symboliser la complicité entre artistes et architectes, l'ensemble a reçu le nom de Christian Dotremont, poète-artiste fondateur du mouvement Cobra.

- Organisation : Office du Tourisme de Nivelles et Musée communal.
- Visites guidées : sam. et dim. à 16h30.
- Renseignements : 067/84 08 64 (de 8h30 à 17h) - 067/88 22 80.
- Site internet : www.samynandpartners.be.

Nivelles Rue Demulder, 1

INSTITUT PROVINCIAL D'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET DE FORMATION CONTINUÉE (IPFC) - LE PREMIER BÂTIMENT SCOLAIRE PASSIF EN RÉGION WALLONNE

L'Institut Provincial d'enseignement de promotion sociale et de Formation Continue, intégré dans un complexe scolaire de la Province du Brabant wallon, accueille une population adulte de 500 personnes environ, en cours de jour et cours du soir (formations artistiques).

Les travaux, réalisés de 2006 à 2008, comprenaient d'une part la rénovation d'un bâtiment existant, et d'autre part la construction d'une nouvelle extension, rattachée au premier par un atrium et venant remplacer une extension antérieure supprimée.

Sous-jacente au projet, l'idée d'un lien entre ancien et nouveau, passé et futur, tant du point de vue de l'histoire de l'école, dont l'origine remonte à 1818, que du point de vue de l'évolution de l'architecture et des technologies.

Le bâtiment ancien, construit en maçonnerie et bien identifiable à sa couleur blanche, a été rénové en basse énergie. Il accueille les fonctions permanentes, comme l'administration et la cafétéria. La partie neuve, entièrement revêtue de bois fossilisé, a été conçue en tant que « bâtiment passif » et constitue une première dans l'architecture scolaire en région wallonne. Elle abrite les fonctions modulables, les cours, les ateliers, etc.

Isolation, consommation d'énergie, confort thermique, visuel, respiratoire et acoustique sont autant de préoccupations qui ont présidé à cette réalisation clairement articulée sur le volume de l'atrium médian.

- Organisation : Province du Brabant wallon en collaboration avec le Musée communal.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 14h et 15h30.
- Renseignements : 067/88 22 80 (musée) - 067/89 40 60 (école).
- Site internet : www.brabantwallon.be

Nivelles Rue Clarisse, 115

PALAIS DE JUSTICE II

Le palais de Justice II de Nivelles a été construit entre mai 1998 et juin 2001, sur un projet du bureau NJDA architecture, afin d'accueillir la Justice de paix, le tribunal du commerce, le tribunal de police, le tribunal du travail et la Cour d'Assises.

Il a été établi en bordure orientale de la ville sur un terrain en forte déclivité. Implantation symboliquement exploitée, l'accès vers le palais se fait par un escalier doublé d'une voie pour les véhicules et de parkings, permettant d'atteindre l'entrée principale, la salle des pas perdus, disposée en longueur, ainsi que la cour d'assises, située à l'extrémité opposée.

Cet axe central qui commande l'ensemble de l'édifice est immédiatement perceptible sur la façade d'un seul niveau du corps principal, encadré d'ailes latérales à trois niveaux, fermées elles-mêmes par deux murs écrans de pierre incurvés, dont la crête dessine une courbe ascendante vers l'ouverture centrale. Visibles de loin, ces deux voiles évoquent un livre ouvert, le code judiciaire, pilier de la justice. Les précédant, deux avant-corps d'un seul niveau enveloppent le parvis d'accès de leurs murs de façade courbes, tandis que les côtés vitrés sont protégés par des portiques à colonnes.

Les ailes latérales développent deux longues façades (est et ouest) largement ouvertes. Le rythme vertical des baies, les cordons soulignant les niveaux, l'alternance brique et pierre bleue se veulent une interprétation moderne et fonctionnelle de l'architecture traditionnelle. Au-delà des murs en pierre qui ferment ces deux ailes à l'arrière, le volume vitré de la cour d'assises s'élève au-dessus d'un corps de bâtiments à un seul niveau.



NIVELLES / Nivelles. Palais de Justice.
© Régie des Bâtiments.

À l'intérieur, l'axe central de la salle des pas perdus, qui commande les accès aux différents services, jouit de l'éclairage naturel fourni par une passerelle vitrée reliant les deux ailes. Éclairage naturel et cloisons vitrées évoquent la transparence qui doit présider à l'exercice de la justice. Enfin, bel exemple d'intégration artistique, deux vitraux créés par le maître verrier Henri Dupont encadrent l'entrée de la cour d'assises. Le choix de matériaux naturels pour les revêtements intérieurs et le mobilier s'accompagne d'une recherche dans les couleurs et d'un soin particulier dans l'application des normes de sécurité.

- Organisation : Office du Tourisme de Nivelles.
- Ouverture : sam. de 13h à 17h.
- Visites guidées : sam. de 13h à 17h.
- Renseignements : 067/84 08 64 (de 8h à 17h).
- Site internet : www.buildingsagency.be

Nivelles Autoroute E19 (Bruxelles-Paris), Aire de Nivelles, entre les accès Nivelles-Nord et Nivelles-Sud

STATIONS-SERVICE ET PONT RESTAURANT D'ORIVAL, AIRE DE NIVELLES, AUTOROUTE E19

L'immense pont, long de 210 m, réalisé par le bureau Philippe Samyn and Partners, qui enjambe l'autoroute Bruxelles-Paris, est invisible de loin. De faible hauteur sous sa couverture cintrée surbaissée, il s'insère discrètement entre les reliefs boisés qui bordent la saignée de la voirie pour apparaître brusquement et surprendre le voyageur par son étonnante légèreté.

L'emprise au sol est très limitée : deux couples de supports seulement, de part et d'autre de l'autoroute et distants de 70 m, portent le pont. La partie centrale, qui accueille le restaurant et les petites salles d'accueil, se prolonge, au-delà des supports, par deux longs porte-à-faux qui, avec leurs quatre auvents latéraux suspendus, abritent les stations-service.

La structure principale de cette construction métallique se compose de deux poutres en treillis de type Warren (les deux longs côtés du pont), reposant chacune sur deux supports : la membrure inférieure de chaque poutre est rectiligne (le « sol » du pont), la membrure supérieure courbe (la « couverture »), les montants et diagonales qui relient les membrures sont bien visibles au travers des façades. Pour réduire l'impact sur le trafic routier, la construction s'est faite par tronçons, sur le côté de la route, qui ont ensuite été transportés pour être posés sur leurs piliers et assujettis avec la plus grande précision.

Les façades du pont sont constituées de parois en acier galvanisé et perforé qui assurent la transparence. La couverture revêtue d'aluminium reflète la lumière de manière diffuse. Les escaliers d'accès aménagés entre les supports s'inscrivent dans des volumes entièrement vitrés. Le restaurant, meublé très simplement, est animé par une grande peinture colorée de Kris Van de Giessen qui court au plafond.

Les abords, voiries de desserte, aires de stationnement et de circulation piétonne ont fait l'objet d'un traitement paysager. Le stationnement des voitures est organisé en espaces circulaires proches des stations-service, bien sécurisés et clairement séparés des aires pour camions, la lisibilité est parfaite.

L'ensemble, conçu comme un espace intégré de service et de détente, se veut aussi lieu potentiel de culture, adapté pour accueillir des expositions.

- Organisation : Office du Tourisme de Nivelles et Musée communal.
- Visites guidées : dim. de 15h à 17h.
- Renseignements : 067/84 08 64 (de 8h30 à 17h) - 067/88 22 80.
- Site internet : www.samynandpartners.be

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

Louvain-la-Neuve Place Raymond Lemaire, 1
AULA MAGNA



Avec son habit de verre, l'Aula Magna se distingue des bâtiments de la Grand-Place qui privilégient le béton, la brique et l'ardoise, comme un point de repère structurant l'espace. Construit par le bureau Philippe Samyn and partners, ce cube de 70 m de long et de 30 m de large est déposé au bord du lac de Louvain-la-Neuve, qu'il relie au centre urbain. La lumière est son parti le plus puissant. Inauguré en 2001, l'Aula Magna accueille depuis son ouverture une multitude d'activités destinées à un public très large: des conférences, des colloques, des forums d'entreprises ou universitaires, des manifestations culturelles (concerts, théâtre, danse, expositions), des dîners et des réceptions, etc. Il remplit ainsi sa mission de lieu culturel d'exception au sein de la ville d'Ottignies - Louvain-la-Neuve, promue pôle culturel du Brabant wallon.

La visite vous fera découvrir les coulisses de la plus grande salle de spectacles et de séminaires de Louvain-la-Neuve, écrien à l'acoustique remarquable, qui peut accueillir jusqu'à 1.100 personnes. Son équipement, notamment composé d'un très grand plateau de près de 380 m² (exceptionnel en Wallonie), lui permet de s'adapter à de multiples usages. L'Aula Magna possède également quatre salles de séminaire, un grand hall de 1.700 m² pouvant accueillir réceptions, forums, salons ou expositions ainsi que deux foyers pouvant servir à la restauration. Le Foyer royal est particulièrement bien placé pour apprécier la vue sur le lac de Louvain-la-Neuve, vaste étendue d'eau à proximité du centre ville.

- Organisation : Aula Magna.
- Visites guidées : sam. à 15h et 16h30 et dim. à 11h, 15h et 16h30. Réservation obligatoire au 010/47 47 47. Les places restantes seront disponibles à l'Office du Tourisme-Inforville durant le week-end.
- Animation: ven. à 20h30, inauguration des Journées du Patrimoine, avec un concert gratuit du groupe Urban Trad (voir dos de la brochure). Réservation obligatoire au 085/27 88 80.
- Renseignements : 010/49 78 00.
- Site internet : www.aulamagna.be

Louvain-la-Neuve Place des Sciences, 3
BIBLIOTHÈQUE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES



La bibliothèque des sciences et des technologies, anciennement bibliothèque des sciences exactes, a été érigée en 1973 par l'atelier d'architecture de Genval, sous l'autorité d'André Jacqmain (1921-). Construite



OTTIGNIES / Louvain-la-Neuve. Bibliothèque des Sciences.
Cliche G. Focant © SPW.

sur six niveaux, elle regroupe les ouvrages et revues de toutes les disciplines enseignées dans les trois facultés du secteur (Sciences, Sciences appliquées et Ingénierie biologique, agronomique et environnementale). La bibliothèque compte en accès libre non moins de 49.000 ouvrages de référence et des centaines de titres de revues spécialisées. Témoin des constructions en béton des années soixante et septante, ce véritable vaisseau de modernité en pleine campagne a longtemps été le symbole du développement de la nouvelle ville universitaire. Avec ses murs de béton aux souvenirs d'arbres, que les coffrages de bois ont marqué de leur empreinte, ses escaliers enroulés comme une double hélice d'ADN, ses lumières cavernicoles d'un autre âge et ses squelettes d'animaux qui imposent leur calme à l'ambiance des lieux, la bibliothèque, souvent décriée pour son côté terne et gris, n'en ravira pas moins les regards de ceux qui apprennent à dialoguer avec elle sans voir les outrages du temps. La visite vous permettra de découvrir les travaux de rénovation de l'accueil (mars 2009), la grande salle de lecture et la terrasse qui surplombe la ville, mais aussi la difficulté de concilier les valeurs artistiques et architecturales de cet espace avec la fonctionnalité qu'exige son utilisation quotidienne.

- Organisation : bibliothèque des Sciences et Technologies (UCL).
- Visites guidées : sam. de 14h à 18h et dim. de 11h à 18h, toutes les 20 min.
- Renseignements : 010/47 21 75.
- Site internet : <http://www.bse.ucl.ac.be>

Louvain-la-Neuve Place de l'Accueil, 1 (Help Desk Info, niveau inférieur)

VISITE DES COULISSES DU CENTRE COMMERCIAL L'ESPLANADE

Centre de commerces et de loisirs d'une superficie de près de 50.000 m², L'esplanade a été inaugurée en 2005, en plein cœur du centre ville de Louvain-la-Neuve. Elle associe trois grands pôles : un centre commercial, véritable rue couverte surmontée d'une grande verrière, une rue piétonne regroupant des logements et des commerces, la rue Charlemagne, ainsi qu'un immeuble de cinémas et de restaurants. L'ensemble abrite plus de 130 commerces et accueille plus de 7 millions de visiteurs par an.

Fruit d'un partenariat exemplaire entre les promoteurs du projet, les autorités communales et de l'UCL et les habitants de Louvain-la-Neuve, L'esplanade s'inscrit dans l'esprit qui a toujours présidé au développement de la ville. Sa construction a également joué un rôle moteur dans l'extension de la dalle du centre urbain, avec l'apparition de nouveaux piétons, de rues et de logements. L'esplanade constitue aujourd'hui l'un des grands pôles d'animation de la ville. À l'occasion des Journées du Patrimoine, les coulisses de ce centre commercial vous seront dévoilées. Sous-sols, salle de contrôle vidéo, locaux techniques, accès au toit... rien ne sera laissé de côté!

- Organisation: Centre commercial L'esplanade.
- Visites guidées sam. et dim. de 14h à 18h (toutes les heures). Réservation obligatoire au 010/23 01 21.
- Renseignements: 010/23 01 21 (de 10h à 20h).
- Site internet: www.lesplanade-shopping.be

Louvain-la-Neuve Avenue Théodore Schwann, 1 (quartier du Biéreau)

CHAUFFERIE PRINCIPALE DU RÉSEAU DE CHAUFFAGE URBAIN



La construction de Louvain-la-Neuve a constitué un terreau pour l'expérimentation de nouvelles approches urbanistiques, elle a également permis de mener une réflexion globale sur les équipements urbains. Un bel exemple, celui du réseau de chauffage dont la ville a été dotée dès l'origine. Ce système devait permettre de préserver l'environnement grâce à son rendement élevé et à l'utilisation de gaz naturel, moins polluant; il devait également permettre d'économiser le volume à bâtir. Le réseau actuel couvre les besoins du centre ville et s'étend du cyclotron, dans le quartier du Biéreau, jusqu'à la place Cardinal Mercier, à la limite de l'Hocaille. Il dessert essentiellement les bâtiments universitaires (laboratoires, bureaux, auditoriums...), mais également des bureaux, des surfaces commerciales, des établissements socioculturels et des logements à usage privé. Le réseau, dont l'exploitation est confiée à la société Dalkia, est alimenté par deux chaufferies. La chaufferie principale se situe au Biéreau, près du cyclotron, à proximité des plus gros consommateurs, à savoir les facultés des sciences exactes. Elle combine trois chaudières à une installation de cogénération qui produit

simultanément de l'électricité et de la chaleur. Une deuxième chaudière, moins puissante, est située dans le centre-ville, place Cardinal Mercier. Les tuyauteries calorifugées sont enterrées dans des caniveaux en béton ou dans des galeries techniques visitables. À l'occasion des Journées du Patrimoine, vous aurez l'occasion de découvrir ce système de chauffage et ses spécificités, à travers la visite de la chaudière du Biéreau.

- Organisation: Dalkia.
- Visites guidées: sam. de 14h à 18h et dim. de 11h à 18h.
- Renseignements: 010/45 22 17.

Louvain-la-Neuve Avenue Hennebel ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

Consacrée le 7 octobre 1984, cette église dédiée à saint François d'Assise est le cœur de la vie de la communauté paroissiale étudiante et habitante de Louvain-la-Neuve. Conçue par l'architecte Jean Cosse, elle témoigne de l'évolution du plan traditionnel des églises durant la 2^e moitié du 20^e siècle, suite au Concile Vatican II (1962-1965). L'église est construite dans le style d'une maison, avec modestie, simplicité et justesse. Elle s'insère parfaitement dans le tissu d'habitations qui l'entoure, dont elle adopte l'allure et le matériau de construction. Le clocher, qui s'inspire des campaniles des églises italiennes, ouvre quatre mains tendues vers le ciel, dans un geste de prière. L'intérieur est organisé en trois espaces: l'un pour les célébrations ordinaires, l'autre pour les jours de fête et le troisième, tout en lumière et en hauteur, pour évoquer la communion de l'Église céleste et terrestre. La Trinité et la triple relation entre l'homme, Dieu et le reste de la communauté sont symbolisés par les formes triangulaires omniprésentes dans la structure et les volumes de l'édifice. Pour les Journées du Patrimoine, les paroissiens vous feront découvrir les richesses architecturale et spirituelle du lieu.

- Organisation : Paroisse Saint-François.
- Ouverture: sam. de 16h à 18h et dim. de 13h à 18h.
- Visites guidées : sam. de 16h à 18h et dim. de 13h à 18h.
- Renseignements : 010/45 58 23.
- Site internet : www.paroissesaintfrancois.be



OTTIGNIES / Louvain-la-Neuve. Église Saint-François d'Assise.
Cliché Ph. Pieter © INESU



OTTIGNIES / Louvain-la-Neuve. Ferme du Biéreau.
© Ferme du Biéreau.

Louvain-la-Neuve Avenue du Jardin Botanique FERME DU BIÉREAU

Impressionnant témoin de l'architecture rurale de Wallonie, l'existence de la ferme du Biéreau, ancienne propriété de l'abbaye cistercienne de Florival, remonte au 12^e s. Depuis 1990, des travaux de rénovation ont permis de réaménager une bonne partie des bâtiments pour y faire un centre culturel dédié à la musique et à la littérature, inauguré en octobre 2005. L'ensemble le plus impressionnant est la grange classée du 17^e s., qui abrite notamment une grande salle de concerts (300 à 400 places) entièrement doublée d'une isolation acoustique de haut niveau. La ferme est également dotée de salles de répétition et d'un studio d'enregistrement professionnel. La programmation concerne la musique sous toutes ses formes : jazz, musiques du monde, classique, chanson française, musique expérimentale... et dans tous ses états ; concerts, improvisation, répétitions, analyse de la partition, enregistrement professionnel. D'autres activités y sont programmées, telles que des conférences, des colloques, des ateliers et des expositions. À l'occasion des Journées du Patrimoine, l'équipe de la ferme du Biéreau vous fera découvrir son histoire, ses différentes parties et en particulier sa grange classée où la machinerie technique s'associe aux charpentes de plus de 300 ans.

- Organisation : Ferme du Biéreau.
- Visites guidées : dim. de 11h à 18h.
- Renseignements : 010/23 74 10.
- Site internet : www.fermedubiéreau.be

Louvain-la-Neuve Jardin de la Source VISITE DU MUSÉE HERGÉ

Le 22 mai 2007, Fanny Rodwell, la seconde épouse d'Hergé, posait, un siècle après sa naissance, la première pierre du futur musée dédié au célèbre dessinateur de Tintin. Inauguré deux ans plus tard, le tout nou-

veau musée se dresse au cœur de la cité universitaire, dans un écrin de verdure, tel un bateau échoué dans la forêt. Imaginé par l'architecte français Christian de Portzamparc, qui s'est inspiré de l'œuvre d'Hergé et en particulier de la ligne claire, il apparaît comme « une immense sculpture liée au voyage proposé à l'intérieur », affichant au visiteur « une suite de cases de bande dessinée dans lesquelles on entrerait, à l'instar d'un rêve d'enfant ». Les quatre blocs sculptés annoncent les quatre chapitres de la visite. Exceptionnellement à l'occasion des Journées du Patrimoine, un spécialiste, passionné et membre des studios Hergé, vous entraînera dans l'aventure architecturale de cet édifice contemporain, avant de vous faire voyager dans la vie et l'œuvre d'Hergé, à travers un parcours à l'extérieur puis à l'intérieur du musée.

- Organisation : Office du Tourisme - Inforville en collaboration avec le Musée Hergé
- Visites guidées : visites spéciales « Journées du Patrimoine » sam. et dim. à 14h et à 16h, destinées à un public adulte (tarif: 9.50€/pers.). Réservation obligatoire au 010/47 47 47. Les places restantes seront en vente au musée Hergé durant le week-end.
Attention : entrée payante de 10h à 18h (visite classique du musée).
- Renseignements : 010/47 47 47.
- Site internet : www.tourisme-olln.be



OTTIGNIES / Louvain-la-Neuve. Musée de Louvain-la-Neuve.
© Musée de Louvain-la-Neuve.

Louvain-la-Neuve

Place Blaise Pascal, 1
MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE

Conçu par les architectes Jean Cossé et Emile Verhaeghen, le musée s'ouvre au sein de l'université en 1979, huit ans après la fondation de Louvain-la-Neuve. Situé au rez-de-chaussée du Collège Erasme, qui abrite la faculté de Philosophie et Lettres et la bibliothèque des Sciences humaines, il affirme dans sa matérialité sa double vocation : universitaire et publique. Le musée se veut être un point de rencontre au sein de la faculté, par la communication visuelle entre les différents étages de la bibliothèque et la salle centrale du musée, éclairée par une verrière située 15 m plus haut. La disposition des salles et la diversité des espaces permettent de réinventer les parcours suivant les exigences des expositions. Au fil des décennies, de nombreuses donations ont enrichi les collections originelles du musée pour constituer un patrimoine d'arts et de civilisations considérable, présenté par roulement. Centré sur les grands courants de l'art européen et belge (Dürer, Rembrandt, Alechinsky, Delvaux, sculptures gothiques et baroques...), ce patrimoine offre aussi des échappées vers d'autres continents (riche collection d'« arts premiers » d'Afrique et d'Océanie) ou vers l'art « populaire » ou « naïf ». À travers la diversité historique, culturelle et sociale qui marque l'ensemble de ces créations, c'est toute une tranche d'humanité qui se révèle au cœur de la ville nouvelle. En 30 ans d'existence, le musée a connu plusieurs projets de conception de nouveau bâtiment construit à la fois pour offrir un nou-

vel espace culturel et pour valoriser les collections artistiques de l'université. À l'occasion des Journées du Patrimoine, ces projets (dessins et maquettes) seront exceptionnellement exposés.

- Organisation : Musée de Louvain-la-Neuve.
- Ouverture : sam. de 14h à 18h et dim. de 11h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h (FR-NL), 14h (FR-NL) et à 16h (FR).
- Renseignements : 010/47 48 41.
- Site internet : accueil-musee@uclouvain.be - www.muse.ucl.ac.be

Louvain-la-Neuve

Galerie des Halles, Place de l'Université, 1
EXPOSITION RÉTROSPECTIVE : LE RÊVE DE MICHEL WOITRIN

En juillet 1969, l'État accorde un fonds de 764 millions FB à l'UCL pour l'acquisition d'une vaste étendue de terrains agricoles, idéalement située sur le plateau de Lauzelle, à 30 km de Bruxelles. C'est le départ d'une nouvelle aventure universitaire. Au niveau urbanistique, la création de la ville est guidée par la vision de deux maîtres penseurs, aidés de nombreux collaborateurs (architectes, juristes, économistes, financiers). En premier lieu, Michel Woitrin, administrateur général de l'UCL, qui a l'idée d'associer le transfert de l'université à la création d'une ville nouvelle. Le déménagement de la section francophone est à peine envisagé qu'il visite déjà les nouvelles universités du monde entier (USA, Inde, Scandinavie, Japon, Angleterre), en quête d'idées pour la nouvelle implantation. En second lieu, Raymond Lemaire, urbaniste et historien de l'art spécialisé dans les villes moyenâgeuses, qui venait d'accomplir avec succès la rénovation du grand béguinage de Louvain. L'exposition retrace l'aventure de Louvain-la-Neuve en partant de l'un de ses personnages clés, Michel Woitrin, à qui elle rend hommage.

- Organisation : Office du Tourisme - Inforville.
- Ouverture : sam. et dim. de 11h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h, 12h, 13h, 14h, 15h, 16h et 17h (durée : 1h15).
- Renseignements : 010/47 47 47.
- Site internet : www.tourisme-olln.be

Louvain-la-Neuve

Galerie des Halles, Place de l'Université, 1
VISITE DE LOUVAIN-LA-NEUVE

Initié à la fin des années soixante par l'Université catholique de Louvain, en partenariat avec la Commune d'Ottignies, le site universitaire de Louvain-la-Neuve constitue un exemple unique de création



OTTIGNIES / Louvain-la-Neuve. Grand-Place.
© MC Outryne

urbaine et connaît depuis son lancement un développement ininterrompu. Créé de toute pièce au milieu des champs, il a été conçu dès le départ comme un ensemble intégré et cohérent, suivant une série de principes urbanistiques fondateurs. Piétonne, verte, accessible, multiculturelle, la ville est aujourd'hui, grâce à son parc scientifique, ses commerces, ses nombreux établissements d'enseignement et ses infrastructures sportives et culturelles, l'un des pôles économiques et culturels majeurs du Brabant wallon. La visite de Louvain-la-Neuve retrace cette belle aventure urbanistique, depuis le déménagement de la section francophone de l'UCL jusqu'aux développements futurs d'une ville sans cesse renouvelée.

- Organisation : Office du Tourisme - Inforville.
- Ouverture : sam. et dim. de 11h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h (FR-NL-EN), 12h (FR), 13h (FR), 14h (FR), 15h (FR-NL-EN), 16h (FR) et 17h (FR), (durée : 1h15).
- Animations : marché de Louvain-la-Neuve, sam. toute la journée (sauf en cas de très mauvais temps); animations diverses dans le centre ville durant tout le week-end; accès et parking gratuit sam. via le Boulevard Baudouin I^{er}, au Sud de la ville (Quartier du Bièreau). Centre ville exclusivement piétonnier avec en sous-sol des parkings payants. Parking gratuit, dim. dans les zones bleues et UCL (voir le plan des parkings sur <http://www.uclouvain.be/9913.html>).
- Renseignements : 010/47 47 47.
- Site internet : www.tourisme-olln.be

DE PLUS...

Toujours à Louvain-la-Neuve, à la salle de la Tapisserie (Halles Universitaires), place de l'Université, 1, venez assister au concert de l'ensemble «Machine arrière» (Marie Cogels, Elisabeth De Wolf, Grégory Dhoop), dim. à 16h30. Un soir d'automne 2007, une ancienne étudiante de l'UCL, accordéoniste autodidacte, rencontre deux étudiants du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, spécialistes de tous les types de flûtes à bec. Partant de musiques anciennes et populaires, ils voyagent ensemble dans l'infinitude des sons que leur offrent leurs instruments. L'exploration est sans limite, le résultat est un univers sonore percutant, humoristique, insolite... et diablement moderne!

- Organisation : Office du Tourisme - Inforville.
- Réservation vivement conseillée (places limitées) au 010/47 47 47. Les places restantes seront disponibles à l'Office du Tourisme - Inforville durant le week-end.
- Renseignements : 010/47 47 47.
- Site internet : www.tourisme-olln.be.

WALHAIN

Walhain-Saint-Paul Place communale ÉCOLE DE WALHAIN-SAINT-PAUL



L'extension de l'école de Walhain, due à l'architecte Grégoire Guillaume, a été édictée en raison de l'augmentation de la population scolaire dans la région et de la volonté de densifier le cœur du village, dans le cadre d'une vision durable du paysage. Ce nouveau bâtiment enjambe les classes existantes pour des questions de stabilité (absence de fondations), mais également pour préserver l'intégrité des anciennes constructions tout en les protégeant. L'ensemble, derrière l'église, adopte le gabarit des maisons de la place. Le préau constitue l'avant-plan scénographique de la composition du côté de la cour.

Le vocabulaire choisi pour ce bâtiment à vocation éducative est résolument contemporain. Il se décline selon une rationalisation du bâtiment public, intégrant l'industrialisation et la normalisation, sans négliger une sensibilité esthétique du dessin, perceptible notamment dans l'expression du rythme des travées en façade. Les six classes s'ouvrent sur le jardin arrière. Un plafond continu perceptible de toutes parts unifie les espaces intérieur et extérieur. Il s'agit d'une école-halle sans véritables murs.

Le projet combine, à toutes les échelles, le bois et l'acier, allant de la structure primaire en lamellé-collé sur colonnes en acier aux menuiseries intérieures sur support galvanisé, en passant par les escaliers extérieurs et les cadres des structures secondaires. Ces cadres-châssis en cèdre abritent diverses fonctions : rangement, chauffage, système hydraulique, éclairage, vestiaires.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Ouverture : sam. de 10h à 16h.
- Départ : dans la cour de l'école, sam. à 10h visite par l'architecte Grégoire Guillaume par groupe de 35 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 010/65 32 16 (de 8h à 16h).
- Site internet : www.walhain.be

Tourinnes-Saint-Lambert Rue des Cortils SALLE POLYVALENTE AUX CORTILS

La salle polyvalente, implantée sur les sites des Cortils, a été réalisée en 2009 par l'architecte Grégoire Guillaume, qui est également le concepteur de l'extension de l'école de Walhain-Saint-Paul (voir ci-dessus). Ce projet s'inscrit dans le désir de la commune d'apporter aux habitants du village un nouvel équipement destiné à servir plusieurs activités sportives. Le rez-de-chaussée s'ouvre sur une plaine de football. Une structure en bois de mélèze organise l'espace intérieur (cafétéria, salle de réunion et sanitaires accessibles aux personnes handicapées). L'ensemble répond à une démarche de haute qualité environnementale : le chauffage des locaux est alimenté par une pompe à chaleur (source d'énergie géothermique) et la production d'eau chaude est obtenue à partir de panneaux solaires.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Départ : devant l'entrée du bâtiment, sam. à 13h visite par l'architecte Grégoire Guillaume par groupe de 35 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 010/65 32 16 de 8h à 16h.
- Site internet : www.walhain.be

DE PLUS...

Toujours à la salle polyvalente, une animation destinée aux enfants de 8 à 12 ans sera organisée afin de leur faire découvrir l'architecture et les matériaux d'aujourd'hui, sam. et dim. à 11h et à 14h par groupe de 15 enfants (durée : 1h30). Basée sur une approche ludique favorisant l'observation et la découverte de l'enfant, cette animation a pour objectif de sensibiliser les plus jeunes au patrimoine d'aujourd'hui et de demain. Réflexions, jeux et créativité seront de la partie.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Renseignements : 010/65.32.16 de 8h à 16h.

WATERLOO

Waterloo Rue François Libert, 26 GALERIE D'ART SURREALISTE

L'Espace Bernier, Centre culturel de Waterloo, a aménagé dans ses nouveaux locaux une superbe galerie d'art, répartie sur deux niveaux. Elle accueille, pour les Journées du Patrimoine, une exposition de l'artiste surréaliste Dominique Nell.

- Organisation : Échevinat de la Culture de Waterloo.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h.
- Renseignements : 02/352 98 81 (de 8h30 à 16h).
- Site internet : www.waterloo.be

WAVRE

Wavre Chaussée de Bruxelles, 61 HÔTEL DU GOUVERNEUR



Wavre devient en 1995 le chef-lieu de la toute jeune Province du Brabant wallon. En 1996, la Ville cède à la Province le site du château Naveau pour y installer l'hôtel du Gouverneur et ses services fédéraux.



WAVRE / Wavre, Hôtel du Gouverneur.
Cliché Serge Brison © ABR ac.

Le nouveau bâtiment, inauguré en septembre 2000, devait symboliser à la fois la création d'un nouvel échelon de pouvoir, mais aussi la proximité des services rendus aux citoyens. Le bureau d'architectes ABR sc., en association momentanée avec Clerbois & associés, a réalisé ce bâtiment à l'architecture contemporaine. L'alignement à front de rue témoigne du souci des auteurs du projet de s'intégrer dans le quartier. Les différentes fonctions ont des implantations distinctes, d'une part une aile consacrée à l'Administration, d'autre part l'hôtel du Gouverneur. Les deux éléments sont reliés par une passerelle couverte. Les architectes ont choisi de marier, en toute simplicité, le bois à la pierre ainsi que le béton au zinc.



- Organisation : Office du Tourisme.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 17h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Animations : sam. et dim. exposition de robots-jouets (du 1^{er} au 13/09); sam. et dim., festival international du Carillon.
- Renseignements : 010/23 03 52.
- Site internet : www.mtab.be

PROVINCE DE HAINAUT

ANTOING

Antoing Rue du Coucou

PHOTOGRAPHIE PAYSAGÈRE ET PATRIMOINE INDUSTRIEL, ENTRE PASSÉ ET MODERNITÉ

Le Parc naturel des Plaines de l'Escaut vous convie à une activité originale : partir à la découverte d'Antoing en compagnie d'un photographe professionnel dans un environnement où se côtoient passé, présent et avenir. Participez à un atelier sur la photographie paysagère et industriel avec Rino Noviello qui vous fera partager sa passion et vous expliquera les techniques photographiques de prises de vues dans un paysage unique et surprenant qui associe l'industrie au patrimoine bâti. Le Parc naturel vous ouvre également les portes de sites inaccessibles au public. Ainsi, vous aurez la possibilité de visiter le terril de la carrière d'Antoing, un lieu fascinant en perpétuelle évolution qui accueille des espèces sauvages animales et végétales rares. Le terril vous offre un point de vue exceptionnel sur les régions de Tournai, Antoing, Calonne, mais aussi sur la France avec Saint-Amand-les-Eaux ou encore ses terrils miniers.

- Organisation : Parc naturel des Plaines de l'Escaut.
- Visites guidées : dim. à 14h, par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 3h).
- Renseignements : 069/77 98 10 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.plainesdesescaut.be

BOUSSU

Hornu Rue Sainte-Louise, 82

MUSÉE DES ARTS CONTEMPORAINS ET SES COULISSES

Vaste complexe industriel minier et urbanistique, érigé sous l'impulsion d'Henri De Gorge, capitaine d'industrie lillois durant l'Empire français, le Grand-Hornu a été conçu et agrandi par l'architecte lillois François Obin, puis, sous le royaume des Pays-Bas, par les Belges Bruno Renard et Pierre Cardona. Ce témoin remarquable de la révolution industrielle, construit dans le style néoclassique, allie préoccupation capitaliste et sociale. Il constitue un véritable projet de ville, exemple d'urbanisme fonctionnel sur le continent européen, associant les infrastructures minières proprement dites à l'habitat privé des patrons et des ouvriers. Ce centre minier est entouré d'une véritable cité de 400 maisons disposées de part et d'autre d'artères rectilignes, construites entre 1822 et 1832.

Le charbonnage resta en activité jusqu'en 1954. Sauvé de la ruine par l'architecte Henri Guchez, le Grand-Hornu devint propriété provinciale en juin 1989. Inscrit sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie, le Grand-Hornu est aujourd'hui un lieu qui réunit le passé et l'avenir, la mémoire et la démarche contemporaine. Différentes institutions sont installées sur le site, dont l'association Grand-Hornu Images qui gère les aspects patrimoniaux et touristiques du lieu et propose des expositions et manifestations axées sur le design et les arts appliqués.

Le site accueille le musée des Arts contemporains de la Communauté française (MAC's), nouvelle construction conçue par l'architecte Pierre Hebbelinck. Ouvert depuis 2002, le MAC's mène une mission de sensibilisation à la création d'aujourd'hui. Une des problématiques soulevée par ce projet architectural était l'intégration de ce nouveau bâtiment dans un cadre architectural vieux de deux siècles. Une salle pont crée ce lien entre le moderne et l'ancien. L'architecte a certes joué sur les matériaux, mais il a privilégié la brique, qui avait été utilisée sur tout le site, tout en favorisant la couleur noire créant ainsi un contraste avec le rouge patiné de l'ancien complexe. À l'intérieur, des grands murs blancs accueillent les différentes œuvres d'art du MAC's. La lumière apportée aux différentes salles



Cliché G. Focant © SPW.

BOUSSU / Hornu. Musée des Arts contemporains.

d'exposition a été longuement étudiée. La salle pont est dotée de lanterneaux longitudinaux tandis que la toiture de la salle carrée est de type *shed*. Un système de simulation de lumière du jour a été mis sur pied permettant ainsi d'éclairer certaines parties du musée.

- Organisation : Musée des Arts contemporains - Mac's.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 14h et 16h, par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 065/65 21 21 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.grand-hornu.be

CHARLEROI

Gosselies Rue des Frères Wright, 29

EOLE, UNE ARCHITECTURE AUX ÉLANS FUTURISTES



Confrontées à un réel besoin des investisseurs à la recherche de surfaces à louer dans le Parc scientifique de Charleroi (Aéropole), les instances qui gèrent le domaine (Igretec) décident, en 2003, de procéder à un accroissement qualitatif et quantitatif du patrimoine immobilier sur le site de l'Aéropole. Un nouveau projet, baptisé « Eole », développé dès 2005 par le bureau d'études Igretec et l'architecte Xavier Berto, est inauguré le 16 mai 2007.

Ce « challenge » est destiné à rencontrer les objectifs suivants :

- Étudier, dans une optique marquée par le développement durable, l'immeuble technico-environnemental du futur ;

- Fournir aux entreprises des surfaces de conception moderne, bénéficiant d'une visibilité incomparable.

Des voilures incurvées émergent des murs en briques donnant à cette construction une allure futuriste. Le projet architectural, esthétiquement audacieux, répond à des contraintes multiples en termes sociaux (confort, communication et possibilités d'interaction), environnementaux (faible consommation énergétique) et économiques (faibles coûts d'exploitation, de gestion et d'entretien).

L'immeuble est baptisé « Eole » en référence au dieu du vent, fils de Poséidon/Neptune dans la mythologie grecque/romaine. Le nom du bâtiment renvoie également aux deux éoliennes à axe vertical fixées sur la toiture, qui produiront l'énergie suffisante pour éclairer sans frais le hall d'entrée, les communs et les abords. D'une manière globale, pour répondre aux normes européennes et à l'engagement pris par la Belgique dans le protocole de Kyoto, Eole a été étudié pour recourir au maximum aux techniques les moins énergivores et donc réduire les répercussions sur l'environnement à leur plus simple expression. Ce principe est appliqué à chaque niveau d'intervention : dans le choix des matériaux, des méthodes de construction et des techniques.

- Organisation : Échevinat de la Culture et du Tourisme de la Ville de Charleroi.
- Visite guidée : sam., à 15h (durée : 1h). Réservation obligatoire.
- Renseignements : 071/86 22 60 - 071/86 14 14 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.charleroi-hd.be - www.paysdecharleroi.be



CHARLEROI / Gosselies. EOLE.
© IGBETEC.

Mont-sur-Marchienne Avenue Paul Pastur, 11 NOUVELLE AILE DU MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE - ENTRE ARCHITECTURE ET PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINES

Depuis 1987, le musée de la Photographie de la Communauté française est installé à Mont-sur-Marchienne dans un ancien couvent de carmélites de style néogothique. Le monastère est resté très actif jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Par la suite, les vocations commencent à se raréfier et dans les années 1970, suite à la fusion des communes, la Ville de Charleroi acquiert les bâtiments qui sont occupés par le musée. La première phase des travaux de rénovation réalisée par le bureau d'architectes l'Escaut, en 1993, a permis de mieux concilier le caractère du site et ses nouvelles fonctions muséales. Le musée s'est fixé trois objectifs principaux : proposer un accrochage permanent, qui retrace de manière chronologique l'histoire de la photo à travers plusieurs centaines d'œuvres et l'évolution du matériel photographique, organiser des expositions temporaires axées sur la création contemporaine et proposer un espace didactique.

En 2002, il est décidé d'agrandir le musée. Le projet est d'envergure et fait l'objet d'une longue réflexion entre le conservateur du musée et le cabinet d'architecture l'Escaut. Le 1^{er} juin 2008, le chantier s'achève sur un nouvel espace de 2.000 m² offrant au musée un nouvel essor grâce à l'accueil de collections permanentes élargies, une salle de projection et de conférence, un art-shop, une cafétéria, une nouvelle bibliothèque. L'alliance de bois, de métal et de verre de l'aile moderne contraste avec la brique de la partie néogothique et la met d'autant plus en valeur. L'ouverture vers le parc entourant le musée a été privilégiée de diverses manières avec, par exemple, la présence d'un jardin d'hiver à l'intérieur de l'espace muséal.



CHARLEROI / Mont-sur-Marchienne. Musée de la Photographie.
© Musée de la Photographie.

Venez nombreux pour découvrir, accompagnés de guides ou aidés de feuillets explicatifs, la photographie des années septante à nos jours ainsi que les spécificités architecturales audacieuses et innovantes de l'aile contemporaine.

- Organisation : Musée de la Photographie.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 14h, 14h30, 15h, 15h30 et 16h, par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 071/43 58 10 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.museephoto.be

ÉCAUSSINNES

Écaussinnes Rue Tellier des Prés
CARRIÈRE TELLIER DES PRÉS



Aux Écaussinnes, la pierre bleue, dite « petit granit », est extraite depuis le 16^e s. Si l'extraction proprement dite a cessé depuis 1985, le patrimoine écaussinnois reste un témoin extraordinaire de la présence de celle-ci. Plusieurs chantiers de tailleurs de pierre sont toujours en activité. Suite à l'épuisement progressif de différents gisements dans la région, un projet pour l'exploitation d'un nouveau site a été entrepris en 1990. Dix-neuf ans plus tard, en mai, la nouvelle carrière « Tellier des Prés », propriété de la famille Abraham et des Carrières Gauthier-Wincqz, d'une superficie de 180 ha, sera mise en exploitation. Vous pourrez donc découvrir en exclusivité pour ces 21^e Journées du Patrimoine, ce nouveau site dont les pierres contribueront à restaurer le patrimoine d'hier et à construire le patrimoine de demain.

- Organisation : Jumelages-Patrimoine-Tourisme Écaussinnes.
- Visites guidées : dim. à 10h, 11h, 14h et 15h par groupe de 20 visiteurs max. Réservation obligatoire.
- Renseignements : 0478/35 78 43 ou 067/48 57 31.
- Site internet : www.ecaussinnes.be

DE PLUS...

Toujours à Écaussinnes, vous pourrez visiter le vieux cimetière, rue Docteur Bureau, on vous y remettra un plan à l'entrée, le dim. à 10h et 11h. Ce lieu de mémoire est aussi un patrimoine extraordinaire jalonné de monuments imposants tous réalisés en pierre bleue d'Écaussinnes et dont les premiers datent du début du 20^e s. Ils témoignent de la vie passée des Écaussinnois, des plus modestes aux plus célèbres. Vous pourrez également découvrir, rue Camille Duray, des chantiers de taille de pierre bleue, le dim. de 10h à 13h.

- Organisation : Jumelages-Patrimoine-Tourisme Écaussinnes.
- Renseignements : 0478/35 78 43 ou 067/48 57 31



ÉCAUSSINNES / Écaussinnes. Station de potabilisation.
© A. Driocq.

Écaussinnes

Rue Croisettes
STATION DE POTABILISATION



L'approvisionnement en eau potable est une préoccupation vitale de notre société. Même si la Wallonie dispose de réserves importantes en eau, il est néanmoins nécessaire d'en diversifier les ressources. Depuis quelques mois, la Société wallonne des Eaux valorise les eaux d'exhaure, à savoir les eaux qui affleurent dans les trous de carrières, dans une usine ultra moderne de potabilisation, à visiter lors des Journées du Patrimoine. Outre le fonctionnement de cette station, vous pourrez en découvrir l'architecture de métal et de verre dont la forme évoque un arc segmenté en plusieurs endroits.

- Organisation : Jumelages-Patrimoine-Tourisme Écaussinnes.
- Visites guidées : dim. à 10h, 11h, 14h et 15h par groupe de 20 visiteurs max. Réservation obligatoire.
- Renseignements : 0478/35 78 43 ou 067/48 57 31.
- Site internet : www.ecaussinnes.be

DE PLUS...

Toujours à Écaussinnes, sam. à 18h, Maison des Associations, rue d'Henripont, conférence donnée par Sarah Vandycke, chercheur qualifié au FNRS et professeur de tectonique à la Faculté Polytechnique de Mons, sur « Pierre bleue et tectonique ».

- Organisation: Jumelages-Patrimoine-Tourisme Écaussinnes.
- Renseignements: 0478/35 78 43 ou 067/48 57 31.

FRAMERIES

Frameries

Rue de Mons, 3
PARC D'AVENTURES SCIENTIFIQUES (PASS) UNE
ARCHITECTURE EN HÉRITAGE,
POUR UN MUSÉE D'UN GENRE NOUVEAU

Après des années d'activité, l'ancien charbonnage du Crachet-Picquery (fin du 18^e s.) qui accueille aujourd'hui le Pass, ferme définitivement ses portes en 1960. Certains bâtiments du site, reflets de l'architecture industrielle des années cinquante, sont classés en 1989.

En 1997, sous l'impulsion des autorités locales et régionales et grâce à l'aide de l'Union européenne, l'ancien charbonnage est choisi pour accueillir le premier équipement de culture scientifique et technique de Belgique. L'urbanisation du site et l'architecture des bâtiments sont confiés au crayon de l'architecte français de renommée mondiale, Jean Nouvel. Auteur d'équipements culturels prestigieux dans le monde, Jean Nouvel est aussi un passionné d'archéologie industrielle. Il s'attache à respecter l'histoire des sites et de leur époque. Cette démarche trouve une expression remarquable dans la création du Pass (Parc d'aventures scientifiques) qui associe 12.000 m² d'expositions interactives et de spectacles à un jardin de 28 ha. Son architecture sobre et dépouillée, expressive et fonctionnelle, dynamique et poétique, emprunte aux bâtiments industriels leurs matériaux bruts : bardage métallique profilé, béton poli, poutrelles de bois cintrés, pour aider à faire le lien avec le lieu.



- Organisation : PASS - Parc d'aventures scientifiques.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h, + Animations enfants.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements : 070/22 22 52.
- Site internet : www.pass.be

LA LOUVIÈRE

Strépy-Bracquegnies

ASCENSEUR FUNICULAIRE DE STRÉPY-THIEU



Avec le Plan incliné de Ronquières (voir p. 9) et le canal du Centre historique, l'ascenseur funiculaire à bateaux de Strépy-Thieu fait partie des prouesses hydrauliques figurant en bonne place sur la liste des ouvrages remarquables des ingénieurs du monde entier.

Ouvert à la navigation seulement depuis 2002, l'ascenseur de Strépy-Thieu fait déjà partie de notre patrimoine tant il est clair que sa modernité sera toujours un objet de fascination pour les générations futures. D'abord parce qu'il restera probablement longtemps le plus grand ascenseur à bateaux au monde, ensuite car la technologie mise en œuvre restera emblématique du savoir-faire des ingénieurs des 20^e s. et 21^e s. Enfin parce que cet investissement colossal dans la voie d'eau paraîtra précurseur en terme de développement d'une autre mobilité pour nos marchandises, plus douce et respectueuse de l'environnement.

Les voies navigables restent primordiales pour le transport de marchandises. Après la Deuxième Guerre mondiale, il est devenu nécessaire d'uniformiser le volume du tonnage de ces voies du réseau fluvial européen. En 1954, les ministres des Transports de nombreux pays européens, dont la Belgique, prennent l'initiative d'augmenter le tonnage des péniches à 1.350 t. Or, le canal du Centre qui traversait la Wallonie, ne pouvait être emprunté que par des péniches de 300 t. Il devait donc être adapté et modernisé. Les travaux commencent en 1963. Un nouveau tronçon de 12 km est créé en parallèle à l'ancien afin que le trafic fluvial puisse se poursuivre pendant la durée des travaux.

Le gigantesque ascenseur rachète une chute de 73,15 m. Il est de type funiculaire : les bacs de 8.000 t. sont suspendus par des câbles et équilibrés par des contrepoids. La translation verticale est assurée par 32 câbles entraînés par des moteurs électriques. La vitesse ascensionnelle est de 20 cm/seconde. Un bateau met 40 min. pour franchir le dénivelé.



FRAMERIES / Frameries. PASS.
Cliché S. Brisson © PASS.



LA LOUVIÈRE / Strépy-Bracquegnies. Ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu.
Cliché G. Focant © SPW.

D'une hauteur totale de 117 m, l'ascenseur offre un panorama exceptionnel sur la région et permet de bien visualiser le contraste saisissant que crée la proximité de l'ancien et du nouveau canal du Centre. La visite de l'ascenseur permet également d'observer la salle des machines, de découvrir le parcours-spectacle *Pays de Génies* et toutes les explications techniques sur la construction et le fonctionnement de l'ascenseur.

- Organisation : SPW DG02, Province de Hainaut, Hainaut-Tourisme, Voies d'Eaux du Hainaut et SOFICO.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h30 à 18h30.
- Visites guidées : sam. et dim., toutes les demi-heures par groupe de 55 visiteurs max. (durée : 30 min.).
- Animations : accès gratuit à la cafétéria; film et parcours spectacle (PAF : 4 €/pers.); franchissement de l'ascenseur en péniche et retour en petit train touristique gratuit (durée : 1h15 min.), commentaires techniques via CD-ROM.
- Renseignements : 064/67 12 00.
- Site internet : <http://services-techniques.met.wallonies.be>

MONS

Cuesmes Grand-Place

ÉGLISE CONTEMPORAINE SAINT-RÉMY

En 1989, l'église néogothique de Cuesmes, construite en 1847, est démolie pour des raisons de sécurité. Au lourd édifice du 19^e s. succède un bâtiment dont l'architecture contemporaine originale est caractérisée par de nombreuses lignes obliques qui allègent la structure. La façade est marquée d'une grande croix qui souligne quatre grandes baies vitrées. Un campanile aux formes élancées se dresse devant l'édifice. L'ensemble, inauguré en 1996, est dû à l'architecte en chef de la Ville de Mons, Jean-Pierre Wauters.

L'accès à l'église est structuré en trois temps grâce à un patio couvert qui assure la transition entre l'espace profane et le lieu de culte. Les zones d'ombre et de lumière s'équilibrent, tant sur le plan horizontal que vertical, contribuant à créer une ambiance chaleureuse.

L'église et son musée conservent de très beaux témoignages d'un patrimoine plus ancien. C'est le cas des orgues restaurées par le bruxellois Merklin (1857) qui ont fait l'objet d'une procédure de classement en 1988. On peut également y admirer des fonts baptismaux (1579), de

nombreux objets liturgiques dont un ostensorio-soleil de Bettignies (1706), des reliquaires, des statues, des vêtements sacerdotaux.

- Ouverture : sam. et dim. de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.
- Visites guidées : sam. en continu par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 065/31 36 49 ou 065/35 33 30 (de 9h à 18h).

Mons Rampe du Château, 2

À LA (RE)DÉCOUVERTE DE L'AUBERGE DE JEUNESSE DE MONS

La problématique de la réalisation de l'auberge de Jeunesse était essentiellement liée à son lieu d'implantation, en contrebas du beffroi du 17^e s., inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco. En effet, il fallait à la fois tenir compte de la beauté du site mais également des problèmes de stabilité des murs d'enceinte jouxtant les lieux. L'architecte Jean Barthélemy et l'Atelier A.U.R.A ont réussi à intégrer tous ces éléments dans une construction moderne et élégante qui fut inaugurée en 2002. Le volume de l'entrée est volontairement peu élevé ouvrant ainsi la perspective sur le beffroi. De l'extérieur, l'édifice offre au regard des passants des grands murs en pierre qui font écho aux murailles de la ville. La toiture en cuivre accentue visuellement la base du beffroi.

À l'intérieur, une verrière incurvée inonde d'une lumière naturelle la zone d'accueil où convergent tous les espaces fonctionnels. Un aménagement extérieur est venu compléter cette construction.

Outre les visites prévues à l'occasion des Journées du Patrimoine, une salle sera consacrée à l'œuvre de l'architecte Jean Barthélemy. Vous pourrez y découvrir la vision de l'architecte sur son métier ainsi que des maquettes, des plans, etc.

- Organisation : Hainaut, Culture et Démocratie asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h, entrée par la rampe du Château, sortie par l'escalier.
- Animations : sam. et dim., exposition « Et Mons est dessiné... » dessins et céramiques de Raymond Delor, artiste montois; sam. et dim., exposition des dessins du concours scolaire « Je dessine le Beffroi » et dim. à 17h30, résultats du concours avec remise des prix; dim. entre 14h30 et 17h30, saynètes par les Pèlerins du temps.
- Renseignements : 065/35 37 43.
- Site internet : www.hainautculturedemocratie.be

Mons Rue Neuve, 8

BEAUX-ARTS MONS (BAM)

L'histoire du BAM commence à la fin du 19^e s. En 1885, Henri Glépin lègue à la Ville de Mons la modique somme d'un million et demi de francs (soit l'équivalent d'environ 35.000 €). Une partie de ce legs devait être affectée à la construction d'un hospice pour personnes âgées, l'autre partie à l'édification d'un musée destiné à recevoir ses propres collections de porcelaines et de faïences anciennes, ainsi que son médaillier. La Ville est chargée de la construction du musée qui ne commence qu'en 1908, sur les plans de l'architecte Rau, pour s'achever en 1913. L'accroissement des collections permanentes et l'essor des expositions posent le problème de l'exiguïté des locaux. En 1964, sous l'impulsion d'Abel Dubois, à l'époque échevin de la Culture, les expositions temporaires commencent à prendre une plus grande place au musée afin de permettre au public de prendre conscience des tendances de l'art contemporain. Cette politique allait mettre en évidence l'urgence nécessaire d'agrandir et de moderniser les locaux. Des travaux sont entrepris sur les plans de l'architecte Vanderstraete, à partir de l'ancien bâtiment. Le musée rénové ouvre ses portes le 19 septembre 1970. La façade ancienne a disparu, le musée, de forme carrée, compte trois niveaux, des réserves, une salle de projection, douze salles et 620 m de cimaises.

Néanmoins, avec le temps, de nouvelles infrastructures répondant aux normes muséales européennes s'avèrent indispensables pour assurer le bon fonctionnement du musée.

En 2003, la Ville de Mons lance un appel à projets afin de revoir les exigences muséographiques et l'accueil du public. Le projet de Christian Menu, architecte parisien, est retenu. Les travaux commencent en 2005 pour s'achever deux années plus tard. Ce projet architectural, résolument moderne, allie l'aspect fonctionnel et l'équilibre des formes tout en prenant le parti de la transparence. La façade est entièrement vitrée avec une multiplicité d'éléments porteurs, évoquant symboliquement la multiplicité des arbres qui ornaient autrefois l'endroit. L'architecte parisien a imaginé une véritable fenêtre ouverte sur le monde de l'art, du beau et de la création. Pour ce faire, il a opté pour une structure légère, métallique avec peu de béton. Le réaménagement des salles permet au nouveau musée d'accueillir des œuvres prestigieuses tout en respectant les normes de sécurité européennes. Les notions de conservation maximale et de présentation idéale côtoient la volonté de faire découvrir au public

un pan important de l'histoire de l'art. À cet effet, l'accent a été mis sur la volonté de présenter aux visiteurs un maximum d'œuvres et dans cet esprit, les réserves ont été transférées dans un autre bâtiment expressément aménagé afin de libérer l'espace d'exposition.

Les collections du musée sont représentatives des écoles, essentiellement des 19^e et 20^e s., de peinture, de gravure, de sculpture et de dessin de Mons, du Hainaut et de Belgique. Le musée présente également un panorama exceptionnellement complet de l'art international des années soixante à nonante, depuis le dépôt permanent de la collection appartenant à la Communauté française intitulée «Fruits d'une passion». On peut y découvrir des abstraits lyriques (Mortier, Lansky...), les tenants de la figuration libre et de la nouvelle figuration (Atila, Baj, Bertini, Davie, Chaissac, Weiss, Octave...), les partisans de la figuration narrative (Adami, Klasen...), des nouveaux fauves (Castelli, Bach...), etc.

- Organisation : BAM.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements : 065/40 53 30 (de 12h à 18h).
- Site internet : www.mons.be

DE PLUS...

Toujours au BAM, vous pourrez assister, dans l'auditorium, à une pièce de théâtre de marionnettes traditionnelles montoises mettant en scène l'art moderne dans un lieu du patrimoine architectural d'aujourd'hui et de demain, sam. à 11h, 14h, 15h, 16h et dim. à 14h, 15h et 16h.

Cette comédie en un acte, en français, pour adultes, enfants admis, est inspirée par le BAM et les œuvres de l'artiste américain Keith Haring, ainsi que par le thème des Journées du Patrimoine.

- Organisation : Bête à Mente Montois de Messines.
- Renseignements : 065/34.91.99.

Mons Avenue du Grand Large, 2

CAPITAINEURIE DU PORT DE PLAISANCE DE MONS (GRAND LARGE)



La construction de la nouvelle capitainerie a été confiée au bureau Arcadus. Celui-ci a réalisé, en 2000, un bâtiment hétéroclite qui au premier regard interpelle le visiteur. Les architectes ont joué sur les matériaux, en mélangeant les matières, ainsi que sur les volumes. La capitainerie s'articule autour du poste de garde et de la tour d'accès, dont l'ossature métallique rouge se découpe sur l'horizon. Autour de cet axe central, des containers se superposent et s'accumulent. Le recours à différents matériaux pour le bardage (cèdre, métal, verre) identifie, différencie les espaces de la capitainerie (guest house, bâtiment de service). L'ensemble est doté de grandes baies vitrées qui apportent une luminosité importante et permettent une vue imprenable sur le Grand Large. Pour ancrer les fondations sur un terrain de mauvaise qualité, il a été nécessaire de réaliser une assise profonde au moyen de pieux. La guest house est ainsi posée sur une structure de pilotis.

- Organisation : Port de Plaisance de Mons.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Renseignements : 065/87 48 90 (de 9h à 19h).
- Site internet : www.monsregion.be



MONS / Mons. Capitainerie.
© OT Mons.



MONS / Mons. Cours de Justice.
Clotilde G. Focant © SPW

Mons Rue des Droits de l'Homme, 1

LES COURS DE JUSTICE DE MONS



«À toute idée, il faut une enveloppe visible, à tout principe, il faut une habitation ; une église, c'est Dieu entre quatre murs ; à tout dogme, il faut un temple. Quand la Convention fut, il y eut un problème à résoudre, loger la convention » (Victor Hugo).

Les Cours de Justice de Mons répondent à cette attente. Ses bâtiments enracinés au cœur de la Cité l'un des pivots essentiels du fonctionnement de la société : la justice, la démocratie et ses institutions.

Ainsi les Cours de Justice nous font passer par leur structure et leur composition moderne de l'obscurantisme à la lumière, de l'espace clos et confiné à l'ouverture sur la ville, du passé à la modernité.

Le bâtiment a été érigé sur le site des anciens abattoirs. Plusieurs contraintes devaient être prises en compte par l'architecte comme l'exiguïté du lieu dont la forme triangulaire ne facilitait pas les choses, l'intégration d'un des derniers vestiges de l'enceinte médiévale (la Tour Valenciennoise), sans négliger l'objectif premier, la réalisation d'une construction fonctionnelle et utilitaire où les magistrats devaient exercer leur fonction. Le bureau A.U.R.A. (Atelier d'Urbanisme, de Réhabilitation et d'Architecture) dont Jean Barthélemy, Président honoraire des Journées du Patrimoine était un des instigateurs, en réalisa le projet.

Les choix architecturaux opérés ont permis d'humaniser ces Cours de Justice. Les différentes parties de l'ensemble s'articulent de part et d'autre d'une allée centrale qui part de la Tour Valenciennoise. Des lieux de rencontre y ont été aménagés. L'espace central est surplombé par des passerelles qui desservent les différents services juridiques. Une grande tour cylindrique émerge de l'ensemble, sorte d'écho architectural à la Tour Valenciennoise, le moderne répondant à l'ancien, elle abrite la Cour d'Assises et la Cour d'Appel.

Depuis que les lieux ont été investis en 2007, la salle des pas perdus est devenue un espace dédié aux arts, une mise en scène insolite pour un palais de Justice, mais qui témoigne d'un nouvel état d'esprit, d'une justice plus proche des gens, moins austère, d'une justice moderne, offrant aux justiciables fréquentant les lieux, dans le décor somptueux de sa nouvelle implantation, un espace culturel insoupçonné.

Les visites des Cours de Justice se feront sur 7 étages depuis le hall d'entrée, en passant par la Cour d'Assises, la salle Solennelle, la bibliothèque, le phare des Cours de Justice de Mons - vue imprenable sur la Cité du Doudou - en finissant par la salle des pas perdus.



- Organisation : Cours de Justice de Mons.
- Ouverture : sam. de 9h à 18h et dim. de 9h30 à 18h.
- Visites guidées : en continu par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1 h).
- Renseignements : 065/37 53 09 (de 9h à 12h).

DE PLUS...

Toujours aux Cours de Justice, exposition de quarante œuvres émanant de six artistes du Créahm (Créativité et handicap mental), sam. de 9h à 18h et dim. de 9h30 à 18h.

Il s'agit de quarante portraits d'avocats célèbres, soit parce qu'ils furent de grands avocats, soit parce qu'ils furent de grands citoyens. Cette collection originale créée à l'occasion d'une réflexion sur le thème « Droit & dignité », associait le barreau et la société civile dans un même but : dégager dix propositions pour plus de dignité, dans des domaines aussi divers que l'accueil des immigrés, la privation de liberté, la sécurité sociale, le surendettement, les droits des jeunes, l'accueil des victimes, les personnes âgées, la coopération internationale, la fin de vie ou l'intégration des personnes handicapées dans le monde du travail, parce que l'avocat est là, présent, à côté d'un homme, pour l'aider à se tenir debout.

Toujours aux Cours de Justice, salle des pas perdus, représentation théâtrale de Michel Tanner, L'Orestie, sam. à 18h et à 20h30 ainsi que dim. à 18h (durée : 1h25).

- Organisation : Cours de Justice de Mons.
- Renseignements : 065/37 53 09 (de 9h à 12h).



MONS / Mons. Manège.
Cliché M.-N. Dailly. © Manège

MONS Rue des Passages

THÉÂTRE LE MANÈGE

Le théâtre « Le Manège » ouvrait ses portes en janvier 2006 après l'aménagement d'un bâtiment désaffecté, qui était à l'origine le manège (1903) de l'ancienne caserne Léopold, en une salle de spectacle de 600 places assises (pouvant aller jusqu'à 800 debout), une salle de répétition et des infrastructures d'accueil. De l'extérieur, le grand module de verre planté à la perpendiculaire de l'ancien bâtiment, comme en apesanteur, frappe le regard. À l'intérieur, l'atelier d'architecture Hebbelinck, en charge du projet, s'est inspiré du club ouvrier Roussakov à Moscou édifié par l'architecte avant-gardiste Konstantin Melnikov en 1927. La salle et la scène (16 m sur 16m) sont entièrement noires avec des parois de béton noirci à la suie. Les sièges noirs et le sol noir contrastent avec les portes et le bar, rouge rouille. Les locaux administratifs, mais aussi la billetterie et le bar ont été installés dans la partie préservée de l'ancien manège. La base incurvée des murs en briques, ainsi construits afin de ne pas blesser les jambes des chevaux et leur cavalier lors de leurs passages fréquents le long des murs, a été maintenue, un rappel voulu par l'architecte de la vocation première des lieux.

Ce théâtre accueille, au fil des saisons, des spectacles contemporains qui mettent en scène des adaptations de textes classiques ainsi que des nouvelles créations européennes, américaines et africaines. Il fait partie intégrante de la structure le « Manège.Mons », qui contribue à la gestion, la création et la promotion des arts de la scène.

- Organisation : Le Manège.Mons.
- Ouverture : sam. et dim. de 11h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h45 et 15h45, par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h15).
- Renseignements : 065/39 98 00 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.lemanege.com

MONS Rue des Arbalétriers, 8

SITE DES ARBALESTRIERS - MAISON FOLIE

Lieu interculturel et interdisciplinaire, la Maison Folie (site des Arbalétriers) est un des nouveaux pôles festifs de la ville de Mons. Les bâtiments de l'ancienne école ont été réaménagés, tout en préservant leur aspect brut et modulaire, par le bureau d'architecture Matador, qui a également rénové les anciens abattoirs de Mons. Les murs de cette ancienne école ont été laissés en l'état. Le préau a disparu ainsi que sa verrière néanmoins pérennisée par une peinture murale figurant l'ombre projetée de ce toit de verre. En parfaite cohérence avec le projet artistique des lieux, l'architecture se veut « interactive », en perpétuelle mouvance en fonction des événements organisés. Trois espaces ont été aménagés, la salle de spectacle des Arbalétriers (180 places) et deux salles polyvalentes - l'« Espace des Possibles » et la « Margin'Halle » - pour une superficie totale de 1.000 m² modulable au gré des projets.

- Organisation : Le Manège.Mons.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 14h et 16h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 45 min).
- Renseignements : 065/39 98 00 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.lemanege.com

MONTIGNY-LE-TILLEUL

Montignies-le-Tilleul Rue de Bomerée, 46b

CUB' HOUSE



Au sein d'un village de la région de Charleroi, dans un environnement architectural traditionnel, un cube blanc se détache dans le paysage. Il s'agit de la demeure d'une artiste dont la spécialité est la gravure. C'est d'ailleurs le format carré des œuvres de la commanditaire de l'ouvrage qui a guidé, en 2008, le bureau d'architecture Matador, auteur du projet. Cette maison, qui s'inscrit comme une borne blanche dans la topographie environnante, est formée uniquement de lignes droites. La lumière joue un rôle prépondérant dans la géométrie abstraite de cet ouvrage aux formes carrées. Les murs blancs captent et reflètent celle-ci tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison.

- Organisation : Matador, Société d'architectes.
- Visites guidées : sam. de 13h30 à 18h, par groupe de 4 visiteurs max. (durée : 30 min.). Réservation obligatoire.
- Renseignements : 0479/71 01 69 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.matador.be



MONTIGNY-LE-TILLEUL / Montignies-le-Tilleul. Cub'House
© R. Nuyvello.



PÉRUWELZ / Bon-Secours. Promenoir des Cimes.
© S. Brisson.

PÉRUWELZ

Bon-Secours Rue des Sapins, 31

PROMENOIR DES CIMES ET LA MAISON DU PARC NATUREL DES PLAINES DE L'ESCAUT

Au départ de la Maison du Parc naturel des Plaines de l'Escaut, construite tout de bois et de verre par le bureau Arcadus, vous pourrez découvrir le promenoir des cimes, réalisé par ces mêmes architectes. Cette passerelle métallique est une invitation au voyage à 15 m de haut au sommet des arbres. Les courbes générales de la structure ondulent à travers la végétation et permettent en toute sécurité de découvrir un autre univers.

- Organisation : Parc naturel des Plaines de l'Escaut.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h30, par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 069/77.98.10 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.plainesdelescaut.be

SOIGNIES

Soignies Place Van Zeeland, 31

VISITE DU NOUVEAU CENTRE CULTUREL

Depuis plusieurs années déjà, les activités culturelles se faisaient de plus en plus nombreuses dans l'entité de Soignies, nécessitant un nouveau Centre culturel.

C'est désormais le cas avec cet édifice qui accueille la vie associative de l'entité, mais aussi des expositions et des spectacles grâce à sa salle d'une capacité de 400 places assises (600 debout) ainsi qu'à son gradin en plein air et ses immenses baies vitrées qui ouvrent le bâtiment sur l'extérieur.

Cette salle à vocation culturelle polyvalente propose une interprétation très urbaine de la notion de spectacle, en lui permettant de rayonner largement sur son environnement, et au public d'opérer une appropriation du bâtiment sur des modes multiples et ludiques, même lorsque celui-ci est fermé. La rivière, la Senne, qui trace les origines historiques de la ville, est enfouie en bordure du site. Sa présence invisible autant que la proximité de la collégiale dans sa massivité guerrière ont invité les architectes du bureau L'Escaut à décliner le projet comme une topographie accompagnant ces éléments premiers. Le projet est habillé de croûtes de pierre brute et ses formes évoquent un étrange rocher surgi du sol, racontant le lien originel de la ville avec sa pierre. Les espaces intérieurs prolongent cette logique sculpturale, pondérée dans la salle par les ambitions d'un outil à haut niveau d'exigence, permettant d'envisager pour la ville une politique culturelle à l'échelle régionale.



- Organisation : Centre culturel de Soignies.
- Visites guidées : sam. de 15h à 17h et dim. de 10h à 12h (durée : 30 min.) par groupe de 20 visiteurs max. Réservation obligatoire au 067/34 74 26.
- Animations : dim. à 14h, festival de fanfares; concert en final par the Shape International Band.
- Renseignements : 067/34 74 26.
- Site internet : www.centre-culture-soignies.be

THUIN

Thuin Rue du Fosteau, 2A

CENTRE DE DÉCOUVERTE DU CHEMIN DE FER VICINAL

À la tête d'un patrimoine de 50 tramways ayant appartenu à la SNCV, l'Association pour la Sauvegarde du Vicinal (ASVi) cherchait à exposer sa collection de manière active sur une ancienne ligne rurale. Son souhait était non seulement de présenter les machines à l'abri de toutes nuisances, mais aussi de montrer leur environnement, leur technique, tout comme les hommes qui ont contribué au succès de ce réseau dense de transport en commun. Les terrains de l'ancienne gare de Thuin Ouest étaient à l'abandon depuis un certain nombre d'années. Situés en bordure de la ligne Lobbes-Thuin, les bâtiments offraient un espace susceptible d'être utilement exploité et réhabilité. L'association eut l'opportunité d'y aménager un premier bâtiment. Conçu pour devenir un atelier didactique, celui-ci devint dès 1999 le premier musée du Tram à Thuin. Grâce aux aides de l'Union Européenne (Objectif 1), de la Région Wallonne et aussi de généreux donateurs, un deuxième bâtiment fut inauguré en 2004, constituant ainsi un lieu d'exposition remarquable par sa luminosité et ses aménagements, s'intégrant en outre pour le mieux à proximité de sites protégés et de constructions industrielles remarquables.

- Organisation : Association pour la Sauvegarde du Vicinal (ASVi) asbl et Centre de découverte du chemin de fer vicinal.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 19h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h, 12h, 14h, 15h et 16h, par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 15 min.).
- Animation : circulation sur des véhicules anciens (PAF : 7 €).
- Site internet : www.asvi.be

TOURNAI

Kain Rue du Follet, 10

ESPACE WALLONIE PICARDE

Né de l'initiative d'entrepreneurs locaux en 2002, l'Espace Wallonie Picarde (4.000 m² de surface de bureaux) a pour vocation d'accroître l'offre de service, principalement en matière de formation tant pour les particuliers que les professionnels.

La Confédération de la Construction en Hainaut occidental et ses Fédérations de métiers ont voulu faire de ce bâtiment une vitrine technologique en matière de construction tout en soignant son aspect architectural confié au cabinet d'architectes Boudaillez - Michez. Sans préjuger de l'avenir, cet espace, achevé au printemps 2009, sera peut-être considéré dans le futur comme un des meilleurs exemples pilotes d'une réflexion architecturale répondant de manière optimale aux préoccupations économiques et environnementales de notre époque.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h30 à 16h30.
- Animations : exposition sur la construction et sur le site tel qu'il était auparavant; visites techniques de certaines parties.
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

Kain Rue du Follet, 2

STADE LUC VARENNE

Inauguré le 3 octobre 2003, le stade Luc Varenne, du nom du célèbre commentateur sportif tournaisien, a été imaginé par l'architecte de Tournai Luc Moulin dans un esprit résolument moderne et épuré. D'une capacité de 7.000 personnes, il conjugue des matériaux aussi divers que l'acier, le béton et le verre. Les toitures surplombées d'une « feuille métallique » confèrent aux tribunes une impression de légèreté. Les spectateurs accèdent aux gradins via des escaliers extérieurs, dans l'esprit de ceux du Centre Beaubourg. Les VIP peuvent rejoindre l'espace qui leur est dévolu par un hall d'entrée ovoïde.

Votre visite vous permettra de découvrir les nombreuses autres possibilités d'exploitation du site.

- Organisation : Confédération de la Construction en Hainaut occidental.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h30 à 16h30.
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be



TOURNAI/ Templeuve. Église Saint-Étienne.
Clicqé 77777, 10 7777

Templeuve Place

NOUVELLE ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DE TEMPLEUVE

Le 28 août 2004 était consacrée à Templeuve une église du début du 3^e millénaire. Cette église contemporaine, imaginée par l'architecte tournaisien Luc Moulin, est dotée d'un volume simple, de forme triangulaire dégageant de larges espaces latéraux qui en font une véritable figure de proue lancée vers le ciel. Composé de béton et de verre, le bâtiment est caractérisé par sa transparence offrant un accueil clair, dégageant force et lumière.

Cette église s'inscrit dans le sillage de Vatican II. Elle intègre un centre paroissial débordant largement du culte et intégrant différentes activités: expositions, accueil d'autres cultes, centre marial, chapelle d'hiver, funérarium, parloir et sacristie.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Départs : devant l'église, sam. à 14h et dim. à 11h30 (durée: 1h).
- Ouverture : sam. de 14h30 à 18h.
- Renseignements : 069/22 20 45.
- Site internet : www.tournai.be

Tournai Avenue Leray, 33

ÉCOLE DU CHÂTEAU

À la fin du 19^e s. est ouverte la première école communale gratuite dans le quartier du Château. Près d'un siècle plus tard, les locaux étant devenus insuffisants pour accueillir toute la population scolaire fréquentant l'établissement, la Ville décide en 1980 de construire une nouvelle école fondamentale et désigne le bureau d'architecture Pirson, Ginion et Bruyère comme auteur de projet.

Inauguré en décembre 1986, le bâtiment révèle une nouvelle conception de l'école. Les classes ainsi que les cours de récréation sont réparties selon les degrés. Chose peu courante, l'une de ces cours extérieures est située au premier étage et possède un système de drainage innovant à l'époque. Une autre caractéristique de ce bâtiment est le choix des architectes de privilégier la lumière naturelle et la « transparence » des différents locaux.

- Organisation : École du Château association.
- Ouverture : dim. de 10h à 18h.
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

Tournai Quai du Luchet d'Antoing, n°9/1 et 9/2

VISITE D'UNE ÉCOLE DE DANSE - AVEC HABITATION PRIVÉE



Depuis le début des années nonante, le danseur et chorégraphe Xavier Gossuin a investi le site des anciens « Cafés Hivre » à Tournai pour y créer son centre de danse. Dix ans plus tard, poussé par le développement de son projet, il envisage la démolition de la partie la plus vétuste des anciens entrepôts, dans le but d'y reconstruire deux nouvelles constructions.

La situation particulière du projet, le long de l'Escaut, à la jonction entre le centre ancien de la ville et l'ensemble récent du Luchet d'Antoing, sa position sur un espace angulaire entre des murs arrière élevés et couverts de toitures plates ont amené l'architecte Pascale Béthume à proposer un projet de style architectural contemporain, composé de murs et d'angles.

Les ouvertures répondent à la particularité de l'usage principal du bâtiment. La grande baie latérale permet aux passants de voir les danseurs au travail tandis qu'elle met ceux-ci en communication visuelle avec les quais, le fleuve et la ville.

- Organisation : Danse & Cie asbl et P. Béthume, architecte.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 14h, 15h, 16h et 17h, par groupe de 40 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be



TOURNAI/ Tournai. École de danse.
© P. Béthume.

Tournai (Pic au Vent, Croix de Pierre)

ÉCO-QUARTIER DE MAISONS PASSIVES EN CONSTRUCTION



Le standard « maisons passives », qui commence à être connu en Belgique, est appliqué en Allemagne et en Autriche depuis plus de 20 ans. Des milliers de maisons et d'immeubles ont été construits sur ce principe et consomment entre 5 et 10 fois moins que la majorité des immeubles traditionnels.

L'objectif principal de ce concept est donc purement énergétique, il est simple et très clair : garantir une consommation en énergie de chauffage inférieure à 15KW/m²/an soit l'équivalent de 150 litres de mazout par an pour une maison de 100 m².

Le projet architectural, qui a vu le jour à Tournai, a été conçu comme un micro-quartier cohérent d'habitats durables et éco-construits, constitué de 4 ensembles identifiables de maisons passives mitoyennes, qui partagent des espaces couverts, des voiries, un parc arboré et des espaces de culture en plein air et sous serre. En faisant le choix en outre d'une conception architecturale radicale, les concepteurs de ce projet ont souhaité démontrer que la construction groupée offrait de nombreux avantages, au niveau économique et écologique, mais aussi qu'elle permettait une variété de possibilités formelles et esthétiques.



TOURNAI/ Tournai, Éco-quartier.
© 36-8

Les longues toitures en pans symétriques de tuiles sombres sont voulues et affirmées pour assurer l'intégration dans le paysage traditionnel de la région tournaisienne : référence aux granges, aux grandes exploitations agricoles et aux briqueteries qui occupaient la zone avant sa vocation résidentielle.

- Organisation : propriétaire privé.
- Ouverture : sam. de 11h à 17h.
- Visites guidées : sam. à 11h et 14h30 par groupe de 15 visiteurs max.
- Renseignements : 0478/22 14 04 (de 10h à 18h).
- Site internet : www.36-8.be

Tournai Chaussée de Renaix, 196

LA VERTEFEUILLE - RÉSIDENCE SERVICES UN NOUVEL ART DE VIVRE POUR LES SÉNIORS



La Résidence Services « La Vertefeuille » a été construite, en 2008, à l'emplacement du couvent de la Congrégation des Filles de la Sagesse, suivant les plans de l'architecte Pierre Debaecke. Ce bâtiment interpelle par son architecture moderne qui baigne dans la lumière et la sérénité.



TOURNAI/ Tournai, Vertefeuille.
© Vertefeuille

Outre la prévision des différentes fonctions et équipements indispensables pour ce type d'établissement, l'auteur du projet a pris le parti de réaliser un endroit agréable à vivre, mais également doté d'une esthétique moderne. La façade qui donne sur un parc de 10 ha, traversé par une rivière, est rythmée par des longerons de bois qui recouvrent trois niveaux. L'architecte a aménagé des entrées individuelles, pour chaque appartement, qui donnent sur une grande façade vitrée.

Au sein du parc subsiste toujours une glacière du 19^e s. à laquelle vous pourrez exceptionnellement avoir accès.

- Organisation : Vertefeuille asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 17h, toutes les 30 min. par groupe de 10 visiteurs max. (durée : 30 min.).
- Renseignements : 069/66 87 37 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.vertfeuille.be

Tournai Rue des Soeurs noires

VISITE GUIDÉE DE L'ÎLOT CASTERMAN

On doit le nouveau visage de l'ex-siège des éditions Casterman à l'architecte Bertrand Feys de l'Atelier 2F (Tournai). L'originalité de ce projet, réalisé en 2004 et 2005, consiste en la création d'un quartier d'appartements et de bureaux combinant des architectures anciennes, comme le couvent implanté sur ce site depuis le 17^e s., et des interventions contemporaines. Plusieurs éléments évoquent les anciennes activités qui ont marqué le lieu pendant plus de deux siècles. Des caractères d'imprimerie ornent ainsi une façade. Une des rues couvertes de l'îlot abrite la galerie Henri Casterman qui présente un très bel ensemble de machines d'imprimerie, de petits matériels et d'ouvrages imprimés donnés en 2000 à l'Institut du Patrimoine wallon par la s.a. Casterman Imprimerie et la s.a. Casterman Édition. Afin de mettre en valeur une partie de cette collection, l'IPW a souhaité s'associer au projet de revitalisation urbaine mené conjointement par la société IBC immobilier (groupe Heijmans), la Ville de Tournai et la Région wallonne sur le site historique des Établissements Casterman. La galerie d'exposition Henri Casterman a ainsi été aménagée dans le nouvel espace public, cœur du projet de réaffectation en logements et en siège pour les Archives de l'État, qui passe sous les bâtiments et relie cours et jardins (voir p. 82).

- Organisation : Office du Tourisme de Tournai et Association des guides.
- Visites guidées : dim. à 14h (durée : 1h30).
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site Internet : www.tournai.be

Tournai

LES RUES PIERRE CAILLE ET DES SŒURS DE CHARITÉ

Les rues Pierre Caille et des Sœurs de la Charité, situées dans un ancien quartier voué au 19^e s. à l'industrie textile, connaissent une nouvelle vie à l'aube de ce 21^e s.

Le parcours pédestre vous permettra de découvrir des interventions architecturales, récentes et originales, ainsi que la réhabilitation étonnante de l'ancienne « Filature de lin », située dans la rue des Sœurs de la Charité, en restaurants et appartements. L'entrée de ce vaste complexe est caractérisée par un très beau portail néoclassique. La structure des bâtiments, héritée des 19^e et 20^e s., n'a pas été simplement transformée. Toutes les surfaces ont été repensées et complètement réaménagées. Votre balade vous amènera ensuite dans la rue Pierre Caille qui n'a pas préservé grand-chose de son passé industriel. Les petites maisons ouvrières ont toutes été rénovées ou remplacées par des habitats plus modernes. Seul le n° 10 a conservé son ancienne façade et son aspect d'autrefois, à l'exception de la porte d'entrée réalisée avec des feuilles d'acier. Un peu plus loin, au n° 20, l'architecte Jean-Pol Bol a réalisé une nouvelle construction dont l'aspect contemporain s'intègre parfaitement avec son environnement. Un autre bâtiment conçu dans le même esprit est la clinique de la chirurgie de la main due à l'architecte Eric Van Overstraeten. Ce dernier s'est inspiré de l'architecture tournaisienne pour réaliser un bâtiment tout en brique qui alterne les pleins et les vides.

- Organisation : Office du Tourisme de Tournai.
- Départs : à l'angle de la rue Saint-Brice et de la rue Pierre Caille, sam. et dim. à 17h (durée : 1h30).
- Animations : sam. petite restauration; sam. et dim. possibilité de prendre un verre.
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

PROVINCE DE LIÈGE

CHAUDFONTAINE

Beaufays Les 7 collines, 52« LES 7 COLLINES » -
UN SITE, UN JARDIN, UNE MAISON

Depuis une quarantaine d'années, la propriétaire des lieux, Madame Jacquemin, collectionne des plantes et recherche des spécimens végétaux (arbres, arbustes, fleurs, ...) originaires des quatre coins de la planète. L'ensemble qu'elle a ainsi créé, où la nature est idéalisée, se compose de plusieurs espaces : jardin de rocaïlle, étangs, clairière de fougères, roseraie, etc. Un potager a été aménagé près des serres qui renferment un superbe ensemble de camélias.

La propriétaire a également reconstitué à l'arrière de la maison une lande recouverte de bruyères. Pour ces 21^{es} Journées du Patrimoine, vous êtes invités à découvrir ce jardin contemporain et enchanteur, peuplé d'érables, d'iris, de prunus, de rhododendrons, d'hortensias, ...

Vous pourrez également, lors de votre visite, découvrir de l'extérieur la maison de Madame Jacquemin, construite en 1958 par son époux l'architecte L. Jacquemin. Aux formes simples, cette habitation tout en longueur s'inscrit dans le modernisme. Des grandes baies vitrées permettent de bénéficier d'une large vue sur le panorama, mais également sur le jardin.

- Organisation : propriétaire privé.
- Ouverture : sam. de 10h à 13h.

COMBLAIN-AU-PONT

Comblain-au-Pont Rue Vieille Chera
MAISON DE JARDIN

Cette maison privée surprend au premier abord par rapport à l'environnement d'habitations de type traditionnel. Sa réalisation suscita un grand émoi dans le voisinage en raison de son architecture



COMBLAIN-AU-PONT / Comblain-au-Pont. Maison Dejardin.
© P. Hebbelinck.

complètement novatrice. Le projet est né d'une rencontre entre les commanditaires, un jeune couple qui souhaitait une maison à petit budget et un architecte, Pierre Hebbelinck. Pendant 30 mois, ce dernier avec son bureau et différents partenaires élabore toute une réflexion afin de mener la construction à son terme. C'est en une journée seulement, sur un soubassement en maçonnerie traditionnelle, qu'est érigé un cube en acier constitué de quatre coques soudées. L'extérieur s'est patiné avec le temps, conférant à l'ensemble une jolie teinte rouille. Vous aurez accès exceptionnellement à l'intérieur, blanc et rouge, de cette demeure composée de deux niveaux.

- Organisation : propriétaires privés.
- Visites guidées : sam. de 10h à 17h et dim. de 12h à 17h par groupe de 10 visiteurs max. (durée : 15 min.).
- Renseignements : 04/257 72 52 (de 8h30 à 18h30).

DISON

Andrimont Place Simon Gathoye, 2
UNE ÉCOLE - UNE ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

À l'échelle de la ville, l'école joue un rôle de trait d'union entre un quartier isolé, en aval; culturellement diversifié et économiquement fragilisé et un quartier plus homogène et favorisé en amont. De manière non autoritaire, l'école présente son profil à l'espace public situé en léger contrebas. Une perméabilité s'installe entre cet espace et la cour de récréation de l'école. Une maison modeste est préservée sur le site. Sa position stratégique lui confère le rôle officieux de conciergerie. Ultérieurement, cette maison et l'espace situé dans son prolongement pourront faire l'objet d'une extension de l'école. Les locaux des classes primaires situés au niveau supérieur se transforment en territoires « ouverts » aux niveaux inférieurs. Cette définition partielle de l'espace devient source d'interprétation et d'associations multiples pour les utilisateurs. La salle de gymnastique et le réfectoire sont directement accessibles à partir de l'espace public en devenir et peuvent être mis à la disposition des diverses associations culturelles actives dans le quartier.

- Organisation : Commune de Dison.
- Ouverture : dim. de 10h à 16h.
- Renseignements : 087/39 33 40 (de 8h à 17h).
- Site internet : www.dison.be

ESNEUX

Tilff Avenue de la Grotte, 105 A
À LA DÉCOUVERTE D'UN JARDIN ET D'UNE
BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

Aménagée à flanc de coteau, dans la vallée de l'Ourthe liégeoise, cette maison en béton est née du souhait du commanditaire, l'architecte paysagiste Serge Delsemme, de bénéficier d'une construction à l'allure moderne et simple, offrant une vue sur le paysage environnant. Outre les espaces privatifs et professionnels qui devaient être inclus dans cette habitation, il était prévu d'aménager une grande bibliothèque afin d'y accueillir tous les ouvrages du propriétaire relatifs à l'art des jardins.

L'architecte Bruno Albert a choisi d'utiliser au maximum l'espace qui lui avait été imparti en élevant une demeure tout en hauteur, en surplomb sur la vallée boisée. Un grand panneau vitré, quadrillé par des encadrements de béton, anime un espace tout en lignes et en angles couvrant la façade sur les deux étages de l'édifice.

Un jardin d'ombre, réalisé par Serge Delsemme, entoure le bâtiment en béton. Une composition régulière de topiaires de buis est aménagée aux abords directs de l'habitation. Au-delà sont plantés d'importants massifs de rhododendrons à floraisons blanches ainsi que des colonnes de houx taillés. Dans un écrin naturel de grands chênes et d'érables, des ouvrages de soutènement en pierre de grès soulignent la composition et l'importante déclivité du terrain. Sur le haut de la propriété, un pavillon d'agrément en briques est doté d'une terrasse formant un belvédère. Ce jardin contemporain, toujours en formation, est complété par des interventions d'artistes.



ESNEUX / Tjiff, Maison Delsemme
© S. Delsemme

- Organisation : propriétaire privé.
- Ouverture : dim. de 14h à 18h.
- Site internet : <http://menthe.be/delsemme/>

FERRIÈRES

Ferrières (Au Nokar)

CHANTIER D'UNE MAISON BIO-CLIMATIQUE À BASSE ÉNERGIE

Lors de ces Journées du Patrimoine, vous pourrez découvrir une habitation respectueuse de l'environnement, par ses matériaux utilisés de construction, par la consommation d'énergie nécessaire au confort de l'habitat et par son intégration au cadre naturel. La maison s'insère dans le terrain incliné. Pour bénéficier au maximum des apports solaires passifs, le projet a été imaginé avec le maximum de vitrage au sud (rotonde vitrée) en ouvrant les pièces de vie vers le sud. Des techniques respectueuses de l'environnement ont été utilisées comme l'ossature en bois, l'isolation en matériau recyclé, les panneaux solaires ou la ventilation mécanique contrôlée, couplée à un puits canadien.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Ouverture : dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : dim. de 14h à 18h par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 30 min.).
- Renseignements : 0473/73 79 12 (de 9h à 20h).

FLÉMALLE

Chokier Chemin du Château, 1/2 MAISON D'HABITATION MÉTALLIQUE

Cette maison privée, tout de métal revêtue, contraste avec les maisons environnantes. Elle présente un style résolument moderniste par les

matériaux utilisés tout en s'inscrivant dans la tradition architecturale par l'esthétique de ses lignes. Elle a été construite selon les principes d'une maison passive, dans un souci d'économie d'énergie (système de ventilation forcée avec récupérateur de chaleur, orientation plein sud, climatisation réversible).

- Organisation : Culture et tourisme de Flémalle.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 18h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 20 min.).
- Renseignements : tourisme@flemalle.be

GRÂCE-HOLLOGNE

Bierset Rue de l'Aéroport LIEGE AIRPORT - LE TERMINAL PASSAGERS



L'histoire de l'aéroport de Liège remonte à 1914, quand une plaine d'aviation gazonnée est établie à Ans. Au cours de la Première Guerre mondiale, les troupes allemandes déplacent l'aérodrome quelques km plus loin, à Bierset. Au fil des années se succéderont sur le site différents bâtiments (aérogare, aérodrome). La première vocation des lieux est donc militaire, mais des activités civiles se développent en parallèle à partir de 1953. Quarante ans plus tard, les avions de chasse de l'Armée belge cessent de se poser à Bierset. Depuis 1994, les activités de l'aéroport sont de plus en plus consacrées au transport de fret et de personnes. Cette nouvelle orientation a nécessité l'aménagement des pistes ainsi que la construction de nouveaux bâtiments, comme le poste de l'Inspection vétérinaire et la tour de contrôle.

Afin d'accueillir un nombre sans cesse croissant de mouvements (en 2008, 400.281 passagers ont transité par l'aéroport), il s'est avéré nécessaire de construire un nouveau terminal. Inauguré le 23 avril 2005, il a été réalisé par le bureau d'architectes Greisch (chargé notamment de la réhabilitation de l'hôtel Desoër de Solières à Liège, voir p. 90). Une des difficultés majeures était de construire le nouveau bâtiment sans paralyser l'activité de l'aéroport. Conçu dans la volonté de donner un sentiment de liberté propre à l'évasion et aux vacances, ainsi que de créer une vitrine de la Cité ardente dès l'atterrissage, l'auteur de projet a réussi le pari audacieux d'élaborer un espace ouvert et lumineux. L'immense structure rectangulaire allie la sobriété des lignes et la luminosité par le biais d'une façade vitrée d'une superficie de 2.600 m². Le bâtiment est divisé en deux niveaux. Le rez-de-chaussée est occupé par la zone d'enregistrement et par des commerces, agencés comme une véritable rue et dotée d'un « mobilier urbain », tandis que l'étage est dévolu à l'embarquement et au débarquement des passagers.

À l'occasion des 21^{es} Journées du Patrimoine, vous pourrez découvrir l'exposition, *Liege Airport, hier, aujourd'hui... demain*, qui retrace l'histoire et l'évolution des infrastructures aéroportuaires depuis ses origines, ainsi qu'une présentation de vues inédites des bâtiments contemporains. Le comptoir de la Commission historique vous délivrera un ticket d'embarquement pour monter à bord d'un car où des guides vous feront apprécier le site aéroportuaire et son ensemble architectural à la pointe



GRÂCE-HOLLOGNE / Bierset. Liège Airport.
Cliché G. Focant © SPW.

de la modernité. Il s'agit là d'une rare occasion de découvrir l'envers du décor et les derniers édifices de la zone nord. Ceux-ci allient aisément techniques modernes de construction et sobriété esthétique aux besoins de l'exploitation. On pourra aussi prendre le temps de s'arrêter au pied de la tour de contrôle afin de saisir toute la richesse symbolique de ses lignes ou encore découvrir un patrimoine original, celui de l'aviation en région liégeoise, lors d'une halte au musée du White Bison.



- Organisation : Commission historique de Grâce-Hollogne.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h et 14h par groupe de 54 visiteurs max. (durée : 2h).
- Animations : exposition, Liege Airport, hier, aujourd'hui... demain; circuit guidé en car. Réservation obligatoire pour le 02/09 au plus tard au 04/224 53 83.
- Renseignements : 04/224 53 83 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.grace-hollogne.be



GRÂCE-HOLLOGNE / Bierset. Park Inn.
© M. Delagrance.

Bierset Rue de l'Aéroport PARK INN LIEGE AIRPORT - VISITE GUIDÉE DE L'HÔTEL

Avec le terminal des passagers et la tour de contrôle, l'hôtel est un des trois bâtiments de qualité de l'aéroport de Liège. Les formes épurées et les lignes structurées de cette construction sont particulièrement représentatives des nouvelles tendances en vogue depuis quelques années en Wallonie. Des jeux de matériaux vitrés et métalliques, de formes et de volumes rectangulaires, s'y mêlent harmonieusement. Des visites guidées permettront aux visiteurs de découvrir l'agencement intérieur, les effets aériens et les perspectives ouvertes des différents espaces, ainsi qu'une des chambres afin d'en apprécier le remarquable système d'insonorisation nécessité, par la situation du bâtiment entre la piste d'atterrissage et le réseau autoroutier.



- Organisation : Commission historique de Grâce-Hollogne.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à partir de 10h toutes les 3min. par groupe de 8 visiteurs max. (durée : 30 à 45 min.).
- Animation : menu spécial Journées du Patrimoine au restaurant de l'hôtel.
- Renseignements : 04/224 53 83 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.grace-hollogne.be

LIÈGE

Angleur Grands amphithéâtres (Bât. B7a)

L'AVENTURE ARCHITECTURALE DU DOMAINE UNIVERSITAIRE DU SART-TILMAN

Le transfert de l'Université de Liège dans le domaine boisé du Sart-Tilman s'est étalé sur une période de plus de quarante ans. Cet échelonnement a permis à l'ULg de se doter d'un patrimoine unique et d'une richesse incontestable. Illustrant les tendances majeures de l'architecture contemporaine, les constructions sont signées des plus grands noms de l'architecture belge (Roger Bastin, André Jacquain, Claude Strebelle, Charles Vandenhove, Daniel Dethier...).

Ces réalisations se sont étalées dans le temps en 3 phases :

- de 1960 à 1970 : ces années voient le début de la construction du Sart-Tilman, avec une volonté architecturale sous-jacente d'intégrer, le plus harmonieusement possible, les bâtiments dans cet environnement naturel constitué principalement de bois et d'établir une liaison entre le centre de Liège et le nouveau campus. Les premiers édifices sont fonctionnels et sociaux. C'est ainsi que dans un premier temps sont érigés le magasin à livres (Ch. Vandenhove, 1962-1964), les homes et le restaurant. Le déménagement s'effectuera par phases : la faculté des Sciences est la première à s'installer sur le domaine. Toutes ces constructions s'inscrivent dans les mouvements moderniste et fonctionnaliste qui étaient alors en vigueur. On joue sur la simplicité esthétique des lignes et des volumes, mais également sur l'emploi de matériaux bruts comme le béton.

- de 1971 à 1990 : des problèmes financiers ralentissent le transfert de certaines facultés. Cependant, deux nouvelles institutions sont créées, d'une part le Parc scientifique (voir p.60) et, d'autre part, le musée en Plein Air (1977) qui propose, encore aujourd'hui, un parcours artistique composé d'une centaine d'œuvres d'artistes contemporains. Contrairement à la première phase, les architectes vont humaniser leur projet en jouant sur la variété des formes et dans certains cas tendent vers le post-modernisme. Parmi les facultés ayant déménagé à cette période, on peut citer celles de Droit et de Psychologie.

- de 1991 à nos jours : grâce à une dernière dotation de la Communauté française, le campus du Sart-Tilman se dote de plusieurs bâtiments comme l'institut de Mathématiques, le bâtiment trifacultaire et les amphithéâtres de l'Europe. L'architecture est désormais plus simple et fonctionnelle, ainsi, pour les couvertures, le choix de matériaux comme le zinc, le cuivre ou l'acier.

L'exposition propose de retracer les grandes lignes de l'histoire de l'Université de Liège au Sart-Tilman, d'évoquer les enjeux anciens et actuels du projet et de mettre en évidence la qualité architecturale des bâtiments du campus. Des photographies, des plans, des dessins ainsi que des documents d'époque, dont l'impressionnante maquette du domaine, réalisée dans les années 1960 par les concepteurs du projet,



LIÈGE / Angleur. Université de Liège.
Cliché G. Focant. © SPW.

sont dévoilés pour la première fois au grand public. En prélude, se tiendra le vendredi 11 septembre 2009 un colloque sur la reconnaissance du patrimoine architectural contemporain.

- Organisation : Université de Liège (musée en Plein Air du Sart-Tilman et Collections artistiques).
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
Accueil au kiosque du musée en Plein Air (arrêt du bus 48 « Amphithéâtres » - Parkings P14, P15).
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 12h, 14h et 16h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 04/366 56 04.
- Site internet : www.museepla.ulg.ac.be/ www.wittert.ulg.ac.be/ www.ulg.ac.be/patrimoine

Angleur Grands amphithéâtres (Bât. B7a)

LE SART-TILMAN : GENÈSE ET ÉVOLUTION D'UNE UTOPIE URBANISTIQUE CONTEMPORAINE

Cette exposition vous montrera le Sart-Tilman comme un condensé de l'évolution des concepts architecturaux et urbanistiques de la seconde moitié du 20^e s. En 1959, l'Université de Liège acquiert 175 ha d'espaces boisés sur les hauteurs de Liège afin d'y délocaliser certains bâtiments universitaires. C'est sous le rectorat de Marcel Dubuisson, qui avait été séduit par le principe des campus « à l'américaine », lors d'un voyage à Harvard en 1936, que les fondations de ce domaine universitaire sont édifiées. En 1960, l'architecte Claude Strebelle est nommé coordinateur du projet.

Cette vision d'aménagement originelle du domaine à partir de documents d'époque (Strebelle, Dubuisson) vous sera présentée lors de cette manifestation. Vous y découvrirez également le volontarisme des débuts, l'évolution au fil du temps : la gestion de la multiplication des acteurs et de la diversification des utilisations du site (lieu de culture, mais aussi site d'activités économiques, parc naturel, espace de loisirs).

- Organisation : Université de Liège (CEMUL).
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h. Accueil au kiosque du musée en Plein Air (arrêt du bus 48 « Amphithéâtres » - Parkings P14, P15).
- Renseignements : 04/366 93 35.
- Site internet : www.ulg.ac.be/patrimoine

DE PLUS...

Exposition complémentaire : instruments scientifiques

Toujours à l'Université de Liège, aux grands amphithéâtres (Bât. B7a), le Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques présentera quelques instruments scientifiques (ordinateur du Jungfraujoch, microscope électronique, etc.) en leur temps emblématiques de modernité, aujourd'hui objets patrimoniaux, sam. et dim. de 10h à 18h. La personnalité du professeur liégeois Marcel Florin (1900-1979), à la charnière entre science et mouvement artistique au 20^e s., sera aussi évoquée.

- Organisation : Université de Liège (Centre d'Histoire des Sciences et Techniques).
- Renseignements : 04/366 94 79.
- Site internet : www.ulg.ac.be/patrimoine

Techniques d'archéométrie appliquées au patrimoine architectural

Également aux grands amphithéâtres (Bât. B7a), le Centre européen d'Archéométrie proposera aux visiteurs des explications sur différentes techniques de pointe, sam. et dim. de 10h à 18h :

- la dendrochronologie: principe et application au patrimoine culturel architectural;
- l'étude de vitraux par analyse physico-chimique: présentation des méthodes et des appareils (un système de mesures sera présent sur le stand);
- l'archéomatique: application des systèmes d'information géographique au patrimoine culturel (démonstration multimédias).

- Organisation : Université de Liège (Centre européen d'Archéométrie).
- Renseignements : 04/366.36.95.
- Site internet : www.ulg.ac.be/patrimoine

Angleur

DÉCOUVERTE DU SART-TILMAN : VISITES GUIDÉES



Pour prolonger la visite de l'exposition *L'aventure architecturale du domaine universitaire du Sart-Tilman*, des parcours guidés vous permettront de découvrir la richesse du campus de l'Université de Liège au Sart Tilman en matière d'architecture et de sculpture. Trois formules sont proposées :



LIÈGE / Angleur, Amphithéâtre de l'Europe.
Cliché G. Focant © SPW

- Visite pédestre *Focus sur l'architecture du Sart Tilman* : mise en évidence des bâtiments emblématiques représentatifs des trois grandes phases de construction qui ont marqué l'histoire du site. Exclusivement dans le cadre de la visite, vous découvrirez l'intérieur de l'institut de Chimie dont les trois ailes (1967) sont dues à l'architecte J. Maquet. Cet ensemble de bâtiments a été complété par une extension en deux phases, la A en 1977 et la B en 1979. Leur élaboration a été supervisée par Claude Strebelle, Daniel Boden et Charles Dumont. La phase B a compris entre autres la réalisation, en contrebas de l'institut, d'un couloir ouvert sur la nature environnante et bordé de salles de cours. Communément appelée la galerie des Arts, cette liaison entre les différents espaces est également un espace d'exposition pour le musée en Plein air. D'autres lieux seront visitables comme les restaurants universitaires (André Jacquain, 1968) et la faculté de Droit (dont un amphithéâtre). Pour cette dernière, réalisée par Claude Strebelle, André Jacquain et Daniel Boden (1978-1981), l'impression générale qui se dégage est celle d'un village où des maisons de différentes hauteurs sont rassemblées autour d'une place, humanisant ainsi les lieux.

- Balade à vélo *Tous en selle ! Des Grands Amphis à l'Institut de Botanique*. Avec ce circuit, vous serez amenés à visiter également l'Institut de Botanique (Roger Bastin - 1964-1971) et à admirer les œuvres qui jalonnent la vallée du Blanc Gravier.

- Circuit en car *Le domaine du Sart-Tilman et le Parc scientifique* : panorama général de l'urbanisme et de la diversité architecturale du domaine universitaire avec les amphithéâtres de l'Europe (Dethier et Associés - 1995-1996), les homes universitaires (André Jacquain, 1968), la chaufferie (Claude Strebelle, 1966-1968), le Centre hospitalier universitaire (Charles Vandenhove, 1985) et le Parc scientifique (Liege Science Park) attenant à l'Université.

- Organisation : Université de Liège, en association avec Art&Fact asbl
- Animations :

- Visite guidée pédestre - Focus sur l'architecture du Sart Tilman
Départs : grands amphithéâtres (Bât. B7a), sam. et dim à 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h et 16h par groupe de 25 visiteurs (durée : 1h30).
- Balade guidée à vélo *Tous en selle ! Des Grands Amphis à l'Institut de Botanique* (Niveau de difficulté : facile)
Départs : grands amphithéâtres (Bât. B7a) sam. et dim. à 10h, 12h, 14h et 16h par groupe de 25 personnes (durée : 1h30). Possibilité de disposer gratuitement de vélos (nombre limité).
- Circuit commenté en car - Le domaine du Sart Tilman et le Parc scientifique
Départs : kiosque du musée en Plein Air (arrêt du bus 48 « Amphithéâtres » - Parkings P14, P15), sam. et dim. à 10h, 12h, 14h et 16h par groupe de 50 personnes (durée : 1h30).
- Renseignements : 04/366 56 04 - 04/366 53 12.
- Site Internet : www.ulg.ac.be/patrimoine

Angleur

QUAND L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE RENCONTRE LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DANS LE PARC SCIENTIFIQUE DU SART-TILMAN



La création du Parc scientifique (« Liege Science Park ») a suivi le transfert de l'Université de Liège sur le campus du Sart-Tilman (voir ci-dessus) dans les années septante. L'un comme l'autre, ces deux projets

sont dus à l'initiative du recteur Marcel Dubuisson. Celui-ci souhaitait développer en parallèle à l'Université un parc scientifique consacré à l'innovation et au développement technologique comme c'était le cas aux Etats-Unis. Cette idée séduisit le gouverneur de la Province de Liège Pierre Clerdent, qui en fut un des ardents promoteurs en poussant ce projet à tous les niveaux de pouvoir.

Le site de 77 ha, en constant développement, accueille de nombreuses entreprises de pointe, dont certaines travaillent en étroite connexion avec la recherche universitaire. Au fil du temps, les activités sont devenues de plus en plus exigeantes quant à la qualité de leur environnement, tandis que l'aspect des bâtiments leur sert de carte de visite. Industriels et architectes de talent ont donc uni leurs efforts pour construire des édifices rivalisant d'audaces stylistique, technique et fonctionnelles.

- Organisation : Échevinat de l'Urbanisme, du Tourisme et du Développement durable de la Ville de Liège et Office du Tourisme de Liège.
- Départ : au carrefour de l'avenue du Pré-Ally et de la route du Condroz (entrée du Parc scientifique, près de la Maison du repos) sam. à 10h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 2h). Réservation obligatoire à l'Office du Tourisme.
- Renseignements : 04 / 221 92 21.

Liège Place Xavier Neujean

CINÉMA SAUVENIÈRE ET PROJECTIONS DE DOCUMENTS DE LA VIE D'AUTREFOIS EN RÉGION LIÉGEOISE



Le complexe Sauvenière est composé de quatre salles de cinéma, d'une grande brasserie et d'un jardin terrasse. Une des salles, la brasserie et le jardin sont en outre équipés d'une scène permettant d'accueillir des concerts.

Cette réalisation, portée par l'asbl Les Grignoux, a été cofinancée par l'Union européenne (FEDER), la Communauté française Wallonie-Bruxelles, l'asbl et la Ville de Liège. Le bureau d'architecture V+ a travaillé pour réaliser un bâtiment à l'image du projet culturel défendu par Les Grignoux : un cinéma différent, ouvert sur le monde, un cinéma qui soit aussi un lieu de rencontres et d'échanges. Le volume compact est situé à front de rue afin de dégager à l'intérieur un vaste jardin. La façade du cinéma se découpe entre le plein des salles et des parois vitrées finement divisées verticalement. Résultat : un espace ouvert sur la ville, tout en transparences. Le complexe comprend encore plusieurs foyers, des espaces d'attente et d'expositions.

Vous pourrez assister à cette occasion à des projections de documents rares présentant la vie liégeoise autrefois, en collaboration avec le musée de la Vie wallonne.



- Organisation : Les Grignoux asbl - Cinéma Sauvenière.
- Ouverture : dim. de 10h30 à 17h.
- Renseignements : 04 / 222 27 78.
- Site Internet : www.grignoux.be

Liège Rue Louvrex, 14

DE BEAUREGARD À L'ÉCOLE DE GESTION (HEC) : HISTOIRE DU SITE À TRAVERS L'ARCHITECTURE

Aujourd'hui intégrées à l'Université de Liège, sous la dénomination HEC-ULg, les Hautes Études commerciales sont installées depuis 1993 sur le site de l'ancien couvent de Beauregard où plusieurs congrégations féminines se sont succédé depuis le 17^e s. Par l'entremise des architectes Bruno Albert et Camille Ghysen, l'École de Gestion de l'ULg manifeste sa modernité et maintient le passé en vie. En effet, les salles contempo-



LIÈGE / Liège: Cinéma Sauvenière.
© A. Janssens.



LIÈGE / Liège. HEC.
Cliché G. Focant. © SPW.

raines, équipées d'un matériel multimédias sophistiqué, se connectent architectoniquement avec des éléments anciens : la bibliothèque, les services administratifs et les salles de réunion trouvent place dans le bâtiment conventuel de 1684. Partout, des auditorios semi-enterrés au cloître-bibliothèque, les contraintes techniques ont suscité des solutions sobres qui savent allier la convivialité à la robustesse indispensable du lieu intensément fréquenté.

- Organisation : Université de Liège, en collaboration avec Art&Fact asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h, 13h, 15h et 17h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h). Parking accessible par la rue Saint-Gilles.
- Renseignements : 04/366 56 04 et 04/366 53 12 (de 9h à 12h30).
- Site Internet: www.ulg.ac.be/patrimoine

Liège Féronstrée, 136 LE GRAND CURTIUS SE DÉVOILE

Ce musée associe à la quantité et la qualité d'un contenu l'esthétique d'un contenant prestigieux. Les collections sont remarquables : archéologie - arts décoratifs - armes - art religieux et art mosan - et verres. Elles sont des provenances diverses. La recherche des auteurs de projet s'est voulue respectueuse d'un bâti d'exception sans négliger la valeur interactive des interventions contemporaines qui sont le ciment d'une telle œuvre. Plusieurs architectes et bureaux se sont succédé dans la rénovation : le collège d'architectes Daniel Lesage - Christian Satin; le cabinet p.HD - Jean Marc Huygen réunis en association momentanée, et Daniel Dethier & Associés.

Quatre bâtiments forment l'ensemble « Grand Curtius ». Chacun d'eux est représentatif des mœurs, des modes et des techniques d'une époque. Les architectes ont voulu traiter le bloc muséal en relation directe avec les autres îlots. Le plus ancien et le plus emblématique, le « Palais Curtius » (1597-1604) est le « phare » de cet ensemble muséal. Avec son alternance de briques et de pierres, ses fenêtres à croisées, déclinées sur le mode majeur, le « Palais Curtius » est le modèle de l'architecture mosane. Il abrite aux étages, les salles d'exposition temporaires de l'ensemble muséal, et au rez-de-chaussée, les « period rooms » ou reconstitutions d'intérieurs des 16^e, 18^e et du début du 20^e siècle.

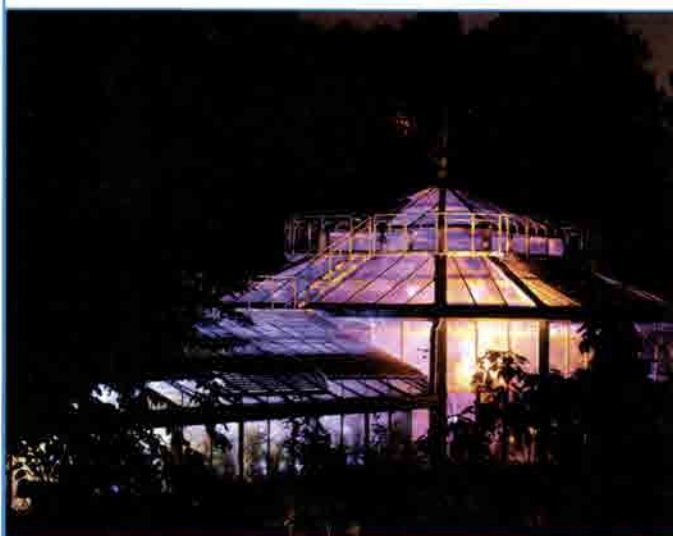
À l'ouest, inextricablement mêlées, les maisons De Wilde et Brahy ne forment en 1680 qu'un bien unique sous le nom d'hôtel de Haxhe. Architecture de briques et pierres à linteaux dégressifs, elles marquent une évolution de l'architecture par la disparition des croisées au profit de grandes baies plus lumineuses. Dans le premier projet d'aménagement du musée conçu par le bureau français Repérage, l'hôtel de Haxhe devait faire l'objet d'une démolition presque totale pour être remplacé par un bâtiment central fédérateur. De longues procédures en justice ont fini par le sauver de la destruction. Dans le projet actuel, il a été entièrement reconstruit et est devenu le centre névralgique de l'ensemble muséal abritant l'accueil, la cafétéria ainsi que de très importantes salles d'exposition consacrées au Moyen Âge.



LIÈGE / Liège, Grand Curtius.
© D. Nahel.

Plus tardif, mais non moins remarquable, l'hôtel néoclassique de Hayme de Bomal (1775-1778) referme l'îlot à l'ouest. Son plan, ses façades et surtout le raffinement extrême de ses décors intérieurs (stucs, boiseries décoratives) reflètent la qualité du constructeur Jean-Baptiste de Hayme de Bomal, (bourgmestre de la ville par quatre fois) et de son architecte Barthélemy Digneffe. Les décors blanc et or, faisant référence aux modèles de différents traités d'architecture (Blondel, Neufforge), constituent l'un des plus intéressants exemples de l'application des théories décoratives en vogue au 18^e s. On retiendra en particulier le salon des palmiers ou des miroirs. Restaurés en 2001 par le cabinet p.HD, ces décors ont retrouvé leurs dorures initiales et les façades la blancheur des monuments néoclassiques si caractéristique de l'époque.

- Organisation : Grand Curtius Liège.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements: 04/221.68.17 ou 04/221.68.00
- Site internet : www.grandcurtiusliege.be



LIÈGE / Liège. Serres du Jardin botanique.
Cliché G. Focant. © SPW.

Liège Rue Fusch, 3 SERRES DU JARDIN BOTANIQUE - EXPOSITION : LES SERRES DU FUTUR

Le Jardin botanique de Liège, avec son arboretum et son complexe de serres, fondé en 1819, deux ans après l'Université de Liège, est le seul jardin botanique de Wallonie. Son arboretum, un des plus remarquables de Belgique, compte cent septante espèces d'arbres et arbustes originaires d'Europe et d'autres continents ainsi qu'une quinzaine de « champions » de Belgique plantés dès 1841. L'ensemble des serres, de style victorien, est classé et constitue un exemple exceptionnel d'une architecture alliant le fer et le verre au 19^e s. À l'occasion de ces Journées du Patrimoine, les serres universitaires du Jardin botanique de Liège seront mises en scène par des technologies virtuelles et un savoir-faire architectural contemporain. Au programme pour accueillir le public : promenade/exposition architecturale multimédia « Serres : épopée du 19^e au 21^e s. » - visites guidées botaniques et architecturales. Le samedi à partir de 19h, une nocturne exceptionnelle à la découverte des créations architecturales en matière de serres avec techniques multimédias et écran géant en plein air.

- Organisation : Université de Liège Espaces botaniques de Liège asbl et Institut Lambert Lombard.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 19h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h, 14h30 et 16h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 1h).
- Animations : sam. de 19h à 23h30, nocturne; sam. et dim. restauration-bar; sam. et dim. de 10h à 18h, ouverture de la librairie de la Maison liégeoise de l'Environnement.
- Renseignements : 04/250 95 88 (de 10h à 16h).
- Site internet : www.ulg.ac.be/patrimoine - www.espacesbota.ulg.ac.be

DE PLUS...

Toujours aux serres du Jardin botanique, visite guidée « Histoire et architecture des serres », sam. et dim. à 10h, 12h, 14h et 16h par groupe de 25 personnes (durée : 1h). Ce qui vous permettra de découvrir le complexe

des serres, classées en 1994. D'importants travaux de restauration ont été réalisés en 1997. Aujourd'hui, le site connaît une nouvelle dynamique et des projets voient le jour. La visite guidée peut être combinée avec celle de HEC-École de gestion de l'ULg toute proche.

- Organisation : Université de Liège en collaboration avec Art&Fact.
- Renseignements : 04/366 56 04 (de 9h à 12h30).

Liège

DE FRAGNÉE AUX GUILLEMINS D'UN SIÈCLE À L'AUTRE : DE L'ART NOUVEAU À SANTIAGO CALATRAVA

Le quartier de Fragnée fut réaménagé pour l'Exposition universelle de Liège en 1905. Le pont de Fragnée conduisait aux différentes parties de l'exposition et en était l'entrée de prestige. Déjà, l'industrialisation, l'exode rural, l'installation du chemin de fer avaient provoqué de nombreuses transformations ainsi qu'une extension urbaine importante. L'exposition, vitrine industrielle et culturelle exceptionnelle, a attiré plus de sept millions de visiteurs. Après ce grand événement, l'espace libéré s'est couvert rapidement, aux abords du pont de Fragnée, d'habitations bourgeoises cossues, d'allure éclectique pour la plupart et d'inspiration Art nouveau pour les plus osées. Jaspar, Nusbaum, Devignée ont réalisé ici aussi des œuvres remarquables et raffinées pour lesquelles ils ont abandonné les références du passé et fait confiance au potentiel créatif et industriel de leur époque.

À l'aube du 21^e s., c'est au tour du quartier des Guillemins d'être en plein essor. Votre guide vous amènera jusqu'au site de la nouvelle gare dessinée par l'architecte espagnol Santiago Calatrava. L'historique de ce site ferroviaire est plus ancien et remonte au 19^e s. La première gare en bois fut mise en service le 1^{er} mai 1842. Une nouvelle gare fut construite en 1863, puis agrandie en 1905 à l'occasion de l'exposition universelle. Caractérisée par une grande verrière, cette gare fut à nouveau remplacée en 1958 par un bâtiment moderne dû au groupe d'architectes l'Équerre. En 1993, la SA Euro Liège TGV a été chargée par la SNCB d'étudier et de construire une nouvelle gare. Lancé en 1996, un concours international est remporté par l'architecte de renommée mondiale Santiago Calatrava. Les premiers travaux ont commencé en 2000 à 150 m de l'ancienne gare qui continua à fonctionner jusqu'en 2007, date de sa démolition.

L'architecte espagnol a créé un bâtiment sans façade, centré sur sa première fonction qui est d'être un lieu de communication entre villes et pays et entre différents quartiers de la ville de Liège. La gare est aussi en liaison directe avec le réseau autoroutier via un pont courbe construit dès 2000 à l'arrière de la gare, côté colline de Cointe.



LIÈGE / Liège. Gare des Guillemins.
© Ville de Liège.

La gare est composée de trois niveaux visibles : le passage sous les voies qui constitue le bâtiment des voyageurs, les quais droits et la voûte-passerelle. Sous cet ensemble, 171 pieux de béton de 90 cm de diamètre et de 13 à 17 m de profondeur ont été coulés. La base et la structure du bâtiment sont en béton. Les structures comme la voûte, les auvents, les passerelles et les abris sont constitués d'acier et de verre. L'ensemble des quais est en petit granit - pierre bleue de Belgique. La fin des travaux est prévue pour l'automne 2009.

- Organisation : Échevinat de l'Urbanisme, du Tourisme et du Développement durable de la Ville de Liège et Office du Tourisme de Liège.
- Réservation obligatoire à l'Office du Tourisme. Départ : place du Général Leman, sam. et dim. à 14h30 par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 2h30).
- Renseignements : 04/221 91 87.



OUPEYE / Hermalle-sous-Argenteau. Station d'épuration.
© A.I.D.E.

OUPEYE

Hermalle-sous-Argenteau Rue Voie de Liège STATION D'ÉPURATION DE LIÈGE-OUPEYE



À titre exceptionnel, vous aurez accès à la station d'épuration de Liège-Oupeye, implantée au bord du canal Albert. Elle assure l'épuration des eaux usées de Liège et d'une grande partie de son agglomération. Avec une capacité nominale de 446.500 équivalents-habitants, elle est la plus importante de Wallonie. Elle fonctionne selon le procédé de boues activées à faible charge, sans décantation primaire. Elle est conforme aux normes européennes les plus contraignantes, notamment pour le traitement de l'azote et du phosphore.

Cette station est de plus pourvue d'une infrastructure pédagogique comportant, dans un bâtiment didactique, une salle de conférence, une salle d'exposition, un espace de convivialité et une tour panoramique. Le parti pris architectural s'est particulièrement attaché à la mise en valeur du bâtiment didactique mais a étendu cette réflexion

esthétique à l'ensemble du site. Celui-ci est construit sur un large talus végétal à faible pente qui, partant de la berge du canal, s'élève progressivement vers les rues et les habitations riveraines, présentant vers celles-ci des talus largement verdoyants, limitant ainsi les vues vers les installations. Les bassins de traitement et les différents bâtiments techniques s'inscrivent dans des cratères creusés dans ce vaste plan incliné. Largement ouvert du côté canal, le site se referme du côté des riverains.

La tour panoramique et le prisme oblique largement vitré du bâtiment didactique s'arrachent de la pente herbeuse et constituent le point d'appel principal du site. Bâtie sur un socle noir, abritant de nombreuses installations techniques, l'infrastructure pédagogique s'expose dans une cage de verre, tout en dynamisme et transparence. La station d'épuration de Liège-Oupeye s'affirme comme un objet architectural à part entière, mettant en scène le processus épuratoire tout en reformant un nouveau paysage en bordure du canal.

- Organisation : Échevinat du Développement local et du Tourisme,
- Ouverture : dim. de 13h à 18h.
- Renseignements : 04/256 92 37 de 9h à 15h30.
- Site internet : www.oupeye.be

DE PLUS...

Toujours à Hermalle-sous-Argenteau, vous êtes invités à entrer au « Comte de Mercy », rue du Tilleul, 6, le dim. de 11h à 13h.

Cette célèbre bâtisse, aujourd'hui réaffectée en restaurant, porte le nom du comte de Mercy-Argenteau, ambassadeur d'Autriche à Paris et originaire de la région, que l'histoire retiendra comme l'entremetteur décisif entre Marie-Antoinette et Louis XVI.

- Organisation : Échevinat du Développement local et du Tourisme
- Renseignements : 04/256.92.37 de 9h à 15h30.
- Site internet : www.oupeye.be



SPA / Spa. Thermes.
Gilothé G. Focant. © SPW.

SPA

Spa Place Royale

ANCIENS ET NOUVEAUX THERMES DE SPA.
LA RENAISSANCE DU THERMALISME

À l'occasion des Journées du Patrimoine, la Ville de Spa organise une visite des anciens thermes et du nouvel établissement thermal.

L'Établissement des Bains de la place Royale, remplacé en 2004 par les Thermes implantés au sommet de la colline d'Annette et Lubin, n'a pas été comme on pourrait le croire, le premier bâtiment en son genre de la Ville. Quatre autres l'ont précédé, les plus connus étant « les Bains Briart » proches du Tonnelet au 18^e s. et les Bains de la rue de l'Hôtel de Ville qui devinrent, de 1841 à 1941, le siège des autorités communales. Inaugurés en 1868, les anciens thermes de la place Royale furent construits à l'initiative du bourgmestre Joseph Servais pour lancer un thermalisme scientifique à Spa alors que se profilait la menace de plus en plus précise de la suppression des jeux de hasard. Les bâtiments, plusieurs fois transformés, mais qui ont gardé leur aspect originel, sont l'œuvre de l'architecte Léon Suys qui construisit ultérieurement la Bourse de Bruxelles. On doit au peintre liégeois Joseph Carpay l'essentiel de la décoration des plafonds du hall d'entrée et des salles. Plusieurs artistes, dont Guillaume de Groot, furent chargés des sculptures de la façade et de l'intérieur. Les visiteurs seront conviés à parcourir le hall d'entrée et les principaux salons ainsi que quelques cabines, malheureusement vidées de leur baignoire en cuivre, décorées de pavés de céramique Art nouveau de Hasselt. Le bâtiment des anciens thermes de Spa n'est plus exploité depuis 2003. Il présente une grande valeur architecturale et patrimoniale : les façades intérieure et extérieure, ainsi que le perron d'accès et le hall d'entrée ont été classés. La Ville de Spa projette d'y installer prochainement un hôtel de standing et quelques commerces haut de gamme.

Le nouvel Établissement thermal est l'œuvre de l'architecte Claude Strebelle. Celui-ci a mis l'accent à travers sa composition sur les lignes courbes et la lumière. Construit sur la colline d'Annette et Lubin, le bâtiment a été mis en service en 2004. Il est exploité par les sociétés Spa-Monopole et Eurothermes qui ont accepté d'y accueillir des visiteurs lors des Journées du Patrimoine. Les nouveaux thermes perpétuent la tradition du thermalisme spadois tout en s'ouvrant vers le thermoludisme. Le bâtiment est accessible par un ascenseur de verre qui remonte presque à la verticale la colline escarpée.

Les visites seront guidées par Anne Guillaume, architecte, Pierre Lukaszewski, directeur des Thermes de Spa ainsi que Luc Peeters, échevin du patrimoine

- Organisation : Échevinat du Patrimoine de la Ville de Spa.
- Départs : Anciens thermes, place Royale. sam. à 14h30 et 16h30 et dim. à 10h30, 14h30 et 16h30 par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 2h). Réservation obligatoire.
- Renseignements : 087/77 30 00 (de 9h30 à 17h).
- Site internet : www.centreculturelspa.be

VILLERS-LE-BOUILLET

Villers-le-Bouillet

PATRIMOINE CONTEMPORAIN EN MILIEU RURAL



À l'occasion de ces 21^e Journées du Patrimoine, venez découvrir le travail d'architectes d'aujourd'hui pour lesquels la nature, les traditions hesbignonnes en général et le patrimoine ancien offrent, de manière conjointe, des possibilités d'expression contemporaine. Les habitations présentées offrent toutes, à leur façon, un regard contemporain sur l'architecture. Chaque projet a été pensé en vue d'une intégration optimale au terrain naturel. Une attention particulière a été portée sur le choix des matériaux respectueux des caractéristiques locales.

Dans le village de Warnant-Dreye, trois habitations privées seront accessibles comme la maison Furnémont (atelier d'architecture Chora), située rue Isidore Chabot, sur un terrain en contre-haut de la voirie. L'implantation du bâti a été étudiée dans une optique d'intégration maximale au terrain naturel. La volumétrie de l'habitation mais également la gestion des accès sont le fruit d'une réflexion globale tendant à minimiser la perception de l'intervention. L'orientation étant idéale, le projet profite des apports calorifiques et lumineux du soleil. La mise en œuvre de matériaux locaux et écologiques (structure portante et bardage en

bois wallon, isolants et peintures naturels) s'inscrit dans une logique de construction durable. Vous pourrez également visiter l'habitation Ravone (bureau d'architecture Crahay-Jamaigne), située rue de Liège. L'arrivée par cette petite rue étroite et en forte déclivité est surprenante. La maison est située en retrait par rapport à la voirie, le volume du garage faisant office de liaison avec celle-ci. Le langage du bâti est dynamique tout en respectant les caractéristiques de l'architecture régionale. Le bandeau vitré horizontal souligne la toiture et la rend visuellement plus légère. Les matériaux utilisés sont la brique et le bardage non traité. Le temps a doté le bardage d'une belle teinte grise, contrastant harmonieusement avec la brique rouge. Une autre demeure proposée pour ce week-end patrimonial est la maison Salpêtre, rue Isidore Chabot (Warnant-Dreye), du bureau d'architecture Mercenier. Le gabarit du bâti offre l'image d'un cocon. Cette dynamique particulière, en contrebas de la route, est à peine perceptible depuis celle-ci. Ses parties végétales et les aménagements des abords (encore à réaliser) l'intégreront parfaitement au contexte végétal de la zone, tout en préservant des vues ouvertes de la rue vers la vallée. De près comme de loin, cette habitation s'intégrera parfaitement à l'ensemble architectural existant par ses nombreuses références aux tonalités, formes et textures de la nature, comme un caméléon.

À Villers-le-Bouillet, deux visites sont possibles dont celle de la maison Halpern (rue Fays) du bureau d'architecture A. Ehx. L'implantation du bâtiment est particulière puisque dans le cas présent, le pignon fait office de façade orientée vers la voirie. Ce type d'implantation est fréquent sur le territoire hesbignon et permet une relation particulière avec le terrain. Le relief naturel est ici mis à profit par le parti architectural. Le langage des façades est travaillé de manière harmonieuse, les baies se veulent généreuses ou discrètes selon leur orientation; leur intégration est réglée en fonction des matériaux de parement. Enfin, la demeure Zanin, conçue par le bureau d'architecte Grondal, est une maison traditionnelle évolutive construite dans l'optique du développement durable. Les matériaux traditionnels et le gabarit rappellent le patrimoine rural traditionnel de Hesbaye. La maison s'intègre au site en épousant la dénivellation du terrain.

- Organisation : Commune de Villers-le-Bouillet
- Départs : rue Isidore Chabot, 3A, Dreye, dim. de 10h à 18h (toutes les heures) par groupe de 15 visiteurs max.
- Animations : visites guidées d'éoliennes, sam. de 12h à 18h par groupe de 20 visiteurs max. Départ au lieu-dit Habiéra à - Fize - Fontaine.
- Renseignements : 085/61 62 81 (de 8h à 16h).
- Site internet : www.villerslebouillet.be et www.tourisme-hesbaye-meuse.be



VILLERS-LE-BOUILLET / Villers-le-Bouillet, Maison privée.
Clôté J. Verstraeten. © chora.

PROVINCE DE LUXEMBOURG

ARLON

Arlon Parc des Expositions, 9

**ARCHIVES DE L'ÉTAT À ARLON (1901-1980) -
LES COURANTS ARCHITECTURAUX DU 20^E S. EN PROVINCE
DE LUXEMBOURG.**

Le bâtiment des Archives de l'État à Arlon date de 1980. Le projet a été mené par les services de la Régie des Bâtiments. Spécialement conçu pour abriter un service d'archives, il est une des rares réalisations du



ARLON / Arlon. Archives de l'État.
© Archives de l'État.

genre en Belgique. Les magasins d'archives seront exceptionnellement accessibles au public, uniquement en visites guidées.

Les Archives de l'État à Arlon conservent une documentation exceptionnelle sur les évolutions architecturales du 20^e s. Y sont conservées les archives de l'Administration de l'Urbanisme de la province de Luxembourg, avant la régionalisation. Cette mémoire vivante - régulièrement utilisée par l'administration d'aujourd'hui - donne un éclairage quasi exhaustif sur les évolutions architecturales de la seconde moitié du siècle passé, où le bâtiment le plus trivial côtoie les projets les plus élaborés.

La documentation issue du Gouvernement provincial est une autre source de connaissance sur l'architecture du 20^e s. : les projets portés par les administrations locales et soumis à la tutelle provinciale sont documentés de manière détaillée.

Une exposition de documents issus de ces fonds d'archives, principalement des plans et des photographies, illustrera les différentes tendances architecturales du 20^e s. dans la province, en mettant l'accent sur les bâtiments publics et sur les réalisations d'architectes contemporains, tel Roger Bastin. L'exposition se tiendra dans les locaux habituellement ouverts au public.

- Organisation : Archives de l'État à Arlon
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 18h
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h30, 13h30, 15h et 16h, par groupe de 10 visiteurs max. (durée : 30 min.).
- Renseignements : 063/22 06 13 (de 8h30 à 17h).
- Site internet : <http://arch.arch.be>

Arlon Rue Paul Reuter, 8
HÔTEL DE VILLE D'ARLON

L'hôtel de Ville est construit entre 1842 et 1843, sur les plans de l'architecte A. Jamot, en vue d'y abriter l'Athénée royal d'Arlon. Quelques années plus tard, en 1884, il devient le pensionnat de l'athénée. En 1898, l'administration communale s'installe définitivement dans ces locaux. Au fil des années, le bâtiment connaît de nombreux embellissements intérieurs, mais, en 1918, il est la cible d'un important bombardement qui ravage l'aile droite. Sa restauration prend de nombreuses années. À partir de 1967, les abords de l'hôtel de Ville sont aménagés, après démolition des maisons des alentours. En 1993, le conseil communal adopte le projet d'ex-

tension du bâtiment, sur un projet de F. Léger et P. Sauveur. La nouvelle aile est inaugurée en 1997. Au cours de la visite, vous pourrez découvrir les deux bâtiments, mais aussi la superbe salle des mariages, le bureau des élus locaux et la salle du conseil communal, très contemporaine.



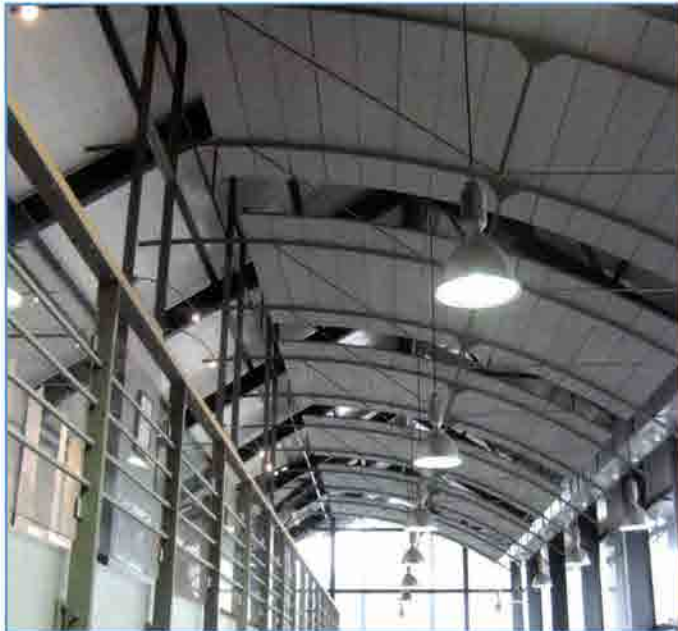
- Organisation : Office du Tourisme.
- Ouverture : sam. de 8h30 à 17h et dim. de 10h à 12h.
- Visites guidées : sam. à 10h, 12h, 14h, 15h et 16h et dim. à 10h et 11h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 063/21 63 60 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.ot-arlon.be

Arlon Parc des expositions

MAISON DE LA CULTURE D'ARLON

Conçue au début des années septante, achevée dans les années quatre-vingt d'après les plans de l'architecte Paul Neu, la Maison de la Culture d'Arlon est un vaste édifice de béton et de verre situé dans la périphérie de la ville. Doté de grandes salles d'expositions, d'ateliers créatifs, d'une cafétéria, d'un théâtre en hémicycle de plus de 600 places et d'un petit théâtre de 120 places, cet espace s'ouvre au public et dévoile l'envers de son décor. Pour vous servir, les animateurs seront vos guides.

- Organisation : Maison de la Culture d'Arlon asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h (accueil dans le grand hall).
- Visites guidées : sam. et dim. à 14h, 15h, 16h et 17h par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 063/24 58 50 ou 063/21 63 60 (Office du Tourisme d'Arlon de 9h à 17h en semaine, de 9h à 16h le week-end).
- Site internet : www.maison-culture-arlon.be



ARLON / Arlon. Beau site.
Cliché P. François. © Beau site.

Arlon Avenue de Longwy, 321

BEAU SITE - HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

À la fin du 19^e s., le Jardin Waltzing accueillait les promeneurs et les danseurs le dimanche. En 1912, le site est racheté par Michel Hamélius pour y construire l'hôtel du Beau Site. Celui-ci est détruit par la suite pour faire place au complexe sportif de la Spetz.

Ce lieu accueille également, depuis 1938, à l'initiative d'Oscar Moulu, une concession automobile, agrandie et entièrement réaménagée au début des années 2000 par l'architecte Eric Marchal et le bureau de design Lardo. Cette construction comprend une salle d'exposition et une zone d'accueil ainsi qu'un espace culturel destiné à promouvoir l'expression artistique, dans le secteur des arts plastiques. L'activité commerciale du lieu se double ainsi d'une action de mécénat qui se développe, depuis octobre 2002, au sein même de l'entreprise. Des visites guidées complétées de panneaux

didactiques seront proposées aux visiteurs sur les thèmes suivants : intégration urbanistique, architecture fonctionnaliste et aménagements intérieurs, dans un esprit de design global.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h, 14h, 15h, 16h et 17h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 063/21 63 60 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.ot-arlon.be

GOUVY

Cherain Rue Brisly

À LA DÉCOUVERTE D'UNE MAISON BIOCLIMATIQUE



À l'occasion des Journées du Patrimoine, vous aurez l'occasion de découvrir la maison bio-climatique en bois tressé de Christian Jadot. Le style de cette demeure construite par ce dernier s'inscrit dans la mouvance de l'architecture organique qui promeut l'harmonie entre l'homme, son habitat et la nature. La conception de ce bâtiment repose sur le principe de l'éco-bioconstruction qui combine la minimisation de l'impact de la construction sur l'environnement et sur l'être humain qui va l'habiter. Différents facteurs rentrent en ligne de compte : le choix du terrain, les critères de budget, de confort, ainsi que des caractéristiques techniques parmi lesquelles il faut citer la récupération des eaux de pluie, les murs en terre crue, les panneaux solaires, les toilettes sèches, le traitement des eaux usées par lagunage. La visite de cette maison bio-climatique ainsi que des animations sur la bio construction et un circuit touristique parsemé de panneaux didactiques vous seront proposés par les enfants du degré supérieur de l'école de Cherain et leurs enseignants.

- Organisation : École communale de Cherain.
- Ouverture : dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : dim. à 14h, 15h, 16h et 17h, par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 30 min.).
- Renseignements : 080/51 72 78 (de 8h30 à 16h).
- Site internet : www.gouvvy.be

MARCHE-EN-FAMENNE

Aye Rue André Feher, 2

COMPTOIR FORESTIER



Réalisé en 1994-1995, le Comptoir forestier, appartenant au Service public de Wallonie, est un bâtiment à l'architecture résolument contemporaine et un fantastique outil pour la promotion de l'utilisation du bois dans la construction. Il est l'œuvre du bureau Philippe Samyn qui a opté pour la simplicité dans sa mise en œuvre ainsi que dans les phases d'exécution plutôt que pour des performances structurelles spectaculaires. La fragmentation de la structure du Comptoir forestier conduit à un résultat à la fois surprenant et déroutant. Sur le plan esthétique, cet ouvrage échappe à toute espèce de classification, il est unique au monde. La construction est située le long de la N4 dans une chênaie séculaire. Sa forme ovoïde recouverte de 1.700 tuiles de verre feuilleté légèrement réfléchissant rappelle une graine posée sur sol ou en



MARCHE-EN-FAMENNE / Aye. Comptoir forestier.
Cliché Ch. Bastin et J. Evard © Project / Ph. Samyn and Partners, architects & engineers.

émergeant. Ce bâtiment symbolise, à lui seul, toutes les activités humaines qui sont déployées pour assurer la régénération, accroître la productivité et la diversification du patrimoine forestier wallon et pour faire face à l'énorme défi du changement climatique.



- Organisation : Comptoir forestier - Département de la Nature et des Forêts du SPW.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Animations : exposés personnalisés (accompagnés de slides et panneaux didactiques) sur les caractéristiques architecturales du bâtiment (explication sur l'originalité de la charpente en bois massif d'épicéa cintré). Thématiques annexes abordées : construction en bois, gestion durable de la forêt wallonne et certification à travers les missions du Comptoir axée sur la régénération du patrimoine.
- Renseignements : 084/31 65 97 (de 10h à 17h).
- Site internet : environnement.wallonie.be/dnf/comptoir_forestier

Marche-en-Famenne Boucle de la Famenne, 16
PARC D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE WALLONIE EXPO (WEX)

Dans la réalisation des verreries Sirocco, le bureau d'architectes AW a réussi à mettre en évidence à travers ses choix architecturaux toute l'activité économique de l'entreprise. Le bâtiment est constitué de trois parallélépipèdes en verre reliés entre eux par des bardages. Deux de ces volumes sont occupés par le hall de production tandis que le troisième abrite le showroom et les bureaux. Un soubassement en béton unifie l'ensemble et dynamise les façades. Les matériaux industriels sont mis en œuvre tels quels affirmant ainsi leurs qualités tant esthétiques que techniques.

- Organisation : AW Architectes sprl et Vitreie Sirocco sprl.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 17h.
- Visites guidées : dim. de 14h à 17h.
- Renseignements : 084/32 36 60 (62) ou 084/32 13 72 (de 14h à 17h).
- Site internet : www.awarchitectes.be - www.sirocco.be

Marche-en-Famenne Rue de la Plaine, 11
LE PASSIF EN MARCHÉ

Les économies d'énergie sont actuellement une des priorités dans le domaine de la construction. Lorsque la société Investsud décide de faire édifier un ensemble de bureaux dans le zoning de Marche-en-Famenne, elle choisit de faire appel au bureau Synergy international qui depuis le début de ses activités, il y a une vingtaine d'années, a tenu à privilégier l'aspect écologique de sa mission.

Les bureaux passifs, réalisés à Marche, sont les premiers en Wallonie. Ils répondent aux trois principes de la construction passive : l'isolation, l'orientation et la bioclimatisation ainsi que l'étanchéité et la ventilation. Les constructeurs ont sélectionné un alliage de bois et de béton. Le toit formé d'une succession d'angles, se prolonge au dessus de l'entrée formant ainsi un grand auvent de béton soutenu par deux piliers en acier.

- Organisation : Investsud.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 17h.
- Renseignements : 084/32 05 20 (de 14h à 17h).
- Site internet : www.passif-en-marche.be



MARCHE-EN-FAMENNE / Waha. Vitraux de l'église Saint-Étienne.
 Cliché G. Focant. © SPW.

Waha Place de l'Église
ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE DE WAHA - JEAN-MICHEL FOLON, QUAND L'ARTISTE SUBLIME LES LIEUX

L'église Saint-Étienne de Waha a été consacrée le 20 juin 1050. Patrimoine exceptionnel de Wallonie depuis 1993. Son architecture imposante est caractérisée par des éléments attribués au courant pré-roman. La disposition du bâtiment, la tour carrée, les baies étroites en plein cintre et les murs épais en sont les exemples les plus visibles.

En 2004-2005, cette église s'est vue embellie par l'adjonction de six vitraux peints par Jean-Michel Folon et réalisés par les Ateliers Loire (Chartres). L'artiste a eu à cœur de relever le défi ambitieux et original initié par la Ville de Marche. Les vitraux colorés, d'une grande beauté, tranchent avec la sobriété des lieux. Ils illustrent la vie de saint Étienne, premier martyr de l'histoire de la chrétienté et patron de la paroisse de Waha. Une série de dix autres vitraux réalisés un peu plus tard orne les baies de la nef centrale. On peut y admirer des colombes dont la silhouette se détache sur un ciel bleu étincelant, thème cher à l'artiste.

Un diaporama donne la possibilité aux visiteurs de découvrir les étapes qui ont jalonné la création de ces vitraux, le tout enrichi par des commentaires du défunt Jean-Michel Folon.

- Organisation : Comité des Journées du Patrimoine.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h, 13h30, 15h30 et 17h, par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 084/34 53 27 (de 9h30 à 17h30).
- Site internet : maison-tourisme.nassogne.marche.be

PROVINCE DE NAMUR

GESVES

Faulx-les-Tombes Rue de l'Abbaye, 2
VISITE DES JARDINS DE L'ABBAYE DE GRANDPRÉ



Fondée en 1231, cette dépendance de l'abbaye cistercienne de Villers-la-Ville s'est enrichie de bâtiments prestigieux au cours des siècles. Actuellement propriété privée, l'ancienne abbaye a conservé son aile d'entrée avec un remarquable porche classique, un logis de deux niveaux, les bâtisses de la ferme et, au-delà, l'ancien moulin avec stordoir. L'ensemble est classé comme monument dans son intégralité, y compris les façades et les toitures de la ferme et de l'ancien moulin.

Les alentours sont également protégés en tant que site depuis 1989.

Lors de ces 21^{es} Journées du Patrimoine, le parc de l'ancienne abbaye sera tout particulièrement mis à l'honneur puisqu'il a été réalisé à la fin du 20^e s. En 1989, un lac d'1 ha est créé à l'endroit où devaient se situer les anciens viviers et, en 1991, des nouveaux jardins de type paysager sont aménagés par le bureau d'architecture René Pechère à l'emplacement de l'ancienne église et de son cloître. Les architectes paysagistes ont évoqué de manière concrète l'ancienne église abbatiale. C'est ainsi que le sanctuaire de Faulx-les-Tombes est symbolisé par deux espaces pavés et clôturés par des colonnes d'ifs encerclant le



GESVES / Faulx-les-Tombes. Jardins de l'abbaye de Grandpré.

motif d'une croix grecque. Vous pourrez également découvrir le jardin doté de cubes d'ifs ainsi que les parterres agrémentés d'une fontaine circulaire.

- Organisation: propriétaires privés.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h (durée: 30 min.).
- Renseignements : 081/57 01 90 (de 9h à 22h).

NAMUR

Namur Place de la Gare

VISITE GUIDÉE DU SERVICE PUBLIC DE WALLONIE (ANCIEN CAMET) ET DE LA GARE

Voici un contraste étonnant entre l'architecture de la gare de Namur datant du 19^e s. (voir p. 38) et l'aménagement contemporain de son espace intérieur ainsi que des bureaux du Service public de Wallonie. Ce projet s'inscrit dans un grand programme appelé « Projet de gare dans la ville » qui réunit la Région wallonne, la SNCB, la Ville de Namur et de l'ar-



NAMUR / Namur. Camet.
Cliché G. Focant; © SPW

gent placé par des privés. La Région wallonne voulait donner un lieu de travail agréable et proche des transports en commun à une grande partie de son personnel. La Ville de Namur souhaitait unir ce quartier nord au centre-ville. L'opération était importante : la construction de 30.000 m² de bureaux. Le projet, réalisé par l'architecte Jean Barthélemy et son bureau, comporte deux ensembles de bâtiments, parallèles, reliés entre eux par une rue intérieure éclairée, grâce à des verrières, par la lumière naturelle. Cette rue est un espace de rencontres qui facilite les contacts entre les différents services. Des ponts-passerelles métalliques ont été placés aux premier et deuxième étages. L'entrée principale se situe boulevard du Nord. Cette entrée invite au passage vers les bureaux, mais aussi vers le centre-ville. Elle est surmontée par une tour et sa grande salle ronde où se tiennent des réunions. Les bâtiments se développent de part et d'autres, détachés les uns des autres. Hauts de trois étages du côté du boulevard, ils atteignent les cinq étages du côté de la gare. Une galerie en acier est accolée à la façade. Elle rappelle le caractère industriel du site de la gare et protège la façade sud des rayons du soleil.

- Organisation : Ville de Namur et Guides touristiques du namurois.
- Départs : gare de Namur, 1^{er} étage, patio entre la gare et le SPW, sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h, par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 081/24 64 37, 0473/50 28 56 et 0478/96 28 94 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ville.namur.be - www.guidesdunamurois.be.



NAMUR / Temploox. Maison privée.
© H. Sauvage

Temploox Rue sainte Wivinne, 1

VISITE D'UNE MAISON ÉCOLOGIQUE ET ORGANIQUE

Débutée au tournant du millénaire, la maison de l'architecte Hubert Sauvage s'inscrit dans une perspective futuriste. Par ses formes, tout en rondeurs, elle peut faire songer à une construction médiévale ou Art nouveau, mais elle dépend du mouvement de l'architecture organique qui relie par le biais de la construction l'Homme à la nature. Construite comme une maison de demain, en respectant les plus récents impératifs environnementaux et économiques, elle privilégie de manière concrète le choix de matériaux naturels et d'origine locale (pierre, bois, isolation en laine), des solutions énergétiques (chauffage par pompe à chaleur, poêle à bois, pose d'une éolienne) et la gestion de l'eau (toilette à litière bio-maîtrisée, traitement des eaux usées par lagunage).

Venez découvrir cette maison résolument tournée vers l'avenir et dont les caractéristiques architecturales vous étonneront.

- Organisation : Ville de Namur.
- Ouverture : sam. de 10h à 17h.
- Visites guidées : sam. toutes les 30 min. par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 0496/10 85 12 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ville.namur.be et www.architectureetnature.net.

PHILIPPEVILLE

Jamagne Rue Général Hontoy
ÉGLISE SAINT-MARTIN

Située à flanc de colline sur la butte de l'ancien cimetière, l'ancienne église Saint-Martin dominait le village de Jamagne. Depuis plus de trente ans, cet édifice construit en 1780 tombait en ruine. La décision fut prise de le démolir et de le remplacer par un nouveau sanctuaire. En 2008, l'église est rasée afin de faire place à une construction plus conviviale et plus



PHILIPPEVILLE / Jamagne. Église Saint-Martin.
© CH Goblet.

accueillante. À cette occasion, des fouilles archéologiques permettront de mieux connaître l'histoire du site.

L'architecte Christian Goblet a voulu que la ligne esthétique du nouvel édifice religieux reste simple, compréhensible et acceptable par le plus grand nombre. Cette intention se traduit au niveau de la voirie par le recul des hauts murs de pierres et l'aménagement de deux espaces conviviaux. Les nouvelles technologies font partie intégrante du concept architectural avec la volonté d'allier confort intérieur et moindre coût énergétique (isolation K 35, chauffage par pompe à chaleur, plafond acoustique, éclairage économe).

C'est une approche active de cet édifice qui vous est proposée, en compagnie de l'architecte, avec la présentation du projet sur base d'un diaporama et d'images en 3D, suivie d'une visite de chantier.

Durant le week-end, deux activités similaires sont prévues, la découverte de l'église Saint-Anne de Silenrieux (voir p.36) et celle de l'église d'Olloy-sur-Viroin (ci-dessous), qui mettront en perspective la modernité des trois édifices religieux.

- Organisation : Maison de l'urbanisme de l'arrondissement de Philippeville asbl en collaboration avec la Commune de Philippeville et Christian Goblet (architecte).
- Visite guidée : dim. à 10h par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 060/39 17 92 (de 9h à 12h et de 13h à 17h).
- Site internet : www.muap.be

VIROINVAL

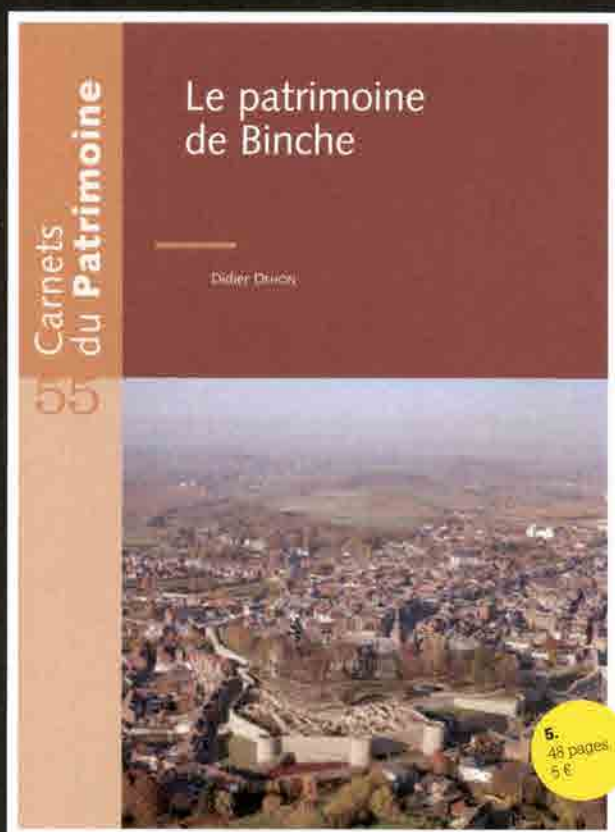
Olloy-sur-Viroin Place Edmond Lubin
ÉGLISE D'OLLOY-SUR-VIROIN

Au milieu du 19^e s., la nécessité de construire un nouveau lieu de culte se fait sentir à Olloy-sur-Viroin. La décision est prise de déplacer l'église du cœur historique du village vers un nouveau site, à l'endroit dit le Verger ou Grand Courtil, le long de la ligne de chemin de fer. C'est là qu'est érigé, en 1864, un édifice néo-gothique sur les plans de l'architecte Degreny. Cette entreprise sera le point de départ du déplacement progressif du centre de gravité du village jusqu'à son aboutissement, dans le courant du premier tiers du 20^e s., lorsque les bâtiments abritant la mairie et les écoles ainsi que le presbytère rejoignent les environs de l'église. Ouvert au culte début 1866, le nouveau sanctuaire présente rapidement des signes de dégradation précoces. Dans les années 1980, souffrant d'infiltrations d'eau et d'un manque d'entretien, le bâtiment se détériore rapidement : effondrement des plafonds, charpente attaquée par le mэрule, vitraux cassés. Après un dernier office célébré en 1987, l'église est définitivement interdite d'accès. La question d'une restauration ou d'une reconstruction est alors évoquée. Conformément au vœu de la population villageoise, le clocher est conservé. La partie arrière, consacrée au culte, est partiellement démolie et reconstruite de manière à la rendre plus rationnelle. Un patio, zone tampon, a été créé par l'architecte Eric Manderveld reliant le clocher à l'espace liturgique. Les travaux de cette « nouvelle » église ont été achevés en 2003.

Durant le week-end, deux activités similaires auront lieu avec la découverte de l'église Saint-Anne de Silenrieux (voir p. 36) et celle de l'église de Jamagne (ci-dessus), mettant en perspective la modernité de ces trois édifices religieux.

- Organisation : Maison de l'urbanisme de l'arrondissement de Philippeville asbl en collaboration avec le Cercle d'Histoire locale d'Olloy-sur-Viroin, la Commune de Viroinval et l'Office du Tourisme de Viroinval.
- Visite guidée : dim. à 14h par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 060/39 17 92 (de 9h à 12h et de 13h à 17h).
- Site internet : www.muap.be

DÉCOUVREZ LES 5 NOUVEAUX CARNETS DU PATRIMOINE



Consacrés à des monuments majeurs ou au patrimoine des petites entités de Wallonie, les Carnets du Patrimoine offrent au lecteur un panorama complet et agréable des lieux abordés. À travers un maximum de 60 pages, les Carnets confrontent témoignages du passé et derniers acquis de la recherche pour des ballades riches en découvertes !

Cinq nouveaux titres viennent compléter cette collection déjà très riche :

1. Le patrimoine de Waremme (par P.-F. Pirlet)
2. Le patrimoine d'Arlon (par F. Marchésani)
3. Dinant, un joyau du patrimoine mosan (par P. Saint-Amand)
4. Braine-le-Comte, patrimoine d'hier et de demain (par G. Bavay)
5. Le patrimoine de Binche (par D. Dehon)

D'ici la fin de l'année, de nombreuses autres cités feront également les honneurs de la collection telles Spa, Visé, Huy ou encore Fosses-la-Ville.

Renseignements :

Institut du Patrimoine wallon

Service Publications

Tél. : 081 23 07 03

Fax : 081 65 90 97

E-mail : publication@institutdupatrimoine.be

Site web : www.institutdupatrimoine.be



A



C

A C

B D E

A. LA HULPE

La Hulpe, Société Swift

Cliché G. Fournier © SPW

B. LA LOUVIERE

Housing Avenir/As, Bois-du-Luc

Cliché G. Fournier © SPW

C. AMAY

Amay, Abbaye de la Paix-Dieu

Cliché G. Fournier © SPW

D. ATTERT

Attert, Ancienne aumônerie

Cliché A. Lison © P&P

E. NAMUR

Namur, Célestines

Cliché G. Fournier © SPW



B



D



E

PATRIMOINE, RÉAFFECTATION ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

- Les interventions d'éléments architecturaux modernes (après 1980) dans un bâtiment ancien en vue d'un nouvel usage de celui-ci.
- Les nouvelles technologies en matière de valorisation des espaces (visites virtuelles, reconstitutions infographiques et autres techniques audio-visuelles nouvelles).
- Les réaffectations de monuments anciens leur permettant d'être moins énergivores.

PROVINCE DU BRABANT WALLON

CHAUMONT-GISTOUX

Chaumont-Gistoux Rue d'Inchebroux, 8
PATRIMOINE, TRANSFORMATION, RÉAFFECTATION
ET EXTENSION



Réaffectations et extensions surprenantes ou attendues, transformations tant sur le plan de l'espace que celui des énergies renouvelables, passé mutant futuriste, la Commune et le Syndicat d'Initiative ont sélectionné huit bâtiments qui émailleront votre circuit au départ du Syndicat d'Initiative. Des photos et des plans présentant « l'avant et l'après » de certaines transformations seront exposés au lieu de rendez-vous ou chez les propriétaires qui accueilleront les visiteurs.

Il s'agira, entre autres, d'un ancien moulin à papier réhabilité en restaurant, de fermes devenues salles de fêtes ou Maison communale ou encore modernisées au point de pouvoir entrer dans la rubrique des maisons futuristes.

Il s'agira aussi de l'église de Dion-le-Val, construite en style néoclassique vers 1837 sur des plans de l'architecte Moreau, reprise pour sa volumétrie extérieure dans le noyau classé comme site du village depuis 1959. La nef totalement obsolète a été complètement réaménagée par des techniques et matériaux modernes, ainsi qu'une architecture revue sans perdre l'esprit de départ. Visites et explications par les architectes rénovateurs.

- Organisation : Commune et Syndicat d'Initiative de Chaumont-Gistoux.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Renseignements : 010/68 72 11.
- Site internet : www.sichaumont-gistoux.be

COURT-SAINT-ÉTIENNE

Court-Saint-Étienne Rue Saussale, 2
FERME DE BEAURIEUX

Classée comme monument depuis 1988, cette ferme brabançonne en quadrilatère remonte au 18^e s. Les différents bâtiments en briques et pierre bleue sont disposés autour d'une cour trapézoïdale dont le revêtement est composé d'anciens pavés. Ils sont couverts d'une toiture entre pignons à épis avec pinacle. La très belle et vaste grange a été totalement rénovée et permet d'organiser tout type de réception.

- Organisation : Ferme de Beurieux asbl.
- Ouverture : dim. de 13h à 18h.
- Visites guidées : dim. de 13h à 18h en fonction de la demande par groupe de 40 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 010/61 76 90 (de 9h à 21h).
- Site internet : www.fermedebeurieux.be

LA HULPE

La Hulpe Rue François Dubois, 2
SOCIÉTÉ SWIFT (ANCIENNES PAPETERIES HENNESSY)



La société SWIFT (société internationale de télécommunications bancaires) installée à La Hulpe dans plusieurs bâtiments, a entre autres repris les locaux des anciennes papeteries Hennessy fermées en 1975.

La première mention de la présence d'un moulin à papier à cet endroit remonte à la fin du 16^e s. Le développement de l'industrie du papier à La Hulpe est généralement attestée à partir de 1664, date où Pierre Gautier, originaire de Charente, obtient pour lui et ses successeurs un octroi exclusif de 60 ans pour la fabrication du papier, l'usage du ruisseau l'Argentine et les deux moulins du souverain. Après de multiples transformations et changements de propriétaires, la manufacture est acquise en 1803 par Daniel-Patrice Hennessy, banquier d'origine irlandaise. Il en fait un outil moderne et performant. À sa mort, elle échoit à la « S.A. Union des papeteries du Prince et du Pont d'Oye », puis, en 1883 à la « S.A. Union des Papeteries » et, dans les années soixante,



LA HULPE / La Hulpe. Société Swift.
Cliché G. Focant © SPW

à la « S.A. Intermills ». Les papeteries de La Hulpe cessent leurs activités en 1975. En 1990, l'ensemble des bâtiments et le Grand Étang (13 ha) sont devenus propriétés de SWIFT.

Le long de la rue principale de la localité, face au « Grand Étang », une longue aile, de briques blanchies et de pierre calcaire, est constituée de trois bâtiments successifs, aux façades rythmées par trois niveaux de sept baies. Une deuxième aile, parallèle, est composée de deux bâtiments de même aspect. Ce magnifique ensemble de bâtiments industriels a dû être profondément transformé pour satisfaire aux besoins de la société SWIFT. Mais la reconversion en bureaux a permis de conserver un intéressant témoignage d'une architecture industrielle particulière.

Pour cette visite exceptionnelle, les visiteurs seront accompagnés par un membre du personnel de la société qui a supervisé les travaux.

- Organisation : Cercle d'Histoire de La Hulpe avec l'aimable autorisation de la société Swift.
- Visite guidée : dim. à 14h par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 1h). Réservation obligatoire au 02/654 06 38 (Jacques Stasser) avant le 7/09. Consignes de sécurité strictes lors de la visite (dépôt de la carte d'identité au poste de garde).
- Renseignements : 02/654 06 38 (de 9h à 21h).

NIVELLES

Nivelles Faubourg de Namur, 15

LE « CHÂTEAU TUMERELLE »,
SIÈGE DE LA RÉGIE DES BÂTIMENTS,
DIRECTION DU BRABANT WALLON :
UNE RÉAFFECTATION



L'immeuble est situé Faubourg de Nivelles, au-delà de la gare de Nivelles, sur le plateau qui domine la ville au nord. Construit dans les années 1850, quand la gare n'existait pas encore, il était résoluement hors ville, comme le montrent les anciens plans où il apparaît sous le nom de « villa Crousse », du nom de la famille qui le fit construire et s'y installa. Située en retrait de la chaussée, la villa était entourée d'un verger et d'un jardin agrémenté d'un petit pavillon octogonal surplombant la route. Après les Crousse, elle fut occupée par la famille Tumerelle, dont le nom lui resta attaché. En 1953, une école fondamentale prit possession des lieux, pour les quitter progressivement dans les années quatre-vingt et les laisser finalement à l'abandon.

La Régie des Bâtiments se porte alors acquéreur du domaine pour y installer le siège de la Direction du Brabant wallon. Plutôt que de le détruire, elle voit la possibilité de réaffecter le bâtiment principal à cette fin, et de rétablir tout autour un environnement de qualité. Bien que très délabré, le bâtiment le mérite : une impression d'harmonie se dégage de l'ample volume quadrangulaire coiffé d'une toiture à quatre pans, ainsi

que des façades en briques et pierre bleue, à deux niveaux et demi sur soubassement percé de soupiraux. La façade principale, de cinq travées, s'organise autour d'une travée centrale plus large et monumentale, encadrée de pilastres en léger ressaut et précédée d'un perron de plusieurs marches.

L'immeuble est donc entièrement restauré. La réaffectation implique évidemment une nouvelle distribution des espaces intérieurs, qui se veut fonctionnelle et agréable, mais elle respecte intégralement la volumétrie générale, l'ordonnance des façades et les qualités architecturales de l'ancien bâtiment qu'elle exploite et met en valeur.

De part et d'autre, deux constructions nouvelles très sobres, qui remplacent les anciens préaux de l'école, l'encadrent harmonieusement : deux volumes simples et bas, aux courbes douces et largement ouverts sur le jardin, qui est replanté dans le respect du dessin d'origine. Quant au pavillon d'agrément, il est restauré à l'identique. Un enduit de ton clair recouvre toutes les façades et harmonise l'ensemble.



NIVELLES / Nivelles. Château Tumerelle.
© Régie des Bâtiments.

(Auteurs de projets pour l'architecture : Régie des Bâtiments - J. Godefroid et P. Servais - Nivelles).

- Organisation : Régie des Bâtiments, Direction du Brabant wallon.
- Ouverture : sam. et dim. de 11h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. en permanence, au fur et à mesure de l'arrivée de visiteurs.
- Renseignements : 067/28 19 20 (Régie) - 067/84 08 64 (Tourisme) de 9h à 17h.
- Site internet : www.buildingsagency.be

REBECQ

Rebecq Rue Docteur Colson, 8
RÉAFFECTATION DES MOULINS D'ARENBERG
EN SITE CULTUREL ET TOURISTIQUE

Nichés au creux de la vallée de la Senne, ces moulins remontant aux 15^e et 16^e s. furent cédés en 1606 par les sires d'Enghien aux ducs d'Arenberg, avant d'être exploités par des propriétaires privés à la suite de la Révolution française. Ils furent rachetés par l'Administration communale en 1973 pour être réhabilités en site culturel et touristique.

Vous serez accueillis au Grand Moulin d'Arenberg où vous serez présentés le comptoir d'accueil du tourisme et le mécanisme de la roue à aube au rez-de-chaussée et, aux étages, l'exposition « Rebecq avant et Rebecq maintenant » grâce aux clichés du Club Photo Rebecq et aux cartes postales (collection de M. Desmet). Vous découvrirez aussi le musée du Porphyre, détaillant l'exploitation de la carrière de porphyre de Quenast de 1844 à nos jours. Au Petit Moulin, on peut admirer le fonctionnement des meules dans l'authentique meunerie et visiter la maison de la bière, installée en 2005 avec la collaboration de la brasserie artisanale locale Lefebvre et de l'Administration communale afin d'y apprendre les secrets de la fabrication de ce fameux breuvage.

Au départ du Grand Moulin, un tour guidé à pied du village vous suggère également de voir la Grand Place entourée de quelques maisons privées des 18^e et 19^e s., l'ancienne propriété de la Société Solvay réaffectée en Maison communale, la cour de l'ancien hospice avec l'installation de la maison de repos et l'aménagement des locaux de l'ONE et de la crèche communale. Vous découvrirez aussi le projet de nouveau centre administratif sur le site des anciens hospices.

- Organisation : Office du Tourisme de Rebecq.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. durant les heures d'ouverture par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h).
- Animations : sam. à 14h30 et 16h, départs d'un tour guidé à pied du village sur inscription préalable, rendez-vous au Grand Moulin; dim. à 10h, 11h, 14h, 15h, 16h et 17h, visites guidées sur le site de la carrière de porphyre Sagrex SA en autocar. Réservation obligatoire au 067/63 82 32, rendez-vous au Grand Moulin.
- Renseignements : 067/63 82 32 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.rebecq.be

PROVINCE DE HAINAUT

ANTOING

Antoing Centre sportif Willy Mahieu
VISITE DU STADE ET DU FOUR RATIAU

À l'emplacement du stade actuel se trouvait la carrière du Ratiau, ouverte vers 1866 et exploitée par les patrons carriers Dutoit-Telle de Calonne. Cette carrière était un lieu d'écologie qui fournissait surtout de la pierre de taille. Les deux fours à chaux n'étaient alimentés que par les rebuts, ce qui explique leur petite dimension. L'exploitation de la carrière fut interrompue en 1914. Elle fut inondée et comblée de 1940 à 1945, ce qui permit aux ouvriers engagés de ne pas être déportés vers l'Allemagne. Le site fut aménagé en stade et plaine de jeux après la guerre. Actuellement, la cuvette centrale comporte un terrain de football, ceinturé d'une piste en cendrée rose et de gradins. La partie supérieure de la plaine comprend une installation de terrains de tennis, de basket et, en bordure de la cuvette, de spacieux vestiaires. Un parc public et une plaine de jeux pour enfants complètent l'ensemble.

- Organisation : Office du Tourisme d'Antoing.
- Ouverture : sam. de 10h à 12h et de 14h à 17h et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h et 14h.
- Renseignements : 069/44 17 29.

Calonne Rue de l'Almanach
L'ALMANACH D'UN FOUR



Proche des rives de l'Escaut, il est un four en pierre baigné dans la végétation spontanée qui a la particularité d'être encore coiffé de quatre cheminées de briques. Il s'agit du dernier four à ciment de son époque encore érigé en voûtes en ogives. Aujourd'hui, sous les mêmes frondaisons, une demeure s'élance dans le vide comme pour s'accrocher au four. Audacieuse confrontation entre une architecture industrielle révolutionnaire et l'élégance d'une ossature en bois. Les fours monumentaux de l'Almanach ont assuré pendant plus d'un siècle la cuisson de la pierre calcaire extraite dans les environs pour la production en continu de chaux hydraulique naturelle. Ils s'ouvrent à vous dans leur élan vers une vie nouvelle à vocation culturelle. Concerts intimistes et expositions rendent vie au site.

- Organisation : Les fours bouteilles.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h30 et 13h30 par groupe de 20 visiteurs max.
- Animation : exposition sur la maison - ossatures en bois et chauffage à énergie renouvelable à travers les étapes de sa construction.
- Renseignements : 069/21 25 71.

BRAINE-LE-COMTE

Braine-le-Comte Rue du Moulin, 39B
**RÉAFFECTATION D'UN ANCIEN MOULIN À VENT
 EN HABITATION FAMILIALE**



Septembre 1994. Dans le cadre des Journées du Patrimoine, le moulin « Dubois » ouvrait ses portes au public pour la première fois. Bâti entre 1793 et 1800 par M. Dubois, meunier de son état et par ailleurs propriétaire du moulin à eau d'Horrucette et du moulin à eau et à vapeur de Petit-Roeux, ce moulin à vent fut reconverti en minoterie à la suite d'un incendie en 1891. Démantelé pendant la Première Guerre mondiale, il est réaffecté en 1923 dans le cadre de l'exploitation agricole qui se développe autour de lui. En 1994, une troisième vie est offerte au moulin, dont la restauration est prévue à usage d'habitation.

Quinze ans plus tard, la mise en valeur du moulin repose sur les épaules d'un tandem aux contours inédits, Pascal Robert, propriétaire et « tréfoncier », ayant confié à Frédéric Beghin, architecte d'intérieur et « emphytéote » la mission d'aménager le moulin et d'y vivre avec sa famille durant les 99 prochaines années.

C'est à la rencontre des deux protagonistes de cette entreprise originale que vous êtes conviés durant le week-end patrimonial. Comment peut-on vivre, en ce début de 3^e millénaire dans un moulin-tour en maçonnerie aux dimensions impressionnantes (sa hauteur dépasse les 22 m, le diamètre de base est de 9 m et l'épaisseur des murs varie entre 1,20 m à la base jusqu'à 55 cm au dernier des cinq étages) en alliant le respect du patrimoine et les exigences de la vie moderne ?

- Organisation : propriétaires privés.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. toutes les 20 minutes par groupe de 6 visiteurs (durée : 15 min.).
- Renseignements : 0476/87 93 58.



BRAINE-LE-COMTE / Ronquières. Chapelle de verre.
 Cliché F. Dor © SPW

Ronquières (Fauquez) Rue Arthur Brancart, 100
LA CHAPELLE DE VERRE

Sauvegardée grâce à une initiative privée, la chapelle Sainte-Lutgarde fut construite en 1930 sous l'impulsion d'Arthur Brancart, alors patron des verreries de Fauquez. Étonnante à plus d'un titre, cette chapelle fut édifée pour servir autant de lieu de culte et de rencontres pour les ouvriers de la verrerie que de salle d'exposition des produits de l'entreprise. Le sanctuaire est en effet construit à partir de matériaux presque exclusivement industriels : ciment sur armature métallique, marbre colorée et zinc. Il est composé d'une nef de quatre travées flanquée de bas-côtés terminée par un chevet semi-circulaire.

Fermée au culte en 1979, la chapelle fut abandonnée et vandalisée. Elle fut rachetée en 1990 par un particulier qui la restaura avec les matériaux d'origine et suivant les techniques d'époque. La chapelle de verre est devenue, d'une part son habitation et sert, d'autre part, de salle d'expositions et de spectacles.

- Organisation : La chapelle de verre asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 11h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h et 15h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 35 min.)
- Animation : présence d'artistes.
- Renseignements : 067/64 88 93 (de 11h à 18h).
- Site internet : www.chapelledeverre.be

CHARLEROI

Marcinelle Rue du Cazier, 80
MODERNITÉ ET RÉAFFECTATION POUR PATRIMOINE VIVANT

Tragique théâtre d'une importante catastrophe minière, le Bois du Cazier est un site de mémoire, mais aussi un lieu de vie et de rencontre sur fond de patrimoine industriel et social. Le Mémorial témoigne du drame de 1956.

Couronné par deux châssis à molettes, l'ensemble architectural offre aujourd'hui un parcours muséal complet consacré au charbon, à l'acier et au verre, et décliné en trois lieux : l'Espace 8 août 1956, les musées de l'Industrie et du Verre. Site naturel, le Bois du Cazier est ceinturé d'un domaine boisé comprenant trois terrils propices aux promenades.

Outre la gratuité d'accès au Bois du Cazier, le musée du Verre constitue une découverte en soi. La réhabilitation de la lampisterie du Bois du Cazier s'est traduite par l'installation de ce musée et de son annexe contemporaine de verre et d'acier corten. Modernité du bâtiment actuel qui s'associe à la structure originelle, et modernité de la scénographie et de la signalétique, au service de la mise en valeur de la collection. L'accent sera placé sur les œuvres contemporaines, dans une approche artistique et esthétique, mais aussi technique.

- Organisation : Échevinat de la Culture et du Tourisme de la Ville de Charleroi et le Bois du Cazier.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h et 14h par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 071/86 62 13 - 071/86 14 14 (de 9h à 16h).
- Sites internet : www.charleroi-museum.org - www.charleroi-hd.be - www.paysdecharleroi.be - www.leboisducazier.be

ERQUELINNES

Soire-sur-Sambre Route de Mons, 182
UNE FERME EN PLEINE ÉVOLUTION

Construit au tournant des 18^e et 19^e s. par Charles Halbrech, ce remarquable quadrilatère dont les volumes enserrment une vaste cour pavée, est dominé par une très belle tour-porche classée depuis 1958. En face de l'entrée, l'imposant logis de dix travées sur deux niveaux sous bâtière d'ardoises est daté de 1742. À gauche de la cour, la vaste grange en long remonte à 1798. Étables et écuries complètent cet ensemble qui revit depuis quelques années grâce à la rénovation et à la réaffectation des dépendances en salles de réceptions et de séminaires. La présence de nombreux artisans, la tenue d'une conférence, l'organisation d'expositions et des visites guidées axées sur l'architecture vous permettront d'apprécier la qualité de ces lieux.

- Organisation : propriétaires privés.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h par groupe de 20 visiteurs max.
- Animations : chantier d'artisans (restauration de voussettes à l'ancienne, tailleur de pierre au travail, poseur de pavés, charpentier, ...); sam. à 15h et dim. à 11h, conférence de Philippe Cnudde, président du Cercle d'Histoire d'Erquelines : « L'évolution de l'agriculture dans l'entité »; « Montmartre au clocher » (expositions et artistes peintres dans les greniers); petite restauration et bar trappiste en continu; dim. midi, repas champêtre sur réservation.
- Renseignements : 0477/51 84 41 (de 8h à 20h).
- Site internet : www.lafermeducllocher.be



ESTAIMPUIS / Estaimpuis. Château de Bourgogne.
© Agence de Développement Local d'Estaimpuis.

ESTAIMPUIS

Estaimpuis Place de Bourgogne, 1

CONCERT ET VISITE AU CHÂTEAU DE BOURGOGNE

La seigneurie d'Estaimbourg est mentionnée dès le 12^e s. Elle passe entre les mains de diverses familles dont les derniers, les Bourgogne. Charles de Bourgogne fait construire l'actuel château remplaçant le château féodal détruit au moins à deux reprises. Édifié en 1854 en style néogothique par l'architecte Justin Bruyenne, l'imposant bâtiment en briques dresse sa haute et fière silhouette au milieu d'un parc arboré. Il est entouré d'eau et accessible par un pont à une arche. De l'habitation prestigieuse qu'il était au départ, il devint Maison communale avant de se muer aujourd'hui en lieu de réceptions et de séminaires. Voilà pourquoi une grande verrière, la troisième plus vaste de Belgique, devance le château depuis 2007.

- Organisation : Administration communale d'Estaimpuis.
- Ouverture : dim. de 15h à 18h.
- Visites guidées : dim. de 15h à 18h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 30 min.).
- Animation : dim. à 16h30, concert.
- Renseignements : 056/48 13 77 (de 8h à 16h).
- Site internet : www.estaimpuis.be

Leers-Nord Place communale

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES À L'ÉGLISE SAINT-VAAST

En 2008, d'importants travaux de restauration ont été entrepris pour sauver cette église construite en 1828 d'après la plaque de fondation placée dans le porche. L'architecte a fait la part belle à la lumière, au verre, à l'espace, le tout dans un esprit de simplicité. L'église Saint-Vaast abritera la désormais traditionnelle exposition de photographies des ouvrages du canal de l'Espierre, prises par les enfants des écoles communales.

- Organisation : Administration communale d'Estaimpuis.
- Ouverture : sam. de 14h à 16h30 et dim. de 10h30 à 12h.
- Renseignements : 056/48 13 77 (de 8h à 16h).
- Site internet : www.estaimpuis.be

FONTAINE-L'ÉVÊQUE

Leernes Place Degauque

MAISON DE LA LAÏCITÉ

Jusqu'en 1860, l'emplacement accueillait un presbytère. À sa démolition, l'architecte carolorégien Auguste Cador (1822-1904) est chargé d'y ériger une Maison communale. Lors de la fusion des communes, le bâtiment tombe en léthargie. Au début des années 1990, il est réaffecté pour céder ainsi la place à la maison de la Laïcité.

Les visites guidées seront enrichies d'une exposition de photos et de documents locaux.

- Organisation : Centre culturel de Fontaine-l'Évêque asbl.
- Visites guidées : dim. à 11h et 15h30 par groupe de 30 visiteurs max. (durée : environ 35 min.).
- Renseignements : 071/54 81 58.

HAM-SUR-HEURE-NALINNES

Ham-sur-Heure Chemin d'Oultre Heure, 20

MÉTAMORPHOSE DU CHÂTEAU DE HAM-SUR-HEURE

En 1898, le comte John d'Oultremont, alors grand maréchal de la Cour sous Léopold II, et son épouse, Victorienne de Merode, décident de transformer la forteresse ancestrale en habitation confortable pour l'époque. Aidée par sa mère, Louise de Rochechouart de Mortemart, la comtesse confie à l'architecte Pierre Langerock (1859-1923) la tâche d'établir les plans de restauration afin de métamorphoser l'ancien château en une demeure aristocratique en y apportant tout l'apparat, le lustre et la modernité qui convenaient. Achevée en 1910, la rénovation donne au château l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. En 1952, la Commune achète le bien qui devient le siège de son administration.

Avec l'aide du musée de la Vie rurale (installé dans l'aile droite du château), une exposition « De la chandelle à ... » sera accessible à tous et détaillera l'arrivée et l'intégration d'éléments nouveaux et de technologies grâce à ces travaux de transformation. Dès 1910, le château dispose en effet de l'eau courante, de l'électricité et du chauffage central. Les résultats d'une recherche historique sur l'arrivée des techniques nouvelles dans les cinq villages composant Ham-sur-Heure-Nalinnes complèteront cette exposition.

Enfin, le musée s'associe à l'Administration communale et fête cette année ses vingt-cinq ans d'existence. Certaines de ses collections seront, à cette occasion, exposées dans les salles du château afin de valoriser l'évolution des technologies de ces cent dernières années.

- Organisation : Administration communale de Ham-sur-Heure-Nalinnes.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 12h et de 13h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h et 17h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- NB. exposition prolongée les 13, 14 et 15/09 pour les élèves des écoles qui pourront découvrir le côté « scientifique » de l'évolution des technologies.
- Renseignements : 071/22 93 40 (de 9h à 16h).
- Site internet : www.ham-sur-heure-nalinnes.be



HAM-SUR-HEURE-NALINNES / Ham-sur-Heure. Château d'Ham-sur-Heure.
Cliché G. Focant © SPW

LA LOUVIÈRE

Houdeng-Aimeries Rue Saint-Patrice, 2b
LE SITE MINIER DU BOIS-DU-LUC,
UN EXTRAIT DES « TEMPS MODERNES »

C'est dans les usines, les creusets de la Révolution industrielle, que s'élabore une nouvelle façon de construire, de penser et de percevoir l'architecture.

C'est au Bois-du-Luc, là où se trouve un ensemble complet de charbonnage, que l'on peut suivre les premiers pas de l'architecture moderne. L'usage de nouveaux matériaux (fonte de fer, acier, ...), l'expression franche du métal sans pudeur, la préfabrication, des formes qui expriment le fonctionnalisme des bâtiments, le rôle prépondérant des ingénieurs ont donné naissance à de nouvelles structures qui vont bouleverser notre perception de l'architecture et du paysage.

Du châssis à molettes, dont l'élégance rappelle la Tour Eiffel, aux intérieurs qui vous renvoient aux « Temps modernes » de Charlie Chaplin, le site minier du Bois-du-Luc, façonné au début du 19^e s., est une fabrique de modernité.

À l'occasion de ces Journées, les responsables du Bois-du-Luc vous feront découvrir la réaffectation de ce témoignage industriel en un musée doté d'un parcours qui explore la relation entre l'Homme et la Machine.

- Organisation : Écomusée du Bois-du-Luc.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 13h, 15h et 16h par groupe de 50 visiteurs max. (durée : env. 45 min.)
- Renseignements : 064/28 20 00 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ecomuseeboisduluc.be



LA LOUVIÈRE / Houdeng-Aimeries. Bois-du-Luc.
Cliché G. Focant © SPW.

DE PLUS...

« SAICOM, centre d'archives minier au cœur d'un site d'exception »
Toujours à Houdeng-Aimeries, rue Saint-Patrice, 2b, sur le site minier du Bois-du-Luc, un ancien séchoir à bois et un atelier de modèles ont été réaffectés en un centre d'archives respectant au mieux les normes de conservation. Ces lieux abritent désormais les archives de sociétés houillères et industrielles -certaines remontant au 18^e s.- de l'asbl SAICOM (Sauvegarde des Archives Industrielles du Couchant de Mons), qui a débuté ses activités au siège des Charbonnages borains à Cuesmes.
Au Bois-du-Luc, des documents rappellent l'extraordinaire modernité de l'industrie houillère boraine en Europe. Dans le cadre de ces Journées, vous aurez l'occasion de parcourir diverses expositions relatives au passé minier.

- Organisation : SAICOM asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Renseignements : 064/84 20 48.

LOBBES

Lobbès Rue du Halage
ANCIEN MOULIN-FERME

Cet ancien moulin-ferme est implanté à la confluence des ruisseaux du Rabion et du Spambou, lové dans une vallée bucolique, boisée et encaissée, classée comme site en 1990. Les différents bâtiments entourent une cour arborée et fleurie au fond de laquelle coule une cascade. Les dépendances ont été aménagées en gîtes accueillant notamment des mouvements de jeunesse, mais aussi occasionnellement des réunions, colloques et expositions. L'ancien moulin a été équipé en 1936 d'une turbine unique en son genre qui fonctionne encore à titre de démonstration. L'ensemble de l'infrastructure, bassin de retenue, barrage, vannage, turbine et entraînement a pu être restauré grâce au prix de la Fondation Roi Baudouin décerné en 1995. L'objectif de cette asbl est de travailler dans l'objectif du développement durable.

- Organisation : Label Haute-Sambre asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 15h, 16h et 17h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 30 min.)
- Renseignements : 071/59 08 73 (de 18h à 20h).

MOMIGNIES

Macon Place du Tilleul
VISITES GUIDÉES DU VILLAGE DE MACON À LA DÉCOUVERTE
DE LA RÉAFFECTATION DE SON CHÂTEAU-FERME

Connu principalement pour son tilleul multiséculaire, le village de Macon dispose depuis 2004 d'un important atout touristique grâce à la restauration complète et à la réaffectation de son château-ferme en 14 hébergements de grand confort et 2 salles de conférences. Cette réalisation a été cofinancée par l'Union européenne dans le cadre du programme « Phasing out » de l'Objectif 1 (2000-2006) et par la Région wallonne via le Commissariat général au Tourisme. Le projet a été confié à l'architecte Frédéric Köppler de Momignies.

Le château-ferme de Macon est un ensemble de type traditionnel datant de 1616 dont les bâtiments en moellons et pierre de taille se répartissent autour d'une cour quadrangulaire. Construit par le maître de forges Nicolas Poschet et son épouse, Jacqueline du Moustier, dans un but à la fois résidentiel et défensif, l'ensemble est dominé par le corps de logis principal, bordant la cour, et flanqué d'une tour carrée à l'angle nord-est. Le bien est acquis en 1749 par le comte Nicolas-Louis de Lespigne. Par la suite, le bâtiment principal devient auberge et ses annexes servent d'ateliers à des tisserands et des sabotiers. Au début du 20^e s., le château-ferme n'est plus qu'une exploitation agricole. Laissé à l'abandon durant de nombreuses années, il est enfin racheté par la Commune de Momignies qui réussit à trouver le financement de sa réhabilitation.

- Organisation : Association pour la Promotion du Tourisme de Momignies.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h, 13h30, 14h30 et 15h30 par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h15).
- Renseignements : 060/51 04 47.
- Site internet : www.momignies.be



MOMIGNIES / Macon. Château-ferme.
Cliché F. Dor © SPW.



MONS / Cuesmes. Site Van Gogh
Cliche G. Focant © SPW.

MONS

Cuesmes Rue du Pavillon, 3

DÉCOUVERTE DU SITE VAN GOGH RÉHABILITÉ ET DE SON PAVILLON D'ACCUEIL

Vincent Willem Van Gogh naquit à Groot-Zundert (Pays-Bas) le 30 mars 1853. Fils et petit-fils de pasteur, il se tourne d'abord vers le commerce d'art et travaille à La Haye, puis à Londres pour la Maison Goupil. Suite à un échec amoureux, il s'inscrit à Bruxelles dans une école évangélique. En 1878, il est envoyé à l'essai comme missionnaire dans la région du Borinage. Installé d'abord à Pâturages, il gagne Wasmes où il s'engage tout entier dans sa charge évangéliste. Il devient mineur parmi les mineurs, mais son action de prêtre ouvrier ne plaît pas à l'Union des Églises protestantes de Belgique et il est privé de salaire. En août 1879, il s'installe chez le pasteur Franck, qui loge dans l'annexe d'une maison occupée par un mineur et sa famille, les Decrucq, au numéro 3 de la rue du Pavillon. Il y restera jusqu'à octobre 1880. Très désorienté, il s'exerce au dessin en s'inspirant de la vie des mineurs et se consacre alors à son art.

Sauvée de la ruine dans les années septante, la maison du Marais, où Van Gogh vécut à Cuesmes, est aujourd'hui totalement réhabilitée. Un pavillon d'accueil à l'architecture contemporaine est bien intégré aux lieux. Sur place, vous découvrirez sa correspondance complète, des fac-similés de ses lettres et des ouvrages sur l'artiste.

- Organisation : Office du Tourisme de la Ville de Mons.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h30 à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. en permanence.
- Renseignements : 065/35 56 11 (de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h, en semaine, et de 10h30 à 12h et de 14h à 18h, le week-end).
- Site internet : www.monsregion.be

Mons Caserne Vingternier - Rue André Masquelier RÉHABILITATION D'UNE ANCIENNE CASERNE EN LOGEMENTS PUBLICS

La construction des « bastiments de l'hospital royal militaire » dans le quartier du Rivage, sur un terrain longeant la Trouille, date de 1703 à 1708 d'après les plans de Monsieur de Brissy, architecte de Louis XIV. L'hôpital était donc opérationnel lors de la célèbre bataille de Malplaquet (1709). Dès le 18^e s., un cimetière lui fut annexé. En 1746-1747, le bâtiment principal fut incendié. La toiture fut modifiée pour aménager un

étage supplémentaire. Une boulangerie s'établit dans les dépendances de l'hôpital. Désaffecté par un édit de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche en 1772 et vendu par la suite, l'hôpital retrouva sa première fonction en 1794. Une partie du couvent des Capucines, tout proche, servit à l'installation d'une pharmacie. Mis à la disposition de la commission des Hospices civils en 1804, l'hôpital fut remilitarisé dès 1816 sous le régime hollandais. À la suite de l'incendie de 1875, l'hôpital militaire fut reconstruit à l'identique, mais avec un recul de 3,5 m sur la voirie. Transféré à la Croix-Rouge en 1914, il servit de prison de femmes durant la guerre 14-18 et d'hôpital civil durant le second conflit mondial et jusqu'au début des années cinquante. Devenu dépôt militaire, il fut désaffecté en décembre 1991. Le nom de « caserne Vingternier » lui fut donné en mémoire de l'officier-médecin auxiliaire montois du 18^e régiment de ligne, tué au combat lors de la première guerre.

En 1994, l'établissement fut cédé par bail emphytéotique à la Sorelobo (actuel Toit & moi slsp). La rénovation et la réhabilitation en logements sociaux débutèrent en 1996. Trois ans plus tard, 40 appartements d'une, deux ou trois chambres furent inaugurés dans le bâtiment principal entièrement rénové. Ensuite, 16 logements individuels furent édifiés sur les plans de l'architecte Pierre Farla, rangés en carré autour de l'ancienne cour arborée. Une salle communautaire complète un ensemble conjuguant la noblesse du bâti ancien à la modernité d'un habitat fonctionnel aéré.

- Organisation : Toit & moi slsp.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 14h, 15h30 et 17h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Animation : exposition sur les bâtiments de la même époque, rénovés ou non.
- Renseignements : 065/47 01 62 (de 9h à 12h).
- Site internet : www.toitetmoi.be



MONS / Mons. Caserne Vingternier.
Cliche G. Focant © SPW.

Mons Rue de Bouzanton, 1

RÉAFFECTATION DE LA CHAPELLE SAINT-QUENTIN

L'ancien hôtel des sires de Beaumont devint l'hospice des orphelins, après son rachat par Louise de Bouzanton en 1562. Passé entre diverses mains, il fut remplacé au 17^e s. par l'important ensemble actuel (« Bonne Maison de Bouzanton ») dont fait partie la chapelle Saint-Quentin. Transformés en hôpital entre 1691 et 1697, les bâtiments furent repris par la commission des Hospices civils à la Révolution française. L'ensemble architectural a été restauré extérieurement et est actuellement le siège des services administratifs du C.P.A.S.

La chapelle Saint-Quentin est un édifice à nef unique de deux travées et chevet à trois pans sommé par une bâtière d'ardoises coiffée par un clocheton bulbeux à claire-voie. Les façades et toitures des deux ailes de la Bonne Maison de Bouzanton ont été classées en 1977 et l'extension de ce classement est intervenue en 1988. La chapelle est réaffectée en espace d'accueil du public. Une structure métallique, érigée sur deux niveaux (indépendante du bâti existant) permet de distribuer les différents plateaux de la Bonne Maison de Bouzanton. Grâce aux planchers en verre translucide, la lumière zénithale descend jusqu'au sol. L'importante charpente en chêne reste apparente et est remise en évidence grâce à un jeu de lumière approprié. Les travaux ont été réalisés d'après le projet des architectes D.Gicart - J. Renaud & Associés.

- Organisation : C.P.A.S. de la Ville de Mons.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 12h et de 13h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. toutes les 1/2 h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : environ 20 min.).
- Renseignements : 065/41 23 00 (de 13h à 16h).
- Site internet : www.cpas.mons.be



MONS / Mons. Chapelle des Dames du Saint-Sacrement.
Cliché G. Focant © SPW

Mons Rue Tellier, 5

CHAPELLE DES DAMES DU SAINT-SACREMENT

En plein centre historique de la ville, à quelques pas de la Grand'Place, l'ancienne chapelle du Saint-Sacrement, édiée à la fin du 19^e s., vous ouvre ses portes. Le rez-de-chaussée a été aménagé en centre culturel, pouvant accueillir jusqu'à 200 personnes. Les trois étages en mezzanine ont été transformés en logement privé, en conservant une grande qualité spatiale. Le chœur a été ouvert et est devenu une terrasse couverte s'ouvrant vers le beffroi. Les travaux ont été réalisés en 2006-2007 par le propriétaire, l'architecte Nicolas Brésart.

- Organisation: La Chapelle.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h30 à 12h et de 14h à 17h.
- Visites guidées: sam. et dim. à 10h45, 11h45, 14h15, 15h15 et 16h15 par groupe de 10 visiteurs max (durée: 15 min.).
- Renseignements: 0475/34 04 28 (de 10h à 17h).
- Site internet: www.lachapelle.in

Mons Rue de la Halle, 17-19

ANCIEN REFUGE DE BONNE-ESPÉRANCE RÉAFFECTÉ EN LOGEMENTS



L'ancien refuge de l'abbaye de Bonne-Espérance, très vaste bâtiment de 18 travées sur deux niveaux du milieu du 18^e s., fut transformé et devint le siège de la Société Générale de Banque durant la première partie du 20^e s. La Faculté Polytechnique de Mons a ensuite occupé l'énorme bâtisse de plus de 7.000 m² hors sous-sol jusqu'en 2006, avant de vendre l'ensemble à un promoteur immobilier.

Le projet de réhabilitation s'inscrit dans le cadre de la revitalisation du quartier de la rue de la Halle et de la rue Jean Lescarts en logements de qualité. Il a été entrepris dans le souci d'éviter toute démolition massive afin de conserver l'esprit du lieu et de permettre la conservation des façades d'époque en rapport avec la volumétrie intérieure. La réaffectation consiste en la création de 38 logements de surfaces importantes dans l'ancien refuge. La majeure partie des volumes existants a été conservée. Seule la grande verrière surplombant l'ancienne salle des guichets de la banque a été démolie ainsi que les toitures plates couvrant l'actuelle placette intérieure. Les appartements répartis en trois blocs distincts s'articulent autour de celle-ci. Les façades de la rue de la Halle et de la rue Jean Lescarts sont conservées et restaurées. Dans la mesure du possible, certains éléments comme les cheminées et les escaliers ont été préservés, ainsi que la charpente de la toiture, rue de la Halle.

- Organisation: Copropriété Ancien refuge de l'abbaye de Bonne-Espérance et Architectes D. Gicart - J. Renaud & associés sprl.
- Ouverture: sam. de 12h à 17h et dim. de 10h à 12h et de 13h à 17h.
- Visites guidées: sam. à 13h, 13h45, 14h30, 15h15 et 16h et dim. à 10h, 10h45, 11h30, 13h, 13h45, 14h30, 15h15 et 16h par groupe de 20 visiteurs max. (durée: environ 30 min.).
- Renseignements: 065/34 66 59 (de 9h à 17h).
- Site internet: www.cmpi.be

Mons Rue A. Pêcher, 26

RÉAFFECTATION DE L'ANCIENNE SAVONNERIE EN LOGEMENTS ET BUREAUX D'ARCHITECTURE



L'ancienne savonnerie du début du siècle dernier, aménagée après la Deuxième Guerre mondiale en entrepôt par les entreprises Carlier, est depuis 1998 réhabilitée en résidence à appartements. L'immeuble est situé en centre-ville, dans le quartier du béguinage naguère à vocation industrielle et artisanale. La reconversion intègre des appartements variant de 50 à 150 m², souvent en duplex. Ils comprennent une, deux ou trois chambres. Une des ailes a également été réaménagée en un bureau d'architecture de 250 m². Les logements s'articulent en U autour d'un espace central traité en patio (200 m²) sur une hauteur moyenne de 10 m. Pour sa partie essentielle, cet espace a été vidé afin d'ouvrir les circulations à la lumière naturelle provenant de la toiture. La qualité d'espace donnée aux parties collectives doit ainsi favoriser les échanges. L'imposante structure en béton ainsi que les matériaux existants ont été nettoyés pour l'essentiel. Le traitement des matériaux remis en œuvre l'a été dans l'esprit initial de caractère industriel: bois, escaliers métalliques, murs en blocs apparents permettent au bâtiment de conserver toute son authenticité. Par le traitement brut de matériaux économiques, ce projet a permis d'offrir des qualités de volumes appréciables sans grever les coûts de construction.



MONS / Mons. Ancienne savonnerie.
Cliché G. Focant © SPW

L'ancienne savonnerie mêle aujourd'hui modernité et remise en valeur d'un passé industriel, jadis glorieux. La qualité de cette reconversion a été reconnue par de nombreux prix dont celui d'Architecture du Hainaut 2000 et le prix Mercure 2003 de la Ville de Mons.

- Organisation: Architectes D. Gicart-J. Renaud & associés sprl.
- Ouverture: sam. de 13h à 18h et dim. de 10h à 13h et de 14h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. toutes les 1/2h durant les heures d'ouverture par groupe de 25 visiteurs max. (durée: environ 20 min.).
- Renseignements: 065/34 66 59 (de 9h à 17h).
- Site internet: www.gicart-renaud.be (lien La Savonnerie).

Mons Grand'Place

THÉÂTRE ROYAL

De style néoclassique, le Théâtre royal ou « Grand Théâtre », construit d'après les plans de Charles Sury, fut inauguré le 18 octobre 1843. Destinée à l'époque à accueillir tant des représentations théâtrales que des concerts ou des soirées dansantes, cette salle de spectacles reçut une pléiade d'artistes lyriques et les plus grands comédiens français du répertoire classique. Avant la Deuxième Guerre mondiale, force est pourtant de constater que les installations se sont dégradées et n'offrent plus les garanties de sécurité nécessaires. La salle est alors démolie et complètement reconstruite par les architectes Govaerts et Van Varenberg. Elle rouvre ses portes le 4 octobre 1948. Cinquante ans plus tard, le théâtre est à nouveau fermé pour apporter plus de confort et une meilleure acoustique aux spectateurs. Au fil des années les travaux de rénovation se succèdent. Comme naguère, la façade est recouverte d'un enduit clair. Puis, en 2005, l'on s'attache à l'entrée pour la rendre plus accueillante et plus fonctionnelle. Le hall est totalement modernisé, la billetterie est agrandie, un plan incliné permet aux personnes à mobilité réduite d'accéder à la salle. La réouverture a lieu le 8 février 2006.

- Organisation: Le Manège.Mons asbl.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 17h30.
- Visites guidées: sam. et dim. à 10h, 14h et 16h par groupe de 25 visiteurs max. (durée: 1h30).
- Renseignements: 065/39 98 00 (de 9h à 17h).
- Site internet: www.lemanege.com

Mons Rue des Arbalétriers

TOUR VALENCIENNOISE



Massive construction cylindrique bâtie en 1340 en moellons équarris de grès de Bray, la Tour valenciennoise, classée comme monument depuis 1976, a été malencontreusement rabaissée d'un bon tiers. Elle conserve deux niveaux couverts de voûtes en forme de dôme, séparés extérieurement par un cordon. Elle serait le seul vestige de l'enceinte dite « de Jean d'Avesnes » commencée en 1290 et terminée en 1395, englobant la ville au-delà des murs du 12^e s.

Le projet de restauration de la tour réalisé par la Régie des Bâtiments mérite une attention particulière. Les deux phases de fouilles archéologiques à l'intérieur et à l'extérieur du vestige (mise au jour d'anciennes baies obturées et de l'escalier donnant accès au 3^e niveau aujourd'hui disparu) réalisées en partenariat avec la Région wallonne, se sont achevées mi-2002. Lors de l'étude du dossier de restauration, la priorité a été donnée au respect des valeurs historique, documentaire et esthétique de la tour. Il a été décidé de ne pas donner une image précise de la toiture: un simple rehaussement du parement a été réalisé. Une ter-



MONS / Mons. Tour Valenciennoise en chantier (2007).
© D. Nihoe

rasse accessible y est installée. Elle permet de découvrir Mons d'un point de vue inattendu. L'accès au premier niveau s'effectue par un escalier intégré dans une structure métallique modulable.

La tour retrouvera à court terme une fonction active dans la ville. Sa restauration s'inscrit, en effet, dans un projet global de revitalisation du quartier. Elle est désormais inscrite sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

- Organisation: Régie des Bâtiments.
- Ouverture: dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées: dim. à 10h, 10h30, 11h, 11h30, 12h, 13h30, 14h30, 15h30 et 16h30 par groupe de 20 visiteurs max. (durée: 30 min.).
- Renseignements: 0477/47 02 31 (de 8h30 à 18h).
- Site internet: www.regiedesbatiments.be

Mons Grand'Place 22

RÉNOVATION ET INTÉGRATION D'UNE SÉLECTION DE BÂTIMENTS PUBLICS ET PRIVÉS

Un circuit-découverte vous est proposé dans l'espace intra-muros de la ville offrant une sélection de bâtiments publics ou privés. Ces constructions ont été distinguées par l'asbl Sauvegarde et Avenir de Mons, soit pour leur restauration soit pour leur intégration. L'association se plaît à récompenser la qualité des rez-de-chaussée commerciaux harmonisés à l'ensemble de la façade et l'aménagement d'espaces publics. Ces prix sont attribués depuis 1979 et sont devenus quinquennaux. Ils sont répartis en deux catégories: les plaquettes en bronze, pour les réalisations les plus remarquables, et les diplômes, pour celles qui méritent d'être mentionnées.

Lors de la visite, des explications sur les raisons de l'attribution des prix vous seront apportées, ainsi que des précisions sur le nom des architectes, et si c'est opportun, l'origine historique du bâtiment.

- Organisation: Sauvegarde et Avenir de Mons asbl et Office du Tourisme de la Ville de Mons.
- Visites guidées: sam. et dim. à 10h, 12h, 15h et 16h par groupe de 30 visiteurs max.
- Renseignements: 065/33 87 91 ou 065/33 50 80.
- Site internet: www.monsregion.be

SAINT-GHISLAIN

Saint-Ghislain Grand'Place

ESPACE OCKEGHEM

De l'ancienne église paroissiale bâtie dans la seconde moitié du 16^e s. en style gothique hennuyer, remaniée et agrandie en 1891, le bombardement du 1^{er} mai 1944 n'a laissé subsister que la tour. Construite en pierre de Grandglise, elle compte cinq niveaux séparés par des cordons-larmiers et accostés d'une tourelle d'escalier. Elle fut aménagée en chapelle en 1951.

Inauguré en mars 1984, après cinq années de restauration, l'Espace Ockeghem - du nom de Jean Ockeghem, maître de polyphonie, né à Saint-Ghislain au 15^e s. - est abrité dans cette tour et est devenu un prestigieux endroit d'exposition pour tous les artistes locaux, régionaux ou internationaux tout au long de l'année.

- Organisation: Syndicat d'Initiative Saint-Ghislainois asbl.
- Ouverture: sam. et dim. de 9h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. toutes les heures, dernière visite prévue à 17h.
- Renseignements: 065/78 41 41 (de 9h à 16h).

SENEFFE

Feluy Grand-rue, 36, (ancien presbytère)

EXPOSITION « NOTRE ENTITÉ DE SENEFFE AU FIL DU TEMPS... » ET ITINÉRAIRES DE PROMENADES

Réaffecté au profit de la vie associative et culturelle, ce beau bâtiment relevant jadis de l'abbaye de Bonne-Espérance, abritera pour l'occasion une exposition photographique présentant les lieux remarquables de l'entité de Seneffe transformés au fil des années en fonction des besoins de l'époque et de l'évolution des progrès techniques. Quelques itinéraires de promenades seront mis à la disposition des visiteurs et les entraîneront à la découverte de bâtisses particulières, soit dans un périmètre rapproché du lieu de départ, soit dans la région, nécessitant l'utilisation d'un véhicule.

À votre gré, vous pourrez ainsi vous rendre notamment à Arquennes où la Maison communale de jadis a été transformée en maison de quartier (place Albert 1^{er}). Mais aussi à Seneffe pour découvrir une maison pontière à la rotonde particulière ou encore demeurer à Feluy pour observer, place du Petit Moulin, une maison ancienne rénovée très récemment et accolée d'un bâtiment résolument contemporain.

- Organisation: Maison de la Mémoire de l'entité de Seneffe.
- Ouverture: sam. et dim. de 9h30 à 18h.
- Itinéraires de promenades mis à la disposition des visiteurs au lieu d'exposition.
- Renseignements: 067/87 80 67.
- Site internet: www.seneffe.be

SIVRY-RANCE

Rance

PRÉSENTATION DU NOUVEL AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DE LA GARE À RANCE - LA FERME BOSSART

Remontant à plus de deux siècles, la ferme Bossart a pris un coup de jeune. En 2001, cette bâtisse est devenue une maison de quartier. Situé sur la place de la gare, à deux pas du terrain de football et des nouvelles implantations scolaires, le bâtiment qui date de 1783 a été transformé pour devenir un lieu de convivialité à vocation socioculturelle. Il s'agit aussi d'un lieu de mémoire. Son nom de « Ferme Bossart » est attaché aux événements tragiques endurés par une famille durant la Deuxième Guerre mondiale. Le fils unique, Albert Bossart, décède le 10 mai 1940 au fort d'Eben-Emael, victime de parachutistes allemands qui neutralisent au lance-flammes le fortin en utilisant les bouches d'aération. En souvenir, les verts pâturages de l'ancienne ferme sont devenus le « Stade Bossart ». La rue voisine, la rue Pauline Hubert, rappelle, elle aussi, un destin tragique. Pauline Hubert, déportée, meurt le 26 décembre au camp de Ravensbrück.

Le quartier de la gare s'est enrichi d'une construction tout à fait moderne, l'école communale, édifiée sur l'ancien emplacement de la marbrerie Omer Gobert, non loin de la gare des marchandises, endroit idéal pour le commerce du marbre.

Toute une histoire liée au passé local à découvrir lors des Journées du Patrimoine.

- Organisation: SHRR - musée du Marbre asbl.
- Ouverture: sam, de 14h à 18h.
- Visites guidées: sam, à partir de 14h.
- Renseignements: 060/41 20 48 (de 10h à 16h30).
- Site internet: www.museedumarbre.be

SOIGNIES

Soignies Collégiale Saint-Vincent - Grand'Place TECHNIQUES MODERNES DE RESTAURATION

Si la collégiale de Soignies est sans aucun doute l'expression monumentale romane la plus importante au 11^e s. dans la partie occidentale de notre pays, cet édifice n'est pas pour autant tourné vers le passé. Il est rentré avec force dans le 21^e s., et un deuxième millénaire en ce qui le concerne, après une cure de jouvence qui a duré près d'un quart de siècle. Sa restauration, qui s'achève en 2009, est un exemple d'intégration de techniques modernes dans un bâtiment à très haute valeur patrimoniale et symbolique. À l'inverse, celui-ci témoigne de savoir-faire séculaires, voire millénaires en l'espèce. La visite commentée sera axée sur la restauration intérieure qui se termine (techniques, matériaux, équipements, etc.).

- Organisation: « Musée du Chapitre » asbl.
- Ouverture: sam, de 14h à 17h et dim, de 14h à 18h.
- Visites guidées: sam, à 14h, 15h et 16h et dim, à 14h, 15h, 16h et 17h.
- Renseignements: 0476/22 18 10 (de 8h à 19h).

DE PLUS...

Toujours à Soignies, Patrice Poliart, carillonneur à la collégiale Saint-Vincent, vous donne rendez-vous sam. et dim. à 15h au musée du Chapitre, Grand'Place. Sam. à 15h, vous visiterez le carillon par groupe de 10 visiteurs max. (durée: 20 min.) et vous profiterez d'un concert sur écran géant. Dim. à 15h, coulée de cloche avec commentaires et, à 15h, 16h et 17h, visites du carillon selon les mêmes modalités que le samedi. En 1963-1964, un nouveau carillon est livré par la fonderie Petit & Fritsen. Il est inauguré le 20 septembre 1964. En vue de la restauration de la flèche de la tour occidentale de la collégiale, les cloches de volées sont démontées vers 1991. Elles sont replacées en 2004. Pour célébrer la fin de ces travaux, une nouvelle cloche portant le nom de « Restauration » et provenant de la même fonderie est ajoutée. Le carillon se trouve à l'étage supérieur de la tour occidentale, au niveau des abats-sons.

Soignies Rue Henri Leroy, 17 bis

DIALOGUE AU MUSÉE: ENTRE PASSÉ ET MODERNITÉ

Situé à proximité du centre-ville, le vieux cimetière est aujourd'hui un jardin public. Jalonné de monuments funéraires, témoins de l'histoire soignienne du 14^e au 19^e s., il fut désaffecté en 1890. La chapelle, érigée en son centre, se compose d'une seule nef remontant sans doute au 12^e s. et d'un chœur gothique du 17^e s. Devenue musée dès 1896, elle abrite, depuis, les collections du Cercle d'Histoire et d'Archéologie local.

Découvrez à l'occasion du week-end patrimonial une animation où se rencontrent architecte, artisan et/ou designer au travers d'un projet d'aménagement de cet espace muséal.

- Organisation: Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie du Canton de Soignies.
- Ouverture: sam, et dim, de 10h à 18h.
- Renseignements: 0495/18 36 98 (de 10h à 18h).

THUIN

Donstiennes Rue Couture, 144

DE L'UTILISATION DES MACHINES MODERNES AU MOULIN DE DONSTIENNES

Ce moulin à grain, reconstruit en 1840, a des origines très anciennes. Au début du 20^e s., la minoterie aurait conduit à l'abandon du moulin s'il n'avait été couplé à une ferme. La roue hydraulique et les mécanismes associés ont alors servi à actionner écrémeuse, baratte, batteuse, aplatisseur, coupe-racines et hache-paille. On y a même produit de l'électricité. Mais la modernité passe vite et ces équipements modernes au début du 20^e s. sont tous abandonnés. Une rétrospective de ces applications sera présentée au public et les machines d'aujourd'hui seront exposées. Rappelons que le mécanisme de ce moulin, qui avait arrêté sa production en 1980, a été restauré en 1986 dans le cadre de la campagne de valorisation des ouvrages hydrauliques de Wallonie.

- Ouverture: sam, et dim, de 10h à 18h.
- Visites guidées: sam, et dim, par groupe de 25 visiteurs max. (durée: 30 min.).
- Renseignements: 071/53 34 07 (de 9h à 20h).
- Site Internet: www.thuin.be

Thuin

PARCOURS DANS LE CENTRE ANCIEN DE THUIN SOUS L'ŒIL DE LA MODERNITÉ...

La petite ville de Thuin, connue et caractérisée par sa cité médiévale juchée sur son éperon rocheux, renferme au cœur de sa muraille de récentes rénovations à la signature résolument moderne.



THUIN / Thuin. Vue de la ville.
Cliché G. Focant © SPW

Au départ du beffroi, un parcours libre, mais inédit, vous permettra non seulement de découvrir des bâtiments restaurés récemment, mais également d'aller à la rencontre des acteurs de ces travaux (architectes, auteurs de projet, conseillers en énergie renouvelable, corps de métiers, etc.).

Seront épinglés :

- les nouvelles technologies audiovisuelles lors de la visite du beffroi (audio-guides, vues plongeantes grâce au système de caméras en direct);
 - la place du Chapitre restaurée et sa perspective moderne;
 - l'hôtel de Ville et sa restauration moderne dans le respect du bâti ancien (aile de l'ancien refuge de l'abbaye d'Aulne);
 - les Jardins suspendus, désormais inscrits sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie, pourvus d'un mobilier urbain contemporain, les « intrusions modernes au cœur des murs de grès »;
 - Le « Gai Séjour », maison de retraite depuis de nombreuses années, ayant bénéficié de travaux de rénovation spectaculaires.
- Organisation : Office du Tourisme de Thuin.
 - Départs : beffroi, place du Chapitre, sam. et dim. de 10h à 18h (parcours et horaires des interventions disponibles à l'Office du Tourisme).
 - Animations : visite gratuite du beffroi avec audio-guides les deux jours de 10h à 18h; accès libre et gratuit aux bâtiments concernés les deux jours de 10h à 18h; conférences, expositions et stands.
 - Renseignements : 071/59 54 54 (de 9h à 17h).
 - Site internet : www.thuin.be

TOURNAI

Chercq Rivage Saint-André ANCIENS FOURS ET JARDIN DE LA MÉMOIRE

Au 19^e s., des milliers d'ouvriers roquetiers ou chauxfourniers animèrent une intense vie ouvrière dans la région du « pays blanc » entre Antoing et Tournai. Jalonnant les rives de l'Escaut, noyés dans une intense végétation, d'étonnants fours à chaux en sont les témoins de pierre.

Sur l'ancien site des fours à chaux du Rivage Saint-André à Chercq, la Fondation FaMaWiWi développe un projet de lieu de mémoire d'un nouveau type. Depuis cinq ans, les membres sont invités à planter dans le bois sauvage qui couronne les constructions de pierre des « passe mémoire » qui témoigneront pour les générations futures de leurs vies et de notre époque. Des œuvres monumentales marquent depuis 2004 l'entrée du site. En 2008, plus de 50 artistes ont proposé des projets pour leur « passe mémoire » à implanter sur le lieu.

Pour les visiteurs, il s'agit de parcourir un site chargé d'un lourd passé de labeur et porteur d'une mémoire du futur en gestation.

- Organisation : Fondation FaMaWiWi.
- Ouverture : dim. de 11h à 18h.
- Visites guidées : dim. toutes les heures de 11h à 18h par groupe de 50 visiteurs max. (durée : environ 30 min.).
- Renseignements : 069/21 30 05 (de 10h à 18h).
- Site internet : www.famawiw.com

Tournai Réduit des Dominicains et rue Roc Saint-Nicaise CLOS DES DOMINICAINS

Les Dominicains s'installèrent à Tournai en 1623 sur un grand terrain sis à la rue Roc Saint-Nicaise. De 1634 à 1666, ils y construisirent les cloîtres, les bâtiments conventuels et l'église. Le couvent était composé d'une vaste église, avec bas-côtés, implantée le long du Réduit des Dominicains, ainsi que d'un double cloître perpendiculaire à l'église et de bâtiments secondaires, côté rue Roc Saint-Nicaise. Complété en son centre par le jardin « nourricier », l'ensemble s'étendait jusqu'à la rue Saint-Georges. Les édifices étaient de style « tournaisien ».

Après la Révolution française, le couvent est vendu en 1797, puis partiellement démolit. Subsistèrent une partie des bas-côtés de l'église, deux ailes des cloîtres, les bâtiments secondaires et un demi-jardin. En 1923, le site accueille des fédérations générales d'Action chrétienne, dont la « Maison des Ouvriers », des syndicats d'ouvriers et des mouvements de jeunesse. Ils quittent les lieux en août 1998.

En décembre 2003, Architecture & Urbanisme Bruyère-Bruyère, auteur de projet, obtient le permis d'urbanisme pour restaurer et réaménager



TOURNAI / Tournai, Clos des Dominicains.
© Architecture & Urbanisme.

les « Dominicains » en y intégrant deux bâtiments contemporains qui relient les bâtiments anciens. En 2006, la S.A. Batipont Immobilier - B.P.I. achète le bien et, en sa qualité de maître de l'ouvrage, confie les travaux à l'entreprise Badegi. Entretemps, Jean-Noël Capart, architecte paysagiste, dessine les jardins. En cours de chantier, le Service des Fouilles de la Région wallonne découvre une des tours de la première enceinte agrandie, tandis que l'entreprise met au jour une tête d'ange qui est exposée dans le hall d'entrée du bâtiment central. Les façades des bâtiments anciens sont restaurées. Il en est de même pour leurs parties intérieures en bon état.

Abritant 20 logements et 3 jardins, le tout sur un terrain de 38 ares, le Clos des Dominicains est inauguré en 2008.

- Organisation : Bureau « Architecture & Urbanisme Bruyère-Bruyère ».
- Visites guidées : sam. à 15h et 16h et dim. à 10h et 11h (durée : 50 min.).
- Renseignements : 069/22 20 45 (Office du Tourisme, de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

Tournai Rue Muche-Vache, 9 RÉAFFECTION DE L'ANCIENNE RÉSIDENCE DE F-J PÉTERINCK



La manufacture impériale de porcelaine de Tournai fut créée en 1751 sur le quai des Salines. Après des débuts difficiles, elle atteint son apogée en 1770-1780 et s'épanouit le long de l'Escaut, de l'actuelle école Jeanne d'Arc jusqu'au Pont des Troues.

Son fondateur, le génial entrepreneur François-Joseph Péterinck, habitait une maison de maître située près de sa fabrique à la rue Muche-Vache. Après sa mort en 1799, le bâtiment fut reconverti en filature, en chocolaterie et enfin en menuiserie.

Voici quelques années, les nouveaux propriétaires décidèrent d'y créer un restaurant, une salle de réception et des logements. Cet aménagement, réalisé par l'atelier d'architecture tournaisien Meunier-Westrade, a obtenu une mention au prix d'Architecture du Hainaut 2008.

- Organisation : propriétaires privés.
- Visite guidée : sam. à 10h par groupe de 50 personnes (durée : 2h).
- Renseignements : 069/77 60 31.

Tournai Rue Saint-Jacques, 41

TRIBUNAL DU TRAVAIL



Le tribunal et l'auditorat du Travail de Tournai sont abrités depuis 1997 dans un hôtel de maître classé en 1987 qui avait été édifié en 1704 pour le baron de Joigny.

Ce bâtiment est constitué d'un haut corps de logis et de deux ailes et se ferme autour d'une cour centrale terminée en façade par une aile frontale avec porche en frontispice. Lorsqu'une entreprise générale de construction s'y installa au début des années quatre-vingt, elle en confia la restauration à l'architecte italien Gioio Zenoni. La Régie des Bâtiments acquit l'immeuble en 1995. L'édifice fut adapté à ses nouvelles fonctions. Cela nécessita la restauration des voûtes du sous-sol avec épinglage des façades, rectification des parquets du greffe et du bureau du président, cloisonnement de la bibliothèque, renouvellement partiel des sols et rafraîchissement des peintures. L'aménagement du hall d'entrée, avec sa cage d'escalier incorporant un ascenseur, est particulièrement remarquable.



- Organisation : Tribunal du Travail de Tournai.
- Ouverture : dim. de 9h à 18h.
- Visites guidées : dim., accueil et commentaires.
- Renseignements : 069/22 20 45 (Office du Tourisme, de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

Tournai

QUAIS RÉNOVÉS DE L'ESCAUT

En 2005, la Ville de Tournai confiait à l'architecte-urbaniste Bertrand Feys et l'Atelier 2F la rénovation d'une partie des quais de la rive gauche de l'Escaut. Autrefois envahis par les voitures, les quais Notre-Dame et Marché-au-Poisson sont devenus, depuis juin 2006, un véritable lieu de détente et de balade pour les piétons et les cyclistes, qui peuvent désormais emprunter le RAVeL au cœur même de la ville.

Le soir, grâce à un éclairage original et respectueux de l'environnement réalisé par la Technique électrique industrielle (Tournai), le visiteur peut admirer les différents éléments architecturaux qui les bordent, parmi lesquels les nombreuses façades Louis XIV et l'ancienne église des Rédemptoristes, de style néo-roman.

Lors du salon des Mandataires, en février 2009 à Marche-en-Famenne, la Ville de Tournai a reçu le prix du jury pour cette réalisation qui intègre de multiples aspects du domaine des travaux publics.

La seconde phase de la rénovation des quais a démarré en août. Cette rénovation devrait permettre de bénéficier d'un réseau des voies lentes complet jusqu'au pont des Trous (auteur de projet: Agence Nicolas Michelin et associés).

- Organisation : Office du Tourisme et Association des Guides.
- Départ : à l'angle du quai des Salines et du Pont de Fer (statue Barthélémy Dumortier) sam. à 21h (durée : 1h30).
- Renseignements : 069/22 20 45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be



TOURNAI / Tournai, Quais de l'Escaut.
Cliché P. Van der Cruyssen © Ville de Tournai

Tournai Rue des Augustins, 20

LES ARCHIVES DE L'ÉTAT DÉMÉNAGENT !

EXPOSITION AUTOUR DE LA NOUVELLE IMPLANTATION DES ARCHIVES DE L'ÉTAT À TOURNAI DANS LE QUARTIER DES AUGUSTINS



Depuis 1834 (malgré une longue interruption entre 1895 et 1964), un dépôt d'Archives de l'État existe à Tournai. Pour remédier à l'exiguïté et à l'inadéquation des locaux de la place Paul-Émile Janson, un nouvel écrin abrite depuis septembre 2009 les archives de l'arrondissement judiciaire de Tournai : les anciennes imprimeries Casterman, rue des Augustins, paroisse de la Madeleine.

Dans un lieu chargé d'histoire, construit à la fin des années cinquante et où résonne encore le bruit de l'atelier et des rotatives, une exposition retrace l'évolution d'un quartier excentré du cœur historique de la ville, mais étonnamment riche et profondément méconnu. Tour à tour sont évoqués l'histoire des Archives de l'État à Tournai, l'urbanisation et le développement du quartier, les imprimeries Casterman, le collège Notre-Dame, le couvent des Carmes, le Mont-de-Piété, la caserne des Sept-Fontaines et enfin les trésors cachés de cette petite « ville dans la ville ». Documents d'archives originaux, reproductions de cartes et de plans anciens, photographies et objets forment le cœur de l'exposition.

Une visite exceptionnelle des nouveaux magasins et des locaux techniques des Archives -inaccessibles aux lecteurs en temps normal- est par ailleurs organisée. Il y sera notamment question des enjeux de la réaffectation des anciens ateliers d'imprimerie, du fonctionnement des Archives de l'État, de ses missions et des trésors archivistiques qu'elles conservent.

- Organisation : Archives de l'État à Tournai et Pasquier Grenier asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 12h30 et de 13h à 16h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h, 14h et 15h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 30 min.). Réservation obligatoire à l'Office du Tourisme : 069/22 20 45.
- Renseignements : 069/22 20 45 (Office du Tourisme, de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be

Vaulx Rue des Abliaux

RECONSTITUTION ET VISITE VIRTUELLE DU CHÂTEAU

VISITE DES RUINES

Dit « château César », ce petit château médiéval en ruine est établi sur un promontoire. Sa construction remonte vraisemblablement au 13^e s. De plan carré avec des tours d'angle circulaire, il a été édifié principalement en calcaire.

En s'appuyant sur de nombreux détails architecturaux mis en évidence lors du nettoyage du terrain et des fouilles entreprises, une reconstitution virtuelle hypothétique du château a pu être réalisée et sera présentée au public. Celui-ci pourra, après la visite des lieux, survoler, contourner et déambuler dans le château de Vaulx tel qu'il devait être aux alentours de 1275.

- Organisation : Château médiéval de Vaulx asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Animation : marché médiéval sur la place du château.
- Renseignements : 0496/98 33 38.
- Site internet : www.chateaudevaulx.be

PROVINCE DE LIÈGE

AMAY

Amay (Jehay) Rue du Parc, 1

QUOI DE NEUF AU CHÂTEAU DE JEHAY ?

Inscrite sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie (1993), l'ancienne demeure du comte Guy van den Steen est propriété de la Province de Liège depuis janvier 2000. Celle-ci ambitionne d'en faire un véritable pôle d'attraction touristique et culturel. Il est vrai que l'ensemble formé par le château, l'église paroissiale Saint-Lambert et les jardins redessinés pour une grande part à partir de 1945 par le comte van den Steen, est remarquable. Surprenante, la façade ouest du château offre, grâce à la mixité des matériaux employés, un bel effet de polychromie. Les amateurs d'art sont comblés par l'éclectisme des collections: mobilier, argenterie, peintures, tapisseries, céramiques et livres. Les dépendances, largement modifiées aux 18^e et 19^e s., ont fait l'objet ces dernières années d'importants travaux menés par la Province avec l'aide de la Région wallonne (Patrimoine et Tourisme). En plus de l'accueil des visiteurs, de la boutique et d'un espace convivial, vous y découvrirez des salles d'expositions. Les anciennes écuries sont en effet le théâtre d'expositions temporaires sur des thèmes variés. Outre l'intérieur du château, l'accent sera placé sur ces réaffectations des dépendances rénovées et vous aurez accès à des espaces habituellement inaccessibles.

- Organisation: Château de Jehay asbl.
- Ouverture: sam. et dim. de 11h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. toutes les 1/2 h de 11h à 18h par groupe de 40 visiteurs max. (durée: 30min.).
- Animation: exposition « Paul Delvaux, empreintes intimes ».
- Renseignements: 085/82 44 00 (de 9h à 16h).
- Site internet: www.chateaujehay.be

Amay (Jehay) Rue Paix-Dieu, 1b
DU RÊVE CISTERCIEN AU PATRIMOINE VIVANT

Abbaye de moniales cisterciennes fondée au milieu du 13^e s., la Paix-Dieu est implantée au fond d'une vallée verdoyante dans la commune d'Amay. Les bâtiments actuels, édifiés en briques et calcaire, remontent aux 17^e et 18^e s. Ce remarquable ensemble est classé comme monument et les alentours comme site depuis 1974. Si la ferme est restée en bon état, les bâtiments conventuels ont subi d'importantes dégradations après leur vente comme bien national en 1797 et après la dispersion des religieuses. En 1996, le Gouvernement wallon décide d'installer sur le site de la Paix-Dieu un Centre des métiers du patrimoine. La Région acquiert alors par bail emphytéotique la propriété des anciens bâtiments conventuels (à l'exclusion de la ferme et de l'infirmerie). Après avoir fonctionné à titre expérimental, le Centre des métiers du patrimoine est intégré par le décret du 1^{er} avril 1999 aux missions de l'Institut du Patrimoine wallon qui en assure depuis lors le fonctionnement et le développement. Une vaste campagne de restauration est alors programmée sur une quinzaine d'années.

Aujourd'hui, sur le site de la Paix-Dieu, restitutions historiques et actes contemporains se complètent pour accueillir de nouvelles fonctions. Choisi pour accueillir les activités du Centre (administration, ateliers, salles de cours, salle de conférence), le quartier des hôtes, particulièrement remarquable par son hall monumental, pôle d'accueil du Centre, a été entièrement restauré entre 1997 et 2001, sous la maîtrise d'œuvre des bureaux d'architecture Henri Garcia et Yves Jacques. À l'emplacement de l'ancienne brasserie, de nouveaux ateliers en aluminium, résolument contemporains, construits par le bureau d'architecture Alain Dirix, répondent, depuis 2004, aux besoins de stages plus lourds liés notamment à la charpenterie ou à la taille de pierre. Création plutôt que mimétisme, esprit d'invention plutôt que banalité. Accolé aux ateliers, l'ancien colombier est en cours de restauration suivant les plans de l'architecte Annick Piron et de Pascal Lemlyn avec l'aide du bureau Greisch, essentiellement dans le cadre de chantiers école et deviendra, une fois restauré, un espace pédagogique. En 2007, le même bureau Dirix achève la restauration de l'ancienne aile de l'abbesse et sa réaffectation en centre d'hébergement. L'aile a été reconconditionnée en fonction des besoins de l'affectation contemporaine, tout en respectant au maximum la division interne que le bâtiment présentait aux 17^e et 18^e siècles. Du côté nord, les travaux d'aménagement des terrasses sont en cours.

À l'emplacement de l'ancienne maison du pater, une conciergerie - maison unifamiliale en acier corten - sera prochainement construite et la

cour d'honneur, située entre le quartier des hôtes et l'aile de l'abbesse, sera aménagée dans un style contemporain. La restauration du moulin par l'association momentanée d'architectes Atelier 774 (D. Peters - A. Tenuta - B. Evrats) est également programmée. Occupant une position stratégique à l'entrée du site, le bâtiment hébergera les bureaux du secrétariat des Journées du Patrimoine et le bureau d'accueil de la maison du tourisme. Enfin, sous la direction du bureau d'architecture Alain Dirix, l'ancienne église abbatiale accueillera, d'ici quelques années, une salle de séminaire de 280 places dans l'ancien chœur et un conservatoire des savoir-faire et du patrimoine associant une matériauthèque et une photothèque à un centre d'information et de documentation qui occuperont le reste de l'édifice.

En douze années d'existence, le Centre des métiers du patrimoine « la Paix-Dieu » a réussi à asseoir sa notoriété dans un créneau très spécifique, unique en Wallonie, de formation dans les métiers touchant la conservation et la restauration du patrimoine architectural. Chaque année, le Centre de la Paix-Dieu dispense une quarantaine de formations spécialisées à destination des professionnels du secteur de la construction et du patrimoine. Des formations à destination des communes sont également proposées. Dans le cadre de classes d'éveil aux métiers du patrimoine, il accueille des élèves de 12 à 15 ans. Un moyen original de sensibiliser les plus jeunes à la préservation de notre héritage. Un programme spécifique a aussi été élaboré en matière de formation des futurs enseignants. En son Centre de la Paix-Dieu, l'IPW assure également la coordination administrative d'un master complémentaire conjoint en conservation et restauration du patrimoine culturel immobilier. Il dispose d'un Centre d'Information et de Documentation. Enfin, la salle du Forum Rennequin Sualem accueille régulièrement des colloques et autres séminaires organisés par l'IPW ou par des extérieurs.

- Organisation: Institut du Patrimoine wallon (Centre des métiers du patrimoine « La Paix-Dieu »), en collaboration avec la Commune d'Amay, la Maison du Tourisme, la Confédération de la Construction wallonne et l'Union des Artisans du Patrimoine asbl.
- Ouverture: sam. de 14h à 18h et dim. de 11h à 18h.
- Visites guidées: sam. à 14h30 et 15h30; dim. à 11h15, 12h15, 13h15, 14h15, 16h15 et 17h15.
- Animations: artisans du patrimoine au travail (tailleurs de pierre, maçons, couvreurs, plombiers-zingueurs, menuisiers, charpentiers, maîtres verriers, forgerons, etc); activités pour les enfants; découverte des matériaux de l'architecture; possibilité de s'initier à différents métiers; présentation des futurs projets de restauration et d'aménagement du site; dégustation et vente de la bière de la Paix-Dieu; possibilité de se restaurer tout au long de la journée; animation musicale (dim. uniquement).
- Renseignements: 085/41 03 50 (de 9h à 16h).
- Site internet: www.paixdieu.be

Flône Chaussée romaine, 2
L'ABBAYE DE FLÔNE: NOTRE ÉCOLE

Depuis plus de dix ans, les élèves de l'école fondamentale de Flône et leurs enseignants proposent au programme des Journées du Patrimoine la visite de l'ancienne abbaye reconvertie à usage éducatif. Ces jeunes ont conscience de vivre dans un milieu scolaire privilégié qui les sensibilise à l'importance de « leur » patrimoine et sont heureux de partager leur connaissance des lieux.

C'est en 1079 que trois chevaliers originaires de Boirs, dans la Basse-Meuse liégeoise, fondèrent un couvent à Flône. Celui-ci fut érigé en abbaye en 1139 qui se constitua un vaste domaine foncier. Le bel ensemble architectural actuel est clôturé et ordonné autour de deux cours intérieures. La première est bordée, entre autres, par une ancienne brasserie remontant au milieu du 16^e s., par l'ancienne maison de la Dîme (18^e s.) et par l'église Saint-Mathieu, reconstruite de 1658 à 1661 et dotée d'un buffet et d'orgues inscrits sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie. La seconde cour est limitée par les anciens bâtiments conventuels, de style classique, disposés en U.

À plusieurs endroits, de nouvelles constructions se sont ajoutées aux bâtiments d'origine. Une salle d'étude vitrée est aujourd'hui adossée à l'église, un pont couvert surplombe la Chaussée romaine et permet d'accéder à une partie plus récente du domaine, appelée « château », qui dispose également d'une galerie extérieure vitrée.

- Organisation: École fondamentale, classe de 5^e primaire.
- Ouverture: sam. et dim. de 9h à 18h.
- Visites guidées: dim. de 14h à 17h (durée: de 20 à 30 min.).
- Renseignements: 085/31 13 34 (de 9h à 17h).

ANS

Ans Rue de l'Yser, 200

**LA CENSE MONFORT,
CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE ET UN NOUVEAU MUSÉE**

La Cense Monfort, un des derniers témoins de l'activité agricole de l'ancien village d'Ans, aux portes de la Hesbaye, est une vaste ferme en carré du 2^e quart du 17^e s., agrandie et remaniée aux 18^e et 19^e s. Toutefois, la première mention de l'existence d'une propriété remonte à 1423. Ce bien était menacé de démolition par des investisseurs qui souhaitaient y installer une surface commerciale et un parking. Il fut acquis par la Commune d'Ans en 2000. La cour intérieure et les façades et toitures de l'immeuble firent l'objet d'un classement par la Région wallon-



ANS / Ans, Cense Monfort.
Cliché G. Focant © SPW.

ne en 2002. Le dossier de restauration et de réaffectation fut rondement mené grâce aux synergies intervenues entre le pouvoir communal et les organismes régionaux au service du patrimoine et du logement. Les travaux d'aménagement commencèrent dès l'automne 2003 et aboutirent à conférer à l'ensemble un triple usage, social, culturel et administratif. L'objectif était de marier modernité et respect d'un site chargé d'histoire. Pari tenu. La Cense abrite 16 logements sociaux locatifs, la bibliothèque communale et le siège de la Société de Logements du Plateau; ces deux dernières fonctions réparties du côté de la rue de l'Yser.

Les Journées du Patrimoine 2009 voient s'inaugurer le musée du Véhicule de secours miniature qui prend place dans les locaux de la bibliothèque. « De tout temps et en tout lieu, des hommes dignes de ce nom ont eu à cœur de secourir leurs semblables ». C'est le fil conducteur de ce nouveau musée, composé de pièces issues d'une collection privée : ambulances miniatures et autres véhicules d'intervention (pompiers, Protection civile, etc.), mais aussi dioramas de cliniques et d'hôpitaux, scènes d'intervention sur les champs de bataille, casernes. Tout cela démontre, par la diversité des époques et la septantaine de pays représentés, que le génie humain – et c'est rassurant – n'a jamais manqué de ressources pour sauver son prochain.

De nombreuses animations sont prévues durant le week-end. Épinglons aussi le petit train touristique gratuit qui reliera les différentes activités prévues sur la commune au départ de la Cense Monfort.

- Organisation : Commune d'Ans.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 17h par groupes de 20 visiteurs max. (durée : 45 min.)
- Animations : inauguration et visite du musée du véhicule de secours miniature ; exposition de véhicules de secours grandeur nature ; présence de confrérie ; petit train touristique gratuit reliant à heures régulières la gare d'Ans, le fort de Loncin (doté d'un nouveau parcours scénographique) et le château de Waroux (exposition exceptionnelle consacrée à Joan Miro - PAF : 7 €/étudiants, seniors, groupes sur réservation ; 8 €/individuels).
- Renseignements : 04/247 72 73 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ans-commune.be

Loncin Rue des Héros, 15 bis
FORT DE LONCIN

Haut lieu de la bataille de Liège au mois d'août 1914, les ruines du fort de Loncin renferment, depuis le 15 août 1914, les dépouilles de 350 de ses 550 défenseurs. Il est également le seul fort des ceintures fortifiées de Liège, Namur et Anvers à avoir conservé son armement d'origine. La nécropole du fort de Loncin constitue, depuis les années vingt, un lieu majeur de la mémoire en Belgique et accueille à ce titre chaque année de nombreux visiteurs belges et étrangers.

Récemment, un parcours scénographique, créé avec l'aide de fonds européens, régionaux et communaux, y a été développé afin de permettre à ce site exceptionnel d'accroître encore davantage sa vocation de lieu de mémoire à l'attention de tous, en particulier des plus jeunes qui ont eu la chance de ne pas connaître les affres d'une guerre. L'oubli est en effet sans doute le plus grand danger qui guette nos sociétés démocratiques.

Le projet scénographique vise à placer le visiteur dans la peau d'un soldat du fort en ce début du mois d'août 1914, à lui permettre de se rendre compte de ce que fut, d'une part, la vie dans un fort et, d'autre part, l'horreur et l'angoisse ressenties par ces jeunes gens enfermés en ce lieu dans l'attente de leur anéantissement. Le parcours se termine par la visite de la crypte dans laquelle reposent 69 militaires.

Au cours des Journées du Patrimoine, les visites seront commentées par des guides qui s'attacheront à expliciter les objectifs du projet scénographique, ainsi que les moyens qui ont dû être mis en œuvre à cet effet.

- Organisation : Front de Sauvegarde du Fort de Loncin asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : de 10h à 17h par groupes de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Animations : petit train touristique gratuit reliant à heures régulières les deux autres sites mis en évidence pour les Journées du Patrimoine (cense de Monfort et château de Waroux) en passant par la gare d'Ans (renseignements : 04/247 72 73).
- Renseignements : 04/246 44 25 (de 10h à 19h).
- Site internet : www.fortdeloncin.be

ANTHISNES

Anthisnes Avenue de l'Abbaye, 19

**PRÉSENTATION DES AMÉNAGEMENTS DE L'AVOUERIE
D'ANTHISNES ET DE LA RÉAFFECTATION DE LA FERME
SAINT-LAURENT EN LOGEMENTS SOCIAUX**

Le château de l'Avouerie se dresse fièrement au cœur du village d'Anthisnes. De plan carré, son solide donjon du 13^e s., en moellons irréguliers de calcaire, est composé de cinq étages renforcés par des besaces d'angle. En 1642, Godefroid d'Anthisnes construit de vastes dépendances en U. Le château suit, en 1648. Le donjon s'élève au centre de cet ensemble architectural, amputé, à la suite de l'incendie de 1897, de deux des tours carrées qui flanquaient la forteresse. Les dépendances souffrirent également du sinistre. L'intérieur renferme notamment de puissantes caves voûtées, un superbe carrelage en galets posés sur chant et un monumental escalier en chêne du 17^e s. aux balustres en fuseau. Classée depuis 1970, l'Avouerie abrite actuellement le siège du Syndicat d'initiative et le musée de la Bière et du Pêkêt.

Pour l'occasion, l'Avouerie d'Anthisnes présentera une exposition retraçant l'évolution de son architecture, des origines à un futur proche. Ses responsables accordent une attention toute particulière à la présentation des technologies modernes intégrées aux transformations. Les images de synthèse de l'extension du château matérialisent parfaitement son architecture et plongent le visiteur dans une véritable visite virtuelle. Les plans d'architecte sont également proposés, attestant de la capacité à marier le moderne à l'ancien.

Il sera aussi question de la réaffectation de la ferme Saint-Laurent, toute proche. Exploitation abbatiale en carré de grande valeur architecturale et historique, édifiée en plusieurs phases, la ferme Saint-Laurent est composée de l'ancienne église Saint-Maximin, édifice préroman du 10^e s. et roman des 11^e et 12^e s. en moellons de calcaire. Elle comprend aussi un corps de logis, une large grange en double, des étables et un monumental portail d'entrée. En chronologie absolue, hormis l'ancienne église et une partie importante du logis, l'ensemble a été acquis, puis essentiellement reconstruit par Guillaume Natalis, abbé de Saint-Laurent à Liège, entre 1665 et 1682-1683. Des remaniements modestes aux 17^e et 19^e s. n'ont pas altéré gravement son homogénéité. À l'abandon depuis l'incendie qui ravagea le corps de logis en 1986, la ferme Saint-Laurent a été acquise par la Société régionale wallonne du Logement le 1^{er} juin 1994. Trois ailes ont été concernées par une opé-

ration de rénovation respectueuse des parties classées, avec des interventions résolument contemporaines pour le surplus (bureau d'architecture AGE Engineering, en collaboration avec les bureaux d'études Dehareng pour la stabilité et O. Witmeur pour les techniques spéciales). Dix-neuf logements sociaux locatifs ont été ouverts en mars 2002. Leur gestion a été confiée à la société de logement de service public Ourthe-Ambève Logement.

- Organisation : Avouerie d'Anthisnes asbl.
- Ouverture : sam. de 10h à 20h et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h, 12h30, 14h, 15h30 et 17h par groupes de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 04/383 63 90 (de 10h à 18h).
- Site internet : www.avouerie.be

BRAIVES

Fallais Rue du Chardon, 1

TRANSFORMATION D'ANCIENNES DÉPENDANCES DU MOULIN HEINE EN HABITATION MODERNE



En face de l'église de Fallais, au bord de la Meuhaigne, le moulin banal est élevé sur un noyau, sans doute du 17^e s., en moellons de schiste, briques et calcaire, remanié aux 19^e et 20^e s. La roue de ce moulin est fixée dans le soubassement du bâtiment principal. Son mécanisme est partiellement conservé, ainsi que le barrage, daté de 1761. Une visite guidée du moulin vous est proposée (« D'un courant à l'autre »).

Par ailleurs, les propriétaires étudient actuellement avec le bureau d'architecture Pierre Lorenzi (voir p. 87) le projet de transformer une écurie-étable en habitation en utilisant les technologies nouvelles dans le plus grand respect du site.

- Organisation : propriétaires privés.
- Ouverture : sam. de 10h à 18h et dim. de 11h à 17h30.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h par groupes de 20 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Animation : dégustation possible de gaufres et de boissons.
- Renseignements : 019/69 90 67.

CHAUDFONTAINE

Chaufontaine-Sources Esplanade

(Galerie de la Gare)

EXPOSITION « GARE AUX TRAINS »

La gare de Chaufontaine est très ancienne, elle date du tracé du chemin de fer de la Vesdre, en 1843.

Le 5 mai 1835, la première liaison ferroviaire belge est inaugurée entre Malines et Bruxelles. Il faudra trois ans pour prolonger la voie ferrée de la capitale jusqu'à Ans, mais quatre ans pour réaliser la courte jonction avec Liège (le « plan incliné »), que la déclivité rendait complexe. D'autres difficultés surgissent lors des travaux entamés au-delà de la Meuse, à Chaufontaine, pour relier la frontière allemande. Le chantier débute le 9 décembre 1839, mais subit de nombreux retards. Enfin, le 29 juin 1843, le train entre en gare de Verviers. L'inauguration officielle du parcours a lieu le 17 juillet 1843 en présence de Léopold 1^{er}. Le 15 octobre 1843, la jonction est faite avec Aix-la-Chapelle.

La gare a été réaménagée en 1853 et en 1891. L'escalier d'accès et les marquises sont de cette dernière époque. Les arcatures des fenêtres lui donnent beaucoup de charme. La gare fut fermée aux usagers en 1954, mais la halte de Chaufontaine fonctionna jusqu'au 1^{er} avril 1986.

Cette gare a été immortalisée par Paul Delvaux dans une œuvre intitulée « Le voyage légendaire » (1974). Le bâtiment est classé comme monument depuis 1985.

Entièrement restaurée, la gare comporte une brasserie au rez-de-chaussée et une salle d'expositions en bordure de quais, gérée par l'échevinat de la Culture et par le foyer culturel. Aux cimaises, à l'occasion de ces Journées du Patrimoine, des photographies anciennes et actuelles, des peintures de gares et de trains. De plus, une exposition de trains miniatures de la collection de Patrice Servais ravira petits et grands.

- Organisation : Foyer culturel de Chaufontaine.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 15h et 16h (durée : 30 min.).
- Renseignements : 04/361 56 36 (de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30 en semaine).

CLAVIER

Les Avins Rue du Centre

« LA GRANGE » ET SA RÉAFFECTATION EN « MAISON DE VILLAGE »

Jusqu'au début du 19^e s., le village des Avins vécut avant tout de l'élevage et de l'agriculture. A cette époque, on y ouvrit une carrière de petit granit. L'exploitation des carrières métamorphosa la commune qui compta jusqu'à une quinzaine d'exploitations, occupant quelque 300 ouvriers.

Ancienne étable et grenier à grain et à paille, « La Grange » est un bâtiment de la fin du 18^e s. transformé en « Maison de Village » dans le cadre d'un projet de développement rural. Les travaux d'appropriation furent exécutés en 1993-1994 d'après les plans des architectes Ph. Crèvecoeur et J.M. Deleau. Cette maison de village, de deux niveaux, est mise à disposition par la Commune à l'asbl « La Grange » qui la gère et crée des manifestations pour les habitants de Clavier et des alentours : expositions, séminaires, ateliers créatifs, divertissements. Un jardin de sculptures a été réalisé aux abords et, sur le parking, on trouve une stèle rappelant la célèbre bataille des Avins, en 1635, opposant la France à l'Espagne. Elle a été sculptée et offerte par Michel Smolders et Cecco Giglia, sculpteurs de l'atelier de sculpture des Avins. Cet atelier s'est perfectionné et développe la sculpture en taille directe. Principalement du petit granit, portant au-delà des frontières le renom de cette pierre calcaire. Le village a pu bénéficier des œuvres des sculpteurs de cet atelier, et notamment de gargouilles qui ornent la rue du Centre.

- Organisation : Comité d'Initiative et de Culture de Clavier asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h30, 13h, 14h30 et 16h par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h15).
- Renseignements : 086/34 46 57 (de 10h à 20h).
- Site internet : www.cicc-clavier.be

Ochain Rue du Château

RÉAFFECTATION ET MODERNISATION D'UN CHÂTEAU DU 17^e S.



La 2^e moitié du 20^e s. et le début du 21^e s. auront été nécessaires pour repositionner vers le futur le château d'Ochain. Ces imposants bâtiments, aménagés au cours des siècles à partir d'un noyau ancien, englobent toujours une haute tour de plan carré d'origine médiévale. Légué en 1950 à l'évêché de Liège, l'ensemble a été réaffecté en maison de repos et de soins moderne, à partir de 1974. Celle-ci a été aménagée en fonction des besoins entre 1994 et 1998. Elle a été dotée de nouveaux bâtiments dont certains construits tout récemment. Confort et sécurité séduisent les résidents dans ce lieu où les constructions anciennes côtoient l'architecture contemporaine. La légitimité des transformations tient à un projet social, architectural et culturel structuré.



CLAVIER / Ochain. Château d'Ochain.

© Comité d'Initiative et de Culture de Clavier asbl et les Amis du château d'Ochain

Vous aurez accès aux bâtiments anciens et modernes et notamment à la chapelle seigneuriale réaffectée en restaurant, au grand escalier et ses armoiries ainsi qu'au parc.

- Organisation : Comité d'Initiative et de Culture de Clavier asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h30 à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h30, 12h, 13h30, 15h et 16h30 par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h15).
- Animations : exposition, petite restauration.
- Renseignements : 086/34 46 57 (de 10h à 20h).
- Site internet : www.cicc-clavier.be

ESNEUX

Esneux (Fontin) Chemin de la Haze, 16
ÉCOLE COMMUNALE

Construite au début du 20^e s., l'école communale de Fontin était devenue vétuste et inadaptée à une pédagogie moderne. Des générations de Fontinois s'y étaient succédé. Il convenait donc de la préserver tout en la rénovant. La Commune d'Esneux l'a bien compris. Les travaux d'extension et de restauration, confiés au bureau d'architecture Dominique Hardy, ont intégré les technologies modernes dans des espaces lumineux et conviviaux. Le projet a aussi pris en compte les économies d'énergie.

Vous visiterez les lieux et une exposition présentant des documents d'époque, des photos et des plans retraçant l'évolution de cette école d'autrefois adaptée aux normes de l'enseignement d'aujourd'hui.

- Organisation : Direction des écoles communales d'Esneux.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 16h.
- Animation : accueil et commentaires.
- Renseignements : 0496/52 72 82.

Tilff Château de Brialmont, 1
ABBAYE, CHAMPIGNONNIÈRE ET MAGASIN

Fièrement campé sur le rocher dont il apparaît comme le couronnement naturel, l'ancien château domine de plus de 100 m la vallée de l'Ourthe. Ses origines remontent au 13^e s. et ses constructions possèdent des fondations du 13^e au 18^e s. Cet important ensemble en U fut réédifié par Gustave d'Otreppe de Bouvette en 1923. À son décès, le château de Brialmont devint la propriété de l'une de ses filles, qui, entrée dans les ordres, en fit don à sa communauté cistercienne. Dès 1961, l'ensemble fut aménagé en lieu de vie pour la communauté monastique. Les anciens garages et ateliers furent transformés en réfectoire et salle du chapitre, tandis que les écuries et la conciergerie de jadis étaient converties en hôtellerie.

En 1963, la première pierre de l'église est posée. Le sanctuaire est doté de vitraux réalisés par les artistes Joep Nicolas et J. Jacquemart. En 1974, une nouvelle aile de cellules de moniales est édifée en contrebas de la façade sud du château. En 1979-1980, une étable est construite pour remplacer les petites étables non fonctionnelles de l'ancien ensemble. Elle devient une champignonnière en 2001. Enfin, en 2003, le fenil de l'exploitation agricole est à son tour transformé en boutique monastique.

- Organisation : Abbaye Notre-Dame de Brialmont.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h30 à 17h30.
- Visites guidées : sam. à 15h et dim. à 15h et 16h par groupes de 20 visiteurs max. (durée : 45min.).
- Renseignements : 04/388 17 98 (de 9h à 12h et de 14h30 à 17h).
- Site internet : www.brialmont.be

FERRIÈRES

Ferrières Rue de Lognoul, 6
MUSÉE DU JOUET, ANCIENNE ÉCOLE

Ce bâtiment, aujourd'hui communal, ancien couvent des Sœurs de Peltre et école libre pour filles, abrite depuis 1984 les riches collections des 19^e et 20^e s. du musée du Jouet et de l'Enfant.

- Organisation : Commune de Ferrières, coordination culturelle.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h30 à 17h30.
- Visites guidées : sam. et dim. à 15h30.
- Animations : sam. de 14h30 à 17h30, bourse aux jouets et aux B.D., séance de dédicaces de dessinateurs de B.D. dans une salle à proximité du musée.
- Renseignements : 086/40 08 23.
- Site internet : www.museedujouet.info

DE PLUS...

Toujours à Ferrières, dim. dès 14h30, visite du « Maka », bâtiment alliant ancien et moderne, rue de Lognoul, derrière le musée du Jouet. Ce nouveau bâtiment a été réalisé par l'architecte Jean-Pol Philippe en 2000. L'escalier rappelle un tunnel de descente dans la mine de fer. L'auvent en bois de l'entrée fait penser à la queue du chat dans « Alice au Pays des merveilles ». L'asbl Qualité-Village-Ferrières présente une exposition avec panneaux didactiques expliquant le patrimoine architectural et historique de la commune : la découverte du village, autrefois lié à l'extraction du fer et à son industrie proposant une architecture aux multiples influences, déterminées, entre autres, par la nature du sol. À découvrir, l'église néo-gothique Saint-Martin (1878), le presbytère (noyau sans doute du 18^e s.), le jardin cimetière, l'importante ferme classée de la House, la Maison communale, l'ancienne école et les maisons de la place du Chablis.

- Organisation : Commune de Ferrières, avec la collaboration de Qualité-Village-Ferrières asbl.
- Renseignements : 086/40 99 54.

Toujours à Ferrières, au départ de la place de Chablis, dim. à 14h30, promenade « Nature » d'une durée d'1h autour de Ferrières. Découverte du patrimoine, de la faune et de la flore.

- Organisation : Commune de Ferrières en collaboration avec Le Genévrier asbl.
- Renseignements : 086/40 99 54.

Toujours à Ferrières, dim. dès 14h30 et jusqu'à 17h30, « Place de Chablis accueillante », spectacle de la compagnie « Pré en Bulle », gratuit et familial mêlant contes, mystères et merveilles ; stand de grimages. Trois animations durant trois heures avec trois artistes. Les enfants riront, les adultes seront conquis. À l'issue du spectacle, les enfants repartiront soit avec un grimage sur le visage, soit un objet réalisé avec la conteuse, soit avec un tour de magie appris avec le magicien.

- Organisation : Commune de Ferrières.
- Renseignements : 086/40 99 54.

FLÉRON

Romsée, Fléron, Retinne
PATRIMOINE ET RÉAFFECTATION



De l'opulence, parfois peu commode, des siècles passés à la modernité économe en énergie ou adaptée aux personnes à mobilité réduite, quelques immeubles, rénovés ou réaffectés selon les techniques les plus contemporaines seront accessibles au public et commentés par leurs occupants ou les concepteurs de projets (architectes, ingénieurs, etc).

Parmi ceux-ci, le fameux « squelette de Magnée ». Construit en 1912 pour accueillir les tuberculeux, le sanatorium avait fermé ses portes dans les années septante et s'était lentement dégradé. Il a été transformé en appartements par la société Thomas & Piron.

Quant à l'ancienne ferme Degueldre, elle a été rénovée magistralement en habitation privée et présente les applications de toutes les techniques modernes dans un bâti ancien.

Libre à vous de visiter ces réaffectations et d'autres à votre gré, munis d'une carte situant les bâtiments et de fiches descriptives proposées au centre d'accueil de Romsée.

- Organisation : Parcours citoyen Fléron.
- Départs : école communale de Romsée, rue de l'Enseignement, 1, dim. de 10h30 à 16h30.
- Renseignements : 0476/78 48 89 (de 16h à 20h).

GEER

Hollogne-sur-Geer Rue du Centre
MOULIN À FARINE ET MOULIN À DRÊCHE



Le moulin castral, daté de 1646, appartient à un ensemble comprenant le château et la brasserie seigneuriale. Le moulin et le château font partie d'un site classé encore originel. Le moulin a été restauré en 2006 et 2007 par l'architecte Pierre Lorenzi, par ailleurs propriétaire des lieux (voir p. 85). C'est tout naturellement vers la production d'électricité verte que la réhabilitation de la roue a été envisagée. Actuellement, la production d'électricité verte, qui s'inscrit dans la politique énergétique de la Région wallonne, n'atteint que 25% de sa capacité. L'objectif est d'atteindre les 4 kW de puissance, ce qui permettra d'économiser près de 4,5 tonnes de CO₂, soit l'équivalent de 1% de la consommation de ménages moyens de la commune de Geer. La réaffectation du moulin s'oriente vers la location des lieux en centre de séminaires, de festivités diverses ou encore d'ateliers du bien-être, afin qu'un large public puisse en bénéficier. S'exprime ainsi la volonté de la commune de diffuser la richesse patrimoniale et architecturale dans un esprit de « réaffectation respectueuse ». Ces fonctions permettent de maintenir les bâtiments dans leurs volumétries premières, sans cloisonnements intérieurs ni percements divers. Quant au corps de logis, il a conservé sa fonction résidentielle pour les propriétaires et leur famille.

Une visite incontournable !



GEER / Hollogne-sur-Geer, Moulin.
© P. Lorenzi

- Organisation : propriétaires privés.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 14h, 15h et 16h par groupe de 15-20 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 019/54 54 43 - 0477/65 29 01 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.moulingeuer.be

HERSTAL

Herstal Place Licourt, 25
VISITE DE LA TOUR DITE « PÉPIN » ET EXPOSITION



Classée depuis 1962, la Tour Pépin présente sur sa face ouest les vestiges d'une tour romane sur une base peut-être carolingienne. Seul témoin de l'ancien château de Herstal détruit en 1857, le bien a été inscrit sur la liste de l'Institut du Patrimoine wallon en 2002 pour tenter de lui trouver une affectation assurant sa sauvegarde. Sur proposition de l'Institut, le propriétaire de l'époque a accepté de céder la tour pour l'euro symbolique à une entreprise générale de construction désireuse de la restaurer en vue d'y installer des bureaux. Le nouveau propriétaire (GP Consult) a décidé d'introduire une demande de certificat de patrimoine en juillet 2006 pour les travaux d'affectation projetés. Les études préalables ont été dès lors déterminées : études archéologique, dendrochronologique et des enduits.



HERSTAL / Herstal. Modélisation de la Tépîn à Herstal dans son état actuel.
infographie: Olivier Gilgean, SALg.

Grâce à ces démarches exemplaires, des visites guidées exceptionnelles de la tour par les archéologues du Service public de Wallonie sont programmées à l'occasion des Journées du Patrimoine. Au Musée communal d'Herstal, une exposition vous propose aussi de découvrir les résultats des fouilles au moyen de reconstitutions par ordinateur de l'apparence de la tour, de la Renaissance au 19^es. et de vous conduire à la découverte des projets d'aménagement.

- Organisation : Musée communal de Herstal et propriétaire privé.
- Ouverture : sam. de 14h à 18h et dim. de 10h à 12h et de 14h à 18h (exposition au musée).
- Visites guidées : sam. à 14h30 et 16h30 et dim. à 11h et 14h30 par groupes de 15 visiteurs max. (durée : 45 min.). Réservation obligatoire : 04/240 65 15.
- Renseignements : 04/240 65 15.

HERVE

Herve Rue du Collège, 26
COLLÈGE ROYAL MARIE-THÉRÈSE



Fondé en 1777 sous le règne de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, cet imposant ensemble de bâtiments, principalement en briques et calcaire, édifiés en plusieurs temps (1777, 1780, 1869-1870, 1909), a connu différentes utilisations en fonction des époques. À l'origine école et pensionnat, il devint écurie, hôpital et siège de l'administration après la révolution brabançonne contre le pouvoir autrichien (1789-1790). En 1838, il retrouve sa fonction première de centre scolaire. À la suite d'initiatives citoyennes, le bâtiment est classé depuis 2004. L'école a quitté les bâtiments, devenus alors propriété communale. Un projet de rénovation du site est en cours et sa première phase vient de s'achever en vue d'affecter les lieux au profit de tous les services de l'administration communale et de logements sociaux bio-énergétiques. Les phases prochaines verront le regroupement complet des services ainsi que la réalisation de parking et d'espaces publics dans le cadre d'un partenariat public-privé.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, vous pourrez découvrir les nouveaux aménagements, des panneaux historiques et didactiques, ainsi que la maquette de la revitalisation future.

- Organisation : Échevinat de la Culture et du Patrimoine.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. toutes les 1/2h par groupe de 20 visiteurs max.
- Renseignements : 087/69 36 50 (de 9h à 12h et de 14h à 16h).
- Site internet : www.herve.be

Herve Place de la Gare, 1-3**HERVE: QUAND UNE GARE CHANGE DE VIE...**

L'actuelle gare de Herve fut édifée en 1926. Elle remplaçait le bâtiment de 1873, agrandi en 1899 et détruit par un incendie en 1914. Le trafic des voyageurs est arrêté en 1957 et, progressivement, celui des marchandises est également abandonné. Le dernier train passera en gare en 1986. Déférée en 1992, la ligne 38 devient un exceptionnel chemin de traverse réservé aux piétons, cyclistes, cavaliers (RAVeL).

Partout en Belgique, on découvre des gares réaffectées tantôt en habitation privée, tantôt en musée, tantôt en restaurant. En 1996, la Ville de Herve rachète l'ancienne gare pour la transformer en Maison du Tourisme du Pays de Herve qui accueille désormais des touristes à la recherche d'informations locales, de produits du terroir ou d'un service de location de vélos. Une annexe en bois (prix de la meilleure construction en bois 2003 - Wood Award), occupée par un restaurateur, dévoile une architecture en forme de voiture de chemin de fer dans lequel l'ancienne banquette en chêne de la gare a été judicieusement réinstallée. L'Espace des Saveurs est installé dans l'ancienne salle d'attente (projection audiovisuelle du Pays de Herve contée par Jean de Herve, seigneur de son pays).

- Organisation : Maison du Tourisme du Pays de Herve.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. en continu.
- Animations : panneaux retraçant l'histoire de la gare ; visite exceptionnellement gratuite de l'Espace des Saveurs.
- Renseignements : 087/69 36 70.
- Site internet : www.paysdeherve.be

HUY**Huy** Rue Sous-le-Château, 21**RÉAFFECTATION DE L'ANCIENNE BRASSERIE DE BOUBERS**

Devenue simple entrepôt, l'ancienne brasserie de Boubers était une des dernières pièces manquantes dans la rénovation du quartier du vieil hôpital. En association avec la société des logements sociaux Meuse-Condroz-Logement, la Ville de Huy l'a réaffectée au profit de l'Université du Temps Disponible (UDT). La visite permettra de découvrir des plans, maquettes et documents concernant la rénovation du quartier dans son ensemble.

- Organisation : Université du Temps Disponible.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 16h.
- Visites guidées : sam. et dim. de 10h à 16h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 20 min.).
- Renseignements : 085/25 44 59 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.utd-huy.be

Huy Chaussée de Liège, 76
MAISON DE JUSTICE

Acquis par la Régie des Bâtiments en 1999, l'immeuble « de Terwangne », de style néoclassique, remonte au milieu du 19^e s. Situées en bord de Meuse, au milieu d'un parc aujourd'hui morcelé, ses façades sont en pierre calcaire de Meuse et briques badigeonnées à la chaux, de ton beige clair. La façade principale est orientée vers le jardin, côté chaussée de Liège, et comprend cinq travées de deux niveaux sur soubassement. On accède au bâtiment par un perron droit de six degrés.

Suite aux études préliminaires, la Régie des Bâtiments a choisi de donner à l'immeuble une fonction compatible aux besoins d'une Maison de Justice, à savoir la consultance d'avocats, le Pro Deo, le suivi d'anciens détenus et l'aide à la réinsertion.

Afin de préserver le splendide intérieur d'origine escalier d'honneur, salons stucés, colonnes moulurées, planchers précieux, cheminée en marbre - il importait de maintenir une couverture efficace pendant toute la durée des travaux. Le toit définitif a été immédiatement réalisé à un mètre au-dessus de l'ancienne toiture grâce à des vérins. Les corniches moulurées en chêne ont été refaites suivant leur dessin d'origine, de même que les lucarnes. Afin de pouvoir implanter des bureaux au niveau des combles, on a remplacé le trumeau de briques situé sous la corniche par un bandeau de fenêtres. Tous les châssis de fenêtre et les portes extérieures ont été reconstitués à l'identique, mais ont été munis d'un vitrage de sécurité. Les ferronneries anciennes ont été rénovées et repeintes.



HUY / Huy. Maison de Justice.
© L.-L. Chailin.

À l'intérieur, le grand hall d'entrée et son décor de stuc a été repeint dans les tons caractéristiques du style Empire : des gris, jaunes et verts. L'ancien escalier d'honneur a été conservé et consolidé.

Les salons ont retrouvé leur lustre. La structure portante des planchers des deux niveaux a dû être renforcée par des poutres lamellées-collées de faible hauteur pour supporter les surcharges des bureaux.

Quant aux parties nouvelles, au dernier étage de l'aile qui abritait autrefois les communs, elles ont été traitées de manière résolument contemporaine, intégrant notamment un nouvel escalier fonctionnel, l'ascenseur, les sanitaires et les locaux techniques.

Assurément, une découverte à ne pas manquer !



- Organisation : SPF Justice et Régie des Bâtiments.
- Ouverture : sam. de 15h à 17h et dim. de 14h à 17h.
- Visites guidées : sam. à 15h et 16h et dim. à 14h, 15h et 16h par groupe de 25 visiteurs max (durée : 50 min.).
- Renseignements : 085/27 82 20 (de 9h30 à 16h30).
- Site internet : www.just.fgov.be

Huy Rue Sous-le-Château, 39 a
ANCIENNE TANNERIE RÉAFFECTÉE

Après des études à Saint-Luc, l'architecte Patrick Bribosia séjourna deux ans en Toscane. De retour à Huy, il fut séduit par l'emplacement de cette ancienne tannerie qu'il acheta pour en faire son atelier. Respectueux de l'histoire du lieu et du bâti sur lequel il allait agir, il étudia préalablement la genèse du bâtiment. Celui-ci était construit en bois et pierre. L'architecte y associa le métal. Il ouvrit largement les pièces supérieures par opposition à la relation unissant le rez-de-chaussée et le sous-sol qui conservaient des traces des fonctions anciennes du bâtiment (eau et puits).

- Organisation : propriétaire privé.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 10 min.).
- Renseignements : 085/23 39 62.

AVERTISSEMENT

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la Ville de Liège a décidé d'autoriser l'organisation de la City Parade le dimanche 13 septembre 2009. Un tel rassemblement n'est pas, à tous égards, compatible avec l'organisation des « Journées du Patrimoine » qui rencontrent depuis 1989 un beau succès dans la Cité ardente. Certaines manifestations ont dû être supprimées le dimanche 13 septembre. D'autres pourraient l'être encore. L'Institut du Patrimoine wallon le regrette et conseille au public de consulter la presse et le site internet www.journeesdupatrimoine.be (rubrique News).

LIÈGE

Grivegnée Thier de la Chartreuse

**RÉAFFECTATION DU FORT DE LA CHARTREUSE
EN QUARTIER URBAIN**

Créée en 1986, l'asbl « La Chartreuse » a pour but la sauvegarde et la mise en valeur du domaine de la Chartreuse. Situé sur les hauteurs de Cornillon, ce domaine comprend des terrains occupés autrefois par le couvent des Chartreux et le fort de la Chartreuse, édifié de 1818 à 1823 sur le hameau de Péville. Véritable poumon vert à 1 km du centre-ville, le domaine compte environ 40 ha. Seul, le parc des oblats d'une vingtaine d'ha est pour l'instant accessible au public.

Un promoteur immobilier a pour projet la construction d'un nouveau quartier dans et autour du fort, en préservant le patrimoine militaire et le parc. Ce projet, unique en Belgique, prévoit environ 400 logements répartis entre maisons unifamiliales et petits immeubles de quatre niveaux. Bien des questions se posent aujourd'hui par rapport à la mise en œuvre de cette réaffectation, pourtant tant attendue.

- Organisation : La Chartreuse asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 13h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 13h30 et 16h par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 04/344 04 46.
- Site internet : www.lachartreuse.skynetblogs.be

Jupille Avenue de Cologne, 2

NOUVELLE JEUNESSE POUR LE CHÂTEAU DE FAYENBOIS

Dans l'agglomération liégeoise, au bord du plateau de Herve, le château de Fayenbois s'ouvre sur un vaste domaine boisé.

Bâtie dans les années 1620-1625, cette imposante bâtisse rectangulaire, à l'origine entourée de douves, constitue un exemple remarquable d'architecture défensive en région mosane. Symbole du haut rang de ses occupants originels, une tour monumentale, flanquant la façade de l'édifice en son milieu, fait office de véritable sentinelle. Elle constitue l'unique porte d'accès au bâtiment et le seul moyen de communication vers ses quatre niveaux.

Après bien des déboires liés aux guerres et aux dégradations du temps, le château est classé en 1968. Le projet définitif de réaffectation débute en 1994 : l'ouvrage est restauré et pourvu d'un bâtiment annexe, une Maison de Repos et de Soins (MRS). Dans un esprit simple et minimaliste, la construction moderne agrémente l'ancienne sans lui faire de l'ombre. En effet, l'aile en U - entourant sur trois côtés le vieil édifice - ne comporte que deux niveaux et est surtout bâtie en béton, ce qui lui confère une grande sobriété. Terminé en 2000 sous les conseils de l'atelier d'Architecture et d'Urbanisme (Bruxelles), cet ensemble cohérent offre aujourd'hui, dans un écrin de verdure, une aire de détente et d'équilibre propice à sa nouvelle fonction.

- Organisation : Ardenne et Gaume asbl.
- Ouverture : dim. de 14h à 17h.
- Visites guidées : dim. à 14h, 15h et 16h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 087/78 32 41 (de 9h à 12h).
- Site internet : www.ardenne-et-gaume.be - www.users.belgacom.net/fayenbois/

Liège Place Sainte-Barbe, 11

BALLOIR

Transformés en orphelinat des filles par la commission des Hospices civils le 22 août 1801, les bâtiments qui avaient abrité l'hospice Sainte-Barbe fondé par J-E de Surllet de Chockier, archidiacre d'Ardenne, sont finalement vendus en 1986 par le CPAS à l'asbl « La Maison Heureuse », fondée par l'abbé Gerratz. Ils sont ensuite rénovés et réhabilités selon les plans de l'architecte liégeois Charles Vandenhove à partir de 1988 et comprennent aujourd'hui une maison d'enfants, une maison de repos pour personnes âgées (maison Sainte-Barbe), une nouvelle extension de la maison de repos (maison Sainte-Anne), une résidence-services, une crèche avec une section d'accueil d'urgence, un magasin de seconde main et une maison classée du 17^e s.

Le Balloir est une infrastructure d'accueil intergénérationnelle.

La très belle réalisation architecturale du Balloir, tout en englobant les anciennes constructions, a permis l'édification de parties modernes, telle la tour, ou la surélévation de parties en place. L'ensemble respecte un des principes-clés de la réussite du projet, en favorisant toutes les rencontres mais en préservant aussi l'intimité et la liberté de chaque tranche d'âge.



LIÈGE / Liège. Balloir.
Cliché G. Focant © SPW.

L'ordonnance équilibrée des espaces et des volumes des bâtiments, rencontre subtile entre le passé et le présent, permet à l'ensemble de s'intégrer parfaitement à l'environnement.

- Organisation : Le Balloir asbl.
- Ouverture : dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : dim. toutes les heures de 14h à 17h par groupe de 40 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Renseignements : 04/344 81 60 (de 8h à 16h).
- Site internet : www.top-seniors.be/balloir

Liège Rue Volière, 17

**LA LICORNE APPRIVOISÉE
RESTAURATION DE L'ANCIEN COUVANT
DES FRÈRES CELLITES**



1519. La ville de Liège et ses environs sont ravagés par une épidémie de peste. Spécialisés dans les soins à prodiguer aux malades et à l'ensevelissement des morts, les frères Cellites sont rappelés par les autorités de la Cité pour combattre le fléau. Dotés par la Ville d'une rente inaliénable et, dès 1520, d'une propriété « en Volière », les Cellites poursuivent leurs tâches envers et contre tout. Lorsque les épidémies se raréfient, ils procurent des soins aux malades à domicile et se spécialisent dans les « soins » à apporter aux déficients mentaux. Les périodes révolutionnaires remplacent l'hospice privé du 17^e s. par un hospice civil où les religieux continuent à accueillir un nombre toujours plus grand de malades dans des bâtiments vétustes, pourtant maintenus en fonction jusqu'en 1958 (et même 1980 pour certains patients), date de l'édification de l'hôpital psychiatrique de Volière, aujourd'hui remplacé par le complexe Agora.



LIÈGE / Liège, La Licorne.
Cliché G. Focant © SPW.

En acquérant cet ancien couvent en 1992, le Fonds du Logement des Familles nombreuses de Wallonie a marqué sa volonté de participer à la sauvegarde d'un patrimoine liégeois particulièrement remarquable et de maintenir la vocation sociale qui a toujours été attachée à ce site. Celui-ci a fait l'objet d'une campagne de fouilles réalisée par le Service de l'Archéologie en Province de Liège dans le cadre des études préalables à la restauration de l'ancien couvent, parallèlement à la procédure de certificat de patrimoine. Une approche spéciale a été entreprise, coordonnant les acquis de la « fouille archéologique » classique à ceux résultant de l'examen des élévations, ou « archéologie du bâti », tout en appliquant largement les principes de la pluridisciplinarité. Une démarche exemplaire qui a conduit le Fonds du Logement des Familles nombreuses de Wallonie à une adaptation de la reconversion.

Les bâtiments, inaugurés il y a quelques jours, abritent désormais quinze logements et des bureaux. Une occasion exceptionnelle de découvrir ce site remarquable en compagnie des archéologues et de l'architecte, auteur de la restauration, Jacques Fabry.

- Organisation : Fonds du Logement des Familles nombreuses de Wallonie, Service Public de Wallonie, DG04, Service de l'Archéologie en Province de Liège, Association Wallonne pour le Patrimoine Archéologique (AWPA), avec la collaboration de l'École Supérieure des Arts Saint-Luc, section Conservation et Restauration de tableaux.
- Ouverture : sam. et dim. de 11h à 16h30 (accès libre à la cour intérieure, à l'exposition et aux bureaux).
- Visites guidées : sam. et dim. à 13h, 14h, 15h et 16h par groupe de 20 visiteurs max. (rendez-vous dans la cour). Réservation obligatoire pour les visites guidées par les archéologues et l'auteur de projet au Service de l'Archéologie de Liège du 7 au 11/09 de 9h à 12h et de 14h à 16h au 04/229 97 56.
- Animations : exposition sur les recherches historiques et archéologiques et sur le parti architectural de la réaffectation ; visites guidées sur l'histoire et les recherches archéologiques menées sur le site et découverte de quatre logements ; démonstration par les étudiants de l'École Supérieure des Arts Saint-Luc : processus de restauration d'un tableau ornant le parloir de l'ancien couvent ; catalogue disponible sur place ; bar et petite restauration en terrasse.
- Renseignements : 04/252 73 34 (de 10h à 16h).

Liège

INTERVENTIONS CONTEMPORAINES SUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DES COTEAUX DE LA CITADELLE



À quelques pas de la place Saint-Lambert, au cœur de Liège, laissez-vous emmener le long des sentiers et des vieux murs, pour un voyage au fil du temps...

Avec plus de 60 monuments et sites classés, les Coteaux de la Citadelle recèlent de multiples témoins du paysage ancien de la ville. Le site est pourtant loin d'être un « monument historique » figé. Les coteaux sont vivants. Ils sont habités par 8.000 personnes et ils sont quotidiennement fréquentés par plus de 11.000 usagers. Toute cette activité a entraîné la rénovation, la restauration et la réaffectation de nombreux bâtiments et ensembles architecturaux.

On trouve sur le site patrimonial des Coteaux de la Citadelle de très beaux exemples d'interventions contemporaines de grande qualité. Au début ou à la fin de votre promenade, les bâtiments de La Licorne (voir ci-dessus), en sont la plus récente illustration !

Portes exceptionnellement ouvertes et rencontre avec les architectes au fil d'un itinéraire libre, bar et petite restauration agrémenteront votre après-midi sur les terrasses, à hauteur des toits du centre historique de Liège !

- Organisation : Les Coteaux de la Citadelle asbl en collaboration avec l'Échevinat de l'Urbanisme, de l'Environnement, du Tourisme et du Développement durable et l'Office du Tourisme de la Ville de Liège.
- Départs : rue Volière, 17, ou rue Montagne Sainte-Walburge (la Licorne), 4, ou rue Pierreuse, 38, dim. de 13h30 à 17h30 (dernier départ à 16h30). Plan et badge indispensables aux accès distribués aux points de départ. Rencontres avec les architectes prévues sur le parcours.
- Renseignements : 04/221 93 66 - 04/221 92 21.
- Site internet : www.liege.be

Liège

Place Saint-Michel, 86 ANCIEN HÔTEL DESOËR DE SOLIÈRES EXPOSITION « LUNETTES ET TÉLÉSCOPES : L'UNIVERS SE DÉVOILE »

Bâtie de 1555 à 1561 par le chanoine Guillaume d'Elderen, haut dignitaire ecclésiastique, l'hôtel Desoër de Solières – du nom de la dernière famille qui l'a occupé – est une vaste construction en « L », située à mi-pente de la rue Haute-Sauvinière où elle jouxtait la petite église paroissiale Saint-Michel, détruite en 1824. Il n'est toujours pas établi que Lambert Lombard (1505-1566), architecte et peintre attiré du prince-évêque Érad de la Marck, soit effectivement l'auteur de cette composition formée de deux corps de bâtiment perpendiculaire et d'une tour placée à la jonction de ceux-ci. Édifiée en briques, tuffeau de Maastricht et calcaire, l'ancienne demeure a subi bien des altérations avant son acquisition, en 1882, par la baronne Adèle Wittert, épouse d'Oscar de Soër de Solières. De plus, en 1919-1920, les rez-de-chaussée ont été défigurés par l'installation de commerces.

Classé comme monument historique en 1963, fort délabré dans les années quatre-vingt, l'hôtel est acquis en 1985 par la Communauté française qui finit par le céder à la Région wallonne. Il est gravement endommagé par un incendie en septembre 1995.

Menée de 2000 à 2003, sa restauration est conduite par les bureaux d'études et d'architecture Greisch (mission complète de stabilité et de techniques) et suivie, à partir de la fin 2001, par l'Institut du Patrimoine wallon, au titre de maître de l'ouvrage délégué. L'Atelier Jean-Loup Bouvier (restauration et/ou restitution des éléments de décoration en tuffeau), les sociétés Galère et Liégeois ont assuré cette vaste entreprise qui a conduit à évider la structure interne de l'immeuble et à recréer une structure portante. En outre, une tour de verre, résolument contemporaine, comportant un ascenseur panoramique circulaire, a été greffée au bâtiment, assurant la transition avec l'hôtel de Bocholtz, tout proche.

Inauguré le 7 mai 2003, l'ensemble accueille un Centre d'information et d'accueil du Service public de Wallonie, des services de direction d'aides à la consultance, des permanences d'autres services publics régionaux et des expositions temporaires.

Vous y découvrirez une exposition inédite présentée par la Maison de la Science.

- Organisation : Service public de Wallonie.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 17h.
- Visites guidées : en continu, sam. et dim. de 9h à 17h.
- Animations didactiques.
- Renseignements : 04/250 93 30 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.wallonie.be

Liège

Cour des Mineurs MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

En chantier durant quatre ans, le musée de la Vie wallonne a rouvert ses portes à l'occasion de la 20^e édition des Journées du Patrimoine des 13 et 14 septembre 2008. Près de 13 millions d'euros ont été investis (Province, fonds européens Feder, Région wallonne, Communauté française et fonds privés) pour que ce musée, jadis appelé des *vis rahis* (des vieilleries), mais cher aux Liégeois, fasse peau neuve. La restauration, partiellement à l'identique, intègre deux éléments qui apportent au



LIÈGE / Liège. Musée de la Vie wallonne.
Cliché G. Destexhe © Musée de la Vie wallonne - Province de Liège.

musée une parure contemporaine: une imposante cage d'ascenseur extérieur et la nouvelle galerie du cloître en verre, dont la transparence maintient la visibilité des façades.

La scénographie, due à Claude Santerre, est remarquable. Tout en évoquant les sources de notre société et de notre culture, le musée actualise son champ d'analyse ethnographique et porte son intérêt jusqu'à nos jours. Un musée ancré dans la savoureux passé wallon, riche de la Wallonie présente et résolument ouvert sur celle de demain! Un réel appel à la promenade, à la redécouverte de la société wallonne, de la vie en Wallonie, de ses gens, de « ses peuples » et des idées qui y foisonnent.

- Organisation: Musée de la Vie wallonne.
- Ouverture: sam. et dim. de 9h30 à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. toutes les demi-heures de 10h à 12h et de 13h à 17h par groupe de 30 visiteurs max. (durée: 30 min.).
- Renseignements: 04/237 90 50 (de 9h à 18h).
- Site internet: www.viewallonnie.be

Liège Petit Théâtre, rue de la Casquette, 4 LE THÉÂTRE ROYAL DE LIÈGE EN PLEINE MUTATION

Depuis sa construction en style néoclassique d'après les plans de l'architecte Dukers à l'emplacement des jardins des Dominicains, le Théâtre royal de Liège a subi diverses modifications. Le classement de son fronton, décoré de figures allégoriques en 1930 par Oscar Berchmans, de sa salle et de son foyer en 1999, fait de lui un lieu incontournable du patrimoine liégeois. Vivier de création organisé autour d'un genre artistique noble, l'opéra, le Théâtre royal va bénéficier, entre juillet 2009 et l'été 2011, d'un profond lifting. Grâce, notamment, à un soutien important du Feder (Fonds européen de développement régional), le vaisseau retrouve-

ra en partie sa configuration d'origine, puisque les interventions modernes malencontreuses seront gommées. Les façades, toitures et châssis seront remplacés à l'identique. Au rez-de-chaussée, l'espace couvert au-devant sera converti en zone d'entrée par l'ajout de portes. Un tout nouveau volume sera construit au-dessus de la toiture actuelle afin de la rehausser. Il accueillera aussi un ascenseur qui desservira des salons de réception, des nouveaux bureaux, des loges et des espaces de répétition. L'intérieur de la salle sera également entièrement revu: rehausse de 4 m de la cage de scène afin d'accueillir de grandes productions et nouvelle implantation des sièges, permettant une meilleure acoustique globale. Cette modernisation permettra donc à ce haut lieu de la vie culturelle liégeoise de répondre aux exigences de la création artistique actuelle.

Au départ du Petit Théâtre, l'Opéra royal de Wallonie vous présentera les grands axes de cette transformation, un éclairage idéal pour comprendre les étapes de la mutation de l'édifice. Attention: il n'y aura pas d'accès à l'intérieur du Théâtre royal.

- Organisation: Opéra Royal de Wallonie.
- Ouverture: sam. et dim. de 15h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. à 15h, 15h30, 16h, 16h30, 17h, 17h30 par groupe de 25 visiteurs max. (durée: 25 min.)
- Renseignements: 04/221 47 22 (de 10h30 à 18h).
- Site internet: www.orw.be

Liège LUMIÈRES DANS LA VILLE

Grâce à ses autoroutes éclairées, notre pays a été reconnu comme l'un des champions de l'éclairage public. Il n'en a pas toujours été ainsi en ce qui concerne nos villes. Si l'éclairage des rues de Paris date de 1667 et de celles de Bruxelles de 1704, les Liégeois ont dû attendre 1710 pour que toutes les rues soient pourvues de lanternes qui fonctionnaient de septembre à avril.

De nos jours, l'éclairage assure d'abord la sécurité. Mais les fonctions de la lumière sont aussi de plus en plus exploitées pour revaloriser l'image des villes et attirer l'attention sur leur patrimoine. La « mise en lumière » constitue aussi un art à part entière.

À Liège, l'étude d'un Plan lumière a débuté en avril 2003. Liège a adhéré à l'association LUCI, réseau des villes lumières. Après l'analyse de la situation existante, vint le stade des réalisations (2005-2008). Grâce à cette promenade « éclairée » dans le cœur historique et le quartier de la cathédrale, vous verrez autrement des monuments comme la collégiale Saint-Barthélemy, le Grand Curtius, la Passerelle, l'église Saint-Jacques ou encore, et de loin, Saint-Martin ou le monument interallié de Coince.

- Organisation: Échevinat de l'Urbanisme, du Tourisme et du Développement durable de la Ville de Liège et Office du Tourisme de Liège.
- Départ: Maison du Tourisme, place Saint-Lambert, 35, sam. à 20h par groupe de 60 visiteurs max. (durée: 2h). Réservation à l'Office du Tourisme: 04/221 92 21.
- Renseignements: 04/221 92 21.

Liège « OUTRE-MEUSE, CRÉER DANS LE CRÉÉ »

Ce beau parcours tentera de répondre à de multiples questions en montrant l'adaptation progressive du quartier d'Outremeuse à sa topographie particulière, jusqu'au maintien de son identité, de ses qualités humaines et de son patrimoine intégré à la vie contemporaine.

Outremeuse est un lieu de vie prenant racine dans son passé millénaire. Comment cette île aménagée au milieu du fleuve a-t-elle créé dans le créé? Comment une auberge de jeunesse répondant aux exigences de notre époque est-elle née dans une partie des murs d'un couvent du Moyen Âge, celui des Récollets?

Comment une salle de la Communauté française s'est-elle installée dans un manège du 19^e s., celui de l'ancienne caserne Cavalier Fonck? Comment, à partir d'écuries militaires, a-t-on ouvert des salles de classe? Et aurait-on imaginé la présence d'un home intergénérationnel, au nom évocateur de forteresse le « Balloir » au sein d'un « asile de filles repenties » (voir p. 89)? Que de questions également relatives aux moulins et canaux que rappellent les enseignes ou les noms de rue ou les bâtiments du siècle dernier transformés en appartements ou lofts contemporains. Sans compter celles posées par le tracé des boulevards et des rues.

- Organisation: Patrimoine Outre-Meuse asbl.
- Départs: Auberge de jeunesse Simenon, rue G. Simenon, sam. et dim. à 14h et 15h par groupe de 20 visiteurs max. (durée: 2h).
- Renseignements: 04/344 42 99.

PLOMBIÈRES

Gemmenich Rue de Terbruggen
MOULIN TERBRUGGEN

Le moulin de Terbruggen se situe dans la vallée de la Gueule, sur la route de Gemmenich à Sippenaeken. Il s'agit du dernier moulin à eau subsistant dans cette vallée, côté Belge. Le moulin a été construit entre 1801 et 1803. Il est couvert d'une toiture à trois versants en tuiles de terre cuite. Un pignon aveugle supporte la roue à aubes (type Poncelet) qui est actionnée par l'eau du bief alimenté par la rivière. La roue à aubes dispose de 40 pales. Elle possède un diamètre de 5 m et une largeur de 1,20 m. Elle transmet une puissance de 9 Kw à la machinerie intérieure.

L'exploitation commerciale du moulin s'était arrêtée en février 1984. Grâce à un bail emphytéotique et à des fonds européens (Interreg), de la Fondation Roi Baudouin, du Commissariat Général au Tourisme et de la Commune de Plombières, le Syndicat d'Initiative de Gemmenich a pu restaurer le monument (2001-2003) pour lui donner une seconde vie axée sur le tourisme. Auparavant (1993) un nouveau déversoir et les vannes d'entrée du bief avaient été reconstruits par la Région wallonne. Restait encore à assurer l'accès au moulin. C'est aujourd'hui chose faite grâce à la pose d'une nouvelle passerelle enjambant le cours d'eau. L'inauguration du moulin a eu lieu le 23 avril 2009.

- Organisation : Syndicat d'Initiative de Gemmenich.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Renseignements : 087/78.70.27.

Montzen Rue du Chemin de fer, 25

UNE NOUVELLE VIE POUR LA MAISON DU SITE MINIER

La maison Wauters est une des plus anciennes constructions de la commune de Plombières. L'examen dendrochronologique indique que l'abatage des arbres utilisés pour l'édification de la maison eut lieu durant l'hiver 1644-1645. Le classement des façades et de la toiture remonte à 1982. L'intérêt de ce bâtiment résidait avant tout au niveau de sa situation dans l'ancien site minier de Plombières et dans la qualité de son colombage que la restauration a pu conserver en partie.

Après avoir acquis le bâtiment, l'administration communale a décidé de le transformer en centre d'interprétation de la réserve naturelle toute proche et d'y installer les bureaux de l'Agence de Développement local de Plombières-Welkenraedt-Lontzen. Les travaux ont pu être réalisés grâce aux projets Interreg III « Vallée de la Gueule » et « Route des Terrils ». Les travaux et l'extension contemporaine de la maison Wauters ont été menés avec le souci d'utiliser des techniques les plus respectueuses de l'environnement et conformes aux préoccupations de développement durable.

La Maison du Site minier opérera sa reconversion en lieu public à vocation culturelle et touristique lors des Journées du Patrimoine. Ce projet a été porté par la Commune de Plombières, les différentes associations culturelles de l'entité, les fonds Interreg III Euregio Meuse-Rhin et la Région wallonne, avec l'appui de la SPI.

- Organisation : Ardenne et Gaume asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. toutes les demi-heures de 10h à 17h par groupe de 20 visiteurs max.
- Animations : organisation de visites trilingues du musée et de la réserve naturelle ; animations pour les enfants.
- Renseignements : 087/78.32.41 (de 9h à 12h).
- Site internet : www.ardenne-et-gaume.be

SOUMAGNE

Soumagne Avenue de la Coopération, 11

RÉNOVATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE :
VOUS AVEZ DIT NOUVELLES TECHNOLOGIES ?



La Commune de Soumagne vous propose une promenade à bicyclette jalonnée de réalisations architecturales actuelles et de rénovations de bâtiments anciens qui abordent différents thèmes : les économies d'énergie, le design contemporain et/ou la conservation du patrimoine.

L'ancienne Société coopérative, située face à l'Administration communale, sera le point de ralliement de cette journée. Ce bâtiment, en cours

de rénovation par le bureau architectes associés et destinés à abriter notamment le CPAS, la bibliothèque communale et une séniorité, sera exceptionnellement accessible au public. Le visiteur pourra découvrir des maquettes, des plans, des coupes, des illustrations de plusieurs projets qu'il pourra voir in situ lors de la promenade. Parmi ceux-ci, une ancienne bâtisse entièrement « éco-rénovée ». Des professionnels de la mise en œuvre des techniques permettant l'économie d'énergie seront aussi sur place pour répondre aux questions des visiteurs.

- Organisation : Administration communale de Soumagne.
- Ouverture : sam. de 10h à 17h.
- Balades encadrées et commentées : sam. à 13h et 15h (durée : 1h30).
- Animation : exposition.
- Renseignements : 04/377.97.93 - 04/377.97.42.
- Site internet : www.soumagne.be

SPA

Spa Musée de la Forêt et des Eaux P. Noé
Bérinzenne, 4

DE LA BÂTISSE FORTIFIÉE AU MUSÉE
EN PASSANT PAR LA FERME

Le site de Bérinzenne, vestige d'un passé long de quatre siècles, a vécu diverses transformations : du 16^e au 18^e s., bâtisse fortifiée du colonel de Bérinzenne ; aux 19^e et 20^e s., ferme en fagnes et, à la fin du 20^e s., la bâtisse s'aventure vers la modernité et devient musée de la Forêt. Aujourd'hui, celui-ci est renouvelé, tant dans sa forme que dans son contenu.

Au musée de la Forêt et des Eaux : sur la ligne du temps, repères et documents iconographiques ; maquettes ludiques des différentes époques ; visite de la salle historique. D'autres animations vous seront proposées par le Centre régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Spa Bérinzenne.

- Organisation : Centre régional d'Initiation à l'Environnement de Spa Bérinzenne.
- Ouverture : dim. de 14h à 17h.
- Animations : présentation de la malle pédagogique « mon village en bandoulière » ; parcours didactique extérieur et animations proposées par le CRIE Bérinzenne.
- Renseignements : 087/77.63.00.

Spa

AFFECTATIONS RÉCENTES D'UN PATRIMOINE
ARCHITECTURAL DÉSFFECTÉ : LES GLACIÈRES SPADOISES

Une vingtaine de glaciers ont été construits à Spa entre 1767 et 1878. Avec l'apparition de la fabrication de la glace artificielle, ces glaciers ont perdu leur utilité et ont été pour une part reconvertis en caves à vin, en entrepôt de matériel dangereux, voire en abri pour chauve-souris. Une visite qui vous fera découvrir les affectations successives d'un patrimoine ayant perdu sa fonction originelle. Vous serez invités également à réfléchir aux fonctions nouvelles à trouver pour protéger ce patrimoine.

- Organisation : Centre culturel de Spa.
- Départs : devant le Waux-Hall, rue de la Géronstère, 10, sam. et dim. à 14h (durée 2h30).
- Renseignements : 087/77.30.00 (de 9h30 à 17h).
- Site internet : www.centreculturelspa.be

Spa Rue de la Géronstère, 10

CHANTIER DE RESTAURATION DU WAUX-HALL



Judicieusement implanté en dehors du centre de la ville et à la rencontre des principales routes menant aux fontaines, le Waux-Hall serait une des plus anciennes salles de jeux d'Europe. Vasté édifice aux proportions harmonieuses, il est l'œuvre de l'architecte liégeois Jacques-Barthélemy Renoz et est édifié en trois phases dans le dernier tiers du 18^e s. La sobriété de l'architecture extérieure contraste avec le faste de la décoration intérieure : stucs muraux, plafonds peints, cheminées en marbre, miroirs. Au fil du temps, cette « salle de jeux et d'assemblée » a connu diverses affectations et est actuellement inoccupée.



SPA / Spa, Villa Royale.
Cliché G. Focant © SPW.

Le bâtiment, classé depuis le 24 juillet 1936, est inscrit par le gouvernement wallon sur la liste du Patrimoine exceptionnel depuis 1993 et sur celle de l'Institut du Patrimoine wallon depuis 1999. La restauration extérieure, subsidiée par la Région wallonne (95%) et par la Province (4%), a débuté en 2006 pour se terminer en 2009. Le chantier, divisé en lots afin de tenter de le rendre accessible aux artisans, est conçu comme une vitrine du patrimoine, accessible lors de visites guidées. La restauration intérieure est à l'étude.

- Organisation : « L'Avenir du Waux-Hall » asbl et Centre culturel de Spa.
- Visites guidées : sam. et dim. de 14h à 17h (durée : 45 min.).
- Renseignements : 087/77 30 00 (de 9h30 à 17h).
- Site internet : www.centreculturelspa.be

DE PLUS...

Toujours à Spa, sam. à 18h30, « Focus sur le nouveau projet pour le musée de la Ville d'Eaux », au musée, avenue Reine Astrid, 77.

En octobre 2001, l'administration communale de Spa décidait de consacrer à une extension du musée de la Ville d'Eaux l'aile ouest de la Villa Royale (classée comme monument depuis 1980), libérée par les Services de Police. Huit années plus tard, un important dossier vient d'être déposé auprès des pouvoirs de tutelle. Il s'agit d'un projet ambitieux, à la mesure du passé et du futur de Spa. Vous êtes invités à en découvrir la philosophie et les particularités lors de cette première séance d'information.

- Organisation : musée de la Ville d'Eaux.
- Renseignements : 087/77 44 86 (de 9h à 12h).
- Site internet : www.spavillaroyale.be

STAVELOT

Stavelot Cour de l'Abbaye, 1
ABBAYE DE STAVELOT

Propriété régionale depuis 1998, inscrite sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie depuis le 20 juillet 1994, l'ancienne abbaye de Stavelot a été complètement rénovée par la Région wallonne entre 1999 et 2002. Une vaste opération de réaffectation a été menée de concert. Complémentaires à la restitution « in situ » du plan de l'abbatiale ottonienne, les bâtiments accueillent depuis le 29 mars 2002 un centre d'interprétation de la riche histoire de la principauté de Stavelot-Malmedy et les musées du Circuit de Spa-Francorchamps et Guillaume Apollinaire. Ils abritent encore la bibliothèque communale et une galerie d'art contemporain. Y trouvent aussi place des salles de séminaires et d'expositions temporaires.

Les architectes ont rendu aux bâtiments conventuels son cloître en construisant une nouvelle aile en verre et en inox sur les fondations de l'aile nord détruite après la Révolution française.

Deux agences d'architectures sont intervenues : Artau scrl (Malmedy) pour les fouilles, les abords du site, les bâtiments conventuels et la scénographie du nouveau musée du Circuit et Repérages architectes sarl (Paris) pour la réalisation de la quatrième aile du cloître et la scénographie du centre d'interprétation.

Vous aurez accès gratuitement à ce dernier, ainsi qu'aux deux musées, au centre d'accueil et à la cafétéria.

- Organisation : Abbaye de Stavelot.
- Ouverture : dim. de 10h à 18h.
- Renseignements : 080/88 08 78 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.abbayedestavelot.be



STAVELOT / Stavelot. Abbaye.
Cliché G. Focant © SPW.

TROIS-PONTS

Wanne Wanne, 6
MUSÉE DE WANNE

À Wanne, les collections de l'ancien musée de Logbiermé sont présentées dans l'ancienne école des garçons reconstruite depuis 2001. Regard sur la vie rurale passée et actuelle, le musée propose sur trois niveaux 300 m² d'expositions, un puissant témoignage sur l'Ardenne profonde et mystérieuse, sensible et humaine. Une exposition sur les traditions de Haute-Ardenne et sur le monde rural vous est proposée.

- Organisation : Musée de Wanne asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h, 14h et 16h par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 080/39 87 37.



VERVIERS / Verviers. Galerie d'art contemporain.
© D. Nahodé

VERVIERS

Verviers Rue Grandjean, 16
GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

Cette ancienne maison bourgeoise de style éclectique date de 1884 et faisait partie d'un ensemble homogène d'immeubles à façades blanches, édifié dans l'une des rues du quartier des boulevards par les industriels lainiers. Dite « la maison Huberty », du nom de la première famille propriétaire, ou « la maison de l'Ange », en raison de la sculpture que vous découvrirez sur le fronton surplombant le jardinet d'accueil. Elle abrite depuis avril dernier l'agence Art 'n Pepper, dirigée par Mme Audrey Plunus, qui y exploite à la fois une galerie d'art et un bureau de marketing artistique, tout en faisant de cet immeuble son lieu de vie, y développant son concept de « Maison Galerie ». C'est donc dans le décor privé de la nouvelle maîtresse des lieux que déambulent les visiteurs, admirant les restaurations très contemporaines des intérieurs, qui ont veillé à conserver les matériaux d'origine, tels que les hauts plafonds moulurés, les parquets, les cheminées de marbre, les anciens radiateurs en fonte, les carrelages d'époque, etc., en maintenant la disposition originelle des différentes pièces. S'y exposent « in situ », à travers le salon, la salle à manger, le bureau ou une part du premier étage, les créations, constamment renouvelées, d'artistes et de designers belges et étrangers. Assorties de mobilier contemporain et d'une mise en peinture très colorée des murs, les œuvres se marient, de manière surprenante, mais harmonieuse avec l'âme préservée de l'ancienne demeure.

- Organisation : Art 'n Pepper Galerie.
- Ouverture : sam. et dim. de 11h à 19h.

- Visites guidées : sam. et dim. de 11h à 13h et de 14h à 18h toutes les 1/2h par groupe de 2 fois 10 visiteurs max.
- Renseignements : 0477/73 59 20.
- Site internet : www.artnpepper.com

WAIMES

Sourbrodt Rue des Scieries (site de la gare)
DU CHEMIN DE FER AUX « VOIES VERTES »

Pour des raisons économiques et militaires, un vaste et dense réseau de voies ferrées s'est développé entre 1889 et 1918 dans les Cantons de l'Est, région alors extrêmement rurale que rien ne prédisposait à accueillir de telles infrastructures. Le chemin de fer a contribué à l'essor économique et démographique de cette région, marquant de son empreinte la morphologie de villes comme Malmédy, Stavelot ou Saint-Vith.

Aujourd'hui les derniers tronçons de ces voies ferrées viennent d'être démontés, laissant dans leur sillage un patrimoine inédit en Belgique : des gares, des signaux, des ouvrages d'art qui nous rappellent qu'il y a moins d'un siècle cette partie de la Belgique faisait partie de la Prusse. Les temps changent et, à l'aube du 3^e millénaire, l'Est de la Belgique fourmille de projets de réseaux de promenades en tous genres recyclant ces lignes désaffectées.

Prochainement, un des plus grands réseaux de « voies vertes » de l'Europe va ainsi voir le jour. Un des principaux attraits sera le patrimoine ferroviaire que le siècle dernier nous a laissé.

Deux volets composent l'activité proposée.

Vous êtes invités en premier lieu à une visite guidée d'une ancienne cabine d'aiguillage de 1906 ayant conservé intégralement son mécanisme et son architecture d'époque. Vous serez alors présentés le travail d'inventaire du petit patrimoine ferroviaire le long des lignes 48 et 45, mené par l'asbl « Chemins du rail » ; le projet d'aménagement du RAVeL sur l'ancienne ligne SNCB 45 Trois-Ponts-Waimes dressé par le Service public de Wallonie - Routes de Verviers ; le projet de réaffectation du site de la gare de Sourbrodt à l'initiative de la Commune de Waimes, ainsi que des photos et des plans anciens de cette gare et des tronçons de voies vertes déjà aménagés dans l'Eifel et initiatives connexes. Un dépliant reprenant leur localisation, les parkings d'accès, les temps de parcours et le patrimoine ferroviaire à voir sera mis à disposition des visiteurs.

Enfin, second volet de cette activité, une visite libre à vélo d'un des tronçons de voies vertes déjà aménagés sur l'assiette de la Vennbahn vous permettra de voir notamment une ancienne plaque tournante aux locomotives, un tunnel, des anciennes gares typiquement germaniques, mais aussi les magnifiques paysages de la vallée de l'Our ou des Hautes Fagnes.

- Organisation : 8ll asbl.
- Ouverture : sam. de 14h à 18h et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements : 0473/99 06 59 - 0496/93 36 89.

PROVINCE DE LUXEMBOURG



ARLON / Arlon. Site de l'Université de Liège.
Cliché M. Houet © ULg.

ARLON

Arlon Avenue de Longwy, 185
L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE À ARLON

Le couvent des Jésuites à Arlon a été construit en 1862. Immédiatement, il attira un grand nombre de frères de Jésus à tel point qu'on décida en 1896 de la construction de leur nouvelle église, consacrée au Sacré-Cœur, pour remplacer la précédente, dédiée à saint François-Xavier. Le nouveau sanctuaire adopte le style néogothique, très en vogue à l'époque. Pour les bâtiments conventuels, les religieux ont élu un style néo-classique très sobrement décliné.

Arlon accueillait le second noviciat de la Compagnie de Jésus de Belgique, qui est resté ouvert jusqu'en 1967.

L'aile droite du couvent a été malencontreusement détruite en 1971 pour faire place à un supermarché. Quant à l'aile gauche, elle est aujourd'hui occupée par l'Université de Liège. Le Département des Sciences et

Gestion de l'Environnement y développe des recherches et enseignements axés directement sur la gestion de l'environnement. Depuis 2007, un master, offrant une panoplie de spécialisations, vise à former des professionnels aptes à s'engager dans la vie professionnelle et/ou dans la recherche au service de l'environnement et du développement durable. Cinq unités de recherche soutiennent ces activités d'enseignement et les équipes scientifiques collaborent avec nombre d'autres universités et, notamment celles de la Grande Région.

Des bâtiments contemporains sont venus s'ajouter à l'aile reconstruite de l'ancien couvent des Jésuites (voir régions frontalières, p. 121).

- Organisation : Université de Liège et Art&Fact asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 12h, 14h et 16h.
- Renseignements : 063/23 08 39.
- Site internet : www.dsge.ulg.ac.be

Arlon Rue des Martyrs, 16

LE MUSÉE GASPAR A CINQ ANS !
UN EXEMPLE DE RÉAFFECTATION RÉUSSIE,
DE MAISON BOURGEOISE EN MUSÉE

Situé dans une maison bourgeoise du milieu du 19^e s., le musée Gaspar tire son nom d'une famille ardennaise dont le représentant le plus connu est le sculpteur Jean-Marie Gaspar (1861-1931). Le musée fut entièrement rénové en 2003 (bureau d'architecture Pascal Sommeillier de Virton) afin de devenir un musée accueillant et moderne. Depuis son ouverture, il présente des collections permanentes consacrées aux sculptures animalières de Jean Gaspar. À l'occasion des cinq ans de sa rénovation, le musée propose une grande exposition consacrée à Charles Gaspar (1871-1950), frère du sculpteur. Membre de l'ABP - Association belge de photographie - de 1895 à 1914, Charles Gaspar fut présent à l'importante « Exposition d'Art photographique du Photo-Club de Paris » en 1895, 1897 et 1898. Il exposa également à Bruxelles, Hambourg et Lille. À cette époque, il fut célèbre pour ses natures mortes sur platine, mais aussi ses autochromes. À côté de ses activités de photographe amateur, il était aussi un membre actif des associations locales, en particulier au lendemain de la Première Guerre mondiale, en devenant un des membres fondateurs de l'association patriotique « La Jeunesse arlonaise ». Enfin, collectionneur et mécène, il légua sa maison à la Ville d'Arlon, si bien que le musée hérita d'une grande part de ses collections.

- Organisation : Office du Tourisme asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h30 à 17h30.
- Visites guidées : sam. et dim. à 9h30 et 13h30 par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 1h). Réservation obligatoire au 063/60 06 54.
- Renseignements : 063/60 06 54.
- Site internet : www.ial.be - www.ot-arlon.be



ARLON / Arlon. Musée archéologique.
Cliché V. Peuckert © Institut Archéologique du Luxembourg asbl.

DE PLUS...

Toujours à Arlon, le musée archéologique, rue des Martyrs, 13, accueille au sein de ses collections les œuvres de neuf créateurs de la province de Luxembourg. Renouvelant le regard sur le musée et ses collections, cet événement est aussi une invitation à découvrir le talent et l'imagination de créateurs contemporains. Il vous est dès lors loisible d'opter, soit pour une visite classique, incluant les remarquables collections gallo-romaines et mérovingiennes, soit pour une visite axée sur le dialogue entre collections archéologiques et créations contemporaines.

- Organisateur : Office du Tourisme d'Arlon asbl.
- Ouverture : sam. de 9h à 18h et dim. de 9h à 17h30.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h et 14h par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 1h30). Réservation obligatoire au 063/21 28 49.
- Renseignements : 063/21 28 49.
- Site internet : www.ial.be - www.ot-arlon.be



ATTERT / Attert. Domaine Schuman.
© Centre de visite « Voyage au cœur de l'Attert »

ATTERT

Attert Voie de la Liberté, 107

DU DOMAINE PONCELET AU DOMAINE SCHUMAN

Tour à tour relais de poste (de 1683 à 1815), faïencerie, domaine agricole, noviciat des pères rédemptoristes, école et pensionnat des sœurs de la Doctrine chrétienne jusqu'en 1982, le domaine Poncelet a été acquis par la Commune d'Attert et fut classé comme monument et site en 1989 en qualité de riche témoin patrimonial et culturel régional.

En 2000, la restauration des bâtiments a permis de répondre aux exigences de la vie moderne. Désormais appelé domaine Schuman, il accueille la Maison communale, la police, la poste, le C.P.A.S, la maison du Parc naturel de la vallée de l'Attert et le centre de visite « Voyage au cœur de l'Attert ». Le dortoir des novices est devenu une salle de réception, celui des religieuses abrite la maison du Parc naturel. Les services communaux ont pris leurs quartiers dans les écuries et les dépendances.

- Organisation : Au Pays de l'Attert asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 14h30 et 16h30 par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 063/22 78 55 (de 8h30 à 17h30).
- Site internet : www.coeurdelattert.be

Attert Rue des Potiers, 304

CIRCUIT DE DÉCOUVERTE
« VIEUX MURS... NOUVELLES VIES »



Jadis, plus de 80% de la population de nos villages wallons vivaient exclusivement de culture et d'élevage. Des siècles durant, ces activités ont façonné paysage et architecture. Mais depuis la Deuxième Guerre mondiale, le monde rural a subi de profondes mutations et avec lui son habitat, contraint parfois à l'abandon, souvent à la reconversion.

L'Assistance architecturale et urbanistique de la Fondation rurale de Wallonie vous propose de partir à la découverte d'un patrimoine rural récemment rénové de manière respectueuse, sans pour autant négliger les interventions contemporaines. Pour apprécier à votre rythme

ces transformations et réaffectations, un circuit de découverte vous emmènera d'un village à l'autre à travers la commune d'Attert et ses environs. À cette occasion, quelques portes s'ouvriront exceptionnellement pour une visite de projets particulièrement réussis alliant passé et modernité.

- Organisation: Fondation rurale de Wallonie - Assistance architecturale et urbanistique.
- Départs: bureaux de l'Assistance architecturale et urbanistique (ancienne aumônerie), rue des Potiers, 304, sam. et dim. de 14h à 18h.
- Animations: exposition dédiée à l'architecture traditionnelle en Lorraine; remise d'une carte détaillée pour effectuer le circuit; publications et brochures de conseils à la restauration mises à la disposition des visiteurs.
- Renseignements: 063/23 04 94.
- Site internet: www.frw.be

BOUILLON

Bouillon

ARCHÉOSCOPE GODEFROID DE BOUILLON

Le couvent des Sépulcrines, construit au début du 17^e s., est intimement lié à la vie passée et contemporaine de Bouillon. Édifié pour abriter les sœurs de l'Ordre du Saint-Sépulcre, fondé par Godefroid de Bouillon après la prise de Jérusalem par les croisés en 1099, cet imposant ensemble de style traditionnel était à l'origine formé par plusieurs corps de bâtisses enserrant deux cours intérieures et situé en bordure de la ville. Supprimé en 1794, le couvent fut reconverti en brasserie au 19^e s. et en usine métallurgique au siècle suivant. Implanté aujourd'hui en plein cœur de Bouillon, au bord de la Semois, entre les ponts de Liège et de France et face au château médiéval, il a été entièrement rénové entre 1990 et 1998, à l'initiative de la Ville et de la Région wallonne. L'important bâtiment classé, chargé d'émotions et d'histoire, héberge maintenant dans ses murs l'Archéoscope Godefroid de Bouillon, bel outil touristique et culturel, et la « salle des sépulcrines » qui accueille les événements.



- Organisation: Archéoscope Godefroid de Bouillon asbl.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 17h.
- NB. Le spectacle multimédia restera payant durant le week-end.
- Renseignements: 061/46 83 03.
- Site internet: www.archeoscopebouillon.be

DURBUY

Barvaux-sur-Ourthe et Durbuy

Grand-Rue, 40A - Rue Comte d'Ursel

RÉTROSPECTIVE JOSEPH KINOT À LA MAISON LEGROS ET À LA HALLE AUX BLÉS, BÂTIMENTS RÉHABILITÉS

Dans le cadre prestigieux de la Maison Legros de Barvaux-sur-Ourthe, maison de maître des 17^e et 18^e s., réhabilitée en 2000 pour abriter le Centre culturel, et de la halle aux Blés à Durbuy, le Centre culturel de Durbuy accueille une rétrospective des œuvres du peintre Joseph Kinot (1903-1968), paysagiste de l'Ardenne, de panoramas urbains et de marines. On y trouvera essentiellement des huiles et des eaux-fortes représentant le Vieux Durbuy, ainsi que des paysages de la région.

Des visites guidées de la halle aux Blés sont prévues à l'occasion des Journées du Patrimoine. Patrimoine exceptionnel de Wallonie, la halle actuelle - ou maison de ville - date du 16^e s. comme l'atteste l'étude dendrochronologique. Un ambitieux projet de restauration de l'ensemble du bâtiment, plusieurs fois modifié, a été précédé d'une recherche archéologique complémentaire effectué par le Service de l'Archéologie du Service public de Wallonie. Grâce aux sondages en sous-sols, cette recherche a permis de découvrir les vestiges des fondations de la halle du 14^e s. Elle a aussi confirmé les grandes lignes de l'évolution architecturale du bâtiment, comme son raccourcissement en 1639 et les travaux de 1718 et de 1756. La restauration avait pour mission essentielle de rendre au bâtiment son aspect du 16^e s. Pour ce faire et pour des raisons tenant à la fois de l'esthétique et de la technique (consolidation), des éléments modernes ont été incorporés à l'édifice, comme cette cage d'escalier en verre et aluminium, accolée à l'arrière. L'élément le plus connu du grand public, le pignon, a retrouvé ses anciennes ouvertures et sa ferme débordante ainsi que de nouvelles couleurs. À l'intérieur du magnifique vaisseau, dédié de nos jours à la



DURBUY / Durbuy, Halle aux Blés.
Cliché G. Focant © SPW.

culture, une maquette évoque son aspect au 16^e s., lorsqu'il était deux fois plus long et qu'il présentait un rez-de-chaussée ouvert où se tenait le marché public.

- Organisation: Centre culturel de Durbuy.
- Ouverture: sam. et dim. de 14h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. à 14h, 15h, 16h et 17h (halle aux Blés).
- Exposition prolongée jusqu'au 4 octobre 2009.
- Renseignements: 086/21 98 71.

RENDEUX

Rendoux

LE MOULIN DE BARDONWEZ, UN MOULIN QUI TURBINE !

Jadis, le bâtiment faisait partie de la seigneurie de Rendoux Saint-Lambert. Reconstitué en 1670, cet ancien moulin à farines panifiables et fourragères a vu son mécanisme remplacé vers 1918, mais cessa ses activités en 1942. Une petite centrale électrique fournissait également l'électricité à l'ancienne commune de Rendoux. En 2003, Electrabel rénova la turbine hydroélectrique et la Région wallonne se chargea de la réfection du bief et du barrage du moulin. Cette turbine est en activité depuis 2005 et alimente en énergie l'équivalent de 30 ménages.

Aujourd'hui, les bâtiments rénovés du moulin, situés dans le beau cadre de l'Arboretum Robert Lenoir, abritent le Centre de Documentation de l'Ourthe moyenne. Celui-ci rassemble et met à disposition plus de 4.000 documents anciens et contemporains relatifs à ce territoire. Les bâtiments accueillent également le Groupe d'Action locale (GAL) Pays de l'Ourthe, association de développement rural rassemblant sept communes du nord du Luxembourg et divers partenaires associatifs et privés, principalement issus des secteurs touristique et environnemental.

Le GAL Pays de l'Ourthe a été sélectionné par le gouvernement wallon en juillet 2008 pour mener à bien un plan de développement stratégique financé par des fonds européens et la Région, avec pour thème principal « le tourisme de qualité, enjeu de développement du territoire ». Soutenu par deux maisons du Tourisme (Houffalize et La Roche-en-Ardenne, ainsi que Pays d'Ourthe et Aisne), le GAL mènera cinq projets de 2009 à 2015 :

- le développement du tourisme de qualité sur son territoire;
- l'animation et la promotion du tourisme de pêche;
- la création de forfaits de randonnées;
- la préservation des savoir-faire locaux (revalorisation des murs en pierre sèche);
- la préservation des berges de l'Ourthe et la lutte contre les plantes invasives.

Chacun des projets sera mis en œuvre par un opérateur local.

- Organisation: Administration communale de Rendoux.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 17h.
- Visites guidées: sam. et dim. à 10h30 et 14h en fonction de la demande par groupe de 20 visiteurs max. (durée: 1h).
- Animations: exposition et activités diverses.
- Renseignements: 0478/28 25 00.
- Site internet: www.arboretum-rendoux.be

VIELSALM

Grand-Halleux Rue Rocher de Hourt, 26
DE FERME À MAISON



Une ferme datant de 1839, typiquement ardennaise, se composant de trois parçons (cellules): habitat-étables-grange. Le propriétaire est architecte. D'où cette reconversion en maison où l'esprit et le style d'origine restent bien présents, mais aussi la possibilité de confort liée au mode de vie actuel et aux techniques du 21^e s. La rénovation, qui bat son plein, intègre aussi bien des restaurations respectueuses des techniques d'antan, à perpétuer, que des transformations contemporaines. Tout au long des travaux, une démarche soucieuse des ressources et de l'environnement s'est naturellement installée: matériaux de base, souvent locaux, et si possible recyclables, déchets minimalisés, amélioration de l'isolation de l'enveloppe, interventions réversibles. Au cœur de cette démarche, il est loisible de voir et de comprendre chaque technique qui permet de faire revivre une ancienne bâtisse agricole en une maison dotée des commodités d'aujourd'hui.

- Organisation: propriétaires privés.
- Ouverture: sam. de 10h à 18h et dim. de 10h à 16h. Accueil et commentaires.
- Renseignements: 0497/99 22 81.

VIRTON

Virton Rue d'Arlon, 38-40
DIALOGUE AVEC MON ARCHITECTE FRANCIS BODSON

«Vestige du couvent des Récollets, construit à Virton à la fin du 17^e s., j'abrite depuis 1939 les collections du Musée gaumais. Devenu trop étroit pour répondre aux besoins de la muséographie, je fus agrandi, juste à la charnière des années quatre-vingt et nonante du 20^e s., d'une aile d'architecture contemporaine élevée sur les caves primitives, constituant ainsi 1.000 m² de surface d'exposition supplémentaire, répartis sur six niveaux».

Les architectes Francis Bodson et Jean-Paul Claisse, associés à l'époque, ont conçu un espace vivant, dynamisé par une lumière méridionale et zénithale qu'assurent de larges verrières et par l'apport visuel d'un plateau à un autre, invitant le visiteur à monter toujours plus haut.

Relié à l'aile ancienne par une galerie vitrée, l'imposante bâtisse est parementée de pierres de taille régionales originaires de Grandcourt et son architecture contemporaine affirme clairement et volontairement la présence d'un incontournable bâtiment public, attendant qu'à la gauche de la tour des Récollets, une future extension vienne lui répondre.

La Ville de Virton a confié le projet à Francis Bodson. Présent au Musée gaumais lors d'un des deux après-midi des Journées du Patrimoine, il rencontrera le public et il expliquera ses démarches architecturales, passées et futures, dans un cadre où seront illustrées ses créations muséales. Seront aussi présentés les bâtiments de la Ville de Virton s'inscrivant dans la thématique de l'année.

- Organisation: Musée gaumais asbl.
- Ouverture: sam. et dim. de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.
- Visites guidées: sam. en continu et en présence de l'architecte l'un des deux après-midi.
- Programme et horaire définitif en ligne sur le site Internet du musée quinze jours avant le week-end.
- Renseignements: 063/57 03 15.
- Site Internet: www.musees-gaumais.be

DE PLUS...

Toujours à Virton, l'échevinat de la Culture a programmé des concours de photos et diverses activités et animations dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Les concours de photos ont pour thème «Quelle modernité à Virton?», selon deux regards: un concours est adressé aux moins de 18 ans et l'autre aux 18 ans et plus. Les clichés des lauréats feront l'objet d'une exposition dans les caves de l'hôtel de Ville, du 5 au 13 septembre. Remise des prix (trois par catégorie) le vendredi 11 septembre à 18h00. Par ailleurs, dix bâches de grand format comportant des impressions de reproductions d'œuvres d'artistes seront tendues dans la cité. Enfin, plusieurs concerts, dont celui de Joanne Strepenné, se dérouleront dans des bâtiments répondant au caractère de la modernité ou à proximité. Pour plus de renseignements, veuillez consulter le site: www.arlon.be

- Organisation: Ville de Virton, échevinat de la Culture.
- Renseignements: 063/44 01 70.

PROVINCE DE NAMUR



ASSESSE / Courrière. Château-ferme de Courrière.
Cliché G. Focant © SPW

ASSESSE

Courrière Rue Bâts Corère, 6
UN JOYAU DE NOTRE PASSÉ... ET UN PROJET POUR L'AVENIR

Le château-ferme de Courrière, imposant quadrilatère de grès et de calcaire, est construit entre 1612 et 1622 pour le maître de forges Jean Muller. Sa physionomie de ferme fortifiée évolue avec le temps. Le bien est une exploitation agricole jusqu'en 1976. Par la suite, les bâtiments se dégradent rapidement malgré leur classement de 1950. Le château-ferme est agencé autour de deux cours intérieures séparées par une galerie de style Renaissance surmontée d'un clocheton. Ce patrimoine

est sauvé en 1987 par la Fédération des Scouts Baden-Powell de Belgique (Les Scouts asbl). Son objectif? Implanter son centre de formation et un lieu de séminaires dans ce joyau historique, mais aussi faire de ce dernier un pôle de découvertes culturelles et impliquer la jeunesse dans le processus de rénovation de l'édifice. Il fallait une grande dose d'audace et d'opiniâtreté, car le château-ferme était menacé d'effondrement. Après trois ans de travaux exécutés par des unités scoutistes courageuses, des professionnels prennent le relais entre 1991 et 1994, puis en 2001 et, enfin, depuis 2009. Vous pourrez observer l'avancement des travaux de rénovation et participer à des animations.

- Organisation: Les Scouts asbl.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. en permanence par groupe de 40 visiteurs max. (durée: 30 min.).
- Animations: exposition sur l'action des scouts au château-ferme de Courrière; barbecue et dégustation de produits régionaux.
- Renseignements: 02/508 12 00 (de 9h à 18h).
- Site internet: www.lesscouts.be

Maillen Ronchinne, 25
CHÂTEAU DE LA POSTE - DOMAINE DE RONCHINNE

Situé au sommet d'une colline dans la belle forêt du Condroz namurois, le château du domaine de Ronchinne fut construit pour la princesse Clémentine de Belgique, la troisième fille du roi Léopold II, et son mari, Victor Napoléon. Il a été vendu en 1957 à la Poste qui en a fait un lieu de villégiature pour ses agents. En 2008, un groupement d'investisseurs privés l'a acquis et transformé en un concept d'hôtel tout à fait contemporain. Cette rénovation ambitieuse, voire osée, a été réalisée par le bureau d'architecture Olivia Gustot, en collaboration, pour les aménagements intérieurs, avec la maison Marie's Corner et le cabinet Iceberg. Le

complexe comporte 42 chambres, un restaurant, des salons, une salle de bal, une salle de jeux, un cinéma et 12 salles de séminaires. La réhabilitation suit une ligne qui confronte les aspects historiques des lieux avec des éléments de mobilier et de décoration résolument contemporains. L'orangerie est aussi réaménagée en salle de séminaires. Seul le manoir n'est pas encore reconverti. Vous pourrez visiter librement le parc, réhabilité par Maximilien de Nève.

- Organisation : propriétaires privés
- Ouverture : sam. et dim. de 11h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 11h, 13h, 15h et 17h par groupe de 10 visiteurs max. (durée : 45 min.).
- Animations : visites libres du parc, bar, restaurant.
- Renseignements : 081/41 14 05 (de 9h à 18h).
- Site internet : www.chateaudelaposte.be

DINANT

Anseremme (Pont-à-Lesse)

RÉAFFECTATION DES ANCIENNES ÉTABLES DE LA FERME

Située dans un méandre de la Lesse et entourée d'un écran de verdure, la ferme de Pont-à-Lesse a été réaffectée en parc de vacances, proposant notamment divers gîtes et salles de réceptions et de réunions. Construite en briques, pierre bleue et moellons de calcaire, elle comprend de nombreux bâtiments du 19^e s. en ordre dispersé, dont deux logis, une grange en long, une remise en style néo-baroque et une importante aile d'étables sous fenils. Les gestionnaires du parc de vacances ont fait appel à l'atelier d'architectes Corbacreative sprl pour transformer en profondeur des étables en deux blocs sanitaires. Des exigences bien spécifiques ont dû être rencontrées, comme la résistance au vandalisme, le risque d'inondation jusqu'à 1 m, l'obligation d'un espace étudié pour les personnes à mobilité réduite et la possibilité de nettoyage complet au jet d'eau sous pression.

Une réflexion sur la qualité de la lumière s'est très vite imposée. Le projet a ouvert l'espace devant les fenêtres existantes, laissant entrer généreusement le soleil, et un éclairage indirect a mis en valeur les anciennes voûtes mises à nu au niveau du bloc central. Les nouveaux équipements contrastent avec les anciens murs de pierre et les voûtes du plafond, dont certaines parties visibles ont été mises en valeur par leur sablage.

- Organisation : Parc de vacances Villatoile s.a.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 14h et 16h par groupe de 10 visiteurs max. (durée : 20 min.).
- Renseignements : 082/22 22 85 (de 10h à 18h).
- Site internet : www.villatoile.be

Bouvignes Place du Bailliage, 16

BOUVIGNES, UN SITE PATRIMONIAL RÉNOVÉ

Au Moyen Âge, Bouvignes était la sentinelle des Pays-Bas espagnols, face à Dinant, en principauté de Liège, située à 3 km en amont. Comme cette dernière, elle se blottit entre Meuse et éperons rocheux. La petite cité s'est développée dans cet écrin naturel entre le 12^e et le 16^e s. On y dénombre une vingtaine de monuments, sites ou ensembles classés.

La richesse de son histoire et de son patrimoine monumental, tout autant que la beauté de son site, ont amené la Région wallonne à déclarer Bouvignes « Périmètre historique protégé ». Dans ce cadre, un projet de rénovation urbaine a été lancé.

En 1977, Bouvignes a fait l'objet d'un concours national d'architecture et d'urbanisme. Jean-Paul Verleyen, architecte, et son atelier d'architecture La Pierre d'Angle sprl ont reçu de nombreuses récompenses, tant régionales qu'européennes. La rénovation s'est réalisée en différentes phases, échelonnées entre 1991 et 2007.

Ce même atelier a pris en charge la réaffectation de l'ancienne « Maison espagnole » en Maison du Patrimoine médiéval mosan (MPMM). Par son histoire, sa situation et sa morphologie, elle est intimement liée à la structure urbaine de Bouvignes. Elle rappelle aujourd'hui encore aux habitants la prospérité, l'autonomie et la fierté de la cité. Grâce à sa muséographie inventive, en liaison avec la structure spatiale et organisationnelle, le visiteur découvre les différentes facettes de la vie au Moyen Âge en bord de Meuse.

Une exposition présentée sous la charpente de la Maison espagnole retrace les différentes étapes de la rénovation urbaine et de la réaffecta-



DINANT / Bouvignes. Maison du Patrimoine médiéval mosan. Cliché G. Focant © SPW.

tion du lieu en MPMM. De là, une visite dans la cité permettra de découvrir les vestiges médiévaux et leur intégration dans le nouveau paysage urbain.



- Organisation : Maison du Patrimoine médiéval mosan asbl.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h30, 11h30, 12h30, 13h30, 14h30, 15h30 et 16h30 par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 082/22 36 16 (de 10h à 18h).
- Site internet : www.mpmm.be

FLORENNES

Flavion Place du Village

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LOURDES ET SON SITE : UNE RÉAFFECTATION CONTEMPORAINE ET RESPECTUEUSE. BALADE DÉCOUVERTE

Depuis 10 ans, un comité d'habitants de Flavion, en collaboration avec Qualité-Village-Wallonie asbl, se bat pour la sauvegarde de cette chapelle néo-gothique construite par l'abbé Dufour, en 1878, sur une élévation naturelle à l'entrée du village.

En décembre 2008, après avoir fait l'objet de plusieurs concours et appels à projets, la chapelle reçoit une subvention du ministre wallon des Affaires intérieures dans le cadre de l'opération pilote « Funérailles et sépultures 2008 ». Cet apport permettra de restaurer la chapelle dans les prochains mois et d'intégrer un ensemble cinéraire en marge de l'édifice. Le Comité, en collaboration avec l'asbl Qualité-Village-Wallonie, propose un circuit pédestre qui fera découvrir le petit sanctuaire, le projet d'aménagement, le kiosque, la belle ferme du château ainsi que des maisons contemporaines.

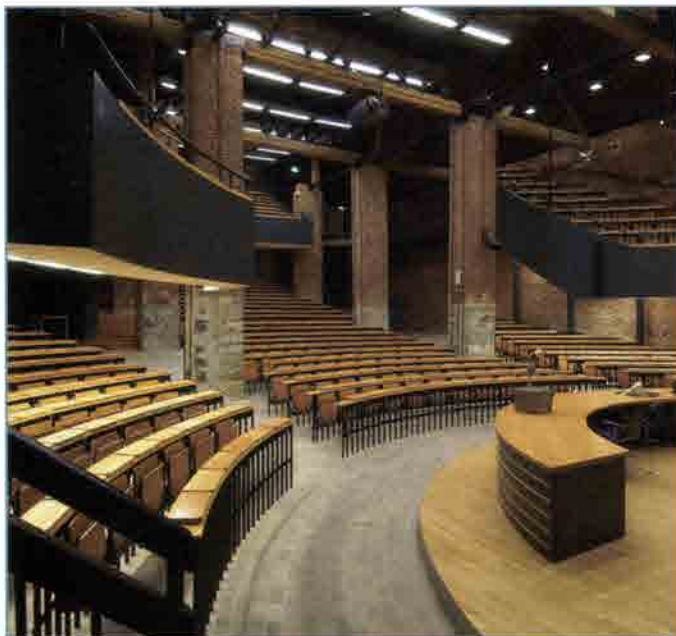
- Organisation : Comité « SOS chapelle Notre-Dame de Lourdes de Flavion ».
- Ouverture : dim. de 10h à 18h.
- Animation : exposition du projet d'aménagement dans la chapelle.
- Renseignements : 082/68 86 30.

GEMBLoux

Gembloux Passage des Déportés, 2

RÉAFFECTATION DE L'ANCIENNE FERME ABBATIALE DE GEMBLoux ET DE L'ANCIENNE GRANGE ABBATIALE : DÉSORMAIS DÉNOMMÉE « ESPACE SENGHOR »

L'abbaye bénédictine de Gembloux fut reconstruite par l'architecte L.B. Dewez (1731-1812) durant la 2^e moitié du 18^e s., peu de temps avant la suppression des couvents par la Révolution française. Dès 1860, son



GEMBOUX / Gembloux. Espace Senghor.
Cliché G. Focant © SPW.

domaine accueille l'Institut supérieur agricole qui deviendra l'actuelle Faculté universitaire des Sciences agronomiques, dorénavant intégrée à l'Université de Liège.

L'ancienne ferme demeura cependant propriété privée. Construite en 1762 au nord-est de la cour d'honneur du bâtiment principal, c'est un ample quadrilatère irrégulier dont les longs volumes chaulés sont rehaussés d'encadrements en pierre bleue. Les bâtiments ont été classés comme monument les 13 janvier 1977 et 26 juin 1977. La ferme fut acquise en 1995 par l'institution universitaire. Sa réaffectation s'inscrit dans le cadre d'une réflexion englobant une zone urbaine suffisante et une préservation des valeurs patrimoniales de l'ensemble.

La volumineuse grange en long, désormais appelée « Espace Senghor », dont le projet de réaffectation a été confiée au bureau d'architecture Samyn and Partners sprl, a été aménagée en une salle polyvalente spacieuse et un vaste amphithéâtre de 550 places pouvant accueillir manifestations culturelles, congrès et colloques. Les deux parties se partagent de manière égale les douze travées disponibles. Un grand miroir placé sur la paroi de séparation reflète la charpente et crée ainsi une image virtuelle de la grange dans sa totalité. Les prouesses techniques nécessaires à la restauration et au bon fonctionnement des diverses activités se font discrètes et laissent transparaître le calme et la sérénité des lieux. Les matériaux naturels - bois, pierre bleue, acier - et une palette de couleurs réduite, tout cela met en valeur les murs en briques et la charpente en bois.

Locaux d'accueil et de réception, bureaux ou sièges d'entreprises directement liées aux activités de recherche de la Faculté, ou encore salles d'exposition, telles sont les affectations des autres bâtisses, jadis dévolues au labeur agricole.

- Organisation : Office du Tourisme de Gembloux asbl.
- Départs : rue Sigebert, 1 (devant l'Office du Tourisme), dim., à 14h30 et 16h par groupe de 60 visiteurs max. (durée : 1h).
- Ouverture : dim. de 14h00 à 17h30.
- Renseignements : 081/62 69 60 (de 9h à 17h).

GESVES

Gesves Rue des Carrières
RÉAFFECTATION DU DOMAINE DE BÉRONARSART



Grâce à de nouveaux propriétaires séduits par les lieux, le domaine de Béronsart est devenu depuis le 4 octobre 2007 un centre dédié à l'organisation de séminaires d'entreprises, d'événements et de manifestations, parmi lesquelles des expositions d'artistes. Situé au cœur du Condroz namurois, à 15 min. de Namur, dans ce parc de 6 ha, l'ancien moulin à eau des Forges, jadis moulin banal, fut reconstruit sur trois niveaux à la fin du 17^e s. en grès et pierre bleue. Au début du 20^e s., le moulin fut reconverti en ferme, avant de devenir propriété privée il y a une quarantaine d'années. Racheté en 2006, l'ensemble du domaine a

fait l'objet de travaux importants, mais respectueux de l'architecture d'origine. À cette occasion, le parc a été aménagé et offre un subtil compromis entre nature sauvage et structurée. Ce domaine fait partie de l'association des « Jardins ouverts de Belgique » et ses propriétaires collaborent activement avec « Bird's Bay » asbl, soucieuse de la préservation et de la revalidation des oiseaux.

- Organisation : propriétaires privés.
- Ouverture : sam. de 12h à 17h et dim. de 11h à 17h.
- Visites guidées : sam. et dim., accueil et commentaires toutes les heures.
- Animations : bar ; petite restauration ; baptêmes de l'air en hélicoptère (P.A.F. : 40 €/pers., 35 €/pers. si réservation) ; ven., sam. et dim., de 18h à 24h, première organisation des « BéronsArts », soirées dédiées aux arts du spectacle. Une balade théâtrale vous est proposée au cœur de ce beau domaine. Quatre scènes naturelles vous feront voyager au sein des contes de fées de Charles Perrault, mis en scène par Vincent Dujardin. En apothéose, un spectacle son et lumière vous sera proposé (préventes : 20 €, entrées : 25 €/adultes, 15 €/seniors et étudiants, gratuit/enfants de mois de 12 ans). Info et réservations : 083/23 07 00.
- Renseignements : 083/23 07 00.
- Site internet : www.domaineheberonsart.be



GESVES / Gesves. Domaine de Béronsart.
© Domaine de Béronsart.

Mozet Rue de Loyers, 2 et 3
FERME ET TOUR DU ROYER - FERME DOUXFLAMME



Le fief de Royer tire son nom de Jean de Royer, l'un de ses détenteurs. En 1577, il releva un petit fief nommé « du Piroy ». La ferme fut ensuite la propriété de Jean Muller, maître de forges et négociant. Cet ensemble clôturé en moellons de calcaire est dominé à l'angle nord-est par un remarquable tour de trois niveaux en briques et pierre bleue sur un haut soubassement de moellons biseautés. Datée de 1614 selon ses ancrs en fer forgé et classée comme monument depuis 1979, la tour du Royer fut restaurée à l'identique en 1996-1997. Elle abrite aujourd'hui un gîte rural de qualité. Les autres bâtiments remontent à la fin du 18^e s., à l'exception de la grange, millésimée « 1601 ».

La cense ou ferme de Douxflamme possède une tour déjà mentionnée en 1289. Elle est constituée d'un ensemble en pierre calcaire datant du 17^e s. avec une grange remontant au siècle suivant. Elle vient d'être reconverte en sept logements. Les travaux ont été effectués en 2008-2009 par le bureau « L'Atelier ».

Ces bâtiments sont situés dans un des plus beaux villages de Wallonie, par ailleurs classé comme ensemble architectural depuis mai 2009. Ils valent le détour !

- Organisation : propriétaires privés avec le soutien de l'asbl « Les Plus Beaux Villages de Wallonie ».
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements : 081/58 83 57.

HAMOIS

Hamois

MÉMOIRE DE PIERRES ET « TOUCHE » CONTEMPORAINE
EN VRAI CONDROZ

La Commune de Hamois vous invite à venir découvrir un patrimoine fait de pierre d'avoine et de petit granit, où la tradition côtoie le contemporain.

Au départ du site d'Hubinne, classé en 1983 (ferme, chapelle Sainte-Agathe, mur d'enceinte de l'ancien cimetière et alentours), vous vous attarderez à la belle ferme du 18^e s., bâtie sur les ruines de l'ancien château qui, avec ses dépendances, fait l'objet d'une rénovation. En contrebas de la butte, l'ensemble constitué par l'ancien moulin et sa ferme en long, remontant également au 18^e s., ont sauvé l'essence de leur construction tout en portant la marque de notre temps. Au Trou Maroit, la restauration et l'extension d'une petite maison typiquement condruzienne a permis de conserver l'esprit du lieu tout en distinguant l'intervention de l'architecte.

Au fil des villages d'Achet, de Mohiville, Schaltin et Scy, vous observerez combien le bâti ancien joue un rôle prégnant dans la pratique architecturale contemporaine.

- Organisation : Administration communale.
- Départs : ferme d'Hubinne, rue d'Hubinne, dim. de 10h à 16h.
- Visites guidées : dim. à 10h et 14h.
- Renseignements : 083/61 20 41 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.hamois.be

NAMUR

Jambes Place Jean de Flandre, 1
SEIGNEURIE D'ANHAIVE

Anhaive est une petite seigneurie appartenant à l'origine à Jean de Flandres, prince-évêque de Liège, qui s'y établit avant 1285. Domaine épiscopal jusqu'au 14^e s., la seigneurie est alors rachetée par un bourgeois de Namur.

La tour carrée en calcaire de Meuse, autrefois entourée de douves, remonte au bas Moyen Âge. La toiture à la Mansart date du 18^e s. L'amélioration des conditions de l'habitat suscite le besoin d'ériger de nouvelles constructions à proximité du vieux donjon. Une demeure plus confortable s'implante à l'est vers 1535. L'intérieur de la tour et du logis seigneurial conserve de nombreuses traces de la vie quotidienne : cheminées gothiques aux montants finement sculptés de feuilles de plantain ou de bustes, outre les latrines en encorbellement. Le donjon a été classé en 1943 et le logis en 1981.



NAMUR / Jambes. Seigneurie d'Anhaive.
Cliché G. Focant © SPW.

La restauration récente de ce témoin majeur de l'architecture civile namuroise a été entreprise par la Fondation Roi Baudouin, avec l'aide du Département du Patrimoine du Service public de Wallonie (SPW) et de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles.

- Organisation : Centre d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Jambes.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Visites guidées : sam. et dim. à 10h, 11h, 14h, 15h, 16h et 17h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h).
- Animation : exposition « Les écrivains jambois ».
- Renseignements : 081/32 23 30 (de 13h30 à 17h30).
- Site internet : www.anhaive.be

Namur

VISITE GUIDÉE DES « CÉLESTINES »



Au début du 17^e s., Namur voit fleurir de nombreux bâtiments conventuels hors les murs. Le couvent des Célestines, ordre féminin d'origine génoise, est alors construit sur le parcours du Houyoux, dans le quartier de l'Étoile, entre 1635 et 1658. Comprendant une chapelle, une maison d'accueil et des dépendances, il abritera les religieuses jusqu'à la Révolution française. Il connaît alors diverses affectations : boucherie militaire, atelier communal de charpenterie, annexe du moulin de l'Étoile et finalement réserve des ateliers communaux. Les bâtiments sont largement amputés au point de ne plus comprendre que l'aile centrale.

De style traditionnel, le bien est classé comme monument en 1995 et sa réhabilitation est entreprise par le bureau d'architecture « L'Atelier de l'Arbre d'Or » dans un souci d'intégration et de mise en valeur du quartier environnant.

La construction de logements, de bureaux, ainsi que d'un hôtel autour d'une nouvelle place piétonne constituent les points forts de cette urbanisation.

Occupé par un cabinet ministériel, l'ancien couvent conserve les traces de son passé ancrées dans ses murs. Vous les découvrirez.

- Organisation : Ville de Namur et Guides touristiques du Namurois.
- Départs : devant le 79, rue du Lombard, sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ville.namur.be - www.guidesdunamurois.be

Namur Avenue de la Marlagne, 52
ESPACE KEGELJAN



En 1889, Louise Godin, épouse du peintre namurois Franz Kegeljan, fonde l'hospice Fernand Kegeljan en souvenir de son fils, décédé prématurément. L'institution a pour objectif de soigner les enfants pauvres de la ville atteints de tuberculose osseuse, de rachitisme ou de malformation des os. En 1995, l'hospice est reconverti en un institut médico-pédagogique accueillant de jeunes déficients mentaux dans le but de leur donner une formation professionnelle dans des domaines comme la maçonnerie, le carrelage ou le plafonnage. Mais les responsables sont vite obligés de quitter les lieux en raison du caractère vétuste et inadapté du bâtiment. En 1999 naît le projet de transformer l'ancien hospice dans le respect des façades extérieures et sur base des principes de l'éco-biodiversité, à la fois bénéfique pour l'environnement et la santé.

Depuis 2003, le bâtiment a subi de nombreuses transformations (2003, 2005 et 2006) afin de devenir une « zone d'activité de développement durable ». Les travaux de réaffectation sont d'ailleurs exemplaires de l'architecture durable. Ils ont permis d'améliorer les performances énergétiques – notamment grâce à l'isolation intérieure – et de développer une gestion économe de l'eau, outre l'utilisation de matériaux de récupération ou à faible impact environnemental.

La coopérative « Espace Kegeljan scrl » est actuellement propriétaire et gestionnaire des lieux et y loue différents types d'espaces.

- Organisation : Ville de Namur.
- Ouverture : sam. de 10h à 11h et de 13h à 15h.
- Visites guidées : sam. aux heures d'ouverture par groupe de 15 visiteurs (durée 50 min.).
- Renseignements : 081/24 64 37 (de 9h à 17h). - 081/22 29 33.
- Site internet : www.ville.namur.be - www.espacekegeljan.be



NAMUR / Namur, Parlement wallon
Cliché G. Focant © SPW.

Namur Rue Notre-Dame PARLEMENT WALLON

Bâti sur le site du premier hôpital de Namur dont l'origine remonte au 13^e s. et qui fut appelé tour à tour « hôpital Notre-Dame », « hôpital Saint-Gilles » et « hospice Saint-Gilles », le « Saint-Gilles » a été construit dans sa configuration actuelle entre 1600 et 1700 au départ d'un bâtiment de pierre du 16^e s. dont subsiste une aile rue Notre-Dame. Reconverti en hospice de personnes âgées, l'ensemble perdra cette fonction en 1965. Après différents projets de restauration, la Région wallonne acquiert le bâtiment pour en faire dans un premier temps un bâtiment de prestige et finalement y installer le siège du Conseil régional. La campagne de fouilles préalable au chantier a permis de dégager les importantes substructions. Dès le départ et malgré le réajustement de la fonction future du bâti, le projet de réhabilitation s'est inscrit dans la volonté de retrouver les structures anciennes, tout en y insérant des interventions contemporaines bien lisibles. Les architectes P. Arquin, A. Dupont, J.L. Vanden Eynde et F. Haulot furent choisis comme auteurs de projet, notamment aidés par le bureau Greisch qui assura la mission complète de stabilité.

Totalement rénové par la Région, le bâtiment accueille depuis 1988 les travaux du Parlement wallon. Son aménagement intérieur marie harmonieusement patrimoine et modernité, tandis que son affectation actuelle préserve la vocation première du site qui a été et demeure le service des citoyens.

- Organisation : Parlement wallon.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 12h30 et de 14h à 17h.
- Animation : exposition d'œuvres d'art réalisées par les élèves d'Académies des Beaux-Arts sur le thème générique du 20^e anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant.
- Renseignements : 081/23 10 36 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.parlement-wallon.be

Namur

CIRCUIT GUIDÉ « LES AMÉNAGEMENTS MODERNES, DU GROGNON AU QUARTIER DES CASERNES »

Récemment aménagé avec modification des emplacements automobiles, le Grognon combine une place aux abords arborés et dotée de bancs avec un espace central destiné à des manifestations d'envergure. En vous rendant vers le quartier des Casernes, vous aurez l'occasion d'apprécier des lieux dont la rénovation présente un grand intérêt. En commençant par le Parlement wallon aux interventions contemporaines bien lisibles (voir ci-dessus). Sont toutes proches, la Maison de la Culture, qui va bientôt s'adjoindre une nouvelle aile (en cours de construction), et l'ancienne « Halle al chair » qui accueille aujourd'hui les touristes et dont le transfert des collections archéologiques est en projet dans l'ancienne école des bateliers. Vous ferez ensuite halte place d'Armes, réaménagée avec bonheur par l'Atelier 4D (architectes Jean Liard et Dany Poncelet) au plus grand profit des Namurois, et devant l'ancienne Bourse de Commerce réhabilitée en palais des Congrès, bénéficiant d'une infrastructure toute contemporaine. Le Théâtre royal a, lui aussi, subi une profonde restauration et est doté d'une nouvelle cage technique. Quant au quartier de l'Illon, naguère négligé, il fait l'objet de nombreuses rénovations : maisons du 18^e s., aménagement des rues et de la place. L'histoire de la rue Saint-Nicolas est liée à l'ancien quartier des Tanneurs et l'église Saint-Nicolas, désacralisée, est destinée à des fonctions culturelles. L'ancien couvent des Célestines (voir p. 100) est devenu un cabinet ministériel et ses environs ont été reconstruits. Juste derrière, l'ancien « triangle des Espagnols », là où se sont installées les premières casernes, est occupé par le site du SPF Finances et présente une œuvre d'art surprenante et méconnue. Bien des modifications y sont programmées : un nouveau palais de Justice et la réhabilitation de l'ancienne caserne des pompiers en maisons sociales.

- Organisation : Ville de Namur et Guides touristiques du Namurois.
- Départs : Esplanade du Grognon, sam. et dim. à 10h et 14h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.ville.namur.be - www.guidesdunamurois.be

DE PLUS...

Toujours à Namur, les stucs du bâtiment de clôture de l'hôtel de Gaiffier d'Hestroy (musée provincial des Arts anciens du Namurois), rue de Fer, 24, ont été inscrits du la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie et font actuellement l'objet d'une rénovation. Ce bâtiment va recevoir, côté cour, une balustrade contemporaine due au talent des artistes Kinga et Anatoly Stolnikoff.

À l'occasion des Journées du Patrimoine, le musée invite le public à découvrir l'œuvre, sa genèse, le travail des artistes et leurs investigations sur la représentation du point et de la ligne dans l'espace.

- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 18h.
- Animations : entrée gratuite au musée ; visite gratuite de l'exposition « Du point à la ligne et de la ligne au mot » ; dim. de 14h à 18h, rencontre avec les artistes Kinga et Anatoly Stolnikoff.
- Renseignements : 081/77 67 54.
- Site internet : www.province.namur.be - www.lasan.be



NAMUR / Namur, Place d'Armes.
Cliché G. Focant © SPW.



NAMUR / Salzinnes. Ancienne maternité provinciale.
Cliché G. Focant © SPW.

Salzinnes Chaussée de Charleroi, 83 bis
ANCIENNE MATERNITÉ PROVINCIALE,
BUREAUX DU SPW



Construite en 1857, l'ancienne maternité provinciale de Namur laisse bien des souvenirs à de nombreux parents namurois. Pour d'autres, elle symbolise la naissance du premier bébé éprouvette namurois en 1984 ou encore le combat d'un médecin gynécologue, Willy Peers, pour le droit des femmes à l'avortement.

En 1992, la maternité provinciale fusionne avec la clinique Saint-Camille. Ensemble, elles constituent le Centre Hospitalier Régional (CHR).

Si le bâtiment abritant l'ancienne école des infirmières demeure propriété provinciale, la construction perpendiculaire à la voirie et les bâtisses situées à l'arrière sont rachetées par l'ancien ministère de l'Équipement et des Transports (MET) qui décide d'y effectuer de profonds travaux de rénovation. La réhabilitation débute en 2004 sous la houlette des architectes Thierry Lanotte et Thierry Piron dans un style contemporain. Elle présente un impressionnant mur végétal réalisé par Pierre Courtois en 2004. Actuellement, le site est occupé par les bureaux du Service public de Wallonie (SPW): imprimerie des services d'édition, services de cartographie, de topographie et d'intégration paysagère, outre des archives.



- Organisation: Ville de Namur et Guides touristiques du Namurois.
- Départ: sam. et dim. de 10h à 12h et de 14h à 17h par groupe de 25 visiteurs (durée: 1h).
- Renseignements: 081/24 64 37 (de 9h à 17h).
- Site internet: www.ville.namur.be - www.guidesdunamurois.be

SAMBREVILLE

Auvelais Rue de Falisolle
PATRIMOINE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Beau circuit que celui-ci, vous proposant, à travers quelques anciennes communes, de partir à la découverte de bâtiments restaurés et réhabilités, et même d'une construction vraiment contemporaine.

- À Auvelais, l'ancienne Maison du Peuple, mieux connue des anciens sous le nom de « Coopérative », date de la fin du 19^e s. Elle a été récemment réhabilitée et modernisée. L'extérieur a gardé son bel aspect architectural d'antan, tandis que l'intérieur a subi une modernisation radicale pour l'adapter aux exigences des Maisons de l'Emploi et de la Laïcité. Une exposition y illustrera l'impact du passé et du présent industriels sur l'environnement architectural.

- À Falisolle, le moulin de la Fluette a été construit en 1848 au bord de la Fluette, nom que porte en ce lieu la Biesmes. C'était un moulin à eau destiné à moudre le blé. Le bâtiment a été rénové et transformé en salle pour banquets et réunions en adoptant une architecture fonctionnelle contemporaine. Il a gardé fière allure. Les aménagements du bief et du barrage de retenue sont toujours visibles. Une exposition du peintre non figuratif René Bernald y trouvera un écrin de choix.

- À Velaine-sur-Sambre, le moulin des Golettes, bel et imposant moulin à vent construit en maçonnerie de briques, probablement au 18^e s., figure sur la carte de Ferraris de 1777. Il a été aménagé en belvédère en 2008. Il vous sera accessible pour admirer le beau panorama environnant. Vous pourrez y déguster des produits du terroir, et notamment des vins de fruits locaux. La nouvelle église paroissiale a été érigée en 1987. D'un style résolument actuel, l'édifice est construit en briques, avec plafond en boiserie, et décoré d'un grand vitrail circulaire des ateliers Carpet de Biesmes. Un orgue de 874 tuyaux, des ateliers Marchand, a été installé en 1995. Une partie du mobilier de l'ancienne église, dont des fonts baptismaux de 1601, s'intègre à merveille dans ce cadre moderniste. Pour l'occasion, les œuvres de sculpteurs d'aujourd'hui y trouveront un lieu d'exposition idéal.

- À Arsimont, l'ancienne Maison communale du début du 20^e s., transformée en école primaire en 2006, a conservé sa belle architecture extérieure, tandis que l'intérieur a été transformé en salles de classes modernes. Les élèves des écoles de Sambreville y exposeront leurs dessins conçus dans le cadre d'un vaste projet pédagogique de réflexion sur le thème « Mon école au futur ».

- Organisation: Échevinat des Festivités et du Patrimoine culturel et Syndicat d'Initiative de Sambreville asbl.
- Ouverture: sam. et dim. de 10h à 18h.
- Renseignements: 071/26 03 70 - 071/77 49 31 (de 9h à 17h).



SAMBREVILLE / Falisolle. Moulin de la Fluette.
© L. Grégoire

VIROINVAL

Nismes Rue d'Avignon, 1
MAISON DES BAILLIS

Classée depuis 1976, la maison des Baillis s'élève dans le plus ancien quartier de Nismes, proche de la résurgence de l'Eau Noire. D'après nos connaissances actuelles, cette demeure des anciens officiers de justice, délégués du prince-évêque de Liège et détenteurs de l'argent des impôts jusqu'en 1745, fut construite à la fin du 16^e s. ou au tout début du 17^e s., sans doute sur des bases plus anciennes. Devenu propriété communale en 1970, le bâtiment a été remarquablement restauré entre 2001 et 2002 par l'atelier d'architecture Philippe Jaspard avec l'aide de la Division du Patrimoine de la Région wallonne. Voici un bel exemple de patrimoine réaffecté, intégrant respect des éléments anciens et inter-



VIROINVAL / Nismes. Maison des Baillis.
Cliché G. Focant © SPW.

ventions contemporaines. Aujourd'hui, la maison des Baillis est devenue le siège de la Maison du Parc naturel Viroin-Hermeton, ainsi que celui de la Maison de l'Urbanisme de l'arrondissement de Philippeville. Des explications sur la rénovation vous seront apportées par l'auteur de projet, tandis que le Cercle d'Histoire de Nismes se chargera de vous rappeler la généalogie du lieu.

- Organisation : Maison du Parc naturel Viroin-Hermeton avec la collaboration de l'Office du Tourisme Viroinval asbl et du Cercle d'Histoire de Nismes.
- Visite guidée : sam. à 14h par l'architecte Jaspard commentée par le Cercle d'Histoire de Nismes.
- Renseignements : 060/39 17 90.

Treignes Rue E. Defraire, 63 LA GARE DE TREIGNES

Bâtiment aux dimensions surprenantes pour un village, la gare de Treignes abritait en réalité, outre les chemins de fer, les services des douanes.

Les corps de logis situés aux deux extrémités du bâtiment assuraient l'hébergement du chef de gare, dans la direction de Vierves, et du chef des douanes vers la France. En effet, la frontière n'est distante que de deux km.

La gare, étirée en longueur, est bâtie sur un vaste remblai sur lequel étaient disposées une série de voies pour les convois en attente. Elle a été construite en 1902, en briques. Son édification introduisit dans la région l'utilisation de ce matériau. Elle est située sur l'ancienne ligne 132, entre Charleroi et Vireux-Molhain, dans le département des Ardennes. Ce tracé contribuait à relier le bassin industriel du Pays Noir au bassin lor-

rain. Inauguré en 1854, il vit passer le dernier train de voyageurs le 28 septembre 1963.

En 1972, la SNCB ayant décidé de l'abandon de l'exploitation de la ligne, la gare fut rachetée par l'Université Libre de Bruxelles et convertie en Centre de Recherches en Environnement. Le bâtiment a été essentiellement dévolu à l'enseignement et à la recherche : accueil de stages d'étudiants dans les domaines de la biologie, de l'agronomie, de la géologie et de l'archéologie ; base de travail pour des recherches, travaux, mémoires et doctorats dans les mêmes domaines. Quelques locaux sont occupés par le personnel de l'Écomusée du Viroin. L'aile ouest abrite une unité d'hébergement pour étudiants et stagiaires, pouvant accueillir 32 personnes.

L'exploitation de la ligne Mariembourg-Treignes fut reprise en 1975 dans un but touristique par l'association du Chemin de Fer à Vapeur des 3 Vallées, le CFV3V.

- Organisation : Université Libre de Bruxelles - Site de Treignes, Écomusée du Viroin - Asbl Dire, en collaboration avec l'Office du Tourisme de Viroinval asbl.
- Visite guidée : sam. à 11h par Pierre Cattelain, directeur du Musée du Malgré-Tout.
- Renseignements : 0476/96 70 54.

Treignes Rue de la Gare, 28 DERRIÈRE UN MUSÉE, UNE CENTRALE ÉLECTRIQUE

Le musée du Malgré-Tout est installé depuis 1984 dans l'ancienne centrale électrique de Treignes. Celle-ci, construite entre 1922 et 1928, a desservi jusqu'en 1957, outre le village de Treignes, les villages voisins de Mazée, Najauge, Vierves et Olloy.

L'installation de ce musée dans ces locaux s'est faite dans le souci de préserver, dans la mesure du possible, les traces du passé industriel du bâtiment, tout en créant des espaces d'exposition attractifs. En façade, le pont roulant et le pylône électrique sont les témoins les plus visibles de l'ancienne activité.

Une visite-conférence présentera la philosophie de l'aménagement, permettra de revoir des photos de l'état antérieur du bâtiment et d'en retrouver les éléments encore présents aujourd'hui.

Le musée du Malgré-Tout a, pour sa part, vocation de s'attacher tout particulièrement à l'étude et à la mise en valeur du patrimoine archéologique préhistorique et gallo-romain du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

- Organisation : Musée du Malgré-Tout en collaboration avec l'Office du Tourisme de Viroinval asbl.
- Visites guidées : sam. et dim. à 16h par Pierre Cattelain, directeur du musée du Malgré-Tout.
- Renseignements : 060/39 02 43.



VIROINVAL / Treignes. La gare.
Cliché G. Focant © SPW.

Vierves-sur-Viroin Rue de la Chapelle, 2

LA GARE DE VIERVES

La gare de Vierves-sur-Viroin a été inaugurée le 6 juin 1854. Elle est située, elle-aussi, sur la ligne 132 qui reliait Charleroi à Vireux-Molhain, en France. Cette ligne fut très importante pour les voyageurs, mais aussi pour le transport du bois, du minerai de fer et de la barytine exploitée à Vierves.

Désaffectée au début des années soixante du 20^e s. et laissée à l'abandon, la gare a été achetée par le propriétaire du château de Vierves. En 1993, les Cercles des Naturalistes de Belgique ont acquis le bien dans un grand état de délabrement. L'ancienne gare a été rénovée et, devenue le siège social des Cercles des Naturalistes de Belgique asbl (CNB), transformée en gîte environnemental et en extension du Centre Marie-Victorin (CMV). La gare des voyageurs et la gare des marchandises ont été res-

taurées dans le respect des gares typiques du 19^e s. dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. La construction d'un bâtiment supplémentaire a été nécessaire pour répondre aux nombreuses activités du Centre Marie-Victorin. Selon la volonté de l'architecte Charles Camberlin, et des administrateurs du CNB, la nouvelle construction est en matériaux actuels, mais respecte l'architecture des deux anciens bâtiments.

Ce gîte accueille, chaque année, plus de 5.000 stagiaires, particulièrement intéressés par la connaissance de la nature sous toutes ses composantes (paysages, flore et faune). En visitant le lieu, vous pourrez assister à la projection d'un montage audiovisuel sur la région et découvrir son jardin botanique et son jardin médicinal.

- Organisation : Cercle des Naturalistes de Belgique asbl avec la collaboration de l'Office du Tourisme de Viroinval asbl.
- Visites guidées : sam. à 16h et dim. à 14h par Léon Woué, directeur du Centre Marie-Victorin.
- Renseignements : 060/39 98 78.

Ici des centaines de gens ont vécu les moments les plus intenses.

Découvrez nos monuments de sois le dimanche 13 septembre 2009 lors de la Journée du Patrimoine en Flandre.

 **PENMONUMENTENDAG**

openmonumenten.be





A



B



C

CIRCUITS

A B C
D

A.
Circuit à vélo.

© Pro Vélo.

B. LIÈGE

Angleur, Château Nageimackers.

Cliché G. Focant © SPW.

C.

Circuit à vélo.

© Pro Vélo.

D. MONS

Mons, Ancienne chapelle du béguinage.

Cliché G. Focant © SPW.



D



Grâce au partenariat de PRO VELO, nous avons le plaisir de vous convier à participer à quatre rallyes cyclistes permettant la découverte gratuite de monuments et sites sélectionnés. Dans quatre de nos cinq provinces, vous pourrez participer à un jeu concours. Vous aurez l'occasion de gagner un vélo de ville (GRANVILLE) et des lots relatifs au Patrimoine en répondant à des questions sur le patrimoine et sur la mobilité. Le service de location de vélos de l'asbl Pro Velo sera ouvert le dimanche 13 septembre. La réservation des vélos est indispensable.

PROVINCE DU BRABANT WALLON

À la découverte de Louvain-la-Neuve

- Circuit familial de 8,5 km
- Durée : +/- 1h (arrêts non compris)
- Départs et arrivées : place de l'Université à Louvain-la-Neuve, dim. entre 11h et 18h

Vous pédalerez de manière agréable dans les quatre quartiers historiques de Louvain-La-Neuve (L'Hocaille, Lauzelle, Bruyères, Biéreau) en forme de trèfle. La partie centrale de la cité (« la dalle ») peut être parcourue à vélo, mais en prenant soin de céder la priorité aux piétons. La ville se prête aussi merveilleusement à la pratique du vélo en famille.

MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE (VOIR P. 46)

AULA MAGNA (VOIR P. 44)

ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS (VOIR P. 45)

FERME DU BIÉREAU (VOIR P. 45)

CHAUFFERIE PRINCIPALE DU RÉSEAU DE CHAUFFAGE URBAIN (VOIR P. 44)

BIBLIOTHÈQUE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES (VOIR P. 44)



- Renseignements : 010/40 15 13 - brabantwallon@provelo.org
- Site internet : www.provelo.org (rubrique Agenda Brabant wallon).

PROVINCE DE HAINAUT

La ville de Tournai et la modernité

- Circuit familial de 15 km
- Durée: +/- 2h (arrêts non compris)
- Date : dimanche 13 septembre 2009
- Départs et arrivées : quai du Marché au poisson à Tournai, dim. entre 10h et 14h

Sur les quais rénovés en plein centre de Tournai et en suivant l'Escaut, partez à la découverte de 3 sites ouverts exclusivement pour les Journées du Patrimoine.

Des ouvertures exceptionnelles pour des sites exceptionnels. L'Espace Wallonie picarde, Stade Luc Varenne, la Résidence Vertfeuille sont des bâtiments modernes recelant de nombreuses spécificités en matière de design.

Au fil de l'eau, après vos derniers coups de pédale, vous rejoindrez l'arrivée près des terrasses du quai du Marché au Poisson.

ESPACE WALLONIE PICARDE (VOIR P. 54)

STADE LUC VARENNE (VOIR P. 54)

RÉSIDENCE VERTEFEUILLE (VOIR P. 56)



- Renseignements : 065/84 95 81 - hainaut@provelo.org
- Site internet : www.provelo.org (rubrique Agenda Hainaut).

PROVINCE DE LIÈGE

Découverte du patrimoine architectural de la ville thermale de Spa et de ses environs

- Circuit familial de 17 km
- Durée: +/- 2h (arrêts non compris)
- Départs et arrivées : place Royale, dim. entre 10h et 17h

Vous pédalerez sur un itinéraire familial passant par le lac de Warfaaz, le musée de la Forêt et des Eaux, le Waux-Hall, le Centre culturel ainsi que les anciens et nouveaux thermes de Spa.

ANCIENS ET NOUVEAUX THERMES DE SPA (VOIR P. 64)

ITINÉRAIRE ART NOUVEAU (VOIR P. 28)

MUSÉE DE LA FORÊT ET DES EAUX (VOIR P. 92)

CHANTIER DE RESTAURATION DU WAUX-HALL (VOIR P. 92)

CENTRE CULTUREL, EXPOSITION ERNEST ET ROBERT NOIRHOMME, 75 ANS D'ARCHITECTURE À SPA (VOIR P. 29) ET AU THÉÂTRE, SPECTACLE DE DANSE (VOIR P. 28)

- Renseignements : 04/222 99 54 - liege@provelo.org
- Site internet : www.provelo.org (rubrique Agenda Liège).



PROVINCE DE NAMUR

Namur et la modernité du 20^e s. à vélo? C'est possible.

- Circuit familial de 22 km
- Durée: +/- 2h30 (arrêts non compris)
- Départs et arrivées : pavillon de la Maison des Cyclistes de Namur (en face de la gare), dim. entre 13h et 18h

Sur un itinéraire familial, vous pédalerez, passant par les bords de Meuse (Ravel) et les itinéraires cyclables de la ville de Namur à la découverte du patrimoine architectural moderne de Namur et de ses environs, en traversant les entités de Saint-Servais, Bouge, Jambes, Bomel et Namur Centre.

Les amateurs de vieilles pierres et d'histoire pourront éventuellement profiter d'un passage à proximité immédiate de la Citadelle pour y faire escale.

ÉGLISE DU SACRÉ-COEUR (SAINT SERVAIS), (VOIR P. 40)

CENTRE ADMINISTRATIF DU SERVICE PUBLIC DE WALLONIE : SPW (NAMUR) (VOIR P. 68)

ÉGLISE DU MOULIN-À-VENT (BOUGE) (VOIR P. 38) :

ce sanctuaire, réalisé en 1967 en pierre calcaire, est l'œuvre des architectes Albert Mairy (1914-2004) et Thibaut. Parmi les curiosités de cet édifice, citons les verrières et le vitrail de tabernacle (1969) de l'artiste namurois Louis-Marie Londot, le buffet d'orgue ainsi qu'une vierge en bois réalisée en 1969 par Elisabeth Barmarin, première directrice de l'École de Recherche Graphique. En 2007, lors du 40^e anniversaire de l'édifice, une exposition rétrospective de l'histoire de cet édifice vous était proposée. Elle sera de nouveau présentée aux visiteurs dans le cadre de ces Journées du Patrimoine.

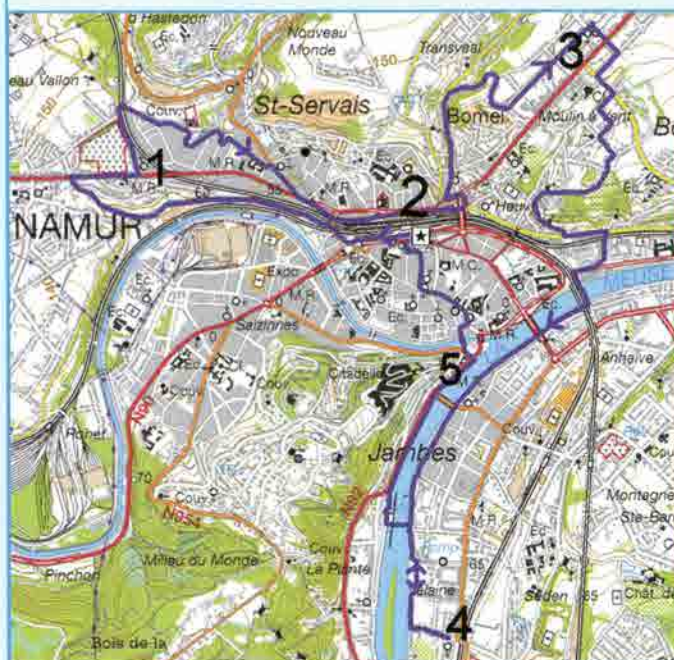


ÉGLISE DE VELAINÉ (JAMBES) (VOIR P. 38) :

l'édifice a été construit en pierre calcaire de 1969 d'après les plans de l'architecte Georges Lambeau (1913-1973), qui participa également à la construction de la Maison de la Culture de Namur. L'édifice possède notamment des vitraux d'André Lapière, élève de Paul Delvaux, une colombe sculptée d'Halbert Houart (1914-2009), un tabernacle, des fonts baptismaux et un lutrin de X. Lefèvre ainsi qu'une vierge du sculpteur Jean Willame.

PARLEMENT WALLON (NAMUR) (VOIR P. 101).

- Renseignements : 081/ 81 38 23 - namur@provelo.org
- Site internet : www.provelo.org (rubrique Agenda Namur).



PROVINCE DU BRABANT WALLON

BRAINE-L'ALLEUD

Braine-l'Alleud

CIRCUIT GUIDÉ ET COMMENTÉ ENTRE SITES ET MONUMENTS EXCEPTIONNELS À BRAINE-L'ALLEUD



Les bâtiments qui jalonnent ce circuit illustrent les différents thèmes des 21^{es} Journées du Patrimoine. Vous aurez accès exceptionnellement à certains d'entre eux :

- les anciennes filatures Vanham (1880) ont été réaffectées en une École des Arts, inaugurée en juin 2002. Les architectes Jean-David Leblanc et Andrews Janssens ont pris le parti de préserver la structure originelle des anciens bâtiments industriels. Dans la partie inoccupée du site, il est prévu de construire une école de musique, dans le même esprit, en appliquant des techniques modernes en acoustique et en stabilité. L'ensemble constituera un centre artistique de haut niveau tout en assurant la survivance d'un témoignage de la vie sociale et économique de la région;
- l'hôpital de Braine-l'Alleud - Waterloo (1960, 1975 & 2008), qui fait actuellement partie du Centre hospitalier interrégional Edith Cavell (Chirec), présente une architecture contemporaine. Ses fondations sont conçues afin de résister aux mouvements sismiques. L'ensemble des bâtiments s'intègre parfaitement à son environnement;
- la Maison familiale à Braine-l'Alleud a été réalisée par l'architecte Lucien Kroll, de 1966 à 1968, en fonction des souhaits de la fondatrice de l'école de Claire Vandercam. L'architecture est du type vernaculaire, répondant à un langage simple. Elle est diversifiée en fonction de la pédagogie de groupe utilisée et du comportement d'un ensemble d'individus. Plutôt que de créer des locaux fonctionnels, l'architecte a tenté de donner un outil d'éducation pour une école spéciale, regroupant des enfants du niveau primaire présentant des troubles psychiques graves;
- le moulin banal d'Ophain, dont la première mention remonte à 1241, transformé en restaurant et en salles de réception et d'anciennes fermes situées rue Bourgeys, rue Chavée, rue Delaleau et rue Giroune, reconverties en habitat multiple groupé, vous seront proposés comme les exemples d'une réaffectation réussie d'édifices historiques.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Départ : école des Arts, rue du Château, 47 à Braine-l'Alleud.; dim. à 14h., dans un car de 25 places, réservation obligatoire, ou par covoiturage.
- Renseignements : 02/387 31 14 ou 02/384 88 89 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.braine-lalleud.be



BRAINE-L'ALLEUD / Braine-l'Alleud. Maison familiale.

Cliché G. Focant © SPW.

CHAUMONT-GISTOUX

Chaumont-Gistoux Rue d'Inchebroux, 8
VOYAGE À TRAVERS L'ARCHITECTURE FUTURISTE

Chaumont-Gistoux compte parmi ses habitants des créateurs que l'on peut qualifier à la fois de sages et de fous, sachant oser la construction de maisons étonnantes, mais réfléchies, à l'architecture esthétiquement originale et inédite, voire totalement inattendue, mais en harmonie avec les lieux d'implantation choisis.

Les matériaux nouveaux s'unissent pour créer les bâtiments: bardages en bois, béton cellulaire, structures métalliques, verre, terre cuite, etc.

Signe des temps, la recherche de l'économie d'énergie a été poussée, dans certains cas, jusqu'à l'obtention de la reconnaissance officielle de «Maison passive».

Une dizaine de ces maisons «futuristes» ont été sélectionnées pour faire partie de ce voyage à travers l'architecture futuriste. Un document explicatif vous sera fourni au début du circuit au Syndicat d'initiative. Certains propriétaires ouvriront exceptionnellement leur maison. Des architectes, concepteurs des projets, seront présents et vous apporteront un éclairage pertinent sur leur démarche.

- Organisation : Syndicat d'Initiative.
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Renseignements : 010/68 72 11 ou 0478/31 53 72.
- Site internet : www.sichaumont-gistoux.be

HÉLÉCINE

Opheylissem Rue du Moulin, 15
CIRCUIT DÉCOUVERTE À TRAVERS LA COMMUNE D'HÉLÉCINE

Le circuit relie une succession de bâtiments datant du 20^e s. ainsi que des bâtiments plus anciens qui ont fait l'objet d'une reconversion. Le point de départ est le musée « Armand Pellegrin », dont les collections sont dédiées à l'histoire et au folklore local. Construit en 1860, ce bâtiment était à l'origine une école de filles pour devenir vingt ans plus tard une école de garçons. La façade principale est caractérisée par un appareillage de briques rouges alternant avec des bandes horizontales en pierre de Gobertange. L'ensemble rénové assume une fonction muséale depuis 1972.

Le parcours passe par les anciens bureaux de la sucrerie d'Heylissem (début du 20^e s.), l'ancienne maison du garde-barrière (début du 20^e s.) l'ancienne laiterie de Neerheyliissem (1902) réaffectée en Centre culturel ainsi que l'ancienne école libre pour filles (18^e s. et début 20^e s.) transformée en habitation.

- Organisation : Musée Armand Pellegrin asbl et Syndicat d'initiative d'Hélicine.
- Ouverture : sam. de 14h30 à 22h et dim. de 8h à 22h.
- Départ : rue du Moulin, 15, sam. à 16h et dim. à 10h30, 14h et 16h par groupe de 30 visiteurs max (durée : 1h45).
- Renseignements : 019/65 69 90 0476/28 66 62 (de 9h à 17h).

PROVINCE DE HAINAUT

CHIMAY

Chimay

PATRIMOINE ET MODERNITÉ À CHIMAY



Divers lieux balisés et pour la plupart ouverts aux visiteurs, une occasion unique de découvrir le patrimoine non seulement de la ville de Chimay mais aussi de ses environs. Parmi les sites proposés, au départ du Syndicat d'initiative abrité dans une vieille tour (11^e s.), dernier vestige des fortifications médiévales, vous vous dirigerez vers l'ancienne maison de campagne des princes de Croÿ. Celle-ci, aménagée en hospice par le Grand Prince Joseph, a aujourd'hui été réaffectée en un ensemble d'appartements. Situé à la pointe d'un éperon rocheux, le château de Chimay vous ouvrira également ses portes. Vestige d'une forteresse en pierre calcaire, cette imposante bâtisse de plan trapézoïdal a été érigée avant 1607 par Charles de Croÿ (1560-1610) sur des structures plus anciennes, notamment un donjon du 12^e s. (?) et une demeure aménagée par Philippe de Croÿ, le père de Charles, durant la seconde moitié du 16^e s. Ravagés par un incendie en mai 1935, les bâtiments sont reconstruits par l'architecte R. Pelgrims de Bigard dans le style Henri IV. Seul le petit théâtre construit en 1863 a été épargné par ce sinistre.

De nombreuses brasseries étaient situées sur l'entité de Chimay. Parmi celles-ci, la brasserie Degauquier, la dernière en activité jusque dans les années septante, a été restaurée et transformée en un bar-restaurant « La malterie » qui a conservé les cuivres des anciennes cuves en décoration.

À l'extérieur de la ville, le village de Vaulx a conservé son ancienne chapelle, simple nef avec deux fenêtres latérales en style roman, dédiée à saint Pierre. On lui adjoint en 1739, un chœur à trois pans. Désaffectée au 19^e s., elle sert tour à tour d'étable, d'école, d'entrepôt de cercueils et même de maison communale pour être finalement transformée en une maison particulière en 1980.

- Organisation : Sudhaina Centre culturel de Chimay.
- Départs : Syndicat d'initiative, rue de Noailles, sam. à 14h, 15h et 16h et dim. à 14h, 15h, 16h et 17h par groupe de 25 visiteurs max (durée : 1h).
- Ouverture : sam. et dim. de 10h à 17h.
- Renseignements : 060/21 22 10 (de 8h à 17h).

ENGHIEN

Enghien

LE NORD DE LA VILLE

Partez à la découverte des nombreuses maisons privées de style Art déco construites pendant la période de l'entre-deux-guerres à Enghien. Contrairement à certaines villes voisines, qui furent sensibles aux styles architecturaux en vogue comme l'Art nouveau, Enghien au début du siècle fit preuve d'un certain conservatisme. Les guides touristiques de la ville vous en expliqueront les raisons sociologiques et politiques.

Vous pourrez également apprécier deux cités-jardins développées à partir de 1925. Ce concept architectural est une invention de l'urbaniste anglais Ebenezer Howard (1850-1928) qui prônait la construction de nouvelles communautés urbaines autonomes où la nature et la ville étaient réunies. Ce modèle ne sera pas appliqué stricto sensu en Belgique, il s'agira plutôt de quartiers que de villes.

En parcourant les rues d'Enghien, vous aurez un aperçu du style « éclectique » en vogue au début du 20^e s. qui mélangeait différents styles architecturaux comme le gothique, la Renaissance ou le baroque.

- Organisation : Parc et Office du Tourisme.
- Ouverture : sam. de 14h à 19h et dim. de 10h à 19h.
- Départs : porche d'entrée (porte des esclaves), sam. de 14h à 18h (toutes les heures) et dim. à 10h et 11h et de 14h à 18h, toutes les heures (durée : 1h - 1h30).
- Renseignements : 02/397 10 20 (de 8h à 18h).

Enghien

LE SUD DE LA VILLE

De 1946 à 1970, les laboratoires pharmaceutiques Perfecta sont implantés dans un ensemble de bâtiments érigés à différentes époques comme une aile néoclassique (19^e s.) ou encore une aile du 18^e s. avec des vestiges du 16^e s. ou 17^e s. Après l'arrêt des activités de Perfecta, la Ville d'Enghien rachète le site et le réaffecte, grâce à des subsides de la Région wallonne, en une vingtaine de logements.



ENGHIEN / Enghien. Anciennes usines Perfecta. Cliché F. Dor © SPW.

Dans le même périmètre se situe l'ancien couvent des Augustins, inscrit sur la liste de l'Institut du Patrimoine wallon depuis 2002. Fondé au 13^e s., ce couvent était composé à l'origine d'une petite demeure et d'une chapelle. De 1316 à 1594, il subit une série d'incendies successifs qui nécessitent d'importantes reconstructions. Dans la première moitié du 17^e s, l'hôpital et la chapelle sont reconstruits. On y ajoute, en 1642, un très beau portail baroque. Au début du 17^e s., le couvent devient un collège d'humanité réputé qui nécessite son agrandissement durant les 18^e et 19^e s. Après le départ des derniers collégiens en 1997, les bâtiments se dégradent peu à peu. L'édifice fait l'objet de plusieurs propositions de réaffectation. Une société privée en fait l'acquisition et y réalise une centaine de logements de standing. Ce projet a nécessité la construction de nouveaux bâtiments dans le parc. Le bien étant considéré comme sauvé, il est retiré de la liste de l'IPW le 14 février 2008. Le promoteur a reçu un Caïus pour son projet de restauration extérieure de la chapelle.

Le circuit reprend également le bâtiment du Mouvement Ouvrier Chrétien. La façade de ce dernier, composée d'un grand mur nu dans un environnement patrimonial, interpelle le passant et suscite la polémique. Une brève explication vous sera donnée sur les choix esthétiques de l'architecte guidés par des aspects tant économiques que fonctionnels.

- Organisation : Parc et Office du Tourisme.
- Ouverture : sam. de 14h à 19h et dim. de 10h à 19h.
- Départs : porche d'entrée (porte des esclaves), sam. de 14h à 18h (toutes les heures) et dim. à 10h et 11h et de 14h à 18h, toutes les heures (durée : 1h-1h30).
- Renseignements : 02/397 10 20 (de 8h à 18h).

Enghien

LE PARC D'ENGHIEN

Cet imposant domaine de 182 ha, dont les origines remontent au 15^e s., est composé de champs, de prairies, de fermes et d'une partie ornementale comprenant des bois et jardins avec des plans d'eau, des allées, des massifs boisés et des parterres fleuris. La Ville d'Enghien propriétaire du parc a entamé un vaste programme de restauration et de mise en valeur avec l'aide de la Région wallonne qui a inscrit en 1993 le parc du château d'Enghien, le pavillon des Sept Étoiles et le pavillon Chinois sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

Les trois thèmes des 21^{es} Journées du Patrimoine seront abordés à travers différents bâtiments. L'architecture du 20^e s. sera évoquée par l'entremise du château néoclassique Empain, qui fut réédifié par la famille d'Empain en deux phases successives (1913-1927).

Pour l'architecture contemporaine, la salle des acacias vous révélera sa structure, qui repose sur des piliers métalliques, surmontée d'une toiture en teflon de 900 m². Cette dernière, véritable prouesse technologique, est venue en une pièce d'Australie. La visite des anciennes écuries (18^es.) transformées en salle d'expositions et de réceptions traitera du problème de la réaffectation des bâtiments patrimoniaux.

- Organisation : Parc et Office du Tourisme.
- Ouverture : sam. de 14h à 19h et dim. de 10h à 19h.
- Départs : porche d'entrée (porte des esclaves), sam. de 14h à 18h (toutes les heures) et dim. à 10h et 11h et de 14h à 18h, toutes les heures (durée : 1h-1h30).
- Renseignements : 02/397 10 20 (de 8h à 18h).

ESTAIMPUIS

Estaimbourg

ANCIENNE DEMEURE CHERCHE NOUVEL ARCHITECTE -
CIRCUIT EN CAR

L'entité d'Estaimpuis possède encore un habitat traditionnel, notamment des imposantes fermes en carré, qui participent à la caractérisation du paysage local, mais qui sans modernisation, sans adaptation à la vie actuelle tomberaient vite en désuétude. Comment allier une architecture contemporaine et novatrice dans laquelle intervient le béton, l'acier, le verre mais également les lignes pures, le réaménagement de l'espace, l'intégration à l'environnement, les aspects énergétiques ... à une architecture plus ancienne? Ce circuit guidé par des architectes vous permettra de découvrir plusieurs exemples réussis d'une alliance de l'ancien avec le nouveau.

- Organisation : Administration communale.
- Départ : place de Bourgogne, dim. à 15h par groupe de 32 visiteurs max. (durée : 2h30).
- Renseignements : 056/48 13 77 (de 8h à 16h).
- Site internet : www.estaimpuis.be.

LA LOUVIÈRE

La Louvière

BALADE À VÉLO À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE
MODERNE DE LA LOUVIÈRE

Cette balade à vélo de 25 km vous permettra d'appréhender le patrimoine moderne de La Louvière et de ses environs. Au départ, la Maison du Tourisme de La Louvière, ancienne maison du Peuple, entièrement rénovée et modernisée il y a quelques années. Première étape: le nouveau centre aquatique et de loisirs « Le Point d'Eau », inauguré en juin 2008 et qui allie modernisme et écologie. Vous longerez ensuite le nouveau canal du Centre pendant 12 km avant de rejoindre l'ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu, véritable prouesse technique (voir p. 50). Vous parcourrez alors une partie du canal du Centre « historique », patrimoine mondial de l'Unesco, avant de rejoindre la nouvelle caserne des pompiers de La Louvière dont l'objectif architectural a été de réduire au maximum les flux de circulation du matériel d'équipement et du personnel pour assurer les départs les plus rapides possible.

- Organisation : Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux.
- Départs : place Jules Mansart, 21-22, dim. de 9h à 17h (départ groupé à 10h).
- Renseignements pratiques : carnet de route disponible sur simple demande à la Maison du Tourisme du Parc des Canaux et Châteaux ; possibilité de louer des vélos à prix modique, sur réservation ; repas payant possible à 13h dans le centre de La Louvière, sur inscription.
- Renseignements : 064/26 15 00 (de 8h30 à 18h30).
- Site internet : www.parcdescanauxetchateaux.be.



LA LOUVIÈRE / La Louvière, Canal du Centre.
© D. Nahoe.

MONS

Hyon

DÉCOUVERTE DE L'ARCHITECTURE 1930-1960 À HYON



MONS / Hyon, Maison privée, rue Albert 1^{er}.
© Qualité-Village-Wallonie.

En 1861, suite à la démolition des fortifications qui entouraient Mons, Hyon, situé à l'extérieur, devient une banlieue résidentielle de la cité du Doudou. Ce village agricole, dont la production maraîchère alimentait le marché de Mons, cesse ses activités après la Première Guerre mondiale pour devenir un des lieux favoris de résidence pour la bourgeoisie montoise. C'est ainsi que naquit sur un laps de temps très court un quartier que l'on prit l'habitude de désigner sous l'appellation de « nouveau quartier ». À une époque où l'intervention de l'architecte restait relativement facultative pour des bâtiments considérés comme ordinaires, des maisons parfois cossues voient le jour, influencées par les styles architecturaux en vogue comme l'Art déco, le modernisme, le style cubiste, le style « cottage » ou le style paquebot. Une balade pédestre vous fera découvrir les bâtiments les plus représentatifs de cette période.

- Organisation : Hyon Cadre de Vie et Qualité-Village-Wallonie.
- Départs : place de la Chapelle, sam. et dim. à 14h et 16h par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 1h30).
- Renseignements : 065/56 79 44 (de 17h à 19h).

Mons Grand Place, 22

MONS ET LA CONSERVATION INTÉGRÉE

Les guides officiels de la Ville de Mons vous invitent à découvrir une partie du riche patrimoine montois et plusieurs exemples de conservation intégrée.

La Ville de Mons pratique, depuis des années, une politique importante de réhabilitation et de rénovation de quartiers ou d'ensembles architecturaux, par exemple le quartier dit « de Messines » converti en logements moyens ainsi que le Conservatoire royal de Musique implanté dans les anciens locaux du couvent des Filles de Notre-Dame.

Cette démarche a fait preuve dans de nombreux cas de créativité et de justesse comme pour le couvent des Sœurs Noires (16^e s. et 19^e s.) reconverti en Ateliers de la FUCaM et en Maison de la Mémoire ou pour les anciens abattoirs. Ces derniers, classés en 1985, ont été construits

entre 1854 et 1855 sur les plans de l'architecte Charles Sury, dans un style Lombard. Autour d'une imposante cour pavée pentagonale s'élève un bâtiment principal en briques et pierre bleue entouré d'annexes. En activité jusqu'en 1984, les abattoirs ont fait l'objet d'un profond réaménagement et d'une nouvelle affectation à partir de 1988. Aujourd'hui, ce site à vocation culturelle et touristique accueille des expositions, le siège de l'asbl World Crafts Council Belgique francophone, etc.

La chapelle de l'ancien béguinage de Cantimpret, fondé en 1248, est également un très bel exemple de conservation intégrée. Ce petit sanctuaire en briques et en pierre a été érigé au 16^e s dans le style du gothique henruyer. En 1959, l'édifice est classé et, de 1997 à 1999, il fait l'objet d'une campagne de restauration. L'Institut du Patrimoine wallon est chargé en 1999 de lui trouver une nouvelle affectation à cette propriété de la Région wallonne. La chapelle est transformée en une salle de réunion à l'usage notamment de la Chambre provinciale des Monuments, Sites et Fouilles de la Province du Hainaut, mais aussi des services administratifs de la Région wallonne. Sous la supervision de l'IPW, un travail d'insonorisation et d'adaptation de l'édifice aux contraintes modernes est réalisé par l'atelier d'architecture Thierry Lanotte, en association avec le bureau Communs Acoustics Workshop.

Vous pourrez également découvrir la caserne Vingternier (voir p. 77), ancien hôpital militaire, réaménagée en une quarantaine de logements ou l'ancienne savonnerie réaffectée en une vingtaine d'appartements et en jardin d'hiver (voir p. 78).

- Organisation : Office du Tourisme de la ville de Mons.
- Départs: Grand'Place, sam. et dim. à 10h, 12h, 14h et 16h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 2h).
- Renseignements : 065/33 65 80 ou 065/35 34 88 (de 9h à 19h).
- Site internet : www.monsregion.be

Mons

Grand place, 22 et place Léopold (Pavillon d'accueil)

CIRCUIT RÉGIONAL BALISÉ À LA DÉCOUVERTE DE L'ARCHITECTURE DU 20^E S. AU 3^E MILLÉNAIRE DANS LA RÉGION DE MONS ET DU BORINAGE

Ce circuit vous entraîne à la rencontre de différents édifices de la région montoise du 20^e s. au 3^e millénaire, grâce à une publication gratuite disponible à la Maison du Tourisme ou au Pavillon d'accueil de Mons. Parmi ceux-ci, épinglons l'hôtel de Ville de Quaregnon construit en 1937, un beau témoignage de l'architecture Art déco (voir p. 17) et le carré de Cuesmes. Cet ensemble de logements (1981-1983) a été réalisé par l'architecte Jean Barthélemy. Il forme un îlot urbain de plan carré autour d'un espace de verdure intérieur. Si vous souhaitez découvrir ces deux lieux et bien d'autres, un véhicule est indispensable.

- Organisation : Maison du Tourisme de la Région de Mons.
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 19h.
- Renseignements : 065/33 55 80 ou 065/35 34 88 (de 9h à 19h).
- Site internet : www.monsregion.be

MONTIGNY-LE-TILLEUL

Montignies-le-Tilleul

Rue Wilmet

GRAND CIRCUIT EN AUTOCAR

Le patrimoine architectural du début du 20^e s. sera illustré avec le canal du Centre historique et un des quatre ascenseurs hydrauliques. Ces derniers, construits entre 1882 et 1917, afin de rattraper chacun une dénivellation de 17 m., sont toujours en fonction.

L'architecture du 3^e millénaire sera abordée avec l'ascenseur funiculaire de Strépy-Thieu (voir p. 50). Vous pourrez admirer de l'extérieur ce géant de béton et d'acier qui achemine sur une hauteur de 73,15 m. des bateaux de 1.350 t. en 40 min. Cet ouvrage d'art, comme le canal du Centre historique, est un témoignage incontestable du génie de l'ingénierie wallonne. Dans la lignée de la modernité, vous découvrirez le musée des Arts contemporains (Mac's), situé sur le site du Grand Hornu, un ancien complexe minier et urbanistique du 19^e s (voir p. 49). Cet exemple harmonieux d'intégration contemporaine dans un cadre néo-classique a été réalisé par Pierre Hebbelink. Ce musée allie les dernières technologies (système d'éclairage avant-gardiste) tout en conservant des traces de son passé industriel.

Un très bel exemple de réaffectation vous est proposé avec l'ancien prieuré Saint-Michel de Sart-les-Moines, classé en 1986. Ce bâtiment, dont les origines remontent au 12^e s., a été complètement reconstruit à l'instigation de l'abbé dom Agapit d'Ambrinne à partir de 1730. Les constructions qui entourent la cour, sont de style baroque. L'ancienne

chapelle en est un très beau témoignage, quatre cartouches entourent le portail en plein cintre surmonté d'une niche. Le pignon percé d'un oculus est chantourné sur ses côtés. Ces bâtiments ont connu plusieurs réaffectations, après la sécularisation des biens de l'église suite à la Révolution française, ils sont transformés en ferme et en tannerie. Près d'un siècle plus tard, les lieux sont de nouveau investis par une congrégation religieuse, les pères Assomptionnistes français. En 1955, l'ancien prieuré est laissé à l'abandon. Dans les années nonante, il est restauré et transformé en appartements.

Le circuit s'achèvera avec la découverte de la ville d'Enghien et plus particulièrement son centre historique, son château et son très beau parc (voir p. 109).

- Organisation : Les Amis de Montigny asbl.
- Départ : devant le foyer culturel, sam. à 8h30. Réservation obligatoire (nombre de places limité) au 071/51 51 51, P.A.F. 18 €/p.p., un repas facultatif est prévu à midi.
- Renseignements : 071/51 51 51 (de 9h à 18h).

PONT-À-CELLES

Liberchies

Place de Liberchies

VISITE GUIDÉE DE BÂTIMENTS RÉAFFECTÉS SUR LES COMMUNES DE PONT-À-CELLES ET DE LES BON VILLERS



PONT-À-CELLES / Viesville. École.
Cliché L. Larrié Pays de Geminiacum asbl

Les communes de Pont-à-Celles et des Bons Villers vous proposent la découverte de plusieurs bâtiments réaffectés. À Pont-à-Celles, vous pourrez ainsi admirer des exemples de réhabilitation architecturale: la cure de Pont-à-Celles, la crèche de Luttre, l'école communale d'Obaix, la gare et l'école communale de Viesville. Cette dernière était dans un piteux état jusqu'à ce que des travaux entamés en 2002 et achevés en 2004, aboutissent à une complète rénovation des lieux. Des parties contemporaines recouvertes de bardages de bois ont été ajoutées au bâti ancien. La commune des Bons Villers vous propose pour illustrer le thème de la réaffectation, le donjon médiéval de Mellet. Les trois premiers niveaux de ce bâtiment datent du 13^e s. tandis que le quatrième niveau remonte au 17^e s. Château de plaisance, école, il a fait l'objet d'une complète réaffectation et accueille aujourd'hui le musée local.

- Organisation : Pays de Geminiacum asbl.
- Ouverture : sam. de 9h à 17h.
- Visites guidées : sam. à 9h et à 14h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 1h).
- Renseignements : 071/84 05 67 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.geminiacum.be

TOURNAI

Tournai

CIRCUIT HENRY LACOSTE

Architecte inclassable mais de talent, Henry Lacoste (Tournai, 1885 - Bruxelles, 1968) a marqué l'architecture belge de l'entre-deux-guerres d'un style renouvelé. C'est à l'École des Beaux-Arts de Paris qu'il reçoit sa formation. Très vite, son travail est marqué par l'Antiquité, comme en témoignent certaines de ses créations. Henry Lacoste effectue de nombreuses missions archéologiques en Grèce ainsi qu'en Syrie. Cette pas-

sion pour les anciennes civilisations, il la transmettra à ses étudiants de l'Académie de Bruxelles où il enseigne pendant de nombreuses années avant d'en devenir le directeur de 1951 à 1957. L'influence de son oeuvre se ressent sur les architectes de l'Après Deuxième Guerre mondiale. Claude Strebelle fait partie de ses élèves. Le style architectural d'Henry Lacoste dans la lignée de l'art déco est marqué par ses voyages mais également par ses convictions religieuses. Parmi ses nombreuses réalisations, il faut noter : l'église de Bléharies, la Fondation médicale Reine Élisabeth, l'église de Beringen, etc. Le circuit en car évoquera sa vie en vous permettant de découvrir les lieux de sa jeunesse, ses œuvres de la maturité et quelques-unes de ses interventions dans la région immédiate (habitations, monuments funéraires, restauration de l'église de Cherq, etc).

- Organisation : Office du Tourisme et Association des Guides.
- Départ : gare de Tournai, sam. à 14h30 par groupe de 50 visiteurs max. (durée : 2h55).
- Renseignements : 069/22.20.45 (de 9h à 17h).
- Site internet : www.tournai.be



TOURNAI / Tournai. Maison Léonce Pion.
Cliché G. Focant © SPW

PROVINCE DE LIÈGE

FLÉMALLE

Flémalle

PATRIMOINE ET MODERNITÉ, CIRCUIT EN CAR

Un car vous emmènera sur les traces du patrimoine moderne de Flémalle. Outre la visite de Prefer environnement, d'un chantier de construction de maisons contemporaines aux Awirs et d'une maison passive métallique à Chokier, vous découvrirez le siège administratif d'ArcelorMittal, inauguré en 2008. Ce bâtiment, dû au bureau Art & Build, est presque entièrement réalisé en acier, 700 t. ont été nécessaires pour la réalisation des murs, des façades, de la structure de cet immeuble d'une superficie totale de 7.000 m². Les bureaux et espaces de réunion répartis sur 4 étages, reposent sur des pilotis en raison du terrain qui se situe en zone inondable. Cet ouvrage s'inscrit dans une politique d'environnement et de développement durable grâce à des pompes à chaleur, des panneaux solaires et à la récupération des eaux de pluie.

- Organisation : Office du Tourisme.
- Animation : petite restauration.
- Renseignements : Office du Tourisme, chaussée de Chokier, 29, 04/233 67 87 (de 8h30 à 16h30).
- Site internet : www.flemalle.be

HUY

Huy

LA MODERNITÉ DANS L'ARCHITECTURE HUTOISE : DE L'ART NOUVEAU À L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE



HUY / Huy. Piscine.
Cliché G. Focant © SPW

Les grands courants architecturaux novateurs du 20^e s. se sont illustrés à travers de nombreuses constructions hutoises. Le parcours à travers le quartier « Nord Est » illustre les grandes étapes de cette quête vers la modernité, avec des exemples représentatifs des différents styles :

- l'Art nouveau avec les maisons de la rue d'Italie;
 - l'Art déco avec le théâtre de Michel Polak et Hoch, inauguré en 1927, dont certains éléments datant de cette période sont toujours apparents comme les rosaces sur la façade ou encore les granitos des sols, etc (voir p. 24). Les immeubles des architectes Lamarche et Malherbe sont également représentatifs de cette période;
 - le style Bauhaus avec l'étonnante villa de la rue du Haut Mas;
 - le style « Expo 58 » avec le magasin Bouchat et l'ancien lycée;
 - post-modernisme années 1980 avec la piscine communale et sa surprenante charpente;
 - l'architecture contemporaine avec l'école d'infirmiers et les bureaux de l'architecte Monseu.
- Organisation : Memo Huy.
 - Départs : à l'angle de l'avenue Godin-Parnajon et de l'avenue C. et L. Godin (statue de Joseph Lebeau), sam à 14h et 16h par groupe de 25 visiteurs max. (durée : 1h30). Réservation obligatoire.
 - Renseignements : 085/21 29 15 (de 9h à 17h).
 - Site internet : www.memo-huy.be

LIÈGE

Bressoux

DU CANAL ALBERT À DROIXHE : LA MODERNITÉ EN BORD DE MEUSE

Après l'inondation catastrophique de 1926, le besoin de se prémunir des caprices du fleuve, particulièrement dans la partie nord de Liège, a entraîné la réalisation de grands travaux d'une rive à l'autre.

Ce n'est donc pas un hasard si, dans les années 1930, le site de Coronmeuse est choisi comme cadre de l'Exposition universelle (1930) et de l'Exposition de l'eau (1939), organisée par le Grand Liège, une société de promotion économique et culturelle encore bien vivante, fondée en 1936 par l'échevin Georges Truffaut. Quelques témoins architecturaux, techniques et artistiques subsistent encore de cette époque florissante qui nous rappellent la vitalité liégeoise de cet entre-deux-guerres : le canal Albert et son port, le palais des Sports (Jean Moutschen) et sa superbe fresque d'Adolphe Wansart, le parc Astrid longeant l'île aux osiers, son jardin d'enfants et ses bâtiments héritiers de l'architecture fonctionnaliste.



LIÈGE / Liège. Canal Albert.
Cliché J. Barlet, in *Patrimoine... au fil de l'eau*, 1998, p. 17.

Au delà du pont Atlas - duquel on découvre une vue panoramique sur la Meuse -, la cité de Droixhe réalisée par le groupe EGAU à la fin des années 1950 témoigne de l'évolution architecturale qui a marqué la première moitié du 20^e s. Aux architectures monumentales inspirées de l'Art déco a succédé un modernisme aujourd'hui critiqué, mais qui avait pour vocation, sous l'influence du grand Le Corbusier et de la Charte d'Athènes (1942), de transformer les villes en vastes métropoles traversées d'autoroutes, et où les buildings à appartements proposaient une nouvelle mixité sociale. Les tours-immeubles de Droixhe, souvent décriées, ont fait oublier que certains murs portent des signatures reconnues : Pol Bury, Jo Delahaut ou Georges Collignon. Un art mural toujours bien vivant, comme l'atteste une fresque de 30m² réalisée par les enfants de la cité en 2009.

Alors que les spéculations vont bon train concernant l'avenir de ces lieux, vous découvrirez un quartier et son patrimoine souvent méconnu, témoin d'une évolution de plusieurs décennies au fil de l'eau...

La visite comprend une exposition commentée de photos, objets et documents consacrés à l'Exposition internationale de l'Eau de 1939 qui aura lieu dans le parc Astrid, en collaboration avec l'Institut d'Histoire ouvrière, économique et sociale et l'Institut liégeois d'Histoire sociale (voir ci-dessous).

- Organisation : SOS Mémoire de Liège et Le Vieux Liège asbl.
- Départs : patinoire de Coronmeuse, quai de Wallonie, sam, et dim. à 10h et 14h30 (durée : 1h30).
- NB. Chaussures de marche conseillées.
- Renseignements : 04/221 45 36 ou 0497/30 36 60.

DE PLUS...

Toujours à Liège, exposition de photographies sur l'Exposition internationale de l'eau (Liège 1939), à l'école du parc Astrid, quai de Wallonie, sam, et dim. de 10h à 18h.



LIÈGE / Bressoux. Exposition de l'eau en 1939. Carte postale.
© IHOES et ILHS

Au travers d'une exposition de documents d'époque, l'Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES) et l'Institut liégeois d'histoire sociale (ILHS) vous invitent à redécouvrir les fastes de l'Exposition internationale de l'Eau (1939), dernière manifestation d'une telle ampleur à avoir été organisée dans la Cité Ardente. Inaugurée le 20 mai 1939, l'Exposition internationale de l'Eau est destinée à servir de cadre somptueux à l'inauguration du canal Albert. Elle est portée par la personnalité de Georges Truffaut, échevin des Travaux Publics et jeune parlementaire, et est organisée par l'association «Le Grand Liège».

Un terrain désert de 60 ha, placé entre Meuse et canal Albert, se couvre en quelques mois d'impressionnants palais et pavillons. Placée sous le signe de la jeune architecture avec emploi des techniques les plus modernes, l'Exposition internationale de l'Eau de 1939 suscite l'émerveillement du public venu en masse se distraire au « Gay village » qui reconstruit un village mosan entier, au Lido agrémenté de gigantesques jets d'eau, au parc d'attraction ou encore au jardin zoologique. L'exposition a brutalement été interrompue en raison du déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale. La plupart de ses réalisations ont depuis disparu. Seul le Grand Palais de l'exposition (l'actuelle patinoire) témoigne encore de l'ambition de la manifestation, mais le prochain aménagement du quartier pourrait signifier sa disparition complète. De la même époque subsiste également le mémorial Roi Albert 1^{er} (à l'îlot Monsin).

À l'emplacement du jardin d'enfants de l'exposition de 1939 se dresse aujourd'hui l'école du parc Astrid. C'est dans son cadre que les organisateurs vous proposent de venir découvrir une exposition de photos qui retrace les principales étapes de la construction de la prestigieuse Exposition de l'Eau et de (re)découvrir ses réalisations les plus remarquables. Des visites guidées régulières de l'exposition par les organisateurs sont prévues. Toujours à l'école du parc Astrid, Jean-Pierre Keimeul donnera une conférence sur l'exposition, sam, et dim. à 10h30 et 15h.

- Organisation: IHOES et ILHS.
- Renseignements: 04/330.84.28 (IHOES) - 04/229.37.72 (ILHS).

Chênée

DE L'ÎLE AUX CORSAIRES AU CAMPUS UNIVERSITAIRE DU SART-TILMAN (PARCOURS PÉDESTRE ET EN CO-VOITURAGE)

Au départ de l'ancienne école ménagère de Chênée, aujourd'hui transformée en logements sociaux, vous vous dirigerez vers l'Île aux Corsaires. Cette réserve naturelle de la Région Wallonne de 20.215 ha présente des caractéristiques végétales propres à un terrain riche en calamine avec une faune et une flore particulière. Vous découvrirez ensuite deux bâtiments résolument modernes, le bâtiment du Service public de Wallonie et non loin de là, le siège social de la CILE, construction toute en verre. Pour clôturer la matinée, vous rejoindrez le petit château situé sur le quai des Ardennes tout et récemment rénové qui abrite également des bureaux de l'intercommunale. L'après-midi, vous aurez l'opportunité de visiter le chantier du château Nagelmackers à Angleur. Cette ancienne maison de plaisance du comte d'Horion, construite vers 1720-1730, a été agrandie par deux grandes ailes entre 1740-1750. Acquis par la suite par la famille Nagelmackers, les célèbres fondateurs de la compagnie des Wagons-lits, cette bâtisse a été classée en 1984 (toitures et façade). Plusieurs propriétaires différents se sont succédés aux fils des années, en 1939 le château devient propriété communale.

À la demande de la Société de Logements « Le Logis Social », l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) réalise en 2003 une étude concluant à la faisabilité architecturale, technique et financière de l'implantation de 20 logements sociaux dans les dépendances du château.

Afin de garantir une affectation à l'ensemble du site, l'IPW étudie la possibilité d'aménager des bureaux dans le corps de logis, proposition retenue comme respectueuse des lieux et financièrement réaliste. Parmi les partenaires potentiels consultés, c'est finalement l'intercommunale liégeoise, la SPI+, qui a répondu favorablement au projet. En collaboration avec le Logis Social, la SPI+ s'est aussitôt attelée à entreprendre les démarches administratives pour l'acquisition du bien ainsi que les procédures d'obtention du permis d'urbanisme. Ce nouvel Espace Entreprise comportera 11 bureaux, 2 salles de réunions, une cuisine/réfectoire et un espace d'accueil commun. Il est destiné à héberger des PME de services. Les travaux de restauration d'envergure entrepris par le bureau AWarchitectes seront achevés fin 2009. De là, vous partirez en direction du campus du Sart-Tilman (voir p. 59) à la rencontre de son architecture moderniste.

- Organisation : Centre culturel de Chênée.
- Départs: rue de l'Église, 1, sam, à 9h et 14h par groupe de 60 visiteurs max.
- Renseignements : 04/365 11 16 (de 9h à 12h et de 13h à 17h).
- Site internet : www.cheneeculture.be

Chênée

À LA DÉCOUVERTE DE LA MODERNITÉ ARCHITECTURALE DE MARCHE-EN-FAMENNE ET ARLON

En partant de Chênée, vous passerez de Marche-en-Famenne jusqu'à Arlon à la rencontre de bâtiments du 20^e s. et du 3^e millénaire. C'est tout d'abord la Maison du Tourisme de Marche-Nassogne qui vous attend. Cet étrange volume à l'architecture relativement audacieuse est une création futuriste toute en verre et en acier inoxydable. Place ensuite au Comptoir Forestier (voir p. 66), qui renferme les graines du département de la Nature et des Forêts du Service public de Wallonie. Outre sa vocation de « centre de graines », sa forme originale et sa charpente unique en bois d'épicéa cintré en font un outil médiatique pour la promotion de l'utilisation du bois indigène dans la construction. La matinée s'achèvera avec la visite de la magnifique église Saint-Étienne de Waha (voir p. 67), édifice roman de 1050, inscrit sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie, où vous aurez l'opportunité de découvrir des fonts baptismaux du 16^e s., sans oublier les vitraux réalisés par Jean-Michel Folon qui évoquent le martyr de saint Étienne, patron de la paroisse. L'après-midi sera consacré à Arlon, avec tout d'abord la visite de la Maison de la Culture (voir p. 66) une construction du 20^e s. et ensuite du musée Gaspar (voir p. 95). Ce dernier, situé dans une maison bourgeoise du 19^e s., a été entièrement rénové en 2003, afin de devenir un musée accueillant et moderne, tout en préservant son architecture de la fin du 19^e s. Ce parcours, vous permettra également de découvrir d'autres sites contemporains de la région non dénués d'intérêt.

- Organisation : Centre culturel de Chênée.
- Départ : rue de l'Église, 1, dim. à 9h (durée : toute la journée) par groupe de 70 visiteurs max. Réservation obligatoire. PAF 30 € (repas compris dans le prix).
- Renseignements : 04/365 11 16 (de 9h à 12h et de 13h à 17h).
- Site internet : www.cheneeculture.be

Liège

TOUR EN VILLE À VÉLO

Le Groupe d'Ateliers de Recherche (Institut supérieur d'Architecture Saint-Luc Wallonie-Liège) organise un tour de ville à vélo qui vous permettra de découvrir quelques interventions parmi les plus emblématiques du thème « Patrimoine et Modernité » en passant par les quais de la Meuse, Droixhe et d'autres lieux.

Ce circuit mettra surtout en évidence les constructions des années cinquante et soixante et vous apportera un nouvel éclairage sur cette période considérée par beaucoup comme traumatisante. Cette entreprise forcée de modernisation est apparue comme déstructurante et peu soucieuse du *genius loci* de la ville : autoroutes pénétrant au cœur de ville, centre urbain en chantier pendant vingt ans (place Saint-Lambert), rives du fleuve colonisées par l'automobile, prolifération sans cohérence d'immeubles en hauteur... À Liège, le constat porte essentiellement sur l'état des infrastructures : insuffisance du parking, particulièrement dans le centre commercial, équipement administratif et commercial anachronique, inadapté à ses fonctions et à l'intérêt commun.

Deux volets majeurs seront développés : faciliter la circulation automobile et adapter l'habitat.

Le réseau autoroutier autour de la ville sera connecté au centre de celle-ci : projet de « route de la Corniche », vers la place Saint-Lambert,



LIÈGE / Liège. Pont Albert I^{er}.
© GAR asbl.

transformation des boulevards et des quais en voies rapides, projet de couverture de la Dérivation (non réalisé). Pour le second volet, les autorités vont permettre la construction en hauteur principalement dans les secteurs urbanisés au 19^e s. à haute valeur résidentielle. Témoignage d'un véritable âge d'or liégeois, ce patrimoine « fin de siècle » va être touché dans ce qui en constituait l'attrait majeur : son caractère d'ensemble.

À la fin de la décennie 1960, la contestation vis-à-vis de ces tendances gagne du terrain : l'opinion rejoint les associations de défense du patrimoine. La voie s'ouvre à une conception différente de la rénovation urbaine, plus attentive au patrimoine bâti et au contenu social des quartiers mis à mal par les opérations antérieures.

- Organisation : GAR asbl.
- Départs : boulevard de la Constitution, 41, sam. et dim. à 10h30 et 14h, par groupe de 15 visiteurs max. (durée : 2h30). Réservation obligatoire au 04/341 81 20.
- Renseignements : 04/341 81 20 (de 9h à 12h et de 13h à 17h).

LIERNEUX - STOUMONT - TROIS-PONTS

Les communes de Lierneux - Stoumont - Trois-Ponts s'associent pour vous proposer un circuit-découverte à entreprendre sur le territoire des trois communes. Il vous sera loisible de visiter diverses architectures contemporaines par leurs formes, leurs concepts, les technologies ou matériaux utilisés, ainsi que des rénovations de bâtiments d'exception.

Outre ces visites de terrain, il a semblé important aux organisateurs d'offrir, aux visiteurs, aux citoyens petits et grands, aux acteurs politiques et aux professionnels locaux, des outils de réflexion afin de réfléchir cette architecture d'aujourd'hui et de demain qui construira notre milieu de vie rural.

En cela diverses animations tournant autour d'une problématique centrale qui est « Quelle ruralité pour demain » seront proposées durant ces deux journées :

- Des conférences visant à mieux cerner nos modes de vies et d'habiter actuellement nos régions rurales;
- Des « lectures » de village permettant de comprendre sur le terrain l'évolution de nos villages;
- La projection de petits films relatifs à l'architecture contemporaine ainsi qu'aux nouveaux modes de vie dans nos villages;
- La présentation des résultats d'une animation proposée dans les écoles locales sur le thème « le village idéal » (penser et repenser son espace de vie villageois).

Le caractère festif n'est pas oublié puisque les soirées du vendredi 11 et du samedi 12 septembre seront l'occasion de découvrir certaines architectures remarquables (la rénovation du château de Rahier, l'institut psychiatrique de Lierneux) dans le cadre de concerts et autres activités festives à Stoumont et Lierneux.

- Organisation : Administrations communales de Lierneux, Stoumont et Trois-Ponts
- Ouverture : sam. et dim. de 9h à 18h.
- Animations : circuit en minibus intégrant certains lieux des trois communes, sam. et dim. à 13h30. Le programme est disponible auprès des administrations communales des communes concernées ainsi qu'auprès des SI locaux.

Lierneux

- Départs : Le Vicinal, sam. et dim. à 13h30 par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 2h30).
- Renseignements : 080/31 97 85 (de 10h à 16h30).
- Site internet : www.lierneux.be

Stoumont

- Départs : maison communale, route de l'Ambève, 41, sam. et dim. à 13h30 par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 2h30).
- Renseignements : 080/29 26 66.
- Site internet : www.stoumont.be

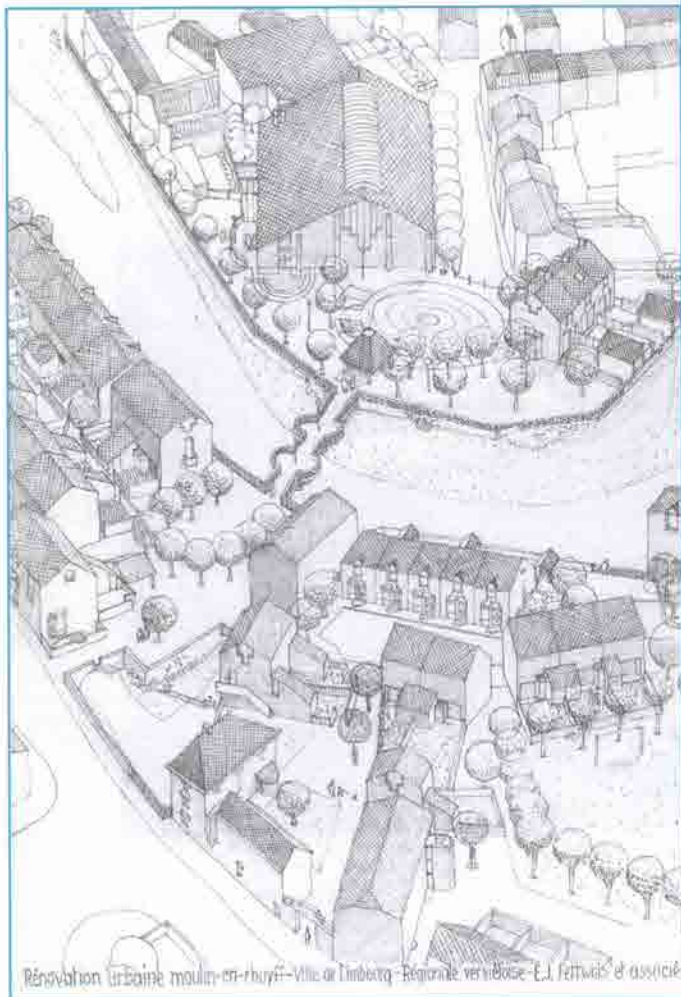
Trois-Ponts

- Départs : rue Traverse, 9, sam. et dim. à 13h30 par groupe de 20 visiteurs max. (durée : 2h30).
- Renseignements : 080/68 98 92 (de 8h à 16h).
- Site internet : www.troisponts.be

DE PLUS...

Toujours à Stoumont, Rahier, 103, visite guidée de l'ancienne maison-forte de Rahier en cours de restauration, sam. à 14h et dim. à 11h, 14h et 17h par groupe de 30 visiteurs max. (durée : 1h). Une brocante est également organisée dim. de 7h à 16h.

- Organisation : Les Amis de l'Ancien château de Rahier
- Renseignements : 080/ 78 62 57 (de 9h à 22h).



VERVIERS / Verviers. Axonométrie de la rénovation urbaine de Limbourg par E.-J. Fettweis, in *Regards sur le parcours d'un architecte*, p.33.

VERVIERS

Verviers

ITINÉRAIRE AU FIL DES ŒUVRES CONTEMPORAINES D'UN IMPORTANT ARCHITECTE DU 20^E S. : E. J. FETTWEIS

Cet itinéraire vous entraîne à la découverte de l'ensemble de l'œuvre architecturale d'Émile-José Fettweis inspirée par le travail du célèbre Le Corbusier et marquée par le modernisme et le post-modernisme dont en architecte soucieux d'intégration, il a su faire preuve.

L'homme, l'architecte, l'urbaniste et l'enseignant se dévoileront : dans le bâti scolaire comme au collège Saint-François-Xavier, dans les constructions sociales comme la cité des Linaigrettes et celle de Limbourg, dans les ensembles comme à Sècheval, dans l'aménagement urbain comme les galeries Voos, dans le patrimoine religieux à savoir l'église Marie-Médiatrice, dans les réalisations économiques comme la Fortis Banque de Heusy et l'EIB d'Andrimont, dans le patrimoine individuel comme les maisons de la rue de Liège, la maison Lecat, la maison Aubier à Polleur.

Vous aurez également l'occasion de pénétrer à l'intérieur de l'une ou l'autre de ces demeures, en ouverture exceptionnelle pour les groupes accompagnés.

Vous pourrez compléter cette visite par l'exposition consacrée à cet architecte verviétois au Centre touristique de la Mode et de la Laine (voir p. 31).

- Organisation : Maison du tourisme du Pays de Vesdre.
- Départs: CTLM, rue de la Chapelle, 39, dim. à 9h et 13h. Réservation obligatoire. PAF 3€ à verser anticipativement.
- Renseignements : 087/30 79 26.
- Site internet : www.paysdesvesdre.be

PROVINCE DE LUXEMBOURG

SAINT-LÉGER

Châtillon

À LA DÉCOUVERTE ARCHITECTURALE DES 20^E ET 21^E S.

Partant de l'habitat rural traditionnel, la visite du village de Châtillon sera orientée vers les nouveaux lotissements, l'architecture d'aujourd'hui et de demain avec en final les maisons en bois de la rue Devant la Croix, entre autres celle de l'architecte Collin présentée dernièrement dans le cadre de la journée « Ma maison, mon architecte ».

- Organisation : Cercle de Recherche et d'Histoire.
- Départ : église de Châtillon, sam. à 14h (durée : 2h30).
- Renseignements : 063/23 90 69 après 20h.

Meix-le-Tige

PATRIMOINE ET RÉAFFECTATION

La visite du village de Meix-le-Tige sera axée sur la réutilisation/reconversion de maisons plus anciennes qui côtoie la construction de nouvelles maisons de particuliers.

- Organisation : Cercle de Recherche et d'Histoire.
- Départ : église, dim. à 10h (durée : 2h).
- Renseignements : 063/23 90 69 après 20h.

Saint-Léger

LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE L'APRÈS-GUERRE

La visite de Saint-Léger s'articule essentiellement sur l'architecture de l'après-guerre 40-45.

Une centaine de maisons rurales de la rue du 5 Septembre et de la rue d'Arlon sont des témoins de la reconstruction de l'après guerre. En effet, ces maisons incendiées le 5 septembre 1944 par les troupes allemandes furent rebâties, transformées dans un nouveau style appelé souvent « résidentiel ».

- Organisation : Cercle de Recherche et d'Histoire.
- Départ : maison communale, rue du Château, 19, dim. à 14h (durée : 2h30).
- Renseignements : 063/23 90 69 après 20h.

DE PLUS,

Toujours à Saint-Léger, vous découvrirez une exposition de photographies, à la Maison communale, rue du Château, 19, sam. de 10h à 12h et de 14h à 18h et dim. de 10h à 18h.

Cette exposition retrace l'évolution de la maison populaire gaumaise au cours des 20^e et 21^e s. : les changements de mode de vie, les circonstances tragiques de la Seconde Guerre mondiale, les nouveaux matériaux de construction, la création de nombreux lotissements ou tout simplement le réaménagement plus ou moins réussi d'anciennes maisons. Tous ces éléments ont modifié considérablement le visage de ces villages. L'évolution de bâtiments non résidentiels tels que les églises, les écoles, les maisons de commerce... compléteront cette exposition.

- Organisation : Cercle de Recherche et d'Histoire.
- Renseignements : 063/23 90 69 après 20h.

VAUX-SUR-SÛRE

Sibret Rue Sous le Bî, 2

CIRCUIT À TRAVERS LE PATRIMOINE MODERNE DE VAUX-SUR-SÛRE

Le Syndicat d'initiative vous propose de parcourir son territoire à la découverte de son patrimoine du 20^e s. et au 3^e millénaire. Vous pourrez apprécier comment le recours aux techniques modernes et aux matériaux nouveaux a pu conférer à nos monuments et sites un caractère spécifique. Vous pourrez ainsi admirer le travail des artisans verriers qui en dotant nos églises et chapelles de vitraux leur ont apporté une luminosité colorée exceptionnelle. Une autre rénovation remarquable à épingle est celle de la première maison communale de l'ancienne commune de Juseret datant du début du 19^e s.

- Organisation : Syndicat d'Initiative de Vaux-sur-Sûre.
- Départs: rue Sous le Bî, 2, dim. de 14h à 18h.
- Renseignements : 061/28 76 68 (de 13h à 17h).
- Site internet : www.sivauxsursure.be



VAUX-SUR-SÛRE / Juseret. Ancienne maison communale.
© St Vaux-sur-Sûre.

JOURNÉES DU PATRIMOINE EN RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE « Venus d'ailleurs »

Les prochaines Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale se dérouleront les **19 et 20 septembre 2009** et auront pour thème « **Venus d'ailleurs** ».

Ce thème mettra notamment en valeur l'exotisme (chinoiseries, égyptomanie, japonisme, style mauresque, etc.), les styles « importés » (styles Louis, *cottage*, Beaux-Arts, néo-Renaissance italienne, etc.), les bâtiments représentatifs des périodes française, autrichienne et hollandaise et ceux abritant des cultes (pour autant que l'architecture leur soit spécifique). Les Journées mettront aussi en lumière les influences étrangères dans notre architecture (formes, matériaux, techniques) et dans nos parcs et jardins (espèces d'arbres exotiques, jardins botaniques, jardins à l'anglaise ou à la française). L'accent sera également mis sur les échanges et rencontres, tant au niveau des architectes que des corps de métiers étrangers ou encore sur les concepts étrangers comme les cités-jardins...

Une multitude d'animations, en rapport avec le thème et les lieux visités, seront organisées par les administrations communales et les diverses associations œuvrant pour la préservation et la mise en valeur du patrimoine, en complément des visites des lieux.

Organisation :

Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale
CCN - rue du Progrès 80 à 1035 BRUXELLES

Demandes de brochures :
tél. : 0800/40 400 (à partir du 17 août)
jdp-omd@mrbc.irisnet.be



JOURNÉES DU PATRIMOINE OPEN MONUMENTENDAGEN

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE / NUTZUNGEN HOOFDSTADT VAN BRUXEL

19 & 20 / 09 / 2009

Venus
d'ailleurs
Van
andere
oorden



DEUTSCHSPRACHIGE GEMEINSCHAFT COMMUNAUTÉ GERMANOPHONE

Organisation générale: Communauté germanophone.
Ouverture: sam. 12 de 14h à 18h et dim. 13 de 10h à 18h.
Pour tout renseignement: 087/59 63 36 ou 087/59 63 00.

AMEL / AMBLÈVE

Amel

MAISON HEIDERFELD 31

Sur la route menant à Deidenberg, habitation personnelle de l'architecte Reinhold Bongartz. Deux volumes l'un contre l'autre à longues toitures, le tout presque entièrement recouvert d'ardoises. Dans le village, près de la tour médiévale de l'église, la croix du Marché en grès rouge classée. À mentionner également dans le village, différentes constructions de l'architecte Yves Delhez.

HAUS HEIDERFELD 31

An der Strasse nach Deidenberg gelegenes Wohnhaus des Architekten Reinhold Bongartz. Zwei gegeneinander stehende Volumen mit heruntergezogenen Dächern, das Ganze beinahe vollständig schieferverkleidet. Im Dorf, bei dem mittelalterlichen Kirchturm, denkmalgeschütztes Marktkreuz in Rotsandstein. Ebenfalls im Dorf erwähnenswert, verschiedene Bauten des Architekten Yves Delhez.

BÜTGENBACH

Bütgenbach

STEINER HOF

Cette ferme en quadrilatère des 17^e et 18^e s., classée, a été restaurée et dotée de parties contemporaines par le bureau d'architecture Liétard, Noizet et partenaires. Non loin de là, dans la rue Zum Walkerstal, signalons également l'intéressante construction en moellons de schiste de l'architecte Norbert Nelles et, en face, une autre maison en zinc et crépi de l'architecte Olivier Henz.

STEINER HOF

Dieser vierflügelige denkmalgeschützte Hof des 17. und 18. Jahrhunderts wurde restauriert und durch das Architekturbüro Liétard, Noizet und Partner mit zeitgenössischen Elementen versehen. Ebenfalls zu erwähnen, nicht weit davon entfernt, in der Strasse Zum Walkerstal, interessantes Haus in Schieferbruchstein des Architekten Norbert Nelles sowie gegenüber davon, ein weiteres Haus in Putz und Zink des Architekten Olivier Henz.

Eisenborn

ÉCOLE COMMUNALE PETER NIKOLAUS SCHWEITZER

Annexe contemporaine de l'école communale par le bureau d'architecture ARTAU. Volume franc rectangulaire recouvert d'ardoises avec grande ouverture vitrée au milieu de la façade nord.



EUPEN / Eupen, Restaurant et tour panoramique du barrage d'Eupen.

© N. Kreuzolt

PETER NIKOLAUS SCHWEITZER GRUNDSCHULE

Zeitgenössischer Anbau an die Gemeindeschule durch das Architekturbüro ARTAU. Klares rechteckiges Volumen, schieferverkleidet, mit großer gläserner Öffnung in der Nordfassade.

EUPEN

Eupen

ANCIEN ORPHELINAT ROTENBERG 35

Derrière la façade classée du milieu du 18^e s. de l'ancien orphelinat, nouvelle façade arrière en briques rouges et nouveaux pignons aux annexes basses bulbeuses. Transformation réalisée par l'architecte Yves Delhez.



EUPEN / Eupen, Maison Rotenberg 35.

© N. Kreuzolt

ALTES WAISENHAUS ROTENBERG 35

Hinter der denkmalgeschützten Fassade des ehemaligen Waisenhauses aus dem 18. Jahrhundert, neue Rückfassade in rotem Ziegel und neue Giebel mit niedrigen, glockenförmigen Anbauten. Umbau des Architekten Yves Delhez.

Eupen

MAISON DE REPOS ET DE SOINS

SAINT JOSEPH ROTENBERG (À L'ARRIÈRE DU N° 35)

Pour agrandir un bâtiment des années soixante qui avait été réalisé par l'architecte B. Dürnholz, nouvelle construction en briques, zinc et béton avec des parties polychromes des architectes W. Emonts et B. Dürnholz.

ALTEN- UND PFLEGEHEIM SANKT JOSEPH ROTENBERG (HINTER NUMMER 35)

Als Vergrößerung eines Gebäudes aus den 60er Jahren, das durch den Architekten B. Dürnholz erbaut worden war, neuer Flügel in Ziegel, Zink und Beton mit farbigen Elementen der Architekten W. Emonts und B. Dürnholz.

Eupen

TOUR PANORAMIQUE ET RESTAURANT DU BARRAGE D'EUPEN

Construits par les architectes Norbert Bastin, Lucien Kroll et Charles Vandenhove comme complément touristique du barrage de la Vesdre réalisé entre 1938 et 1952. Transformations récentes par l'architecte M. Lerho d'Eupen.

AUSSICHTSTURM UND RESTAURANT DER WESERTALSPERRE

Durch die Architekten Norbert Bastin, Lucien Kroll und Charles Vandenhove als touristische Anlage zu der zwischen 1938 und 1952 angelegten Wesertalsperre errichtet. Neuere Veränderungen durch den Architekten M. Lerho aus Eupen.



EUPEN / Eupen, Église Saint-François au Garnstock, tabernacle (détail).
© N. Kreuzsch

Eupen Rue de Verviers - Vervierser Strasse
ÉGLISE SAINT-FRANÇOIS AU GARNSTOCK

À strictement parler n'appartenant plus à la Communauté germanophone car déjà un peu au-delà de l'ancienne frontière Belgique-Prusse qui reste bien visible en cet endroit à cause des chemins qui la formaient et des anciennes bornes frontière, église construite entre 1934 et 1936 par Dominikus Böhm. Elle fut décorée ensuite par différents artistes, dont Anton Wendling pour quelques sculptures et vitraux et surtout, en ce qui concerne le très beau chemin de croix et les tabernacles des autels des années 1950-1951, Maria et Robert Hasemeier-Eulenbruch. Une demande de classement comme monument de l'église a été soumise au Ministre wallon en charge du Patrimoine par l'asbl « Kulturelle Stiftung Sankt Franziskus von Assisi - Garnstock VoG ». Exposition de toutes les œuvres de Maria Hasemeier-Eulenbruch conservées dans les Collections artistiques de la Communauté germanophone.

SANKT FRANZISKUS KIRCHE GARNSTOCK

Eigentlich außerhalb der Deutschsprachigen Gemeinschaft gelegen, da etwas jenseits der hier verlaufenden Grenze Belgien-Preussen, welche durch die Gassen, die sie bildeten, und vor allem den Grenzsteinen hier an dieser Stelle noch gut sichtbar ist, in den Jahren 1934 bis 1936 durch Dominikus Böhm errichtete Kirche. Ausgestattet wurde sie späterhin durch verschiedene Künstler worunter Anton Wendling für einige Skulpturen und Fenster sowie aber vor allem ein sehr schöner Kreuzweg und die Tabernakel der Altäre aus den Jahren 1950-1951 von Maria und Robert Hasemeier-Eulenbruch. Ein Antrag auf Denkmalschutz der Kirche liegt dem zuständigen Minister der Wallonischen Region seitens der „Kulturellen Stiftung Sankt Franziskus von Assisi - Garnstock VoG“ vor. Ausstellung der gesamten sich im Besitz der Kunstsammlung der Deutschsprachigen Gemeinschaft befindlichen Werke von Maria Hasemeier Eulenbruch.

Eupen
ART CONTEMPORAIN

Exposition d'art contemporain dans l'Ancien couvent classé des Récollectines au Heidberg: Frank Keutgen & Klang & Videoperformance (La Calamine et Cologne): Performance de son; Tanja Mosblech (Eupen): Peinture/Intervention; Emmanuel Dundic (Liège): Poésie, mixed media, Le mot; Ralph Cüpper & Benjamin Fleig (Eupen): Installation, Vidéo, Performance.

Exposition de l'artiste Christian Silvain à la Fondation Christian Silvain au donjon classé de Stockem, Stockem 50 A.

Exposition «Eifel - Hohes Venn Collection» au musée d'art contemporain de la Communauté germanophone IKOB, Looten 3, ainsi que de l'artiste Jacques Lizène en collaboration avec la Communauté française.

ZEITGENÖSSISCHE KUNST

Ausstellung o T im denkmalgeschützten Alten Kloster der Rekollektinnen auf dem Heidberg: Frank Keutgen & Klang & Videoperformance (Kelmis und Köln): Klangperformance; Tanja Mosblech (Eupen): Malerei/Intervention; Emmanuel Dundic (Lüttich): Poesie, mixed media, Das Wort; Ralph Cüpper & Benjamin Fleig (Eupen): Installation, Video, Performance.

Ausstellung des Künstlers Christian Silvain in der Christian Silvain Stiftung im denkmalgeschützten Bergfried Stockem, Stockem 50 A.

Ausstellung «Eifel Hohes Venn Collection» im Museum für zeitgenössische Kunst der Deutschsprachigen Gemeinschaft IKOB, Looten 3, sowie des Künstlers Jacques Lizène in Zusammenarbeit mit der Französischen Gemeinschaft.

LONTZEN**Astenet****CHAPELLE ET MAISON SAINTE CATHERINE DE SIENNE**

Près du hameau d'Astenet classé entièrement comme site avec son château Thor classé, sa ferme Neuschmiede en colombage de 1685 classée et son château Mützhof classé, et près d'une autre petite ferme classée en contrebas, petite chapelle et maison d'accueil réalisées par l'architecte Émile-José Fettweis en collaboration avec l'artiste André Blank et l'ingénieur René Greisch. Lieu de vénération et de recueillement créé par l'association Sainte-Catherine de Sienna en cet endroit privilégié appelé depuis toujours Himmelsplatz, donc «lieu du ciel».

KAPELLE UND HAUS HL. CATHARINA VON SIENA

Nahe des als Landschaft geschützten Weilers Astenet mit seinem denkmalgeschützten Schloss Thor, des denkmalgeschützten Gehöfts Neuschmiede in Fachwerk aus dem Jahre 1685 und dem ebenfalls geschützten Mützhof, sowie etwas unterhalb einem weiteren kleinen denkmalgeschützten Gehöft, kleine Kapelle und Haus der Einkehr des Architekten Émile José Fettweis in Zusammenarbeit mit dem Künstler André Blank und dem Ingenieur René Greisch. Ort der Verehrung und der Einkehr, durch die Catharina von Siena Vereinigung hier an diesem besonderen, seit jeher «Himmelsplatz» genannten Ort gegründet.



LONTZEN / Astenet: Maison Sainte-Catherine de Sienna.
© N. Kreuzsch

RAEREN

Eynatten
VLATTENHAUS

La maison médiévale Vlattenhaus dans le centre classé d'Eynatten fut détruite à la fin de la Seconde Guerre mondiale par un V2. Restaurée de manière contemporaine tout en respectant les ruines, le burg offre aujourd'hui la possibilité d'un habitat sur trois étages.

VLATTENHAUS

Das mittelalterliche Vlattenhaus im geschützten Dorfzentrum von Eynatten wurde zu Ende des 2. Weltkrieges durch eine V2 Rakete zur Ruine. Inzwischen in zeitgenössischer Form restauriert, d.h. die Ruine als Ruine belassen aber mit modernem Dachgeschoss, bietet der Wehrturm nunmehr auf drei Etagen Wohnraum.

CIRCUIT TRANSFRONTALIER

Au départ de la gare d'Eupen, sam. et dim. à 14h, réservation obligatoire, 087/59 63 36

Circuit transfrontalier permettant de découvrir des exemples d'architecture contemporaine à Aix-la-Chapelle, la ville de Charlemagne, la ville de l'architecture et surtout du mobilier rococo, mais aussi la ville de Herbert von Karajan et Ludwig Mies van der Rohe. Les groupes de visiteurs seront accompagnés par des guides à travers Aix-la-Chapelle.



AIX-LA-CHAPELLE / Aix-la-Chapelle, Bâtiment Templergraben.
© N. Kreuzsch

LE TRAJET:

Un peu en dehors de la ville, le quartier Burtscheid où l'architecte de la ville Johann Joseph Couven a laissé quelques bâtiments baroques intéressants. Ici quelques fontaines et surtout un impressionnant évêque de Calabre en bronze.

L'ARRIVÉE:

Le Kapuzinerkarree est aussi bien la restauration et l'adaptation à des besoins modernes de l'ancienne poste en style prussien que son mariage avec des constructions contemporaines. Près de l'Elisenbrunnen, une colonnade couvrant une des nombreuses sources thermales sulfureuses, construite entre 1822 et 1827 par Karl Friedrich Schinkel, récemment restaurée et, dans le parc, des découvertes archéologiques importantes sur l'histoire romaine et médiévale de la ville viennent d'être opérées, l'arrêt de bus de 1998 de l'architecte américain de renom Peter Eisenmann, construction appelée à cause de sa forme «Frittezang», donc «pince à frites» par les Aixois.

Tout près de là, la piscine Art nouveau Elisen et la poissonnerie Art nouveau.

Au centre de la ville, près du «DOM» de Charlemagne, par ailleurs le premier bâtiment ayant figuré sur la liste du Patrimoine mondial, construction à l'endroit des anciennes cures thermales de l'empereur, déjà utilisées par les Romains, abritant des commerces et des cafés et laissant surtout, de tous les côtés, des vues sur le DOM et ses environs. Le complexe abrite un endroit appelé «fenêtre d'Aix-la-Chapelle». De plus, un espace laisse couler les eaux thermales.

Près de la cathédrale, l'église Saint-Feuillen, reconstruction réussie après les destructions de la Seconde Guerre mondiale.

Dans la cathédrale et dans de nombreux bâtiments des alentours, fenêtres de l'artiste verrier Ludwig Schaffrath.

La ville est parsemée de fontaines contemporaines en bronze, à l'exemple certes de la louve dans l'entrée du dôme et qui date, elle, du 2^e siècle de notre ère. Citons par exemple «le circuit de l'argent» ou le Kehrmannechen ou, près du dôme et de sa chapelle hongroise, l'intéressante sculpture de saint Étienne.

Quelques bâtiments intéressants de la RWTH, l'Université d'Aix-la-Chapelle, comme cette nouvelle construction à droite du bâtiment principal où les ingénieurs tentent de démontrer leurs prouesses dans un fameux porte-à-faux. Très proche, une des maisons estudiantines tente de combler ce pignon jusqu'à l'aveugle et peu attrayant dans ce coin caché près de l'ancien bâtiment prussien de la faculté de Philosophie et Lettres.

LE RETOUR:

Sur le trajet du retour, visite à Melaten du Klinikum, hôpital universitaire de la RWTH, construction des années 1971-1979 par les architectes Weber, Brand et partenaires, en style dit «moderne technique», la clinique la plus grande (1.600 lits) et surtout la plus coûteuse d'Europe.

GRENZÜBERSCHREITENDE RUNDFAHRT

Ab Bahnhof Eupen, Sa und So jeweils um 14 Uhr, Anmeldung erforderlich, 087/59 63 36

Grenzüberschreitende Rundfahrt zu Realisierungen zeitgenössischer Architektur in Aachen, der Stadt Karls des Grossen, aber auch der Stadt der Architektur aber besonders des Möbel des Rococo, der Stadt Herbert von Karajans und Ludwig Mies van der Rohes

HINFAHRT:

Etwas außerhalb der Stadt, das Viertel Burtscheid, wo der Stadtarchitekt Johann Joseph Couven einige schöne Barockbauten hinterlassen hat, aber wo auch einige Brunnen sich befinden sowie vor allem eine beeindruckende Bronzeskulptur des Bischofs von Kalabrien.

ANKUNFT:

Das Kapuzinerkarree ist das Resultat der Restaurierung und Anpassung an moderne Bedürfnisse der alten Post in preussischem Stil. Beim Eisenbrunnen, Säulenkolonnade über einer der zahlreichen Schwefelquellen, zwischen 1822 und 1827 durch Karl Friedrich Schinkel erbaut, kürzlich restauriert, und in dessen in Neugestaltung begriffenen Park gerade bedeutende archäologische Funde aus der Römerzeit und dem Mittelalter gemacht wurden, die 1998 durch den bekannten amerikanischen Architekten Peter Eisenmann entworfene Bushaltestelle, von den Aachenern wegen ihrer Form «Frittezang» genannt.

Da ganz nah bei, das Jugendstil Schwimmbad Elisen und das Jugendstil Fisch Geschäft.

In Stadtmittle, in Nähe des Doms Karls des Grossen, übrigens das erste Gebäude auf der Liste des Weltkulturerbes, Bau anstelle des Karlsbades, das bereits die Römer nutzten, mit Geschäften und Cafés und von dem aus man von überall den Dom und seine Umgebung sieht. Deshalb birgt er auch das Aachener Fenster. Außerdem fließen die Quellen inmitten der Anlage ebenerdig aus einem Bett von Flusssteinen.

Neben dem Dom die nach den Zerstörungen des zweiten Weltkrieges sehr gut wieder aufgebaute Kirche Sankt Foillan.

Im Dom und in zahlreichen Gebäuden rundherum, Fenster des Glaskünstlers Ludwig Schaffrath.

Die Stadt ist von Bronzeskulpturen übersät, sicher nach dem Beispiel der Wölfin im Dom aus dem zweiten Jahrhundert nach Christus. Nennen wir hier beispielsweise den «Kreislauf des Geldes», das «Kehrmannechen» oder beim Dom und seiner Ungarischen Kapelle die interessante zeitgenössische Skulptur des Hl. Stephanus.

Einige interessante Gebäude der RWTH, so das neu erbaute neben dem Hauptgebäude, bei dem die Ingenieure ihr Können haben zeigen wollen mit einem famosen Portäfaux. Da in der Nähe, eines der Studentenhäuser, der Versuch den unschönen Giebel in dieser versteckten Ecke in Nähe des preussischen Baus der Philosophischen Fakultät zu kaschieren.

RÜCKKEHR:

Auf der Rückfahrt, im Ortsteil Melaten, das Klinikum der RWTH, in den Jahren 1971 bis 1979 durch die Architekten Weber, Brand und Partner errichtet, eines der wenigen Beispiele der „technischen Moderne“, das größte (1600 Betten) und teuerste Krankenhaus Europas.



AIX-LA-CHAPELLE / Melaten, Klinikum,
© N. Kreuzsch

RÉGIONS FRONTALIÈRES

Depuis 1991, une collaboration s'est établie entre les responsables des Journées du Patrimoine de différentes régions ou pays frontaliers. Chaque année, une ou plusieurs activités transfrontalières ont concoctées.

En 2009, les chevilles ouvrières de l'événement au Grand-Duché de Luxembourg, en Lorraine, en Sarre, dans le land de Rhénanie-Palatinat et en Wallonie se sont rencontrées et ont décidé de consacrer dans chacune de leur brochure ou dépliant un peu d'espace pour signaler les dates et thèmes des Journées européennes du Patrimoine dans les régions frontalières, mais aussi de mettre en exergue une des réalisations de chacune d'elles exprimant la modernité (thème de la Wallonie).

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Organisation : Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Service des Sites et Monuments nationaux.

Dates : sam. 19 et dim. 20 septembre 2009.

Thème : Lieux de plaisir et d'agrément.

Musée Dräi Eechelen Park Dräi Eechelen, 5
Luxembourg-Kirchberg

CENTRE DE DOCUMENTATION SUR LA FORTERESSE DU LUXEMBOURG

La transformation des « Dräi Eechelen », réduit du Fort Thüngen, en musée a nécessité d'importants travaux de mise en valeur. Partiellement enfoui sous terre suite au démantèlement de 1867 et recouvert d'une végétation abondante, le fort et ses alentours font aujourd'hui l'objet de travaux d'excavation, de restauration et de reconstruction dans le but de lui rendre son aspect originel tout en y intégrant un espace muséologique contemporain. La muséographie à venir représentera une combinaison attractive du patrimoine fortifié de Luxembourg, de l'histoire du Grand-Duché et des différentes facettes de son identité nationale.

- Ouverture : sam. 19/09 et dim. 20/09 de 14h à 18h.
- Renseignements : (+352) 26 43 35 - info@m3e.etat.lu



LUXEMBOURG / Kirchberg, Musée Dräi Eechelen.
© Musée Dräi Eechelen.

LORRAINE

Organisation : Ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine, Conservation régionale des Monuments historiques.

Dates : sam. 19 et dim. 20 septembre 2009.

Thème : Un patrimoine accessible à tous.

Uckange (Lorraine - Moselle) PARC DU HAUT-FOURNEAU D'UCKANGE

Le haut-fourneau U4 est le dernier élément d'un site sidérurgique d'importance, développé dès la fin du 19^e et durant le 20^e s. Après la cessation de la production de fonte en décembre 1991, l'intérêt technique, historique et ethnologique de ce témoin a mené à sa protection au titre des



LORRAINE / Uckange, Haut fourneau.
© Gérard Comg

Monuments historiques, permettant de sauvegarder la mémoire industrielle de la région.

La première étape de sa mise en valeur a été la création artistique de Claude Lévêque: « Tous les Soleils » qui évoque, dès la nuit tombée, l'activité sidérurgique du lieu tout en faisant du haut-fourneau un signal marquant du paysage de la vallée de la Fensch.

- Ouverture : ven. 18/09 de 14h à 24h (exceptionnelle), sam. 19/09 et dim. 20/09 de 14h à 18h, entrée libre sur le site.
- Animations : exposition du CAUE de la Moselle « 100 ans-100 bâtiments : architecture du XX^e siècle en Moselle »; table ronde avec la DRAC Lorraine (vend. 18/09).
- Renseignements : (+33) 3 82 86 65 30.
- Site Internet : www.agglo-valdefensch.fr

RHÉNANIE-PALATINAT

Eifelkreis Bitburg-Prüm

Organisation : Kreisverwaltung Bitburg-Prüm.

Date : dim. 13 septembre 2009.

Thème : Lieux de plaisir et d'agrément.

Renseignements : (+49)65 61 15 22 00.

SARRE

Organisation : Landesdenkmalamt des Saarlandes im Ministerium für Umwelt.

Date : dim. 13 septembre 2009.

Thème : Lieux de plaisir et d'agrément.

Sarrelouis

THÉÂTRE SUR LE RING

Le théâtre a été bâti de 1957 à 1960, grâce à une initiative privée, d'après les plans de l'architecte Hanns Rüttgers. Avec ses nombreuses salles, il sert en même temps de centre culturel. L'édifice, caractéristique de l'époque de la reconstruction, a été rénové et modernisé de 1970 à 1990. À l'extérieur, il garde néanmoins en grande partie son revêtement en carreaux de céramique bleus. À l'intérieur, les équipements techniques de la scène et la grande salle lambrissée de 800 places sont également bien



SARRE / Sarrelouis. Théâtre sur le Ring.
© Marschall

préservés. Parmi les salles de conférences, le «studio» est particulièrement intéressant à cause de son décor original. En 2001, la Ville de Sarrelouis a protégé le théâtre comme monument historique.

- Visite guidée: dim. 13/09 à 10h.
- Renseignements: (+49) 68 31 44 33 32.

WALLONIE

Organisation générale: Institut du Patrimoine wallon.

Dates: sam. 12 et dim. 13 septembre 2009.

Thème: Patrimoine et modernité, du 20^e siècle au 3^e millénaire.

Renseignements: (32) 85 27 88 80.

Arlon Avenue de Longwy, 185 L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE À ARLON



ARLON / Arlon. Bâtiment de l'Université de Liège.
© ulg

Le Département des Sciences et Gestion de l'Environnement de l'Université de Liège occupe l'aile gauche de style néoclassique de l'ancien couvent des Jésuites à Arlon (voir p. 94). Sur le Campus, des bâtiments modernes ont été construits dans les années quatre-vingt. Des technologies solaires y ont été mises en œuvre. Les bâtiments des chercheurs ont été élaborés par le bureau d'étude Latran en décembre 1978. Les architectes A. Barbason, C. Brevers, J. Godart et A. Vigneron en association momentanée y ont œuvré. L'aménagement intérieur a été conçu par ces mêmes architectes. Le principe de l'énergie solaire « active » y

est développé. La chaleur est stockée pour chauffer le bâtiment. En 1985, ces mêmes architectes, toujours en association momentanée, ont conçu les plans du bâtiment académique. Le principe de l'énergie solaire « passive » y est appliqué. Outre la visite de l'aile conventuelle reconstruite, vous serez guidés à travers tout le Campus (extérieur des bâtiments modernes).

- Organisation: Université de Liège et Art & Fact asbl.
- Ouverture: sam. 12/09 et dim. 13/09 de 10h à 18h.
- Visites guidées: sam. 12/09 et dim. 13/09 à 10h, 12h, 14h et 16h.
- Renseignements: (+32) 63 23 08 39.
- Site internet: www.dsgé.ulg.ac.be

DE PLUS...

La Région du Nord-Pas-de-Calais a également souhaité s'associer à cette démarche et vous propose, dans le cadre de cette collaboration, de découvrir le superbe château médiéval de Potelle. Le sous-thème choisi par la Direction des Affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais est «Un patrimoine accessible à tous», les sam. 19 et dim. 20/09.



NORD-PAS-DE-CALAIS / Potelle. Château de Potelle.

Potelle Rue du Château, 9

Ceint d'une douve en eau et de hautes murailles, protégé à l'entrée par deux grosses tours, le château médiéval de Potelle donne l'image traditionnelle d'un ouvrage défensif de plaine. Le dispositif de défense est d'ailleurs encore visible: l'encoche pour le pont-levis, les rainures qui guidaient la herse, etc. Fait de grès taillés et d'une toiture en ardoises, le château a, en revanche, perdu ses hautes parties crénelées. Il est inscrit au titre des Monuments historiques depuis le 19 janvier 1944. On peut y visiter la cour intérieure, la chapelle du 16^e s. et la salle des gardes.

- Ouverture: sam. 19/09, de 14h à 18h et dim. 20/09 de 10h à 12h et de 14h à 18h.
- Visites guidées: sam. et dim. à partir de 14h.
- P.A.F.: 2 €/pers. *
- Renseignements: (+33) 03 28 36 61 21.

* En France, une participation aux frais est encore admise dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, notamment à l'occasion de la participation de propriétaires privés.

CONCOURS PHOTO DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL WALLON

POUR SA TREIZIÈME PARTICIPATION À L'EXPÉRIENCE PHOTOGRAPHIQUE INTERNATIONALE DES MONUMENTS (EPIM), L'INSTITUT DU PATRIMOINE WALLON A SOUHAITÉ DONNER UN NOUVEAU SOUFFLE À CETTE APPROCHE DU PATRIMOINE PAR LE REGARD EN ORGANISANT SON PREMIER CONCOURS DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL WALLON. AVEC POUR THÈME LA COMMUNICATION À TRAVERS L'ARCHITECTURE, CELUI-CI S'ADRESSAIT AUX JEUNES DE 10 À 21 ANS ET AUX ADULTES DE 22 ANS ET PLUS. LE PATRIMOINE FLUVIAL, ROUTIER, FERROVIAIRE ET AÉRONAUTIQUE ÉTAIT DONC MIS À L'HONNEUR.

Un jury de spécialistes (photographes, historienne, historienne de l'art) s'est réuni à la Paix-Dieu le 24 avril 2009 afin de distinguer les lauréats

Le premier prix, 500 € pour l'achat de matériel photographique, a été attribué à Jean-Yves DAL pour une photo de la gare de Mons dans la catégorie « Adultes » et à Romain BRONCHART pour une photo du pont Père Pire à Huy dans la catégorie « Jeunes ».

Le deuxième prix, un téléphone mobile d'une valeur de 300 € offert par notre partenaire BASE, a été remporté par Michel BOUISSEAU pour une photo du bord de Meuse à Liège dans la catégorie « Adultes » et par Alysiane RÖHL pour une photo du barrage de l'Eau d'Heure dans la catégorie « Jeunes ».

Du troisième au cinquième prix, les primés se sont vus offrir un libre-parcours d'un mois par le groupe TEC, partenaire du concours. Par ordre de classement, catégorie « Adultes » : Françoise BUCHET, Dominique DUMONT et Michel FAUTSCH / catégorie « Jeunes » : Sophie THIRY et Marie JÉRÔME (seules 4 photos ont été retenues pour cette catégorie)

Le prix spécial Télétourisme (une journée de tournage avec Guy Lemaire) a été décerné à Frédéric FRANCOIS pour sa photo du pont Albert I^{er} à Liège.

Les jeunes pouvaient également proposer une planche de type BD (par groupe de minimum 5 personnes). Dans cette catégorie, la réalisation de la ville de Huy a été retenue. Les participants sont invités à une demi-journée de formation à la photographie au Musée de la Photographie de Mont-sur-Marchienne.

Une exposition itinérante proposera les meilleures prises de vue de ce concours au côté des photos lauréates des pays participant à l'EPIM suivant le calendrier ci-dessous :

- Du 21 novembre au 17 décembre 2009 : Musée des Beaux-Arts, Mons
- Du 5 janvier au 25 février 2010 : Maison du Tec, Liège
- Du 3 au 24 mars 2010 : Espace Wallonie-Bruxelles
- 1^{re} quinzaine d'avril 2010 : Service public de Wallonie, Namur
- Du 18 au 30 mai 2010 : Château de l'Ermitage, Wavre
- Juillet-août 2010 : Archéoscope, Bouillon
- Du 6 au 24 Septembre 2010 : Centre culturel de Huy

Nous tenons à remercier les Villes de Huy et de Namur pour l'organisation de stages photo durant les vacances de Pâques avec pour finalité la participation à ce concours. Nous savons aussi gré aux Communes d'Estaimpuis et de Virton d'avoir mis en place des concours respectivement axés sur le Canal de l'Espierre et sur le sujet « Quelle modernité pour Virton ? ».

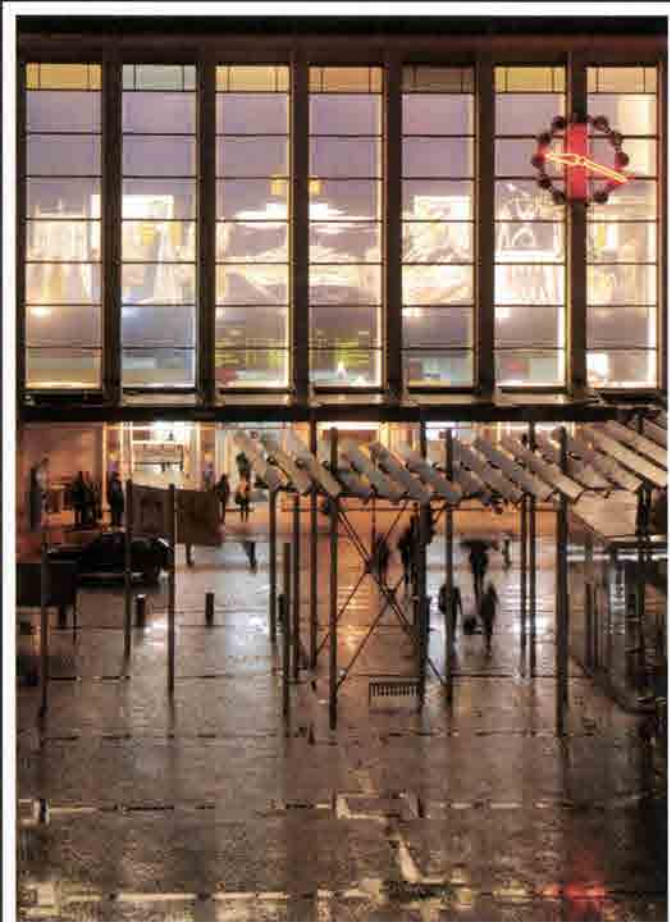
Dès à présent, les candidats peuvent travailler pour 2010 sur le thème « Patrimoine & Lumière »...

Pour toute information, contactez le Secrétariat des Journées du Patrimoine :

Tél. 085 27 88 82

Fax : 085 27 88 89

Courriel : c.heureux@journeesdupatrimoine.be



Jean-Yves Dal : la gare de Mons

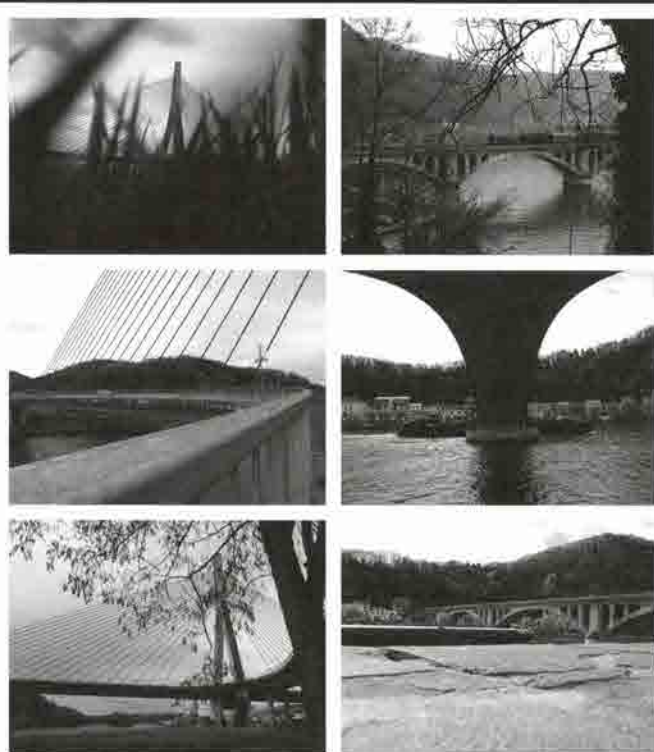
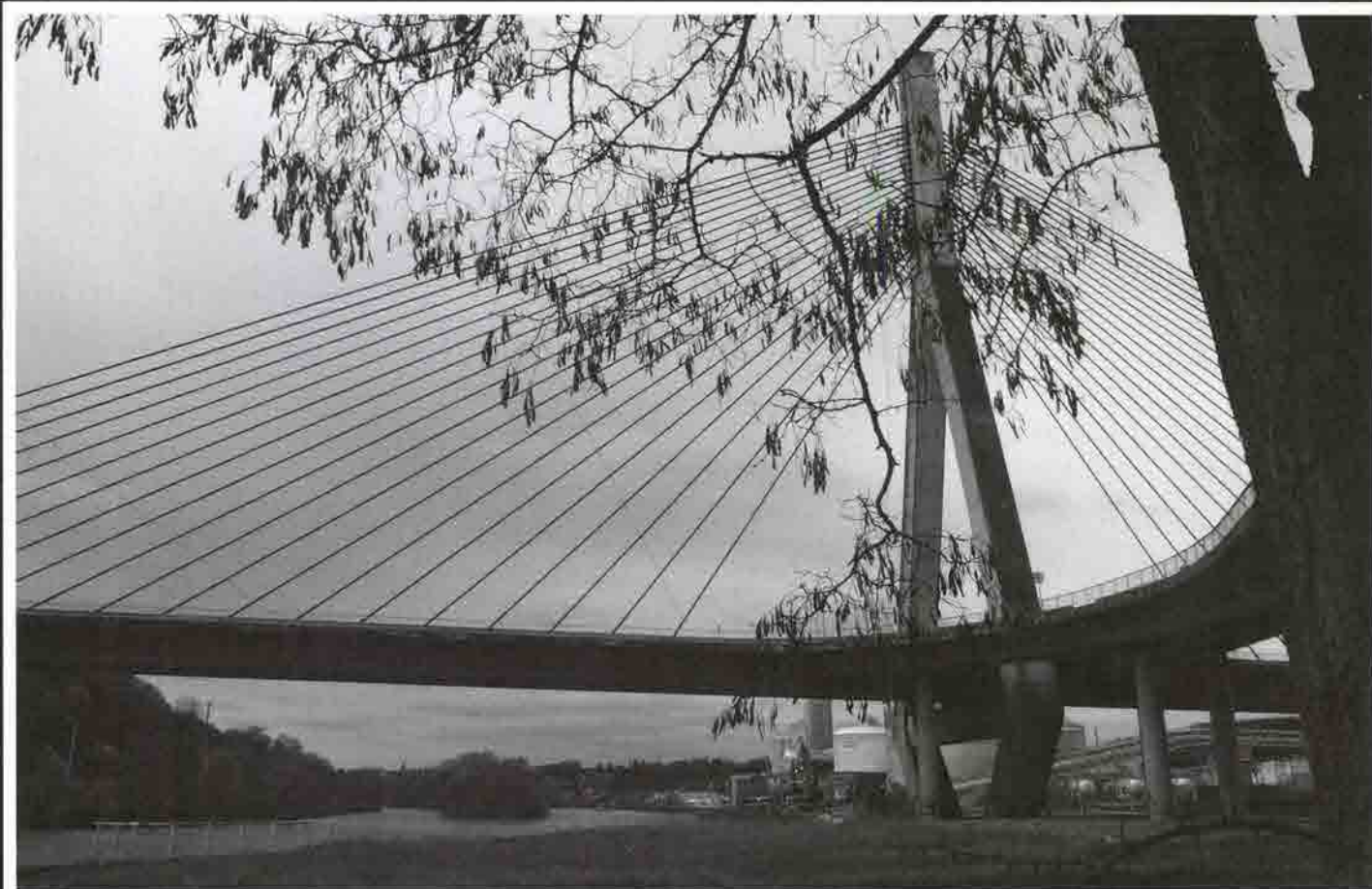


Planche de type BD : réalisation de la ville de Huy



Romain Bronchart : le pont Père Pire à Huy

Liste des architectes participants

Albert B.	57, 61	Demoulin G.	15	Köppler F.	76	Piron T.	102
Allard	17	Depelsenaire M.	14	Koppler	37	Pirson B.	32
André J.	10, 11	Deshayes	33	Kroll L.	108, 117	Polack M.	24, 112
Antoine G.	36	Dethier D.	59, 60, 62 (voir bureaux d'architecture)	Lacoste H.	19, 111	Poncelet Ch.	22
Arad R.	3, 27	Dethier J.M.	23	Ladavid F.	21	Poncelet D.	101
Arquin P.	101	Devignée	63	Lalière J.	40	Portzamparc (de) Ch.	46
Barbason A.	121	Dubail P.	15	Lamarche	112	Rau	1
Baeken	37	Dubuisson G.	14	Lambeau A.P.J.	10, 38	Ravasio C.	13
Bariseau Géo	18, 19	Dumont Alexis	10	Lambeau G.	107	Renard B.	48
Bariseau Georges	20, 21	Dumont Albert	10	Lanotte Th.	102, 111 (voir ateliers d'architecture)	Renaud J.	77, 78 (voir bureaux d'architecture)
Barthélemy J.	51, 52, 68, 111	Dumont Ch.	3, 22, 60	Langerock P.	75	Reynvoet	19
Bastin N.	117, 118	Dumont P.	62 (voir bureaux d'architecture)	Lannoy A.	19	Roy A.	31
Bastin R.	3, 16, 36, 37, 39, 59, 60, 65	Dupont A.	101	Leblanc J.D.	108	Rüttgers H.	120
Bailly G. et J.	23	Dupuis J.	3, 14	Leborgne L.	14	Rucq E.	21
Beghin F.	74	Dürnholtz B.	117	Leborgne M.	12, 14	Saintenoy P.	15
Berto X.	48	Emonts W.	117	Ledoux A.	37, 38	Sarlet V.	34
Béthume P.	55	Eisenmann P.	119	Leenders J.	22	Satin Chr.	62
Beyaert H.	27, 28, 37	Fabry J.	90	Léger F.	66	Sauvage H.	68
Boden D.	60	Fache G.	16	Lejaer J.	25	Sauveur P.	66
Bodson E.	12, 17	Farla P.	77	Lejeune	33	Servais P.	73
Bodson F.	97	Fettweis E.J.	31, 115, 118	Lerho M.	117	Simon A.	35
Böhm D.	118	Feys B.	56, 82 (voir ateliers d'architecture)	Lesage D.	62	Smolderen J.	26
Bongartz R.	117	Franquinet E.	39	Leuridan J.	21	Sonneville C.	9, 19
Brevers C.	121	Frère A.	11	Lhoir M.	17	Sonneville J.	19
Brésart N.	78	Garcet R.	21	Liard J.	101	Suys L.	64
Bribosia P.	88	Gauquie	15	Lohas P. et P.	11	Strauven G.	20
Brodski C.	34	Ghequière A.	40	Lorenzi P.	85, 87 (voir bureaux d'architecture)	Strebelle C.	22, 59, 60, 64
Burguet E.	31	Ghysen C.	61	Magis	35	Teller	30
Burton	11	Gicart D.	77, 78 (voir bureaux d'architecture)	Mairy A.	107	Thibaut	107
Cador A.	10, 75	Goblet Chr.	69	Malherbe M.	23, 112	Thibeau	33
Calatrava S.	3, 63	Godart J.	121	Manderveld E.	69	Thirion C.	30
Capart J.N.	42, 81	Godefroid J.	73	Maquet J.	60	Thirion Ch.	30, 31, 32
Cardona P.	48	Godin G.	82	Marchal E.	66	Thomé L.	39
Castermans S.	13	Godin	15	Martial R.	16	Thuillier H.	33
César J.	11	Govaerts	79	Melnikov K.	53	Trussart Ch.	38
Chabot M.	17	Greisch R.	24, 26, 58, 83, 90, 91, 118 (voir bureaux d'architecture)	Menu Chr.	51	Van Gheluwe E.	33, 38
Charlier G.	28	Guchez H.	48	Michaux	36	Van Oost G.	36, 39
Claisse J.P.	97	Habran	33	Monseu	112	Van Ophem F.	8
Claes M.	36	Hankar P.	27, 28	Moulin Luc	54, 55	Van Overstraeten E.	19, 56
Clerbaux P.	17, 19	Hanssens M.	28	Moureaux F.	31	Van V.	79
Clercx E.	19	Haulot F.	101	Moutschen J.	112	Vanden Eynde J.L.	101
Colin	37	Hauteclerc P.	27, 62 (voir bureaux d'architecture)	Nelles N.	117	Vandenbussche G.	97
Collin	115	Hebbelinck P.	48, 53, 57, 111 (voir ateliers d'architecture)	Neu P.	66	Vandenhove Ch.	27, 89, 117, 60, 59
Comblen E.P.	25	Henne	8	Nihoul G.	37	Vanderstraete	1
Cosse J.	3, 37, 42, 45, 46	Henz O.	117	Noël	37	Verhaeghen E.	46
Crèvecoeur Ph.	85	Hocepiéd J.	16	Noirhomme E. et R.	29	Vigneron A.	121
Cuvelier	37	Horta V.	15, 20, 27, 40	Nouvel J.	0	Verleyen J.P.	98
Davister	33	Huygen J.M.	62	Nusbaum	63	Vierset P.J.	24
De Noyette M.	33	Jacqmain A.	44, 59, 60	Obin F.	48	Vierset-Godin E.	24
De Porre G.	19, 20	Janssens A.	108	Paës M.	28	Vleugel	15
Debaecke P.	56	Jadot Chr.	66	Petiau G.	17	Wauters J.P.	61
Debras H.	27			Petit P.	19	Winance A.	19
Deleau J.M.	85			Philippe J.P.	86	Witmeur O.	85
Delepierre E.	21			Pion A.	19	Willaume G.	47
Delhez Y.	117						

Liste des bureaux d'architecture participants

36°8 sprl	56	Bureau d'architecture ARTAU	93, 117
Agence Nicolas Michelin et associés	82	Bureau d'Architecture Crahay-Jamaine	65
Architectes Weber, Brand et partenaires	119	Bureau d'architecture Dominique Hardy	86
Art & Build	112	Bureau d'architecture l'Atelier	99
Artau srl	93	Bureau d'architecture Liétard, Noizet et partenaires	117
Atelier 2F	56, 82	Bureau d'architecture Matador	53
Atelier 4D	101	Bureau d'architecture Mercenier	65
Atelier 774 (D. Peters - A. Tenuta - B. Evrats)	83	Bureau d'architecture namurois Buro 5	37
Atelier A.U.R.A (Atelier d'Urbanisme, de Réhabilitation et d'Architecture)	51, 52	Bureau d'architecture Olivia Gustot	97
Atelier d'architectes Corbacreative	98	Bureau d'architecture Pascal Sommeillier	95
Atelier d'architecture CHORA	64	Bureau d'architecture Pierre Lorenzi	85, 87
Atelier d'Architecture de Genval	44	Bureau d'architecture Pirson, Ginion et Bruyère	55
Atelier d'architecture et d'urbanisme (Bruxelles)	89	Bureau d'architecture René Pechère	67
Atelier d'architecture Hebbelinck	48, 53, 57, 111	Bureau d'architecture Samyn and Partners	42, 43, 44, 66, 99
Atelier d'architecture La Pierre d'Angle	98	Bureau d'architecture V+	61
Atelier d'architecture Philippe Jaspard	102	Bureau de design Lardó	66
Atelier d'architecture Thierry Lanotte	102, 111	Bureaux d'études Dehareng	85
Atelier d'architecture tounaisien Meunier-Westrade	81	Bureau d'étude du Latran	121
Bureau "Architecture & Urbanisme Bruyère-Bruyère"	81	Bureau d'études IGRETEC	48
Bureau Arcadus	52, 54	Bureau L'Escaut	49
Bureau Architectes associés	92	Bureau NJDA Architecture	43
Bureau d'architecte Grondal	65	Bureaux d'architecture Henri Garcia et Yves Jacques	83
Bureau d'architectes ABR sc	48	Cabinet d'Architectes Boudaille-Michez	54
Bureau d'architectes AW	67, 113	Cabinet p.HD (Paul Hauteclerc & Paul Dumont)	27, 62
Bureau d'architectes Greisch	24, 26, 58, 83, 90, 91, 118	D. Gicart, J. Renaud & Associés	77, 78
Bureau d'architecture "L'Atelier de l'Arbre d'Or"	100	Daniel Dethier & Associés	59, 60, 62
Bureau d'Architecture A. EHX	65	Groupe d'architectes urbanistes l'Équerre	27, 63
Bureau d'architecture AGE Engineering	85	Groupe EGAU	113
Bureau d'architecture Alain Dirix	83	Repérages architectes sarl	93

Liste des anciennes communes et entités participantes

A			G			
Achet / <i>Hamois</i> Nr	100	Cherain / <i>Gouvy</i> Lx	66	Geer / <i>Geer</i> Lg	87	
Amay / <i>Amay</i> Lg	83	Cheratte / <i>Visé</i> Lg	32	Ġembloux / <i>Gembloux</i> Nr	98	
Amel / <i>Amblève</i> / <i>Amel</i> / <i>Amblève</i> Lg	117	Cherq / <i>Tournai</i> Ht	81	Gemmenich / <i>Plombières</i> Lg	92	
Amougies / <i>Frasnes-lez-Anvaing</i> Ht	13	Chevetogne / <i>Ciney</i> Nr	37	Gerpennes / <i>Gerpennes</i> Ht	14	
Andenne / <i>Andenne</i> Nr	35	Chimay / <i>Chimay</i> Ht	109	Gesves / <i>Gesves</i> Nr	37, 67, 99	
Andrimont / <i>Dison</i> Lg	57	Chokier / <i>Flémalle</i> Lg	58, 112	Gosselies / <i>Charleroi</i> Ht	48	
Angleur / <i>Liège</i> Lg	59, 113	Ciney / <i>Ciney</i> Nr	37	Gouvy / <i>Gouvy</i> Lx	66	
Ans / <i>Ans</i> Lg	84	Clavier / <i>Clavier</i> Lg	85	Grâce-Berleur / <i>Grâce-Hollogne</i> Lg	23	
Anseremme / <i>Dinant</i> Nr	98	Colfontaine / <i>Colfontaine</i> Ht	12	Grâce-Hollogne / <i>Grâce-Hollogne</i> Lg	23, 58	
Anthisnes / <i>Anthisnes</i> Lg	84	Comblain-au-Pont / <i>Comblain-au-Pont</i> Lg	22, 57	Grand-Halleux / <i>Vielsalm</i> Lx	97	
Antoing / <i>Antoing</i> Ht	9, 48, 73	Courrière / <i>Assesse</i> Nr	97	Grivegnée / <i>Liège</i> Lg	89	
Arlon / <i>Arlon</i> Lx	33, 65, 94, 114	Court-Saint-Etienne / <i>Court-Saint-Étienne</i> Bw	72			
Arquennes / <i>Seneffe</i> Ht	79	Cuesmes / <i>Mons</i> Ht	51, 77			
Arsimont / <i>Sambreville</i> Nr	102	D				
Assesse / <i>Assesse</i> Nr	97	Dinant / <i>Dinant</i> Nr	98	Haltinne / <i>Gesves</i> Nr	37	
Astenet / <i>Lontzen</i> Lg	118	Dion-le-Val / <i>Chaumont-Gistoux</i> Bw	72	Hamois / <i>Hamois</i> Nr	100	
Attert / <i>Attert</i> Lx	95	Dison / <i>Dison</i> Lg	57	Ham-sur-Heure / <i>Ham-sur-Heure-Nalinnes</i> Ht	75	
Auvelais / <i>Sambreville</i> Nr	102	Dongelberg / <i>Jodoigne</i> Bw	42	Ham-sur-Heure-Nalinnes / <i>Ham-sur-Heure-Nalinnes</i> Ht	75	
Awirs / <i>Flémalle</i> Lg	112	Donstienes / <i>Thuin</i> Ht	80	Haut-Bois / <i>Gesves</i> Nr	37	
Aye / <i>Marche-en-Famenne</i> Lx	66, 114	Durbuy / <i>Durbuy</i> Lx	96	Hélocine / <i>Hélocine</i> Bw	108	
B			E			
Barvaux-sur-Ourthe / <i>Durbuy</i> Lx	96	Eben-Emael / <i>Bassenge</i> Lg	21	Hermalle-sous-Argenteau / <i>Oupeye</i> Lg	63	
Bassenge / <i>Bassenge</i> Lg	21	Écaussinnes / <i>Écaussinnes</i> Ht	49	Herstal / <i>Herstal</i> Lg	23, 87	
Beaufays / <i>Chaufontaine</i> Lg	57	Elsenborn / <i>Bütgenbach</i> Lg	117	Herve / <i>Herve</i> Lg	87	
Beauraing / <i>Beauraing</i> Nr	36	Enghien / <i>Enghien</i> Ht	109	Hollogne-sur-Geer / <i>Geer</i> Lg	87	
Beauvechain / <i>Beauvechain</i> Bw	8	Erbisoeul / <i>Jurbise</i> Ht	14	Hornu / <i>Boussu</i> Ht	48	
Biercée / <i>Thuin</i> Ht	19	Erquelines / <i>Erquelines</i> Ht	74	Houdeng-Aimeries / <i>La Louvière</i> Ht	76	
Bierset / <i>Grâce-Hollogne</i> Lg	58	Esneux / <i>Esneux</i> Lg	22, 57, 86	Huy / <i>Huy</i> Lg	24, 88, 112	
Bièvre / <i>Bièvre</i> Nr	36	Estaimbourg / <i>Estaimpuis</i> Ht	110	Hyon / <i>Mons</i> Ht	110	
Boninne / <i>Namur</i> Nr	37	Estaimpuis / <i>Estaimpuis</i> Ht	75, 110			
Bon-Secours / <i>Péruwez</i> Ht	54	Étalle / <i>Étalle</i> Lx	34	Jamagne / <i>Philippeville</i> Nr	69	
Bouffioulx / <i>Châtelet</i> Ht	12	Eupen / <i>Eupen</i> Lg	117	Jambes / <i>Namur</i> Nr	38, 100, 107	
Bouge / <i>Namur</i> Nr	38, 107	Eynatten / <i>Raeren</i> Lg	118	Jehay / <i>Amay</i> Lg	83	
Bougnes / <i>Quévy</i> Ht	17	F			Jodoigne / <i>Jodoigne</i> Bw	42
Bouillon / <i>Bouillon</i> Lx	96	Falisolle / <i>Sambreville</i> Nr	102	Jupille / <i>Liège</i> Lg	89	
Boussu / <i>Boussu</i> Ht	48	Fallais / <i>Braives</i> Lg	85	Jurbise / <i>Jurbise</i> Ht	14	
Bouvignes / <i>Dinant</i> Nr	98	Faulx-les-Tombes / <i>Gesves</i> Nr	67	Juseret / <i>Vaux-sur-Sûre</i> Lx	116	
Braine-l'Alleud / <i>Braine-l'Alleud</i> Bw	8, 108	Fauquez / <i>Braine-le-Comte</i> Ht	74			
Braine-le-Comte / <i>Braine-le-Comte</i> Ht	9, 74	Feluy / <i>Seneffe</i> Ht	79	K		
Braives / <i>Braives</i> Lg	85	Ferrières / <i>Ferrières</i> Lg	58, 86	Kain / <i>Tournai</i> Ht	19, 54	
Bressoux / <i>Liège</i> Lg	112	Flavion / <i>Florennes</i> Nr	98	L		
Bütgenbach / <i>Bütgenbach</i> Lg	117	Flémalle / <i>Flémalle</i> Lg	58, 112	La Hulpe / <i>La Hulpe</i> Bw	72	
Buzenol / <i>Étalle</i> Lx	34	Fléron / <i>Fléron</i> Lg	23, 86	La Louvière / <i>La Louvière</i> Ht	50, 76, 110	
C			Flône / <i>Amay</i> Lg	83	Lanaye / <i>Visé</i> Lg	32
Calonne / <i>Antoing</i> Ht	73	Florennes / <i>Florennes</i> Nr	98	Leernes / <i>Fontaine-l'Évêque</i> Ht	75	
Cerfontaine / <i>Cerfontaine</i> Nr	36	Fontaine-l'Évêque / <i>Fontaine-l'Évêque</i> Ht	13, 75	Leers-et-Fosteau / <i>Thuin</i> Ht	19	
Charleroi / <i>Charleroi</i> Ht	10, 48, 74	Fontin / <i>Esneux</i> Lg	86	Leers-Nord / <i>Estaimpuis</i> Ht	75	
Châtelet / <i>Châtelet</i> Ht	12	Frameries / <i>Frameries</i> Ht	50	Les Avins / <i>Clavier</i> Lg	85	
Châtillon / <i>Saint-Léger</i> Lx	115	Frasnes / <i>Frasnes-lez-Anvaing</i> Ht	13	Les Bons Villers / <i>Les Bons Villers</i> Ht	111	
Chaufontaine / <i>Chaufontaine</i> Lg	22, 57, 85	Frasnes-lez-Anvaing / <i>Frasnes-lez-Anvaing</i> Ht	13	Leuze / <i>Leuze-en-Hainaut</i> Ht	14	
Chaumont-Gistoux / <i>Chaumont-Gistoux</i> Bw	8, 72, 108	Frasnes-lez-Buissenal / <i>Frasnes-lez-Anvaing</i> Ht	13	Leuze-en-Hainaut / <i>Leuze-en-Hainaut</i> Ht	14	
Chênee / <i>Liège</i> Lg	113			Liberchies / <i>Pont-à-Celles</i> Ht	111	

Liège / <i>Liège</i> Lg	25, 59, 89, 112	P		T	
Lierneux / <i>Lierneux</i> Lg	28, 114	Pâturages / <i>Colfontaine</i> Ht	12	Templeuve / <i>Tournai</i> Ht	55
Lobbès / <i>Lobbès</i> Ht	76	Pecq / <i>Pecq</i> Ht	17	Temploux / <i>Namur</i> Nr	68
Loncin / <i>Ans</i> Lg	84	Pepinster / <i>Pepinster</i> Lg	31	Theux / <i>Theux</i> Lg	30
Lontzen / <i>Lontzen</i> Lg	118	Péronnes-lez-Antoing / <i>Antoing</i> Ht	9	Thuin / <i>Thuin</i> Ht	19, 54, 80
Louvain-la-Neuve / <i>Ottignies-Louvain-la-Neuve</i> Bw	44, 106	Péruwelz / <i>Péruwelz</i> Ht	54	Tilff / <i>Esneux</i> Lg	23, 57, 86
Loverval / <i>Gerpennes</i> Ht	14	Philippeville / <i>Philippeville</i> Nr	69	Tourinnes-Saint-Lambert / <i>Walhain-Saint-Paul</i> Bw	47
Luttre / <i>Pont-à-Celles</i> Ht	111	Plombières / <i>Plombières</i> Lg	92	Tournai / <i>Tournai</i> Ht	19, 54, 81, 106, 111
M		Pont-à-Celles / <i>Pont-à-Celles</i> Ht	111	Treignes / <i>Viroinval</i> Nr	103
Macon / <i>Momignies</i> Ht	76	Pont-à-Lesse / <i>Dinant</i> Nr	98	Trois-Ponts / <i>Trois-Ponts</i> Lg	93, 114
Maillen / <i>Assesse</i> Nr	97	Q		V	
Marche-en-Famenne / <i>Marche-en-Famenne</i> Lx	34, 66, 114	Quaregnon / <i>Quaregnon</i> Ht	17	Vaulx / <i>Chimay</i> Ht	109
Marcinelle / <i>Charleroi</i> Ht	74	Quévy / <i>Quévy</i> Ht	17	Vaulx / <i>Tournai</i> Ht	82
Marloie / <i>Marche-en-Famenne</i> Lx	34	R		Vaux-sous-Chèvremont / <i>Chaufontaine</i> Lg	22
Meix-le-Tige / <i>Saint-Léger</i> Lx	115	Raeren / <i>Raeren</i> Lg	118	Vaux-sur-Sûre / <i>Vaux-sur-Sûre</i> Lx	116
Mellet / <i>Les Bons Villers</i> Ht	111	Rahier / <i>Stoumont</i> Lg	114	Velaine-sur-Sambre / <i>Sambreville</i> Nr	102
Mohiville / <i>Hamois</i> Nr	100	Rance / <i>Sivry-Rance</i> Ht	80	Verviers / <i>Verviers</i> Lg	30, 94, 115
Momignies / <i>Momignies</i> Ht	76	Rebecq / <i>Rebecq</i> Bw	73	Vielsalm / <i>Vielsalm</i> Lx	97
Mons / <i>Mons</i> Ht	15, 51, 77, 110	Rendeux / <i>Rendeux</i> Lx	96	Vierves-sur-Viroin / <i>Viroinval</i> Nr	104
Mont / <i>Comblain-au-Pont</i> Lg	22	Retinne / <i>Fléron</i> Lg	86	Viesville / <i>Pont-à-Celles</i> Ht	111
Montignies-le-Tilleul / <i>Montigny-le-Tilleul</i> Ht	53, 111	Romsée / <i>Fléron</i> Lg	23, 86	Villers-le-Bouillet / <i>Villers-le-Bouillet</i> Lg	64
Montigny-le-Tilleul / <i>Montigny-le-Tilleul</i> Ht	53, 111	Ronquières / <i>Braine-le-Comte</i> Ht	9, 74	Viroinval / <i>Viroinval</i> Nr	69, 102
Mont-sur-Marchienne / <i>Charleroi</i> Ht	49	S		Virton / <i>Virton</i> Lx	35, 97
Montzen / <i>Plombières</i> Lg	92	Saint-Ghislain / <i>Saint-Ghislain</i> Ht	17, 79	Visé / <i>Visé</i> Lg	32
Morlanwelz / <i>Morlanwelz</i> Ht	15	Saint-Léger / <i>Saint-Léger</i> Lx	115	W	
Mouscron / <i>Mouscron</i> Ht	16	Saint-Servais / <i>Namur</i> Nr	40, 107	Waha / <i>Marche-en-Famenne</i> Lx	67, 114
Mozet / <i>Gesves</i> Nr	99	Salzennes / <i>Namur</i> Nr	40, 102	Waimès / <i>Waimès</i> Lg	94
N		Sambreville / <i>Sambreville</i> Nr	102	Walhain / <i>Walhain-Saint-Paul</i> Bw	47
Namur / <i>Namur</i> Nr	37, 68, 100, 107	Schattin / <i>Hamois</i> Nr	100	Walhain-Saint-Paul / <i>Walhain-Saint-Paul</i> Bw	47
Neerheybisse / <i>Hélicine</i> Bw	108	Scy / <i>Hamois</i> Nr	100	Wanne / <i>Trois-Ponts</i> Lg	93
Nismes / <i>Viroinval</i> Nr	102	Seneffe / <i>Seneffe</i> Ht	79	Warnant-Dreye / <i>Villers-le-Bouillet</i> Lg	64
Nivelles / <i>Nivelles</i> Bw	42, 72	Sibret / <i>Vaux-sur-Sûre</i> Lx	116	Waterloo / <i>Waterloo</i> Bw	47, 108
O		Silenieux / <i>Cerfontaine</i> Nr	36	Wavre / <i>Wavre</i> Bw	47
Obaix / <i>Pont-à-Celles</i> Ht	111	Silly / <i>Silly</i> Ht	18	Z	
Ochain / <i>Clavier</i> Lg	85	Sivry-Rancé / <i>Sivry-Rance</i> Ht	80	Zétrud-Lumay / <i>Jodoigne</i> Bw	42
Olloy-sur-Viroin / <i>Viroinval</i> Nr	69	Soignies / <i>Soignies</i> Ht	18, 54, 80		
Ophain / <i>Braine-l'Alleud</i> Bw	108	Solre-sur-Sambre / <i>Erquelinnes</i> Ht	74		
Opheybisse / <i>Hélicine</i> Bw	108	Soumagne / <i>Soumagne</i> Lg	92		
Orival / <i>Nivelles</i> Bw	43	Sourbrodt / <i>Waimès</i> Lg	94		
Ottignies-Louvain-la-Neuve / <i>Ottignies-Louvain-la-Neuve</i> Bw	44	Spa / <i>Spa</i> Lg	28, 64, 92, 107		
Oupeye / <i>Oupeye</i> Lg	63	Sprimont / <i>Sprimont</i> Lg	29		
		Stavelot / <i>Stavelot</i> Lg	93		
		Stoumont / <i>Stoumont</i> Lg	114		
		Strépy-Bracquegnies / <i>La Louvière</i> Ht	50		

INFOS PRATIQUES

Toutes les activités annoncées dans ce programme officiel sont accessibles à titre gratuit.
Il est cependant admis que des participations aux frais puissent être perçues pour des animations exceptionnelles, des spectacles au-delà de 18h ou pour les circuits en car.

Cette brochure vous informe le plus fidèlement possible des manifestations proposées par l'ensemble des organisateurs locaux et transmises dans les délais fixés.

Le Secrétariat des Journées du Patrimoine décline toute responsabilité quant aux éventuels changements de programme ou d'horaires décidés unilatéralement par les responsables locaux.

Le programme est envoyé gratuitement sur simple demande via
le téléphone vert de la Région wallonne 0800 119 01.

Cet ouvrage ne peut être vendu.

Pour plus de clarté, les activités ont été classées suivant quatre axes et, à l'intérieur de ceux-ci, par ordre alphabétique d'entités et d'anciennes communes. Ces axes sont les suivants :

- « Patrimoine du 20^e siècle »,
- « Patrimoine contemporain (1980-2009) »,
- « Patrimoine, réaffectation et nouvelles technologies »,
- et « Circuits ».

En fin de volume, trouvent place le programme de la Communauté germanophone, des informations concernant les régions frontalières, les résultats du premier concours photo du patrimoine wallon et notre participation à l'Expérience Photographique Internationale des Monuments (EPIM) ainsi que la table des entités et des anciennes communes participantes et la liste des architectes repris dans la brochure.

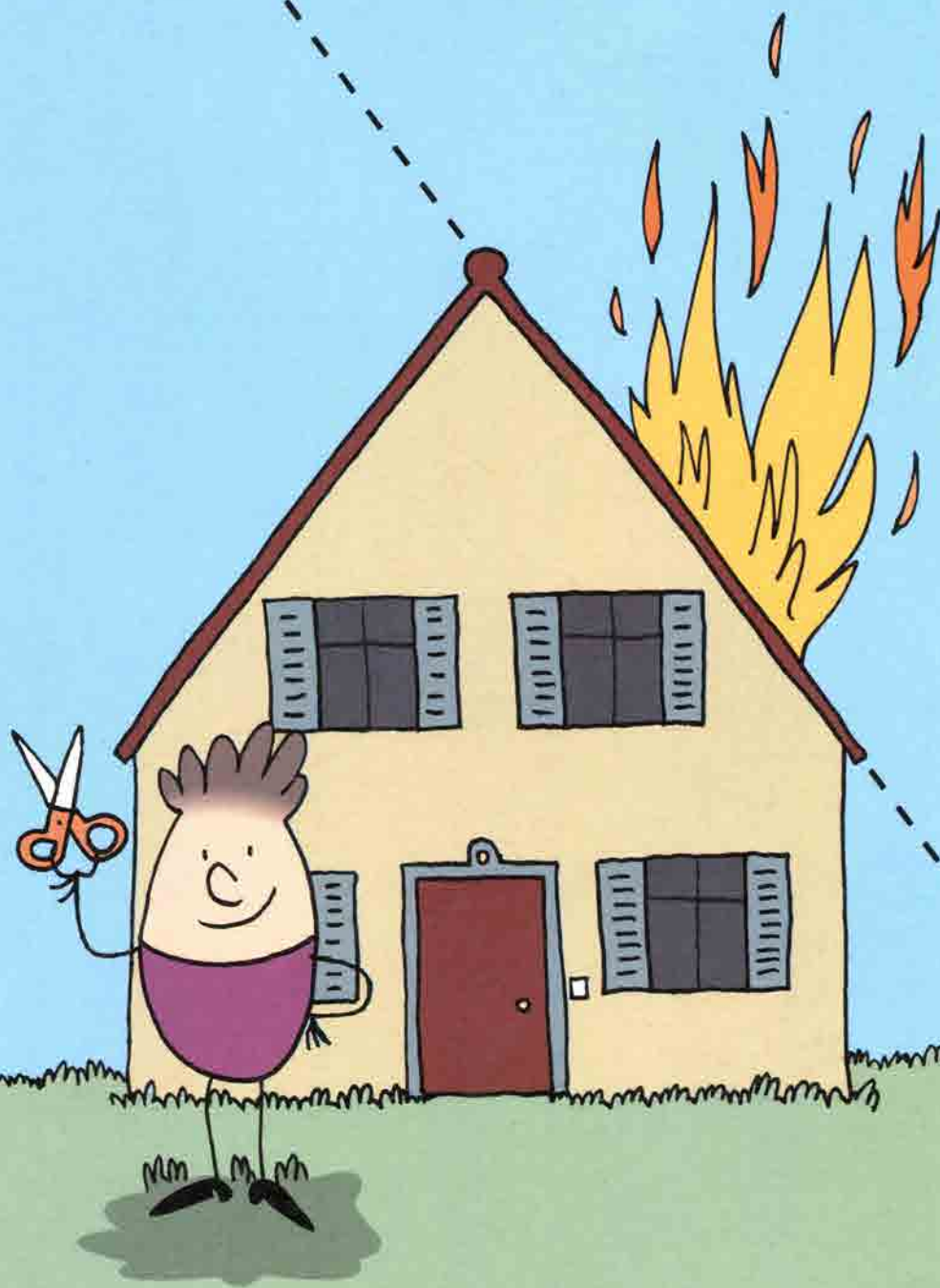
Les informations concernant l'action du Groupe TEC et l'accessibilité de certaines visites aux personnes à mobilité réduite figurent dans les premières pages de cet ouvrage.

Les nombreuses ouvertures exceptionnelles de bâtiments sont signalées par un nouveau sigle :



Le Comité de Pilotage et le Secrétariat remercient chaleureusement les propriétaires privés, les pouvoirs publics, les institutions, les associations et toutes les personnes qui collaborent au succès des Journées du Patrimoine.

Sans leur aide, un tel déploiement d'activités et d'animations ne pourrait avoir lieu.



Assurance Habitation Ethias Comme si rien ne s'était passé



En cas de catastrophe, vous voulez récupérer exactement ce que vous avez perdu ou juste une partie? Chez Ethias, nous vous offrons une protection sans mauvaise surprise au meilleur prix.

Contactez-nous sans plus attendre!

0800 23 777

www.ethias.be

ethias
ASSURANCE

On pense comme vous

SECRETARIAT
DES JOURNÉES DU PATRIMOINE

Rue Paix-Dieu, 1b//B-4540 Amay

Tél. :+32 (0)85 27 88 80

Fax :+32 (0)85 27 88 89

info@journeesdupatrimoine.be

www.journeesdupatrimoine.be

Une permanence téléphonique est assurée pendant tout le week-end des Journées du Patrimoine de 10h à 17h au 085/27 88 80

VEN 11
SEPT
20H30

SOIRÉE INAUGURALE
À LOUVAIN-LA-NEUVE

CONCERT GRATUIT

URBAN TRAD

Urban Trad est un groupe de musique d'inspiration traditionnelle ancré dans le 21^e s. Les instruments acoustiques (accordeon, violon, flûtes...) et le chant sont soutenus par une section rythmique et des programmations modernes qui donnent au groupe sa couleur unique: une musique qui a autant sa place sur une scène rock que dans un centre culturel. L'énergie et la musicalité des morceaux accrochent tous les âges et tous les publics.

Plus d'informations
sur le site :
www.journeesdupatrimoine.be

2 places max. par réservation

Ouverture des portes : 20h00

Début du spectacle : 20h30

ADRESSE : Aula Magna
Place Raymond Lemaire, 1
B-1348 Louvain-la-Neuve

INFOS ET RÉSERVATIONS :
085/27 88 80
info@journeesdupatrimoine.be

